

LES TEXTES, LES PHRASES, LES MOTS

En bref

Une **phrase** est une suite de mots qui a un sens. Elle a un sens parce que ses mots sont réunis en suivant les règles de la grammaire. Les phrases sont généralement des phrases verbales : elles comportent un verbe conjugué. Certaines sont des phrases sans verbe. À l'écrit, une phrase commence par une **majuscule** et se termine par un **point**.

Paragraphes essentiels

Les règles de la grammaire concernent la phrase ► G 2 et ► G 5. Mais elles ne concernent pas la phrase toute seule. Connaître ces règles permet aussi de comprendre les **mots** et les **textes**.

G 1

Un texte est une suite de phrases réunies suivant les règles de la grammaire pour raconter une histoire, pour expliquer quelque chose, pour donner des informations, etc.

► Un « texte » peut comporter **une seule phrase**. Par exemple sur une affichette :

La boulangerie sera fermée du 14 au 21 février.

SORTIE DE SECOURS

► Ou **deux phrases**. Par exemple sur un bloc-notes :

Paul a téléphoné. Il rappelle demain.

► Un texte peut aussi comporter **beaucoup de phrases**. Par exemple, le roman de Jules Verne *Autour de la Lune* est un texte d'environ 250 pages, et il comporte sûrement des centaines de phrases. Dans l'extrait cité, qui raconte le départ des héros vers la Lune, on trouve quatre phrases :

1. « Vingt secondes encore ! »

2. « Barbicane éteignit rapidement le gaz et se coucha près de ses compagnons. »

3. « Le profond silence n'était interrompu que par les battements du chronomètre frappant la seconde. »

4. « Soudain, un choc épouvantable se produisit, et le projectile, sous la poussée de six milliards de litres de gaz développée par la déflagration du pyroxyle, s'enleva dans l'espace. »

G 2

Une phrase est une suite de mots qui a un sens parce que les mots sont réunis en suivant les règles de la grammaire.

► Les mots d'une phrase ne sont pas réunis n'importe comment :

Interrompu les seconde profond n' battements silence par chronomètre que la était du frappant le.

Ceci est une suite de mots qui n'a pas de sens : ce n'est pas une phrase.

Le profond silence n'était interrompu que par les battements du chronomètre frappant la seconde.

Ceci est une suite de mots réunis en suivant les règles de la grammaire et qui a un sens : c'est une phrase.

► **À l'écrit**, une phrase commence par une lettre majuscule et elle se termine par un point (.), un point d'interrogation (?), un point d'exclamation (!) ou des points de suspension (...). Ce sont des signes de ponctuation ► G 9.

► **À l'oral**, une phrase est suivie par une pause plus ou moins longue.

- Quand on lit à haute voix ou quand on veut s'exprimer clairement, il faut respecter cette pause. Lire ou parler sans pause à la fin des phrases, c'est la même chose qu'écrire un texte sans mettre les points ; très vite, on ne comprend plus rien.

- Les poètes n'utilisent pas toujours la ponctuation, mais les poèmes comportent quand même des pauses ► G 9.

► Une **phrase verbale** comporte au moins un verbe conjugué. Elle comporte donc au moins une proposition ► G 85.

« Le lendemain le comte de Monte-Cristo **se rendit** chez le baron Danglars. » (Alexandre Dumas)

« **C'était** un incident sans importance. » (Raymond Queneau)

Elle peut comporter plusieurs verbes conjugués, donc plusieurs propositions. Par exemple deux propositions :

1. « M. le baron **était** un des plus puissants seigneurs de la Westphalie,

2. car son château **avait** une porte et des fenêtres. » (Voltaire)

1. « Quand elle **eut passé** l'angle de la dernière maison,

2. Cosette **s'arrêta**. » (Victor Hugo)

► Une **phrase sans verbe** n'a pas de verbe conjugué. Elle ne forme pas une proposition. Mais, sauf dans les titres ou les affiches, elle commence quand même par une majuscule et elle se termine par un point ► G 10 :

Les Chevaliers de la Table ronde

« – Le logement, la nourriture et, bien entendu, le repos du dimanche. » (Marcel Aymé)

« Quel soulagement ! Quelle joie ! Quelle délivrance ! »

(Guy de Maupassant)

G 3

Un mot est une suite de sons qui a un sens. À l'écrit, des lettres ou des groupes de lettres représentent les sons.

- *odsianu* est une suite de sons mais elle n'a pas de sens : ce n'est pas un mot ;
- *soudain* est une suite de sons avec un sens : c'est un mot.

► On peut découper les mots :

- en **lettres** ► O 71, alphabet écrit : s/o/u/d/a/i/n ;
- en **sons** ► O 72, alphabet phonétique : [s] [u] [d] [ɛ̃] ;
- en **syllabes** écrites ► O 73 : sou/dain, ou orales : [su/dɛ̃].

G 4

Les mots du lexique ont un ou plusieurs sens. On trouve ces sens dans un dictionnaire.

► Les **mots du lexique** (on les appelle aussi les **mots lexicaux**) sont :

- les noms ► G 14 : *seconde, gaz, silence, compagnon, choc* ;
- les adjectifs qualificatifs ► G 33 : *profond, épouvantable, bleu, grand* ;
- les verbes ► G 55 : *éteindre, se coucher, interrompre* ;
- les adverbes ► G 68 : *rapidement, soudain, hier, vite...*

► On trouve le sens des mots lexicaux dans un **dictionnaire** ► V 6.

- CHOC, n.m. Rencontre violente d'un corps avec un autre.
- PROFOND, adj. 1. Dont le fond est très éloigné de l'ouverture, du bord. *Un puits profond.* 2. Grand, extrême. *Un profond silence.*
- MURMURER, v. 1. Faire un bruit léger, en parlant des eaux, les vents, etc. 2. Dire à voix basse.
- SOUDAIN, adv. Dans le même instant, aussitôt.

► Les mots du lexique sont **très nombreux**. Par exemple, on trouve près de 70 000 mots dans le dictionnaire *Le Nouveau Littré*. Dans toutes les langues, il y a des milliers de mots.

- Mots allemands : *Flughafen, Schule, Veranstaltung, neu*, etc.
- Mots anglais : *airport, school, show, new*, etc.
- Mots français : *aéroport, école, spectacle, nouveau*, etc.
- Mots espagnols : *aeropuerto, escuela, espectáculo, nuevo*, etc.
- Mots italiens : *aeroporto, scuola, spettacolo, nuovo*, etc.

► En français, on peut **créer des mots du lexique** de plusieurs manières.

- En ajoutant un suffixe ► V 33 après un mot :
rapide → *rapidement*.
- En ajoutant un préfixe ► V 38 avant un mot :
venir → *revenir*.
- En fabriquant des mots composés ► V 42 : *cerf-volant, pomme de terre*.
- En inventant un mot : le mot *gaz* inventé par le médecin flamand van Helmont au ^{xvi}e siècle, à partir du latin *chaos*, chaos.
- En prenant un mot dans une langue étrangère : *football* vient de l'anglais, *handball* vient de l'allemand.

G 5

Les mots lexicaux ont besoin des mots de la grammaire pour être utilisés dans les phrases.

► Les **mots de la grammaire** (on les appelle aussi **mots grammaticaux**) sont :

- les déterminants du nom ► G 21 : *un, le, cette, mon*, etc.
- les pronoms ► G 42 : *je, vous, celui, le mien, qui*, etc.
- les conjonctions de coordination ► G 79 : *et, mais, ou*, etc.
- les conjonctions de subordination ► G 80 : *quand, parce que*, etc.
- les prépositions ► G 81 : *de, à, pour, avec*, etc.

► Les mots de la grammaire sont en **petit nombre**. On peut souvent les connaître tous.

Exemples :

- trois déterminants articles définis ► G 26 : *le, la, les* ;
- cinq pronoms personnels sujets singuliers ► G 43 : *je, tu, il, elle, on* ;
- sept conjonctions de coordination ► G 79 : *et, ou, ni, mais, or, car, donc*.

► Les mots du lexique ont besoin des mots de la grammaire pour avoir une **fonction** dans une phrase.

• Le nom *gaz* est accompagné de l'article *le* pour devenir le complément d'objet direct ► G 95 du verbe *éteignit* :

« Barbicane éteignit **le gaz**. »

• Le nom *espace* a besoin du déterminant article *l' (le)* et de la préposition *dans* pour devenir le complément de lieu ► G 118 du verbe *s'enleva* :

« La fusée s'enleva **dans l'espace**. »

LA NATURE ET LA FONCTION D'UN MOT DANS UNE PHRASE

En bref

Analyser un mot, c'est trouver quelle est sa **nature**, c'est-à-dire sa **classe grammaticale** (nom, adjectif, verbe, etc.) et quelle est sa **fonction** (sujet, complément, etc.) dans une phrase. On n'analyse pas un mot en dehors d'une phrase.

Paragraphes essentiels

Les natures des mots et les fonctions sont détaillées dans ce livre, mais les paragraphes ► G6 et ► G7 servent d'aide-mémoire.

G 6

Les mots ont une nature (une classe grammaticale).

► Chaque mot a au moins une **nature**, c'est-à-dire une classe grammaticale.

- La nature du mot dépend de **différents critères** : il est variable ou invariable, il désigne un être ou une chose (nom), il se conjugue (verbe), il représente un autre mot (pronom), c'est un mot de liaison (préposition, conjonction), etc.

- On peut trouver la nature d'un mot dans le **dictionnaire**. Elle est généralement indiquée par une abréviation ► V 7 :

- CHOC, **n. m.** (= nom masculin) ;
- CECI, **pron. dém.** (= pronom démonstratif) ;

- RAPIDEMENT, **adv.** (= adverbe) ;
- BONDIR, **v. intr.** (= verbe intransitif) ;
- PROFOND, **adj.** (= adjectif qualificatif) ;
- DE, **prép.** (= préposition).

► Beaucoup de mots ont **plusieurs natures**, c'est-à-dire qu'ils peuvent changer de classe grammaticale. Cela dépend de leur fonction dans les phrases où ils sont utilisés.

*Il a une voiture **bleue** :* *bleue* est un adjectif (épithète du nom *voiture*).

*Le **bleu** est sa couleur préférée :* *bleu* est un nom (sujet du verbe *être*).

*Il marche **devant** moi :* *devant* est une préposition (elle introduit le pronom *moi*).

*Marchez **devant** :* *devant* est un adverbe (complément de lieu).

*L'herbe a envahit le **devant** de la maison :* *devant* est un nom (complément d'objet direct du verbe *envahir*).

► Les natures de mot qu'il faut connaître sont les suivantes.

• Mots **lexicaux** :

- variables : le nom ► G 14, le déterminant ► G 21, l'adjectif qualificatif ► G 33, le verbe ► G 55 ;
- invariables : l'adverbe ► G 68.

• Mots **grammaticaux** :

- variables : les pronoms ► G 42 ;
- invariables : les prépositions ► G 81, les conjonctions de coordination ► G 79, les conjonction de subordination ► G 80.

Remarque

Certains noms ► O 9, ► O 10 et certains adjectifs ► O 27, ► O 31 sont invariables.

Les mots ont une fonction.

► Dans une **phrase**, le mot a une **fonction**. La fonction dépend de la place du mot dans la phrase et du rôle qu'il joue par rapport aux autres mots.

► Les fonctions qu'il faut connaître sont les suivantes :

- sujet du verbe ► G 90 :

La fusée décolle.

- complément d'objet direct ► G 95 :

La fusée emporte le satellite Yos.

- complément d'agent de la voix passive ► G 61 :

Le satellite Yos est emporté par la fusée.

- complément d'objet indirect ► G 101 :

Le satellite servira de station météo.

- complément d'objet second ► G 106 :

Il enverra des informations à tous les bateaux.

- complément de verbe ► G 110 :

Il pèse deux tonnes.

- attribut du sujet ► G 111 :

La fusée est européenne.

- épithète du nom ► G 34 :

C'est une fusée européenne.

- complément du nom ► G 17 :

Elle décolle de la base de Kourou.

- complément circonstanciel ► G 115 :

La fusée a décollé lundi, à 8 heures.

- ** apposition à un nom ► G 18.

La fusée, une nouvelle Ariane, décollera bientôt.

► On dit qu'une construction est **indirecte** quand une **préposition** ► G 81 est utilisée pour réunir deux mots ou groupes de mots :

*une base **de** lancement,
décollera **à** 8 heures,
partira **en** retard.*

► La construction est **directe** quand il n'y a pas de préposition entre les deux mots :

*une fusée européenne,
décoller lundi.*

- Fonctions toujours directes : sujet du verbe, complément d'objet direct, attribut du sujet, épithète du nom.
- Fonctions toujours indirectes : complément d'objet indirect, complément d'objet second, complément d'agent de la voix passive, complément du nom.
- Le complément circonstanciel peut être direct (*décollera **lundi***) ou indirect (*décollera **à 8 heures***).

Comment analyser un mot ?

► Quand on **analyse** un mot, on indique sa **nature** et sa **fonction** dans la **phrase**.

Le chronomètre de Barbicane est précis.

- *le* : déterminant article défini, masculin singulier; se rapporte au nom *chronomètre* ;
- *chronomètre* : nom commun, masculin singulier, sujet du verbe *est* ;
- *de* : préposition, introduit le complément du nom *de Barbicane* ;
- *Barbicane* : nom propre, complément du nom *chronomètre* ;
- *est* : verbe attributif être, 3^e personne du singulier, présent de l'indicatif ;
- *précis* : adjectif qualificatif, féminin singulier, attribut du nom *chronomètre*.

LA PONCTUATION

En bref

- On met un point à la fin des phrases.
- On ne met pas une virgule :
 - entre le sujet et le verbe ;
 - entre le verbe et les compléments de verbe ;
 - entre le verbe et l'attribut.

Remarque

Un mot ou un groupe de mots encadrés par des virgules peut s'insérer entre le sujet et le verbe (exemples paragraphe ► O 40).

Les signes de ponctuation.

► Les signes de ponctuation sont des marques de la langue écrite. Ils signalent les **pauses** et les mélodies (déclarative, interrogative...) de la langue orale.

► Ils **séparent** les phrases :

« Il s'était levé. Il ouvrit rapidement la porte du pavillon. » (Aragon)

Ils séparent les groupes de mots pour faciliter la lecture :

« Sur la route de Lacaune à Saint-Pons, / je me suis arrêté un moment, / pour explorer le bois le plus étrange que j'aie jamais vu. »

(Julien Gracq)

► Depuis le poète Guillaume Apollinaire (1880-1918), la poésie est souvent écrite **sans ponctuation** :

«Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure » (Guillaume Apollinaire)

Ce n'est pas gênant parce que la poésie appartient à la langue orale. Elle est créée pour être lue et entendue. Celui qui lit place lui-même les pauses et les mélodies.

G 10

Les points.

► Le point est une pause forte où la voix se tait un instant. Il marque la fin d'une phrase.

- Le **point** termine une phrase déclarative ► G 120 :

« Il m'arrive souvent de rencontrer Claudine. » (Colette)

- Le **point d'interrogation** termine une phrase interrogative ► G 121 :

« Le Renard dit au Bouc : Que ferons-nous compère ? » (La Fontaine)

- Le **point d'exclamation** termine une phrase exclamative ► G 128 :

« – Nam veillera sur le feu comme sur sa propre vie ! » (J.-H. Rosny Aîné)

- Les **points de suspension** marquent une interruption, une hésitation :

« – C'est que... Justement...

Je ne pus achever. » (Joseph Kessel)

► On met aussi un point à la fin d'un mot **abrégé** :

M. Dupont = *Monsieur Dupont*. *Etc.* = *et cætera* (en latin : *et le reste*).

On ne met pas de point quand des lettres sont supprimées dans le mot :

Mme Dupont = *Madame Dupont*

La virgule et le point-virgule.

► La **virgule** est une pause courte où la voix ne baisse pas.

- Elle joue un rôle de **coordination** ► G 78 :

« Claudine hésite, hausse les épaules et répond vaguement. »
(Colette)

La virgule entre les deux verbes *hésite* et *hausse* joue le même rôle que la conjonction de coordination *et* entre les verbes *hausse* et *répond*.

- Elle **sépare** les groupes de mots :

« Au milieu de la place, la fontaine parlait toute seule. »
(Marcel Pagnol)

- Elle **sépare** les propositions juxtaposées ► G 133 :

« Il s'est réveillé, il est allé devant la fenêtre. » (Jean Giono)

- ** Elle **encadre** les mots détachés, les appositions ► G 18 :

« Le vent d'ouest, mou et brûlant, sent le poisson. » (Colette)

Les virgules mettent en position détachée les adjectifs en apposition *mou* et *brûlant*.

► Le **point-virgule** indique une pause moins forte que le point. La voix ne baisse pas complètement comme pour un point.

Il sépare généralement deux propositions dans une phrase :

« Il y avait tout, dans cette boutique ; pourtant, on n'y trouvait jamais ce que l'on cherchait. » (Marcel Pagnol)

« Les autres wagons avaient des banquettes en bois ou en molesquine ; les portières s'ouvraient mal. » (Jean Cayrol)

Les deux points.

► Les deux points annoncent une suite.

- Une **énumération** :

« Les Rangers portaient un uniforme : vareuse de toile kaki à gros boutons métalliques, short et chéchia de la même étoffe, cartouchière à la ceinture. » (Joseph Kessel)

- Une **explication**, une conséquence :

« À son tour, Robinson donna un léger coup de pied dans la coque : un nuage de poussière s'éleva dans l'air... » (Michel Tournier)

- Un énoncé de **discours rapporté direct** ► G 13 :

« De temps à autre, Bernard murmurait à Julienne : "Ça va ?" » (Jean Cayrol)

Les autres marques de ponctuation.

► Les **guillemets** («...») encadrent le discours rapporté direct :

« Ça va ? »

Ils permettent aussi d'attirer l'attention sur un mot :

« Le "jardin" n'était qu'un très vieux verger abandonné... » (Marcel Pagnol)

► Le **tiret** marque les répliques d'un dialogue :

« - Le voyez-vous ? dit-il.

- Où donc ?

- Vous ne voyez pas son œil qui remue ?
- Non. » (Jules Renard)

Attention

Ne pas confondre le tiret (—) avec le trait d'union (-).

► Le **discours rapporté direct** (on dit aussi **style direct**) est la citation des paroles de quelqu'un d'autre. Elles sont généralement séparées du reste du texte par deux points, des guillemets et un tiret :

Je lui ai demandé :

« Où allez-vous ?

– Je ne sais pas encore, m'a-t-elle répondu. »

Le **discours rapporté indirect** (on dit aussi **style indirect**) est lui aussi fait des paroles de quelqu'un d'autre. Mais les paroles rapportées ne sont pas séparées du reste du texte :

Je lui ai demandé où elle allait. Elle m'a répondu qu'elle ne savait pas encore.

► On met entre **parenthèses** les commentaires, les renseignements :

« Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute. »

(La Fontaine, *Fables*, Livre premier)

Attention

Dans une production d'écrit à l'école, les parenthèses ne doivent pas servir à supprimer un passage d'un texte qu'on écrit. Pour supprimer, on efface ou on raye proprement.

► Les **alinéas** (aller à la ligne), les **sauts de ligne** sont des éléments de ponctuation qui facilitent la lecture des textes. Ils séparent les **paragraphes**.

LE NOM

En bref

Les **noms** désignent des êtres, des choses, des idées, etc.

Le nom est le mot indispensable du **groupe du nom**. Dans le **groupe du nom simple**, le nom commun est généralement employé avec un déterminant du nom (*un, une, le, la, les, ce, son, quelques*, etc.).

Le nom propre est généralement employé seul.

Dans le **groupe du nom étendu**, le sens du nom est précisé par un adjectif épithète, un complément du nom, une

proposition subordonnée relative.

Chaque nom a un **genre** : il est masculin ou féminin. Dans une phrase, les noms ont un **nombre** : ils sont employés au singulier ou au pluriel.

Paragraphe essentiel

Il faut réviser sans cesse le paragraphe ► G18 pour savoir reconnaître les noms dans une phrase.

G 14

Les noms désignent des êtres, des choses, des idées...

Ils peuvent être précédés par un déterminant (*un, le, une, la, des, les, mon, cette*, etc.).

► Le **nom** est un mot qui désigne un être (*homme, mouton*), une chose (*crayon, arbuste*), une idée (*courage, patience*), une action (*voyage, fête*), etc.

► Le nom est un **mot lexical** ► G 4. Dans une phrase, il s'emploie

généralement avec un mot grammatical (*un, le, mon, ces, etc.*) que l'on appelle le **déterminant du nom** ▶ G 21 :

Un homme, le courage, des voyages, mon vélo, ces autos, etc.

« – C'est bien vrai, n'est-ce pas, que **les moutons** mangent **les arbustes** ? » (Antoine de Saint-Exupéry)

► ** N'importe quel mot peut devenir un nom : il suffit de mettre un déterminant devant lui.

- Un verbe devient un nom : *rire* → *des rires*.
- Un adjectif qualificatif devient un nom : *bleu* → *le bleu*.
- Une conjonction devient un nom : *Je viendrai si je peux.* → Avec *des si, on peut tout faire*.

G 15

Les noms communs et les noms propres.

« Elle courut derrière **King**, agrippa la crinière, la tira à pleines mains, posa son visage enfiévré contre les narines du **lion**. » (Joseph Kessel)

► Le mot *lion* est un **nom commun**. Il peut désigner n'importe quel lion. À l'écrit, le nom commun commence par une lettre minuscule.

► Le mot *King* est un **nom propre**. Il désigne un seul lion, clairement identifié. À l'écrit, le nom propre commence par une lettre majuscule.

Attention

Les noms d'habitants sont des noms propres : *un Français, un Chinois*.

Les noms des langues sont des noms communs : *le français, le chinois*.

Les noms des jours, des mois et des saisons sont des noms communs :

Le jeudi 3 octobre. Le printemps arrive après l'hiver.

G 16

Le groupe nominal simple comporte un déterminant et un nom commun, ou un nom propre.

► Le groupe nominal simple :

- déterminant + nom commun : *un lion, des lions* ;
- nom propre : *King, Joseph Kessel*.

► Dans certains cas, le nom commun peut être employé sans déterminant et le nom propre avec un déterminant (voir les exemples au paragraphe ► G 24).

G 17

Le groupe nominal étendu comporte un déterminant, un nom et des mots qui complètent le sens du nom.

► Le groupe nominal étendu peut prendre **plusieurs formes** :

- déterminant + nom + adjectif qualificatif épithète ► G 34 : *un crayon noir* ;

« Une chèvre, un mouton, avec **un cochon gras**. » (La Fontaine)

- déterminant + nom + préposition + complément du nom ► G 81 : *un crayon de couleur* ;

« Personne n'osait entrer. Pourtant, il fallait pousser **la porte d'entrée**, tourner **le bouton de porcelaine**... » (Jean Cayrol)

- déterminant + nom + proposition subordonnée relative ► G 134 : *le crayon qui était cassé* ;

« Il trouvait que le chien était bien bête de se faire tant de souci pour **un maître qui l'avait abandonné**. » (Marcel Aymé)

Les principales fonctions du groupe nominal.

- Sujet du verbe ► G 90 :

Le garagiste répare la voiture.

- Complément d'objet direct ► G 95 :

Le garagiste répare la voiture.

- Complément d'agent du verbe au passif ► G 61 :

La voiture est réparée par le garagiste.

- Complément d'objet indirect ► G 101 :

Le garagiste vend de l'essence.

- Complément d'objet second ► G 106 :

Il vend de l'essence aux automobilistes.

- Complément circonstanciel ► G 115 :

Il vend de l'essence devant le garage.

- Complément du nom ► G 81 :

C'est une voiture de course.

- Attribut du sujet ► G 111 :

Cette voiture est un taxi.

- Complément de verbe ► G 110 :

Cette voiture d'occasion coûte 1 500 euros.

•** Le **nom en apposition** est placé à côté d'un nom. Mais il est séparé de ce nom par une virgule, c'est-à-dire qu'il est mis en **position détachée** :

« Cette poison de Marthe, **mon amie**, a exaspéré tout le monde. » (Colette)
Le nom *mon amie* est en apposition au groupe du nom *cette poison de Marthe*.

**Les noms du genre masculin sont précédés par *un, le, mon, etc.*
Les noms du genre féminin sont précédés par *une, la, ma, etc.***

► Les noms qui désignent des choses, des idées (**noms non animés**) sont masculins ou féminins :

un crayon, une gomme, le courage, la patience, un voyage, une fête.

Le genre des noms de choses ne dépend pas de leur sens. Si on ne connaît pas le genre, il faut le chercher dans le **dictionnaire** ► V 1.

Les noms **homonymes** sont les noms qui se prononcent de la même manière mais qui n'ont pas le même sens ► V 28. Certains noms homonymes sont l'un au masculin et l'autre au féminin, mais il n'y a pas de rapport entre eux : *une livre* n'est pas le féminin d'*un livre* (voir une liste d'homonymes de ce modèle au paragraphe ► O 2).

► Les noms qui désignent des êtres vivants (**noms animés**) sont variables en genre, ils ont un masculin et un féminin :

un garçon/une fille, le directeur/la directrice, un lion/une lionne.

Le genre des noms d'êtres vivants dépend de leur sens. La différence entre le masculin et le féminin est une différence de sexe.

► Quand on **interroge sur une chose** (nom non animé) on emploie les pronoms *que* ou *à quoi*.

Que regardes-tu ? À quoi penses-tu ?

► Quand on **interroge sur un être** (nom animé) on emploie les pronoms *qui* ou *à qui*.

Qui est là ? À qui penses-tu ?

On forme souvent le féminin des noms variables en genre en ajoutant un -e au nom masculin. Mais il existe aussi d'autres règles (► O 4 à ► O 8).

**Les noms au singulier sont précédés par *un, le, mon, une, la, ma, etc.*
Les noms au pluriel sont précédés par *des, les, mes, etc.***

► Quand le nom désigne des êtres ou des choses **que l'on peut compter**, il est **variable en nombre**.

- Le nom est au **singulier** quand il désigne un être ou une chose (ou la quantité nulle) :

un lion, une lionne, le crayon, la gomme, aucun crayon.

- Le nom est au **pluriel** quand il désigne au moins deux êtres ou deux choses :

deux lions, quatre lionnes, deux crayons, cinq gommés.

► Quand le nom désigne une chose **que l'on ne peut pas compter**, il est **toujours au singulier**. La chose forme un tout. On ne peut pas la compter, mais on peut en prendre une partie :

de l'eau, du courage, de la patience.

Beaucoup de noms ont **deux sens** :

- un sens où le nom désigne des êtres ou des choses que l'on peut compter :

acheter un poulet, deux poulets (c'est un animal vivant ou non) ;

- un sens où le nom désigne une chose que l'on ne peut pas compter :

manger du poulet (c'est de la viande de l'animal).

► Généralement, le **nom propre** n'a pas de pluriel, sauf quand il désigne des habitants (*les Français*) ou des massifs montagneux, des archipels, etc. (*les Alpes, les Antilles*).

► On forme souvent le pluriel des noms en ajoutant un -s au nom singulier. Mais il existe aussi d'autres règles (► O 11 à ► O 22).

LES DÉTERMINANTS DU NOM

En bref

Le déterminant **précède** le nom pour former un groupe nominal. Il **s'accorde** en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Paragraphes essentiels

Il faut savoir reconnaître les déterminants articles indéfinis et définis (paragraphes ►G 23, G 24), les déterminants possessifs ►G 26, les déterminants démonstratifs

► G 27. Ces mots grammaticaux jouent un rôle important dans les phrases et dans les textes.

Remarque

Les anciennes appellations (adjectifs possessifs, adjectifs démonstratifs) créaient une confusion avec les adjectifs qualificatifs. Depuis longtemps, les grammairiens emploient le mot *déterminant* pour tous les mots de cette classe grammaticale.

G 21

Le déterminant précède le nom pour former un groupe nominal.

► Le déterminant + le nom forment un **groupe nominal simple** qui peut entrer dans une phrase et avoir toutes les fonctions du groupe nominal
► G 18.

La voiture est au garage. Le GN est sujet du verbe être.

Paul nettoie *sa voiture*. Le GN est complément d'objet direct du verbe nettoyer.

Le conducteur de *cette voiture* est Paul. Le GN est complément du nom conducteur.

► Les déterminants du nom sont des mots grammaticaux ► G 5. Il faut bien connaître tous les déterminants **articles**, tous les déterminants **possessifs**, tous les déterminants **démonstratifs** et le déterminant **indéfini** *tout*.

► Voici les déterminants du nom à connaître.

Déterminant	Singulier		Pluriel	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Articles indéfinis	<i>un</i>	<i>une</i>	<i>des</i>	
Articles définis	<i>le, l'</i>	<i>la, l'</i>	<i>les</i>	
Articles partitifs	<i>du, de la, de l'</i>			
Possessifs	<i>mon, ton, son</i>	<i>ma, ta, sa</i>	<i>mes, tes, ses</i>	
	<i>notre, votre, leur</i>		<i>nos, vos, leurs</i>	
Démonstratifs	<i>ce, cet</i>	<i>cette</i>	<i>ces</i>	
Indéfini <i>tout</i>	<i>tout</i>	<i>toute</i>	<i>tous</i>	<i>toutes</i>

► Les autres déterminants du nom sont les déterminants **numéraux**, **indéfinis** et **interrogatifs** ► G 31, ► G 32.

G 22

Le déterminant s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

► Voici les **marques écrites** des accords :

- *un ami* : masculin singulier ;
- *des amis* : masculin pluriel (le pluriel est marqué par *des* et *-s*) ;
- *une amie* : féminin singulier (le féminin est marqué par *une* et *-e*) ;
- *des amies* : féminin pluriel (le féminin est marqué par *-e*, le pluriel par *des* et *-s*).

► À l'oral, beaucoup de déterminants pluriels ne marquent pas la différence de genre :

des amis/ des amies, les garçons/ les filles, mes cousins/ mes cousines, etc.

Remarque

À l'oral, on entend une marque du pluriel au début des noms qui commencent par une voyelle ou un *h* muet. Cette marque est produite par la **liaison** entre le déterminant du nom et le nom :

Les -z- enfants, mes -z- amis, trois -z- heures.

G 23

Les déterminants sont toujours placés avant le nom.

► Les **articles**, les déterminants **possessifs** et les déterminants **démonstratifs** ne peuvent pas s'employer ensemble.

► Les déterminants **numéraux** ► G 32 et **indéfinis** ► G 31 peuvent s'employer seuls ou avec un autre déterminant.

► Le déterminant est toujours **placé avant le nom**. Il ne peut être séparé du nom que par un autre déterminant ou par un adjectif qualificatif. Le déterminant **indéfini** *tout, toute, tous, toutes* est toujours placé en premier.

► Exemples des emplois des déterminants dans le groupe nominal simple :

- déterminant **article** + nom : *un vélo* ;
- déterminant **possessif** + nom : *son vélo* ;
- déterminant **démonstratif** + nom : *ce vélo* ;
- déterminant **numéral** + nom : *deux vélos* ;

- déterminant **indéfini** + nom : *plusieurs* vélos ;
- déterminant **article** + déterminant **numéral** + nom : *les deux* vélos ;
- déterminant **possessif** + déterminant **indéfini** + nom : *son autre* vélo ;
- **tout** + déterminant **article** + nom : *tous les* vélos ;
- **tout** + déterminant **article** + déterminant **indéfini** + nom : *tous les autres* vélos.

G 24

** Le nom commun n'a pas de déterminant quand le nom a un sens général.

► Il en est ainsi :

- dans les titres : *Grave accident* ;
- dans les textes abrégés : *Serai gare à 8 heures* ;
- quand le nom est attribut du sujet ► G 110 : *Paul est plombier*. Mais : *Paul est un bon plombier* ;
- quand le nom est complément du nom ► G 17 : *une tasse à café, un moulin à vent* ;
- dans les proverbes : *Pierre* qui roule n'amasse pas *mousse* ;
- dans de nombreuses expressions : *avoir faim, avoir peur, prendre froid*, etc.

► Dans quelques cas, le **nom propre a un déterminant**.

- Le déterminant fait partie du nom propre et il prend lui-même la majuscule :

Le Havre, La Rochelle, Le Mans.

- Les noms géographiques (pays, fleuves, régions) sont souvent accompagnés d'un déterminant :

la France, l'Angleterre, le Rhône, la Seine, la Bretagne, l'Europe.

- On peut employer le nom propre avec un déterminant quand on veut donner une précision :

« Dis donc, Jules, tu te souviens, *cette pauvre Émilie*. » (Robert Desnos).
C'est *mon* petit Paul. *Le Paris* d'aujourd'hui ne ressemble pas *au Paris* d'hier.

LES DÉTERMINANTS ARTICLES

G 25

Les déterminants articles indéfinis : *un, une, des*.

- Au singulier : *un* ami (masc.), *une* amie (fém.).
- Au pluriel : *des* amis (masc.), *des* amies (fém.).

► Le **groupe nominal article indéfini + nom** désigne un être ou une chose. Mais il ne précise pas quel être ou quelle chose.

Elle est venue avec une amie. Le groupe nominal ne dit pas quelle amie.

Il est sorti avec des amis. Le groupe nominal ne dit pas quels amis.

► Dans un **récit**, le groupe nominal article indéfini + nom introduit un élément nouveau, un personnage, un objet dont on ne sait rien :

Comme la cour était réunie pour la fête du prince, voici qu'arrive un chevalier.

Le récit peut ensuite continuer avec :

- un article défini ► G 26 :

Le chevalier vint devant le roi.

- un déterminant démonstratif ► G 29 :

Ce chevalier vint devant le roi.

- un pronom personnel de la troisième personne ► G 43 :

Il vint devant le roi.

Ces règles sont importantes. Elles relient entre elles les phrases d'un texte. Elles donnent au récit un suivi, une **cohérence** qui permet de comprendre l'enchaînement des phrases et des événements qu'elles racontent.

Les articles définis : *le, la, l', les.*

	Nom masculin commençant par ...		Nom féminin commençant par ...	
	une consonne	une voyelle	une consonne	une voyelle
Au singulier	<i>le jour</i>	<i>l'astéroïde</i>	<i>la nuit</i>	<i>l'étoile</i>
Au pluriel	<i>les jours</i>	<i>les astéroïdes</i>	<i>les nuits</i>	<i>les étoiles</i>

Remarque

L'article défini *l'* est appelé article **élide**. Il précède les noms commençant par une voyelle ou un *h* muet.

► Le **groupe nominal article défini + nom** désigne un être ou une chose qui est connu.

- *Un cavalier approchait. Le cavalier s'arrêta.*

Il est connu parce qu'il a déjà été cité dans le texte. C'est le même cavalier.

- *Tu as retrouvé la clé ?*

Il est connu parce qu'il est présent dans la situation. Ceux qui se parlent savent de quelle clé il s'agit. Si une autre personne arrive, elle ne sera pas au courant, elle ne comprendra pas et elle demandera : *De quelle clé parlez-vous ?*

- *Le soleil brille.*

Il est connu parce que tout le monde connaît le soleil.

► Il faut savoir reconnaître les déterminants **articles définis contractés** :

- *au* (préposition *à* + article *le*) : *Mon grand frère part au Canada* (= à le Canada) ;

- **du** (préposition *de* + article *le*) : *Il revient **du** Canada (= de le Canada) ;*
- **aux** (préposition *à* + article *les*) : *Mon grand frère part **aux** Antilles (= à les Antilles) ;*
- **des** (préposition *de* + article *les*) : *Il revient **des** Antilles (= de les Antilles).*

Attention

Ne pas confondre les **déterminants** *le, la, les* et les **pronoms personnels compléments** *le, la, les* ► G 43.

- Le déterminant **précède un nom** et il peut être précédé du déterminant indéfini *tout, toute, tous* : *le jardin, tout le jardin ; la forêt, toute la forêt.*
- Le pronom personnel complément **précède un verbe** et il peut être précédé de *je, tu, il, etc.* : *Je le regarde. Il la regarde. Nous les regardons.*

G 27

Les articles partitifs : *du, de la, de l'.*

► Le **groupe nominal article partitif + nom** désigne une part ou une certaine quantité de quelque chose. Il s'emploie avec les noms de choses que l'on ne peut pas compter ► G 20 :

*Il mange **du** pain. Il a **de la** patience. Il achète **de l'**essence.*

► Dans une **phrase négative** ► G 129, *du* et *de la* sont remplacés par *de* ou *d'* :
*Il **ne** mange **pas de** pain. Il **n'a pas de** patience. Il **n'a plus d'**essence.*

Attention

Ne pas confondre :

*Il mange **du** pain. Du* est un **article partitif**.

*Il revient **du** Brésil. Du* est un **article défini contracté** : *de le Brésil.*

LES DÉTERMINANTS POSSESSIFS ET DÉMONSTRATIFS

G 28

Les déterminants possessifs.

	Masculin Singulier		Féminin Singulier		Masculin ou féminin Pluriel
	Devant	Devant voyelle	Devant	Devant voyelle	
À moi	<i>mon</i> frère	<i>mon</i> ami	<i>ma</i> sœur	<i>mon</i> amie	<i>mes</i> ...
À toi	<i>ton</i> frère	<i>ton</i> ami	<i>ta</i> sœur	<i>ton</i> amie	<i>tes</i> ...
À lui/ à elle	<i>son</i> frère	<i>son</i> ami	<i>sa</i> sœur	<i>son</i> amie	<i>ses</i> ...
À nous	<i>notre</i> ...				<i>nos</i> ...
À vous	<i>votre</i> ...				<i>vos</i> ...
À eux/ à elles	<i>leur</i> ...				<i>leurs</i> ...

► Le **groupe nominal déterminant possessif + nom** désigne un nom ou une chose qui est connu parce que l'on connaît le « possesseur ».

- Le « possesseur » est connu parce qu'il a déjà été cité dans le texte.
Mon frère est en retard. Sa voiture est en panne. (= *La voiture de mon frère.*)

- Le « possesseur » est connu parce qu'il est présent.
Tu peux me prêter ta gomme ?

► Les déterminants possessifs peuvent exprimer :

- une possession : *mon* crayon, *tes* livres ;
- un lien de famille : *mon* frère, *ma* sœur, *mes* parents ;
- un lien d'amitié, d'affection : *mes* copains, *ma* chérie.

Attention

Ne pas confondre le déterminant possessif *leur, leurs* et le pronom personnel *leur*
 ► O 53.

Ne pas confondre le déterminant possessif *ses* avec le déterminant démonstratif *ces*
 ► O 52.

G 29

Les déterminants démonstratifs : *ce, cet, cette, ces*.

	Masculin		Féminin
	Devant consonne	Devant voyelle	Devant consonne ou voyelle
Au singulier	<i>ce copain</i>	<i>cet ami</i>	<i>cette copine, cette amie</i>
Au pluriel	<i>ces copains</i>	<i>ces amis</i>	<i>ces copines, ces amies</i>

► Le **groupe nominal déterminant démonstratif + nom** désigne un être, une chose ou une idée que l'on pourrait « montrer ».

► On peut le « montrer » parce qu'il a déjà été cité dans le texte :

*Un cavalier entra dans la salle. Personne ne connaissait **ce cavalier**.*

On passe du groupe nominal *un cavalier* au groupe nominal *ce cavalier*.

► On peut le « montrer » parce qu'il fait partie de la situation :

*Tu peux me donner **cette clé**, s'il te plaît ?*

La clé est là, on la voit.

► ** Pour souligner ce que l'on désigne, on utilise parfois le **déterminant démonstratif composé** avec *-là* ajouté après le nom :

Ce cavalier-là, cette clé-là.

Le déterminant démonstratif composé avec *-ci* est surtout utilisé pour opposer un temps proche (*-ci*) à un passé plus éloigné (*-là*).

Il est venu ces *jours-ci* (= il y a quelques jours).

Ce *jour-là* il faisait beau (= il y a plus longtemps).

Attention

Ne pas confondre :

- Les homophones *cet* et *cette*.

Tu connais cet élève ? Cet : masculin singulier.

Tu connais cette élève ? Cette : féminin singulier.

- Le déterminant démonstratif *ce*, le pronom démonstratif *ce* et le pronom personnel réfléchi *se* ► O 54.
- Le déterminant démonstratif *ces* et le déterminant possessif *ses* ► O 52.

LES DÉTERMINANTS INDÉFINIS

G 30

Le déterminant indéfini *tout*.

- Singulier : *tout* (masc.), *toute* (fem.).
- Pluriel : *tous* (masc.), *toutes* (fem.).

► Le groupe nominal avec le déterminant indéfini *tout* exprime la **totalité**.

Il est généralement construit avec un **autre déterminant** :

- *tout* + déterminant article + nom : *toute la journée*, *tous les jours* ;
- *tout* + déterminant possessif + nom : *toute ma famille*, *tous nos amis* ;
- *tout* + déterminant démonstratif + nom : *tout ce livre*, *tous ces films*.
- ** *De tout cœur* = *de tout mon cœur* ; *à tous points de vue* = *à tous les points de vue* ; *de tous côtés* = *de tous les côtés*.

G 31

Les autres déterminants indéfinis.

► Les déterminants indéfinis sont des **mots grammaticaux** (*aucun, quelques, plusieurs, même, autre*) ou des **expressions** formées de plusieurs mots (*pas un, un certain, beaucoup de, n'importe quel*).

► Le déterminant indéfini peut exprimer :

- une quantité égale à zéro : *aucun* élève, *pas un* élève, *nulle* part ;
- une quantité imprécise : *certains* élèves, *quelques* élèves, *plusieurs* élèves, *beaucoup* d'élèves, *un certain* temps, *un peu de* temps, *beaucoup de* temps ;
- une répartition : *chaque* élève ;
- une absence de choix : *n'importe quel* livre, *n'importe quelles* chansons ;
- une ressemblance : *le même* vélo, *la même* voiture, *les mêmes* livres ;
- une différence : *un autre* vélo, *mon autre* vélo, *ces autres* livres.

G 32

Les autres déterminants.

► Les déterminants **interrogatifs** et **exclamatifs**.

- Nom masculin singulier :

Quel jour ? *Quel* bon chanteur !

- Nom féminin singulier :

Quelle année ? *Quelle* bonne chanteuse !

- Nom masculin pluriel :

Quels jours ? *Quels* bons chanteurs !

- Nom féminin pluriel :

Quelles années ? *Quelles* bonnes chanteuses !

► Les déterminants **numéraux** expriment :

- une quantité précise : *un* élève, *onze* élèves, *six cent quatre-vingt-deux* élèves ;
- un rang : *le premier* jour, *la troisième* semaine.

Pour les règles d'accord, voir les paragraphes ► ○ 34 et ► ○ 35.

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

En bref

L'adjectif qualificatif est un mot que l'on ajoute au nom pour préciser sa signification.

L'adjectif qualificatif **épithète** est placé à côté du nom dans un groupe nominal étendu.

L'adjectif qualificatif **attribut du sujet** est relié au nom sujet par un verbe attributif (exemple : *être*).

Il appartient au groupe verbal.

L'adjectif qualificatif **s'accorde** en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie.

Paragraphes essentiels

Il est important de bien connaître la construction des adjectifs qualificatifs épithètes dans le groupe nominal ► G 35 et des adjectifs qualificatifs attribués du sujet dans le groupe verbal ► G 36. Ce sont des fonctions très fréquentes qu'il faut savoir reconnaître dans une phrase.

G 33

L'adjectif qualificatif précise la signification du nom.

► L'adjectif qualificatif est un mot que l'on ajoute au nom pour **caractériser** :

- un être :

*une femme **courageuse**, ce renard est **rusé** ;*

- une chose, une idée :

« André semblait sous le coup d'une **grande** émotion. » (Jean Cayrol)

► Les adjectifs qualificatifs les plus courants sont les adjectifs de **couleur** (*bleu, blanc, noir, rouge, vert, jaune, etc.*), les adjectifs de **dimension**, de **distance**, de **forme** (*grand, petit, long, court, large, mince, loin, près, rond, carré, plat, profond, etc.*) et les adjectifs employés dans les **circonstances** de

chaque jour (*cher, chaud, froid, facile, difficile, ouvert, fermé, présent, absent, gentil, intelligent, curieux, bizarre, etc.*).

► ** Les adjectifs qualificatifs **ne peuvent pas être employés seuls**. Ils doivent se rapporter à un nom et ils caractérisent ce nom. L'adjectif ne désigne pas le courage ou la ruse en général, mais le courage d'une femme particulière, la ruse de ce renard.

Les noms *le courage, la ruse* désignent eux aussi une qualité. Mais ils peuvent s'employer seuls :

Le courage peut avoir besoin de la ruse.

G 34

L'adjectif qualificatif épithète fait partie du groupe nominal.

► L'adjectif qualificatif épithète est placé à côté du nom qu'il qualifie. Il fait partie d'un groupe nominal étendu ► G 17 :

« Il avait vu dans sa vie des souris **blanches** et il n'en avait pas peur. »
(Victor Hugo)

- Groupe nominal **simple**, déterminant + nom : *une souris, un chat, des éléphants*.
- Groupe nominal **étendu**, déterminant + nom + adjectif épithète : *une souris blanche, un chat blanc, des éléphants blancs*.

► L'adjectif peut être **complément d'un autre adjectif** :

un ciel bleu clair.

L'adjectif *clair* est complément de l'adjectif *bleu*.

► ** L'adjectif qualificatif **en apposition** est placé à côté du nom mais il est en position détachée, encadré par des virgules :

« La pièce, **nue**, était carrelée de blanc et de noir. » (Julien Gracq)

L'adjectif qualificatif *nue* est en apposition au nom *la pièce*.

G 35

L'adjectif qualificatif attribut du sujet fait partie du groupe verbal.

► L'adjectif qualificatif **attribut** est relié au nom qu'il qualifie par le verbe être ou par un autre verbe attributif (verbe d'état). Il fait partie d'un groupe verbal ► G 60 :

« La plage était **déserte**. » (Michel Tournier)

- Groupe nominal sujet : *la plage*.
- Groupe verbal : verbe attributif *est*, plus l'adjectif attribut *déserte*.

► ** Dans le groupe verbal, l'adjectif peut avoir une autre fonction et être **attribut du complément d'objet** :

Son frère a les yeux bleus. Il les a bleus.

L'adjectif *bleu* est attribut des COD *les yeux*, et *les*.

Je trouve cette histoire passionnante. Je la trouve passionnante.

L'adjectif *passionnante* est attribut des COD *cette histoire* et *la*.

G 36

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il qualifie.

► Accord entre le nom et l'adjectif **épithète** du nom :

- féminin singulier : *une plage déserte*, féminin pluriel : *des plages désertes* ;
- masculin singulier : *un homme brave*, masculin pluriel : *des hommes braves*.

► Accord entre le nom ou le pronom sujet et l'adjectif **attribut du sujet** :

- féminin singulier : *elle est contente*, féminin pluriel : *elles sont contentes* ;
- masculin singulier : *Robinson est content*, masculin pluriel : *Robinson et Vendredi sont contents*.

Attention

- On forme souvent le féminin des adjectifs qualificatifs en ajoutant un -e à l'adjectif masculin. Mais il existe aussi d'autres règles (► O 23 à ► O 27).
- On forme souvent le pluriel des adjectifs qualificatifs en ajoutant un -s à l'adjectif masculin. Mais il existe aussi d'autres règles (► O 28 à ► O 31).

G 37

Les degrés de l'adjectif qualificatif.

► L'adjectif qualificatif désigne une **qualité**. Cette qualité peut être plus ou moins grande, plus ou moins intense :

Un nuage peut être *gris*, *un peu gris*, *très gris*.

Un film peut être *intéressant*, *pas très intéressant*, *très intéressant*.

► On peut aussi faire des **comparaisons** :

Un nuage peut être *plus gris qu'un autre nuage*, *le plus gris*.

Un film peut être *aussi intéressant qu'un autre film*, *le plus intéressant*.

G 38

Les comparatifs d'égalité, d'infériorité, de supériorité.

► Quand le même adjectif qualifie plusieurs êtres ou plusieurs choses, on peut **comparer** les différents degrés de cette qualité.

► **Comparatif d'égalité** : *aussi* + adjectif + *que*...

La rue de la Gare est aussi longue que la rue du Marché.

► **Comparatif d'infériorité** : *moins* + adjectif + *que*...

La rue de la Gare est moins longue que la rue du Marché.

► **Comparatif de supériorité** : *plus* + adjectif + *que*...

La rue de la Gare est *plus longue que* la rue du Marché.

G 39

Le superlatif d'infériorité et le superlatif de supériorité.

Le superlatif exprime le **degré maximum** de supériorité ou d'infériorité.

► **Superlatif d'infériorité** : *le moins/la moins/les moins* + adjectif.

La rue de la Poste est *la moins* longue.

Les nuits d'été sont *les moins* froides.

► **Superlatif de supériorité** : *le plus/la plus/les plus* + adjectif.

La rue de la Poste est *la plus* courte.

Les nuits d'été sont *les plus* chaudes.

G 40

Comparatifs et superlatifs irréguliers des adjectifs *bon* et *mauvais*.

► Le cas de l'adjectif *bon*.

• **Comparatif de supériorité** irrégulier obligatoire, *bon* → *meilleur que* :

Ton devoir est *meilleur que* le mien.

• **Superlatif de supériorité** irrégulier obligatoire, *bon* → *le meilleur* :

Ton devoir est *le meilleur*.

► Le cas de l'adjectif *mauvais*.

• **Comparatif de supériorité** irrégulier (usage soutenu).

mauvais → *pire* :

Ce film est *pire que* le précédent.

• **Superlatif de supériorité** irrégulier (usage soutenu), *mauvais* → *le pire* :

Ce film est *le pire*.

L'usage courant emploie les formes régulières : *plus mauvais que*, *le plus mauvais*.

La place des adjectifs épithètes.

► Certains adjectifs sont toujours placés **après le nom**.

- Adjectifs de couleur :

un nuage gris, un ciel bleu.

- Adjectifs de forme :

une table carrée, une table ronde.

- Adjectifs de nationalité :

un film français, une chanson irlandaise.

- Adjectifs avec un complément :

une pomme bonne à manger, un visage rouge de colère.

► Beaucoup d'adjectifs courants sont placés **avant le nom** :

une belle auto, une vieille maison, une petite rue, un grand immeuble, une mauvaise idée, une bonne idée, etc.

- Quand deux adjectifs sont **coordonnés par et** ► G 79, ils sont généralement placés après le nom :

une auto belle et confortable.

Mais ils peuvent également être placés avant :

une belle et confortable auto.

- Quand les adjectifs sont **coordonnés par une autre conjonction**, ils sont placés après le nom :

une rue petite mais animée.

- Quand les adjectifs ne sont **pas coordonnés**, ils peuvent encadrer le nom :

une belle auto confortable, une petite rue animée.

► Quelques adjectifs ont un **sens avant** le nom et un autre **après** le nom :

un **grand** homme (dans l'Histoire)/ un homme **grand** (de taille) ;

un **brave** homme (gentil, bon)/ un homme **brave** (courageux).

► La place ordinaire des adjectifs qualificatifs **épithètes** est après le nom :

« Cosette considérait la poupée **merveilleuse** avec une sorte de terreur. » (Victor Hugo)

« À chaque bout du grenier, il y a une lucarne **étroite**, sans vitre, fermée par des volets **disjoints**. » (J.M.G. Le Clézio)

► ** En **ancien français**, l'adjectif épithète précédait souvent le nom. Au XII^e siècle, Marie de France écrit que la fée de la légende du chevalier Lanval porte :

« Un **chier** mantel de **blanc** hermine. »

Ce qui signifie : un riche manteau de blanche hermine.

En **français moderne**, quand un adjectif épithète est avant le nom, c'est pour mettre l'épithète en relief :

« Enfants, voici des bœufs qui passent,
Cachez vos **rouges** tabliers ! » (Victor Hugo)

« Sous la futaie centenaire, la **verte** obscurité solennelle ignore le soleil et les oiseaux. » (Colette)

► Dans **l'usage courant** on place trop souvent l'adjectif épithète avant le nom. Il ne faut pas abuser de cette construction : *un jeu vidéo formidable* est aussi captivant qu'*un formidable jeu vidéo*, et *un gâteau délicieux* est aussi bon qu'*un délicieux gâteau*.

LES PRONOMS

En bref

Les pronoms sont des mots qui représentent un autre mot ou qui renvoient à l'un des interlocuteurs d'un dialogue.

Les pronoms ont les **mêmes fonctions que le nom**.

- Les pronoms **personnels** indiquent la personne du verbe. La 1^{re} personne désigne qui parle, la 2^e personne désigne à qui l'on parle. La 3^e personne représente ce dont on parle.
- Les pronoms **possessifs** renvoient à ce qui est possédé et indiquent le possesseur.
- Les pronoms **démonstratifs** renvoient à un être, une chose, un mot que l'on pourrait montrer.

- Les pronoms **indéfinis** renvoient à la totalité ou à une partie d'un ensemble.

Paragraphes essentiels

Les pronoms jouent un rôle essentiel dans la cohérence des textes. Ils n'ont pas de sens par eux-mêmes : leur sens dépend de ce qui est déjà connu. Il faut donc faire bien attention à les employer convenablement. Le lecteur qui lit *il, elle, le sien, ceci*, etc. doit pouvoir comprendre ce que ces pronoms signifient : ► G 43, ► G 48, ► G 49.

Les pronoms sont des mots qui représentent un autre mot ou qui renvoient à l'un des interlocuteurs d'un dialogue.

► On appelle **pronoms représentants** les pronoms qui représentent un mot ou un groupe de mots employé ailleurs dans le texte. Le mot remplacé s'appelle l'**antécédent du pronom**.

L'orage a éclaté vers midi. // a duré une heure.

Le pronom *il* a pour antécédent le nom *orage*.

Le pronom *il* remplace *orage* dans la seconde phrase. Ce remplacement est possible parce que l'antécédent du pronom *il* est connu. Si le lecteur n'avait que la seconde phrase, il ne comprendrait rien, il ne saurait pas ce qui a duré une heure. Le **contexte** est donc nécessaire pour l'interprétation du pronom et pour la **cohérence** du texte.

Mario arrive demain, tu sais ?

– *Oui. Je **le** savais.*

Le pronom *le* ne représente pas un mot mais l'ensemble *Mario arrive demain* : *Je savais que...*

► D'autres pronoms **renvoient directement à un interlocuteur** présent dans la situation de communication. Ces pronoms n'ont pas d'antécédent.

Je pars vers midi.

Je = celui ou celle qui parle.

Le pronom *je* est inséparable de la situation de communication, c'est-à-dire du **moment de l'énonciation**. Ce moment est celui où l'on peut dire *je, en ce moment, maintenant, ici*.

Si l'on entend une conversation sans voir les interlocuteurs, on sait que quelqu'un est en train de parler, quelqu'un qui dit *je*. Mais l'on ne sait pas quelle personne dit ce *je*.

► Tous les pronoms ne remplacent pas un nom, mais tous ont les **mêmes fonctions que le nom** ► G 43.

► Les pronoms sont des mots grammaticaux. Ils ne sont pas nombreux et il faut savoir les reconnaître. Les **pronoms relatifs** sont traités avec les propositions **subordonnées relatives** ► G 134.

LES PRONOMS PERSONNELS

G 43

Les pronoms personnels indiquent la personne grammaticale.

► Les pronoms personnels de la **1^{re} personne** et de la **2^e personne** renvoient aux **interlocuteurs de la communication** :

- *je, me, moi* = celui ou celle qui parle ou qui écrit ;
- *tu, te, toi* = celui ou celle à qui le *je* parle ou écrit ;
- *nous* = *moi* + une ou plusieurs autres personnes ;
- *vous* = *toi* + une ou plusieurs autres personnes ou = une seule personne dans le *vous* « de politesse ».

► Les pronoms personnels de la **3^e personne** sont des **pronoms représentants**. Ils remplacent généralement un mot qui est leur **antécédent**.

La pluie tombe depuis hier. *Elle* a inondé le stade :

Le pronom *elle* a pour antécédent le nom *la pluie*.

Les nuages cachent le soleil. *Ils le* cachent depuis ce matin.

Le pronom *ils* a pour antécédent le nom *les nuages* et le pronom *le* a pour antécédent le nom *le soleil*.

Pour le pronom *on*, voir ► G 45.

► Les pronoms personnels **sujets** indiquent la personne grammaticale du verbe ► G 56, ► O 39.

► ** En **ancien français**, le pronom personnel sujet n'est pas toujours exprimé. On peut lire dans *La Chanson de Roland* :

« Li empereres est repairet d'Espaigne
E vient a Ais, al meillot sied de France ;

Muntet el palais, est venu en la salle. »

Ce qui signifie en français moderne :

L'empereur (Charlemagne) est revenu d'Espagne ;

(Il) Arrive à Aix, la meilleure ville de France.

(Il) Monte au palais, arrive dans la salle.

La présence du pronom est devenue nécessaire quand on a cessé de prononcer les terminaisons des verbes. On n'entendait plus de différence entre *es* et *est*, *chante*, *chantes* et *chantent*, *finis* et *finit*, etc.

► Les pronoms personnels :

	Formes simples			Formes accentuées
	Sujets	COD	COI	
SINGULIER				
1^{re} personne	<i>je, j'</i>	<i>me, m'</i>	<i>me, m'</i>	<i>moi</i>
2^e personne	<i>tu</i>	<i>te, t'</i>	<i>te, t'</i>	<i>toi</i>
3^e personne	<i>il</i> <i>elle</i>	<i>le, l', se, s'</i> <i>la, l', se, s'</i>	<i>lui, l', se, s'</i> <i>lui, se, s'</i>	<i>lui</i> <i>elle</i>
PLURIEL				
1^{re} personne	<i>nous</i>	<i>nous</i>	<i>nous</i>	<i>nous</i>
2^e personne	<i>vous</i>	<i>vous</i>	<i>vous</i>	<i>vous</i>
3^e personne	<i>ils</i> <i>elles</i>	<i>les</i> <i>les</i> <i>se, s'</i>	<i>leur</i> <i>leur</i> <i>se, s'</i>	<i>eux</i> <i>elles</i>

Remarque

Les pronoms personnels élidés (*j'*, *m'*, *t'*, etc.) sont employés quand le verbe commence par une voyelle ou un *h* muet.

► Les **formes accentuées** sont employées :

- après une préposition ► G 81 : *Il parle de toi. Elle vient avec moi.*
- après un présentatif ► G 139 : *C'est lui.*
- en position détachée : *Moi, je ne suis pas du même avis.*

On peut leur ajouter **-même** : *Moi-même, je ne suis pas sûre.*

► Le **pronom personnel réfléchi se** n'est employé qu'à la 3^e personne du singulier ou du pluriel des verbes pronominaux ► G 67.

Il se lave. Ils se sont rencontrés en vacances. Ils s'écrivent souvent.

Attention

Ne pas confondre le pronom personnel réfléchi *se* et le déterminant démonstratif *ce* ► O 54.

Les fonctions des pronoms personnels sont les fonctions du nom.

- **Sujet** du verbe :

Je viens. Tu pars. Il ou elle lit.

Nous venons. Vous partez. Ils ou elles lisent.

- **Complément d'objet direct** du verbe :

Jean me regarde. Jean te regarde. Jean le ou la regarde.

Jean nous regarde. Jean vous regarde. Jean les regarde.

- **Complément d'objet indirect** du verbe :

Lucie me parle. Lucie te parle. Lucie lui parle.

Lucie nous parle. Lucie vous parle. Lucie leur parle.

- **Complément d'objet second** du verbe :

Lucie parle de moi. Lucie parle de toi. Lucie parle de lui, d'elle.

Lucie parle de nous. Lucie parle de vous. Lucie parle d'eux, d'elles.

• **Complément circonstanciel :**

Martial part avec *moi*. Martial part avec *toi*. Martial part avec *lui*, avec *elle*.
Martial part avec *nous*. Martial part avec *vous*. Martial part avec *eux*, avec *elles*.

Attention

Ne pas confondre le pronom personnel complément *leur* et le déterminant possessif *leur, leurs* ▶ ○ 53.

G 45

Le pronom personnel indéfini *on* est toujours sujet du verbe.

▶ *On* renvoie toujours à **un ou plusieurs êtres humains**.

« *On* a toujours besoin d'un plus petit que soi. » (La Fontaine)

On = tout le monde.

On m'a dit que tu avais téléphoné à Pascale. *On* = quelqu'un.

On a passé la soirée ensemble. *On* = nous.

▶ Après *on*, le verbe est toujours à la **3^e personne du singulier**. Mais le participe passé et l'attribut s'accordent selon le sens de *on* :

Paul et moi, *on* est allés au cinéma.

Attention

Ne pas confondre le pronom personnel *on* et le verbe *ont* ▶ ○ 58.

Ne pas confondre :

• *On* a le temps.

On entend le *n* de la liaison : *on-n-a*.

• *On* n'a plus le temps.

Le *n'* est une négation : *ne pas, ne plus*.

Les pronoms compléments *en* et *y*.

► **En** renvoie à un **antécédent non animé**. Il signifie « de cela », « une partie de cela » :

J'ai eu une mauvaise note. J'en ai parlé au maître.

= J'ai parlé de cela (la note).

J'ai mangé des cerises. J'en ai trop mangé.

= J'ai trop mangé de ces cerises.

Tu as bu du lait ?

Oui, j'en ai bu un verre.

= J'ai bu un verre de ce lait.

► **Y** renvoie à un **antécédent non animé**. Il signifie « à cela » :

Tu penses à ta leçon ?

Oui, j'y pense.

= Je pense à cela (la leçon).

► Dans l'usage courant, *en* et *y* renvoient aussi à une **personne** (nom animé) :

Méfie-toi d'Annie. Tu n'as pas encore gagné. Elle court vite !

– Je m'en méfierai.

Tu penses à ton frère ?

– Oui, j'y pense sans arrêt.

L'usage correct recommande de dire plutôt :

Je me méfierai d'elle. Je pense à lui sans arrêt.

Mais même les grands écrivains ne suivent pas toujours cette règle :

« Quoique je parle beaucoup de vous, ma fille, j'y pense encore davantage jour et nuit. » (Mme de Sévigné)

« Alors tu as vu ma **cousine** Bérénice ? C'est tout ce que tu **en** dis ? »
(Aragon)

► *En* et *y* sont aussi des **compléments circonstanciels de lieu** fréquemment employés.

- *En* signifie « de là » :

Tu es allé **à Brest** ?

– Oui. J'**en** reviens.

- *Y* signifie « là » :

Tu iras **à Strasbourg** ?

– Oui. J'**y** vais demain.

Attention

Ne pas confondre : *n'y/ni* ► ○ 60, *s'y/si* ► ○ 61, *d'en/dans* ► ○ 62.

** L'ordre des pronoms personnels compléments.

► Premier cas : **un seul pronom personnel complément.**

- Le pronom personnel complément précède le verbe :

Je **le** ferai. Elle **lui** a téléphoné. Ne **le** fais pas ! Ne **lui** téléphone pas !

- À l'impératif affirmatif, le pronom complément suit le verbe (avec un trait d'union) :

Fais-**le** ! Téléphone-**lui** !

► Deuxième cas : **deux pronoms personnels compléments de la 3^e personne.**

- Le pronom complément d'objet direct (COD) *le, la* ou *les* précède le pronom complément d'objet second (COS) *lui* ou *leur* :

Je **le lui** donnerai. Ne **la leur** donne pas !

- Il en est de même à l'impératif affirmatif :

Donne-*le-lui* ! Donne-*la-leur* !

► Troisième cas : **deux pronoms compléments mais un seul est de la 3^e personne.**

- Le pronom personnel COS précède le pronom personnel COD :

Je *te le* donnerai. Ne *nous la* donne pas !

- À l'impératif positif l'ordre est toujours COD + COS :

Donne-*le-lui* ! Donne-*le-nous* !

► Les pronoms personnels compléments *en* et *y* sont toujours **en deuxième position** :

Je *lui en* donnerai. Je *vous y* conduis. Ne *m'en* donne pas ! Donne-*m'en* !

LES PRONOMS POSSESSIFS

G 48

Les pronoms possessifs ont deux rôles : l'antécédent désigne ce qui est possédé et le pronom désigne le possesseur.

Possesseur	Nom de ce qui est possédé			
	Singulier		Pluriel	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
<i>moi</i>	<i>le mien</i>	<i>la mienne</i>	<i>les miens</i>	<i>les miennes</i>
<i>toi</i>	<i>le tien</i>	<i>la tienne</i>	<i>les tiens</i>	<i>les tiennes</i>
<i>lui, elle</i>	<i>le sien</i>	<i>la sienne</i>	<i>les siens</i>	<i>les siennes</i>
<i>nous</i>	<i>le nôtre</i>	<i>la nôtre</i>	<i>les nôtres</i>	
<i>vous</i>	<i>le vôtre</i>	<i>la vôtre</i>	<i>les vôtres</i>	
<i>eux, elles</i>	<i>le leur</i>	<i>la leur</i>	<i>les leurs</i>	

► Les pronoms **s'accordent** en personne avec le possesseur, et en genre et en nombre avec le nom de ce qui est possédé.

*Ce n'est pas ta clé, c'est **la mienne**.*

La mienne = elle est à moi, accord en personne avec le possesseur.

La mienne = *une clé* = féminin singulier.

*Ce ne sont pas mes crayons, ce sont **les siens**.*

Les siens = ils sont à lui, ou à elle, accord en personne.

Les siens = *des crayons* = masculin pluriel.

► Pour les pronoms possessifs, attention à ne pas oublier l'accent circonflexe sur le o.

*Le **nôtre**, la **nôtre**, les **nôtres**, le **vôtre**, etc.*

LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS

G 49

Les pronoms démonstratifs renvoient à un être ou à une chose que l'on pourrait montrer.

Singulier		Pluriel		Pronoms invariables
Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	
<i>celui</i>	<i>celle</i>	<i>ceux</i>	<i>celles</i>	<i>ce, c'</i>
<i>celui-ci</i>	<i>celle-ci</i>	<i>ceux-ci</i>	<i>celles-ci</i>	<i>ceci</i>
<i>celui-là</i>	<i>celle-là</i>	<i>ceux-là</i>	<i>celles-là</i>	<i>cela, ça</i>

Les pronoms démonstratifs variables *celui, celle, ceux, celles* doivent être complétés.

Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom de l'être ou de la chose qui pourrait être montré.

• Pronom + **nom complément du pronom** :

Ta voiture est grise, celle de mon père est bleue.

Celle de mon père = la voiture de mon père.

• Pronom + **proposition subordonnée relative** ▶ G 134 :

Mes baskets sont noires, celles que Luc a mises sont jaunes.

Celles que Luc a mises = les baskets que Luc a mises.

Les formes composées variables *celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là, etc.* s'emploient seules.

► Elles **s'accordent en genre et en nombre** avec l'être ou la chose qui pourrait être montré :

Je prends celle-ci.

Celle-ci = un objet dont le nom est féminin singulier (une robe, une tarte, une photo, etc.).

Je prends ceux-là.

Ceux-là : un objet dont le nom serait masculin pluriel (des magazines, des gâteaux, des DVD, etc.).

► ** Dans un texte, **-ci** renvoie à ce qui vient d'être nommé, **-là** renvoie à ce qui a été nommé avant :

Lyon et Manchester sont deux grandes villes. Celle-ci est en Angleterre, celle-là est en France.

G 52

Le pronom démonstratif invariable *ce*, *c'* doit être complété.

► **Ce + verbe être**, présentatif très fréquent ► G 139 :

C'est un ami. C'était bien cette musique.

► **Ce + pronom relatif** pour introduire une relative sans antécédent
► G 136 :

J'ai acheté tout ce que tu m'as demandé.

Attention

Ne pas confondre le déterminant démonstratif *ce* et le pronom personnel réfléchi *se* ► O 54.

G 53

Les pronoms démonstratifs neutres *ceci*, *cela*, *ça* s'emploient seuls.

► Ils peuvent représenter **un mot ou toute une idée** :

Courir, cela donne du souffle.

Cela = courir.

Jouer de la guitare, ça me plairait.

Ça = jouer de la guitare.

« Une assiette de bouillabaisse, ça vous irait ? » (Michel Déon)

► *Ceci*, *cela* et *ça* peuvent désigner **une chose que l'on peut montrer** :

Donne-moi ceci/cela/ça, s'il te plaît.

Ceci/cela/ça = un objet qui est là.

LES PRONOMS INDÉFINIS

G 54

Les pronoms indéfinis ont les mêmes valeurs que les déterminants indéfinis.

► Le pronom indéfini *tout* exprime une **totalité** ► G 30 :

Tout est là.

Ils sont *tous* venus.

► Certains pronoms indéfinis expriment une **quantité nulle** ► G 31 et ils sont employés avec l'adverbe de négation *ne* :

Aucun n'est venu. *Personne* n'est venu. Il ne sait *rien* faire.

► D'autres pronoms expriment une **quantité égale à un** :

Quelqu'un est venu. J'ai vu *quelque chose* de bizarre.

► D'autres pronoms expriment une **quantité plus ou moins importante** :

Quelques-uns sont venus. *Certains* sont venus. *Plusieurs* sont venus.

LE VERBE

En bref

Le verbe est le mot de la phrase qui **se conjugue** : il change de forme en changeant de personne grammaticale et en changeant de temps.

- Les verbes **intransitifs** n'ont pas besoin d'un complément d'objet pour avoir un sens complet (*quelqu'un arrive*).
- Les verbes **transitifs** ont besoin d'un complément d'objet pour avoir un sens complet (*quelqu'un achète quelque chose*).
- Les verbes **attributifs** (ou **verbes d'état**) ont besoin d'un attribut du

sujet pour avoir un sens complet (*quelque est ceci ou cela*).

Paragraphes essentiels

Les formes de la conjugaison sont simplement présentées ici (paragraphes ► G 56, ► G 57). Le travail essentiel est fait dans la partie *Conjugaison* de ce livre. Il faut connaître par cœur les différentes constructions du **groupe verbal** ► G 60.

G 55

Le verbe est le mot qui se conjugue.

► Le verbe désigne une **action** (*chanter, danser*) ou un **état** (*être, paraître*). La conjugaison permet de situer cette action ou cet état **dans le temps** : « Vous **chantiez** ? J'en **suis** fort aise. Eh bien ! **Dancez** maintenant. » (La Fontaine)

Le nom *chant* et le nom *danse* expriment eux aussi une action. Mais ils ne situent pas cette action dans le temps. Le verbe est le seul mot

qui a des formes lui permettant de situer une action dans le temps :
Vous chantiez ? Dansez maintenant.

► Pour **reconnaître le verbe** dans une phrase, on emploie **hier, aujourd'hui et demain**.

« Fantine leur **devait** cent vingt francs. » (Victor Hugo)

Le mot qui change de forme en passant du passé (*devait*) au présent (*doit*) et au futur (*devra*) est le verbe. Ici c'est le verbe *devoir*.

Hier, Fantine leur devait... Aujourd'hui, Fantine leur doit... Demain, Fantine leur devra...

• On peut aussi **changer la personne** :

Je leur devais... Elle leur devait... Nous leur devions... Vous leur deviez...

• Enfin, on peut employer **la forme négative ne... pas** ► G 129 :

Fantine ne leur devait pas...

G 56

La conjugaison est l'ensemble des formes d'un verbe.

► Le verbe change de forme en changeant de **personne** :

- 1^{re} personne du singulier : *je chante* ;
- 2^e personne du singulier : *tu chantes* ;
- 3^e personne du singulier : *il ou elle chante* ;
- 1^{re} personne du pluriel : *nous chantons* ;
- 2^e personne du pluriel : *vous chantez* ;
- 3^e personne du pluriel : *ils ou elles chantent*.

► Le verbe change de forme en changeant de **temps** et de **mode** ► C 6, C 7 :

- présent : *vous chantez* ;
- imparfait : *vous chantiez* ;

- futur simple : *vous chanterez* ;
- impératif : *chantez*.

► La conjugaison comporte :

- des **temps simples** formés sur un seul mot ► C 8 :

Je chante. Elle arrive.

- des **temps composés** formés avec le verbe auxiliaire *avoir* ou *être* et le participe passé du verbe conjugué ► C 9 :

J'ai chanté. Elle est arrivée.

L'**infinitif** est une forme non personnelle du verbe, c'est-à-dire sans changement de personne ► C 7, C 53. On classe traditionnellement les conjugaisons à partir de la terminaison de l'infinitif ► G 58. En français, les dictionnaires présentent les verbes à l'infinitif ► V 5 :

- le verbe *chanter* est classé à *chanter*, pas à *chante*, *chantais* ou *chanterai* ;
- le verbe *voir* est classé à *voir*, pas à *vois*, *voyais* ou *verrai*.

G 57

Toutes les formes du verbe comportent un radical et une terminaison.

► Le **radical** donne le **sens** du verbe.

- La conjugaison d'un verbe peut être construite avec un seul radical : *chant-er*, je *chant-e*, nous *chant-ons*, je *chant-ais*, il *chant-era*, etc.

- La conjugaison de beaucoup de verbes est construite avec plusieurs radicaux :

ven-ir, je *vien-s*, nous *ven-ons*, je *ven-ais*, il *viend-ra*, etc.

► La **terminaison** donne la personne et le temps.

- *Nous chant-ons* : terminaison *-ons*, 1^{re} personne du pluriel du présent de l'indicatif ;

- *Il chant-**era*** : terminaison *-era*, 3^e personne du singulier du futur simple de l'indicatif.

Remarque

Connaître la conjugaison d'un verbe, c'est connaître le radical ou les radicaux de cette conjugaison. Là est toute la difficulté. Pour les terminaisons, c'est beaucoup plus simple : elles sont souvent régulières et s'appliquent à tous les verbes.

G 58

On distingue traditionnellement trois groupes de conjugaison à partir de la terminaison des infinitifs.

► **1^{er} groupe.** Les verbes en *-er* (sauf *aller*).

Conjugaison type : *chanter* ► C 58. Cette conjugaison est complètement régulière parce que les formes sont construites avec un seul radical.

Mais une dizaine de conjugaisons de verbes du premier groupe sont construites avec des variations orthographiques du radical. Ce sont les verbes en *-oyer*, *-uyer*, *-cer*, *-ger*, *-eler*, *-eter*, etc. ► C 58 à ► 61.

► **2^e groupe.** Les verbes en *-ir* et qui forment leur participe présent en *-issant*.

Conjugaison type : *finir*, *finissant* ► C 62.

► **3^e groupe.**

- Le verbe *aller* ;
- Les autres verbes en *-ir* : *partir*, *partant*, *tenir*, *tenant*, etc.
- Les verbes en *-oir* : *vouloir*, *pouvoir*, *voir*, etc.
- Les verbes en *-re* : *perdre*, *prendre*, *lire*, *mettre*, etc.

► C 63 à ► C 73.

Les verbes intransitifs, les verbes transitifs et les verbes attributifs.

► Les **verbes intransitifs** n'ont pas besoin de complément d'objet. L'action concerne seulement le sujet et le verbe. Le sens du verbe est complet par lui-même :

Le soleil *brille*. Le chat *dort*. L'avion *atterrit*.

► Les **verbes transitifs** ont besoin d'au moins un complément d'objet pour que leur sens soit complet. L'action exercée par le sujet modifie un être ou une chose.

• Les verbes transitifs **directs** ont besoin d'un complément d'objet direct

► G 95 :

aimer *quelqu'un*, regarder *quelqu'un* ou *quelque chose*, construire *quelque chose*.

• Les verbes transitifs **indirects** ont besoin d'un complément d'objet indirect ► G 101 :

parler *de quelqu'un* ou *de quelque chose*.

► Les **verbes attributifs** (on dit aussi **verbes d'état**) ont besoin d'un attribut du sujet pour que leur sens soit complet ► G 111 :

Jeff est *malade*. Jeff semble *malade*.

►** Certains verbes ont un **emploi intransitif** et un **emploi transitif**.

« Les loups *mangent* gloutonnement. » (La Fontaine)

Emploi intransitif : verbe *manger*.

« La guêpe *mangeait* la gelée de groseilles de la tarte. » (Colette)

Emploi transitif : verbe *manger* (*quelque chose*).

Le verbe est le constituant indispensable du groupe verbal.

► Le groupe verbal peut comporter :

- un **verbe** ;
- un **verbe** + un **complément** qui fait partie du groupe verbal.

► Les principales constructions du groupe verbal sont :

- **verbe intransitif sans complément** ► G 59 :

Le soleil *brille*. Le vent *se lève*. Un orage *approche*.

- **verbe transitif direct + complément d'objet direct** ► G 59, ► G 95 :

Les nuages *cachent* + *le soleil*.

Cette construction peut être mise à la voix passive avec un complément d'agent ► G 63 :

Le soleil est caché *par les nuages*.

- **verbe transitif indirect + complément d'objet indirect** ► G 59, ► G 101 :

Les nuages *ressemblent* + *à des bateaux*.

Ce groupe ne peut pas être mis à la voix passive.

- **verbe transitif + complément d'objet direct + complément d'objet second** ► G 106 :

Le journal télévisé *montre* + *les inondations* + *aux téléspectateurs*.

- **verbe transitif + complément d'objet indirect + complément d'objet second** :

Le journal télévisé *parle* + *des inondations* + *aux téléspectateurs*.

- **verbe + complément de verbe** ► G 110 :

Les nuages *venaient* + *de l'ouest*.

- **verbe d'état + attribut du sujet** ► G 111 :

La fusée *est* + *une fusée européenne*. Le vent *devenait* + *violent*.

LES CONSTRUCTIONS PASSIVE, IMPERSONNELLE ET PRONOMINALE

En bref

- La **voix passive** s'emploie seulement avec les verbes transitifs directs.

Le sujet du verbe à la voix passive est un sujet qui subit l'action exercée par un complément d'agent.

Le verbe à la voix passive est construit avec l'auxiliaire *être*

et le participe passé du verbe employé.

- La **voix impersonnelle** est employée uniquement avec le pronom impersonnel *il*.

- La **voix pronominale** réunit un sujet et un complément de la même personne.

L'ordre des mots dans la voix active et dans la voix passive.

► Tous les verbes peuvent être employés à la **voix active**. C'est la voix la plus courante, la plus ordinaire :

Le soleil brille. Les nuages cachent le soleil. Le temps est gris.

► La **voix passive** concerne seulement les verbes qui ont un complément d'objet direct à la voix active ► G 59.

Le sujet de la voix passive est le complément d'objet direct de la voix active.

Le complément d'agent de la voix passive est le sujet de la voix active.

Voix active : *Les nuages cachent le soleil.*

Les nuages (sujet), *cachent* (verbe actif), *le soleil* (COD).

Voix passive : *Le soleil est caché par les nuages.*

Le *soleil* (sujet), *est caché* (verbe passif), *par les nuages* (complément d'agent).

G 62

La voix passive attire l'attention sur l'être ou la chose qui subit l'action : elle lui donne la place de sujet du verbe.

► On peut penser à une scène de film. Pour jouer l'action exprimée par un verbe transitif direct ► G 59, il faut **deux « acteurs »** :

- un « acteur » qui agit, **qui fait l'action** :

Les nuages cachent...

- un « acteur » **qui est atteint par l'action**, qui subit l'action :

[...] cachent le soleil.

► *Les nuages cachent le soleil.*

Dans la **voix active**, l'être ou la chose qui subit l'action est représenté par le **complément d'objet direct** ► G 95 : le soleil (COD) subit l'action des nuages, il ne se cache pas lui-même.

► *Le soleil est caché par les nuages.*

Dans la **voix passive**, l'être ou la chose qui subit l'action est représenté par le **sujet**. La voix passive le met à la première place, elle attire l'attention sur lui. Mais il reste celui qui subit :

Le soleil est caché par...

La voix passive met « dans l'ombre » l'agent de l'action : elle ne lui donne que la place de complément d'agent, ou elle ne le nomme même pas.

► *Les nuages cachent le soleil.*

Dans la **voix active**, l'être ou la chose qui fait l'action est représenté par le **sujet** du verbe ► G 90. Les nuages font une action :

[...] *cachent le soleil.*

► *Le soleil est caché par les nuages.*

Dans la **voix passive**, l'être ou la chose qui fait l'action est représenté par le **complément d'agent**. Il reste celui qui agit mais il est placé après le verbe :

[...] *est caché par les nuages.*

► Le **complément d'agent de la voix passive** fait partie du groupe verbal. C'est un complément en construction **indirecte** ► G 81. Il est généralement introduit par la **préposition par**.

► ** On utilise la voix passive quand **on ne veut pas nommer l'agent** de l'action ou quand on ne le connaît pas. Il suffit de ne pas donner le complément d'agent :

La communication est interrompue.

Par qui ? par quoi ?

►** Le complément d'agent est parfois introduit par la **préposition de** :

*Ce grand champion est aimé **de** tout le monde.*

*Ce grand champion est aimé **par** tout le monde.*

Le verbe à la voix passive se conjugue avec l'auxiliaire *être* et le participe passé du verbe.

- L'auxiliaire *être* indique le temps du verbe à la voix passive. Le verbe employé est mis au **participe passé**.

Voix passive	Temps de l'auxiliaire <i>être</i>	Temps du verbe employé à la voix passive
<i>Il est caché</i>	est = présent	est caché = présent
<i>Il était caché</i>	était = imparfait	était caché = imparfait
<i>Il sera caché</i>	sera = futur	sera caché = futur
<i>Il a été caché</i>	a été = passé composé	a été caché = passé composé

- Quand on passe de la voix active à la voix passive, ou de la voix passive à la voix active, on change de voix, mais **on ne change pas de temps**.

Voix active	Temps des deux voix	Voix passive
Un clou <i>traverse</i> la cloison.	Présent	La cloison <i>est</i> traversée par un clou.
Le rideau <i>cachait</i> le chat.	Imparfait	Le chat <i>était</i> caché par le rideau.
Le bus <i>traversera</i> la ville.	Futur	La ville <i>sera</i> traversée par le bus.
Ma sœur <i>a repeint</i> le mur.	Passé composé	Le mur <i>a été</i> repeint par ma sœur.

G 65

La voix passive n'est pas un temps composé.

► Certains verbes forment leurs **temps composés** avec l'auxiliaire être.
Il est venu. Elle était venue. Ils sont partis. Elles étaient parties.

► Il ne faut pas confondre ces temps composés avec la **voix passive**.
 Quand un verbe est à la voix passive, on peut retrouver la voix active :
*Le chat **est caché** par le rideau. → Le rideau **cache** le chat.*

Ce n'est pas possible avec un temps composé :
Il est venu... → ???

G 66

La voix impersonnelle attire l'attention sur le verbe.

- Voix active :

*Deux nuages noirs **arrivent**.*

- Voix impersonnelle :

***Il arrive** deux nuages noirs.*

► Le pronom *il* n'a pas de sens. On dit qu'il est le **sujet grammatical** du verbe. Le verbe s'accorde avec lui : il est toujours à la 3^e personne du singulier.

► Le sujet de la voix active est maintenant placé après le verbe. Mais **le verbe ne s'accorde plus** avec lui.

► Les **verbes impersonnels** sont des verbes qui s'emploient seulement avec le pronom *il*.

- Verbe *falloir* : *il faut, il fallait, il faudra, il a fallu, il faudrait*, etc.
- Verbes météorologiques : *Il pleut. Il neige. Il gèle. Il tonne*, etc.

Se laver, se parler, s'écrire, etc. sont des verbes à la voix pronominale.

► La **voix pronominale** comporte un sujet, un verbe et un pronom personnel complément qui est de la même personne que le sujet. Ce pronom appartient à la série *me, te, se, nous, vous, se* ► G 43, ► G 44.

- 1^{re} personne du singulier, *je/me* : *je me lave* ;
- 2^e personne du singulier, *tu/te* : *tu te laves* ;
- 3^e personne du singulier, *il, elle/se* : *il* ou *elle se lave* ;
- 1^{re} personne du pluriel, *nous/nous* : *nous nous lavons* ;
- 2^e personne du pluriel, *vous/vous* : *vous vous lavez* ;
- 3^e personne du pluriel, *ils, elles/se* : *ils* ou *elles se lavent*.

► ** Les **verbes essentiellement pronominaux** sont des verbes qui sont toujours employés à la forme pronominale : *s'enfuir, s'évader, s'évanouir, se méfier, se souvenir*, etc.

► ** Les **verbes pronominaux réfléchis** ont toujours un sujet animé au singulier ou au pluriel. L'action « revient » vers le sujet :

Je me peigne = je peigne *moi*.

Les spectateurs se lèvent = ils lèvent *eux*.

► ** Les **verbes pronominaux réciproques** ont un sujet animé au pluriel. Le verbe peut être complété par *l'un l'autre* :

Ils se serrent la main. (l'un l'autre)

Deux chats se bagarrent dans le jardin.

Attention

Ne pas confondre :

Je me peigne, ils se lèvent (verbes *se peigner, se lever* à la forme pronominale) ;

Il me peigne, ils la lèvent (*peigner quelqu'un, lever quelque chose*).

LES ADVERBES

En bref

L'adverbe est un mot **invariable**. Il **complète le sens** d'un mot ou d'une phrase en exprimant une intensité, un temps, un lieu, une manière, une affirmation ou une négation, une opinion sur ce qui est dit.

Paragraphes essentiels

Il faut connaître par cœur les adverbes courants et bien comprendre que l'adverbe n'est pas toujours à côté d'un verbe ► G 71, ► G72, ► G 73 et ► G 74.

G 68

L'adverbe est un mot invariable qui complète le sens d'un mot ou d'une phrase.

► **L'adverbe de mot** complète le sens :

- d'un verbe :

*Il travaille **beaucoup**.*

Beaucoup complète le verbe *travaille*.

- d'un adjectif :

*Ton idée est **assez** intéressante.*

Assez complète l'adjectif *intéressante*.

- d'un autre adverbe :

*Il vient **très** rarement.*

Très complète l'adverbe *rarement*.

► **L'adverbe de phrase** complète ou modifie le sens de la phrase.

- Adverbe de type de phrase, par exemple de négation :

*Je **ne** veux **pas**.*

- Adverbe complément circonstanciel :

Elle arrive *bientôt*.

- Adverbe de commentaire :

Sincèrement, je crois qu'il a raison.

G 69

La forme des adverbes.

► Beaucoup d'adverbes sont des :

- **mots simples** : *bien, hier, ici, là, loin, mal, mieux, près, plus, tard, tôt, très, après, avant, beaucoup, bientôt*, etc.
- **expressions** formées à partir d'adverbes simples : *à côté, au-dessus, après-demain, avant-hier, en bas, peu à peu, tout à fait*, etc.
- **adjectifs** employés avec un verbe dans une expression invariable : *parler bas, chanter faux, sentir bon, rire jaune*, etc.

► Les **adverbes en -ment** sont formés à partir d'un adjectif au féminin

► ○ 131, ► ○ 132 :

lente → *lentement*,

sincère → *sincèrement*, etc.

G 70

Les degrés des adverbes sont comparables à ceux des adjectifs.

► Le **comparatif** comporte trois formes.

- Comparatif d'égalité :

Elle court *aussi* vite *que* toi.

- Comparatif d'infériorité :

Elle court *moins* vite *que* toi.

- Comparatif de supériorité :

Elle court *plus* vite *que* toi.

► Le **superlatif** comporte deux formes.

- Superlatif d'infériorité :

*C'est toi qui cours **le moins** vite.*

- Superlatif de supériorité :

*C'est toi qui cours **le plus** vite.*

► L'**adverbe bien** a des formes irrégulières :

- Comparatif de supériorité : *mieux*.

*Tu chantes **mieux** que moi.*

- Superlatif de supériorité : *le mieux*.

*C'est toi qui chantes **le mieux**.*

G 71

Les adverbes d'intensité.

► Ils complètent un adjectif ou un autre adverbe pour exprimer :

- des **degrés de l'adjectif** :

*Il est **si** gentil. Elle est **très** contente.*

- des **degrés de l'adverbe** :

*C'est **très** bien. Il vient **assez** rarement.*

- un **comparatif** : *aussi, plus, moins... que* :

*Simon est **aussi** grand **que** son frère.*

- un **superlatif** : *le plus, le moins* :

*C'est Noémie qui est **la plus** grande.*

► Voici les principaux **adverbes d'intensité** : *assez, aussi, autant, beaucoup, moins, peu, plus, presque, très.*

Les adverbes de temps.

► Ils peuvent **compléter un adjectif ou un adverbe** :

Vous êtes *encore* jeune.

Il travaille *encore* beaucoup.

► Mais ce sont surtout des **compléments circonstanciels de temps** ► G 117 :

Je viendrai *demain*. Il est parti *tout de suite*. Il me téléphone *souvent*.

► Ils expriment **diverses valeurs** de temps :

- une **période** : *hier, avant-hier, aujourd'hui, maintenant, demain, après-demain, autrefois, jadis, naguère, avant, après, bientôt, tôt, tard, etc.*
- un **moment** : *aussitôt, alors, déjà, enfin, soudain, tout à coup, brusquement, etc.*
- une **durée** : *longtemps, depuis, encore, toujours, bientôt, tout de suite, etc.*
- une **fréquence** : *jamais, parfois, quelquefois, souvent, habituellement, d'habitude, régulièrement, etc.*

Les adverbes de lieu.

► Ce sont des **compléments circonstanciels de lieu** ► G 118 :

Il y avait des fleurs *partout*. Je reste *ici*. Il n'est pas *là*.

► Voici les principaux **adverbes de lieu** : *ici, là* (attention à l'accent !), *là-bas, ailleurs, loin, près, devant, avant, derrière, après, dessus, dessous, autour, dedans, dehors, partout*.

G 74

Les adverbes de manière.

► Ce sont des **compléments circonstanciels de manière** ► G 116 :

Il travaille *bien*. Il dort *calmement*.

► Voici les principaux **adverbes de manière** : *bien, mal, mieux, vite, ensemble, debout, exprès, ainsi*, etc. et les adverbes en *-ment* : *lentement, rapidement, tranquillement*, etc.

G 75

Les adverbes de phrase.

► Ce sont des adverbes de **types de phrase** ► G 119.

- Adverbes d'affirmation : *Oui. Si.*
- Adverbes de négation : *Non. Il ne chante pas. Il ne chante plus. Il ne chante jamais.*
- Adverbes interrogatifs : *Où ? Quand ? Pourquoi ? Comment ? Combien ?*
- Adverbes exclamatifs : *Comme c'est bon ! Que c'est bon !*

► ** Il existe également des adverbes de **commentaire** qui expriment une opinion sur ce qui est dit :

Peut-être qu'il a oublié son rendez-vous. Vraiment, je trouve qu'il exagère.

► ** Enfin, on trouve des adverbes qui servent à **repérer les différentes parties** d'un texte : *ainsi, bref, enfin, néanmoins, puis, par conséquent, premièrement, deuxièmement*, etc.

** L'adverbe *tout*.

► L'adverbe *tout* a le sens de « complètement » et il **précise le sens** d'un adjectif qualificatif :

Son bonnet était *tout blanc* et ses gants étaient *tout noirs*.
J'ai mangé la tarte *tout entière*.

► L'adverbe *tout* n'est pas un adverbe toujours invariable. Devant un adjectif qualificatif féminin singulier ou pluriel qui commence par une consonne, ***tout s'accorde*** :

Son écharpe était *toute blanche* et ses chaussures étaient *toutes noires*.
J'ai mangé les carottes *toutes crues*.

Attention

Ne pas confondre *tout* déterminant, *tout* pronom et *tout* adverbe.

- Le déterminant indéfini *tout* est variable. Il fait partie d'un groupe du nom et il s'accorde toujours avec le nom auquel il se rapporte ► G 30 :

Tous les jours. Toute la nuit.

- Le pronom indéfini *tout* est variable. Il est sujet ou complément d'un verbe ► G 54 :

Tout est fini. Toutes sont là. Je les vois tous.

- L'adverbe *tout* précède un adjectif. Il est invariable sauf quand l'adjectif est au féminin et commence par une consonne. Voir ci-dessus.

LES CONJONCTIONS ET LES PRÉPOSITIONS

En bref

- Les **conjonctions de coordination** relient des unités qui ont la même fonction.
- Les **conjonctions de subordination** relient une proposition subordonnée à une proposition principale.
- Les **prépositions** introduisent des compléments en construction indirecte.

Paragraphes essentiels

Il faut connaître par cœur les conjonctions de coordination
 ► G 79 et bien reconnaître les constructions indirectes.

Il faut aussi connaître les principales conjonctions de subordination et les principales prépositions
 ► G 81.

G 77

Les conjonctions de coordination, les conjonctions de subordination et les prépositions sont des mots de liaison.

► Les conjonctions de coordination, les conjonctions de subordination et les prépositions sont des **mots grammaticaux invariables**. Ils servent à **relier** des mots ou des propositions ► G 132. Ce sont donc tous des mots grammaticaux de liaison.

► Mais chaque liaison a **des formes et des sens différents** :

- une conjonction de coordination crée une relation d'égalité ;
- une conjonction de subordination rattache une proposition subordonnée à une proposition principale ;
- une préposition crée une construction indirecte.

LES CONJONCTIONS DE COORDINATION

G 78

La coordination est une relation d'égalité.

► On peut coordonner des mots ou des propositions qui ont **la même fonction** :

- des sujets :

Le chat et le chien jouent ensemble.

- des compléments d'objet direct :

Je vais manger le gâteau ou la tarte.

- des adjectifs épithètes :

C'est un travail long et difficile.

- un adjectif épithète et une proposition subordonnée relative épithète :

C'est un travail difficile mais qui est intéressant.

- deux propositions :

Il est venu mais je n'étais pas là.

G 79

Les conjonctions de coordination.

► Les conjonctions de coordination **et, ou, ni, mais** coordonnent des mots ou des propositions.

- *Et* exprime une addition :

Frédéric et Nicolas sont arrivés.

Et peut exprimer également une succession :

J'ai fait mes devoirs et je suis allé retrouver mes copains.

- *Ou* exprime une alternative :

Il viendra lundi ou mardi.

- *Ni* exprime une négation répétée :

Il ne viendra ni lundi, ni mardi.

- *Mais* exprime une opposition :

Je l'attendais, mais il n'est pas venu.

► Les conjonctions de coordination **car, or, donc** coordonnent uniquement des propositions.

- *Car* exprime une cause :

Il n'est pas venu car il pleuvait.

- *Or* exprime une objection :

Il m'avait promis de venir, or il n'est pas venu.

- *Donc* exprime une conséquence :

Il pleuvait, donc il n'est pas venu.

Attention

Ne pas confondre !

- La conjonction de coordination *ou*. Elle exprime une alternative.

- Le pronom relatif *où* (avec accent grave). Il a un antécédent et il introduit une proposition subordonnée relative. Il exprime un lieu :

Je ne reconnais pas la route où nous sommes.

- L'adverbe interrogatif *où* (avec accent grave). Il exprime lui aussi un lieu :
Où allez-vous ? ► O 59.

- ** À l'oral, on emploie très souvent *et* et *mais* en début de phrase. La conjonction est une façon d'accentuer le début de la réplique :

« Et vous vous plaignez !... » (Colette)

« Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans le montagne... »

(Alphonse Daudet)

LES CONJONCTIONS DE SUBORDINATION

G 80

La subordination est une relation de hiérarchie entre deux propositions.

► La **proposition subordonnée** dépend d'une proposition **principale**. Elle ne peut pas être employée toute seule :

*J'espère **qu'il viendra**.*

Qu'il viendra dépend de *j'espère* et ne peut être employé seul.

► Les propositions subordonnées **relatives** ► G 134 sont introduites par des pronoms relatifs : *qui, que, quoi, dont, où*.

*Je t'ai rapporté le livre **que tu m'as prêté**.*

► Les propositions subordonnées **complétives** ► G 137 sont introduites par la conjonction de subordination *que* :

*Je pense **que ce film est vraiment bon**.*

*Il croit **que tu as tort**.*

► Les propositions subordonnées **circonstancielles** ► G 138 sont introduites par des conjonctions de subordination qui expriment divers sens. Par exemple :

- le temps : *quand, pendant que, tant que, dès que*, etc.
- la cause : *parce que, puisque*, etc.
- la condition : *si*.

LES PRÉPOSITIONS

G 81

La préposition relie généralement un nom à un autre mot. Elle introduit un complément en construction indirecte.

► Le mot relié est souvent un **nom** qui peut être :

- complément de nom :

Une voiture de course.

- complément d'adjectif :

Rouge de colère.

- complément d'objet indirect :

La digue a résisté à la tempête.

- complément circonstanciel :

Il marche contre le vent.

► Le mot relié peut être aussi un :

- pronom complément circonstanciel :

Je l'ai acheté pour toi.

- verbe à l'infinitif complément de nom :

Une machine à laver.

- verbe à l'infinitif complément circonstanciel de but :

Je suis venu pour te voir.

- adverbe complément de nom :

Le journal d'hier, la porte de derrière.

► Certaines constructions sont **toujours indirectes**.

- Le complément du nom ► G 17 :

Un camarade de classe.

Le nom *classe* est complément du nom *camarade*.

- Le complément d'objet indirect ► G 101 :

Il ressemble à ton frère.

Le groupe nominal *ton frère* est complément d'objet indirect (COI) du verbe *ressembler*.

- Le complément d'objet second ► G 106 :

J'ai prêté mon vélo à Fred.

Le nom propre *Fred* est complément d'objet second (COS) du verbe *prêter*.

- Le complément d'agent ► G 63 :

Le soleil est caché par les nuages.

Le groupe nominal *les nuages* est complément d'agent du verbe *cacher* à la voix passive.

► D'autres constructions sont **parfois indirectes**.

- Le complément circonstanciel ► G 115 :

Il est venu en deux heures.

Le groupe nominal *deux heures* est complément circonstanciel de temps du verbe *venir*.

G 82

Les prépositions introduisent des compléments de sens divers.

► Le **lieu** : à l'école, après la porte, avant la porte, dans la rue, entre les arbres, vers le sud, jusqu'à l'église, de l'église à la mairie, depuis l'école, en France, près de l'arbre, loin du mur, à travers le mur, chez moi, passer par le jardin, parmi, sous, sur, en dessous de, au-dessus de, en face de, à gauche de, à droite de, etc.

► Le **temps** : à midi, après une heure, avant ce soir, dans une heure, entre midi et une heure, vers midi, jusqu'à midi, de midi à une heure, depuis une heure, en une seconde, près de midi, à travers les années, dès, pendant, etc.

► Les prépositions les plus courantes ont des valeurs multiples :

- **de** : une tasse **de** thé (contenu), le vélo **de** Paul (possession), un pont **de** bois (matière), un pneu **de** vélo, un jour **de** congé, un camarade **d'**école, un kilo **de** pommes, etc.
- **à** : une tasse **à** thé (destination), une machine **à** laver, un moulin **à** vent, une affaire **à** suivre, une peinture **à** l'huile, etc.

► Les **prépositions faites de plusieurs mots** ont souvent un sens plus précis : à cause **de**, afin **de**, dans le but **de**, dans l'intention **de**, grâce **à**, etc.

G 83

** Il ne faut pas confondre les prépositions et les adverbes.

► La préposition **introduit un mot** :

Il arrivera **après** moi.

Le parking est **derrière** l'immeuble.

► L'adverbe **complète le sens d'un mot** :

Il arrivera le jour **d'après**.

Je suis fatigué, je passe **derrière**.

G 84

Il ne faut pas confondre les prépositions et les conjonctions de coordination.

► La préposition **introduit un complément indirect** :

Il a mangé un gâteau **à** la crème.

► La conjonction de coordination **relie deux mots** qui ont la même fonction :

Il a mangé une glace **et** une tarte.

L'ANALYSE DE LA PHRASE SIMPLE

En bref

Une **phrase simple** comporte un seul verbe conjugué. Elle forme une **proposition indépendante**.

Une **phrase complexe** comporte plusieurs verbes conjugués. Elle comporte **plusieurs propositions**.

La phrase simple est formée de deux **groupes de mots indispensables** : le groupe du sujet et le groupe du verbe. Elle peut aussi comporter

un ou plusieurs **groupes supplémentaires** : les compléments circonstanciels.

Paragraphes essentiels

Si l'on ajoute au paragraphe > G 88, le paragraphe > G17 sur les constructions du groupe nominal, on a sous les yeux l'essentiel des constructions de la langue française.

G 85

Une phrase peut comporter un ou plusieurs verbes conjugués, donc une ou plusieurs propositions.

► Une **phrase simple** comporte un seul verbe conjugué. Elle forme une **proposition indépendante** > G 86.

*La fusée **décollera** de la base de Kourou.*

*Hier, des vents violents **ont empêché** le décollage.*

► Une **phrase sans verbe** > G 2 est une phrase complète et correcte. Mais elle ne forme pas une proposition puisqu'elle n'a pas de verbe conjugué.

► Une **phrase complexe** ► G 132 comporte plusieurs verbes conjugués. Elle a donc plusieurs **propositions**.

- Les propositions peuvent être coordonnées :

La fusée a décollé et elle a placé le satellite en orbite.

Première proposition : *La fusée a décollé.*

Conjonction de coordination : *et.*

Deuxième proposition : *elle a placé le satellite en orbite.*

- Une proposition peut être subordonnée à la proposition principale :

Toute la salle de contrôle a applaudi quand le satellite a été placé en orbite.

Proposition principale : *Toute la salle de contrôle a applaudi.*

Conjonction de subordination : *quand.*

Proposition subordonnée : *quand le satellite a été placé en orbite.*

G 86

Une phrase simple comporte un sujet et un groupe verbal. Ce sont des constituants indispensables.

► Le **sujet** est toujours un groupe nominal ou un élément équivalent (pronom) qui a les fonctions du nom.

► Le **groupe verbal** contient toujours les mots ou les groupes de mots indispensables pour que le **sens du verbe** soit complet ► G 59.

- *La fusée décollera.*

Groupe du sujet : *La fusée.*

Groupe verbal : *décollera.*

Sens du verbe : *décoller.*

- *Des vents violents ont empêché le décollage.*

Groupe du sujet : *Des vents violents.*

Groupe verbal : *ont empêché le décollage.*

Sens du verbe : *empêcher (quelque chose).*

Les compléments circonstanciels sont des groupes de mots supplémentaires.

- Les compléments circonstanciels **ne font pas partie du groupe verbal** ► G 115.

Les compléments circonstanciels sont indispensables pour le **sens de la phrase**, mais ils ne sont pas indispensables pour que le sens du verbe soit complet.

La fusée décollera de la base de Kourou.

Groupe du sujet : *La fusée*

Groupe verbal : *décollera*

Complément circonstanciel : *de la base de Kourou* (lieu)

Hier, des vents violents ont empêché le décollage.

Groupe du sujet : *Des vents violents*

Groupe verbal : *ont empêché le décollage*

Complément circonstanciel : *hier* (temps).

Comment analyser une phrase simple ?

Hier, un vent violent a empêché le décollage de la fusée sur la base de Kourou.

- On cherche d'abord le **verbe conjugué**.

Le verbe est le mot qui se conjugue ► G 55. Il exprime une action ou un état qu'il situe dans le temps :

Hier... ont empêché, aujourd'hui... empêche, demain... empêcheront.

Le verbe conjugué est : *ont empêché*.

► On cherche en même temps le **sujet**.

- Le sujet peut être mis en relief par *c'est... qui* ► G 90 :

C'est un vent violent qui a empêché...

Le sujet est : *un vent violent*.

- On examine la **construction du sujet**.

C'est un groupe nominal étendu : nom + adjectif épithète ► G 17.

► On examine la **construction du groupe verbal**.

- Le verbe est-il intransitif, c'est-à-dire employé tout seul dans le groupe verbal ?

- Le verbe est-il transitif, c'est-à-dire employé avec un complément ?

- De quel type est ce complément : COD, COI, COS, complément de verbe... ?

- Est-ce un verbe d'état suivi d'un attribut ?

- Ici :

- le groupe verbal est : *a empêché le décollage de la fusée* ;

- il comporte un verbe transitif direct (*a empêché*) et son COD (*le décollage de la fusée*) ;

- le COD est un groupe nominal étendu : nom + complément de nom ► G 17.

► On examine la **construction des compléments circonstanciels**

- Comment sont-ils formés : groupe du nom, pronom, adverbe, proposition ?

- Sont-ils en construction directe ou en construction indirecte ?

- Quel est leur sens : temps, lieu, manière, cause, etc. ?

- Ici :

- le premier est un adverbe complément de temps : *hier* ;

- le deuxième est en construction indirecte (préposition *sur*) ; c'est un groupe nominal complément de lieu : *sur la base de Kourou*.

► On a alors une sorte de **vue d'ensemble de la phrase**. Cette vue d'ensemble est importante. Elle concerne la phrase, les mots qui la composent et le texte dans lequel elle se trouve.

Un vent violent : sujet.

A empêché le décollage de la fusée : groupe verbal.

Hier, sur la base de Kourou : compléments circonstanciels.

► Les **principales constructions du sujet** sont :

- le groupe nominal simple ► G 16 :

Le soleil brille.

- le groupe nominal étendu...

– avec un adjectif épithète ► G 34 :

Un vent violent se lève.

– avec un complément du nom ► G 81 :

Un vent d'ouest soulève les vagues.

– avec une subordonnée relative ► G 135 :

L'orage qui a été annoncé approche.

- le pronom ► G 44 :

Un vent violent se lève. *Il* vient de l'ouest.

- l'infinitif ► C 53 :

Courir donne du souffle.

- la proposition subordonnée relative sans antécédent ► G 136 :

Ce qui est rare est cher.

► Les **principales constructions du groupe verbal** sont :

- verbe intransitif sans complément ► G 59 :

Le soleil brille. *Le vent se lève.* *Un orage approche.*

- verbe transitif direct + complément d'objet direct ► G 59, ► G 95 :

Les nuages cachent + *le soleil.*

Cette construction peut être mise à la voix passive avec un complément d'agent ► G 63 :

Le soleil est caché *par les nuages*.

- verbe transitif indirect + complément d'objet indirect ► G 59, ► G 101 :

Les nuages *ressemblent* + *à des bateaux*.

Ce groupe ne peut pas être mis à la voix passive.

- verbe transitif + complément d'objet direct + complément d'objet second ► G 106 :

Le journal télévisé *montre* + *les inondations* + *aux téléspectateurs*.

- verbe transitif + complément d'objet indirect + complément d'objet second :

Le journal télévisé *parle* + *des inondations* + *aux téléspectateurs*.

- verbe + complément de verbe ► G 110 :

Les nuages *venaient* + *de l'ouest*.

► Quelles sont les **principales constructions du complément circonstanciel** ?

Prenons l'exemple du complément circonstanciel de temps.

- Groupe nominal en construction directe :

Les vacances commencent *ce soir*.

- Préposition + nom :

Nous sommes en vacances *depuis ce matin*.

- Adverbe en construction directe :

Les vacances ont commencé *hier*.

- Préposition + adverbe :

Nous sommes en vacances *depuis hier*.

- Proposition subordonnée circonstancielle :

Quand je suis en vacances, je me lève *plus tard*.

L'analyse grammaticale des natures et des fonctions.

Hier, un vent violent a empêché le décollage de la fusée sur la base de Kourou.

Si nécessaire, on peut faire l'analyse grammaticale de la nature (ou classe grammaticale) et de la fonction de chaque mot ► G 8.

- **Groupe du sujet** = *un vent violent* :
 - *vent*, nom commun, masculin singulier; sujet du verbe *empêcher* ;
 - *un*, article indéfini, masculin singulier; détermine le nom *vent* ;
 - *violent*, adjectif qualificatif, masculin singulier; épithète du nom *vent*.
- **Groupe verbal** = *a empêché le décollage de la fusée* ;
 - *a empêché*, verbe *empêcher*, 3^e personne du singulier du passé composé ;
 - *décollage*, nom commun, masculin singulier; COD du verbe *empêcher* ;
 - *le*, article défini, masculin singulier; détermine le nom *décollage* ;
 - *de*, préposition, introduit le complément du nom *de la fusée* ;
 - *la*, article défini, féminin singulier; détermine le nom *fusée* ;
 - *fusée*, nom commun, féminin singulier; complément du nom *décollage*.
- **Compléments circonstanciels** = *hier* et *sur la base de Kourou* :
 - *hier*, adverbe, complément circonstanciel de temps du verbe *empêcher* ;
 - *sur*, préposition, introduit le complément circonstanciel de lieu *sur la base de Kourou* ;
 - *la*, article défini, féminin singulier; détermine le nom *base* ;
 - *base*, nom commun, féminin singulier; complément circonstanciel de lieu du verbe *empêcher* ;
 - *de*, préposition, introduit le complément du nom *base* ;
 - *Kourou*, nom propre, complément du nom *base*.

LE SUJET DU VERBE

En bref

Le **sujet du verbe** désigne l'être ou la chose qui fait l'action ou qui est dans l'état exprimé par le verbe.

Le sujet peut être mis en relief au début de la phrase par le **présentatif** *c'est... qui*.

Le verbe s'accorde avec le sujet.

Le sujet est un groupe nominal ou une forme équivalente qui a les mêmes fonctions qu'un

nom (par exemple un pronom, un verbe à l'infinitif).

Paragraphes essentiels

Il faut connaître toutes les constructions du paragraphe
 ▶ G 93 pour pouvoir reconnaître facilement le sujet d'un verbe. Elles ont déjà été données dans le paragraphe ▶ G 88 sur la phrase simple.

G 90

Comment reconnaître le sujet ?

► Le sujet désigne l'être ou la chose qui...

- fait l'action :

Le nuage cache le soleil. *Les journalistes* regardent la fusée.

- est dans l'état exprimé par le verbe :

Maël est contente.

► Sauf quelques exceptions ▶ G 94, le sujet est placé **avant le verbe**.

- L'ordre des mots dans la phrase simple est :

sujet + verbe + complément.

• Quand rien n'indique que cet ordre n'est pas le bon, le sujet est donc avant le verbe :

Sacha regarde Maël. (*Sacha*, sujet du verbe regarder).

Maël regarde *Sacha*. (*Maël*, sujet du verbe regarder).

► **Pour trouver le sujet**, le moyen le plus simple est de chercher le groupe de mots qui peut être mis en relief au début de la phrase avec le **présentatif c'est... qui** ► G 139 :

Sacha regarde Maël. (*C'est Sacha qui* regarde Maël).

Maël regarde *Sacha*. (*C'est Maël qui* regarde *Sacha*).

À la **voix passive**, le sujet désigne l'être ou la chose qui subit l'action ► G 62. Mais la mise en relief avec *c'est... qui* reste possible :

Le soleil est caché par les nuages. (*C'est le soleil qui* est caché par les nuages).

Dans la **forme impersonnelle**, le sujet n'a pas de sens. Le pronom impersonnel *il* est une simple marque de la 3^e personne du singulier ► G 66 :

Il pleut. *Il* se passe des choses bizarres.

G 91

Le verbe s'accorde en personne et en nombre avec le sujet.

► Cette règle d'accord est l'**une des plus importantes règles d'orthographe** de la grammaire française.

• Le verbe *aime* est à la 3^e personne du singulier :

Mon chat aime le fromage.

• Le verbe *aiment* est à la 3^e personne du pluriel :

Les chats aiment la chaleur.

• Le verbe *regardons* est à la 1^{er} personne du pluriel :

Nous regardons le chat.

Etc.

► La fonction **sujet du verbe** réunit les deux groupes essentiels de la phrase : le groupe du sujet et le groupe du verbe. L'accord est la marque de ce lien. Voir les détails dans la partie « Orthographe grammaticale » ► ○ 39 à ► ○ 43.

► ** Quand un verbe est employé à l'**infinitif**, on trouve dans la phrase un mot qui joue le rôle de sujet du verbe. Mais l'infinitif est **invariable** : il ne change pas avec la personne. Ce n'est donc pas un vrai sujet et il n'y a pas d'accord ► C 55.

On entend venir l'orage. (C'est l'orage qui vient).

On voit venir les éclairs. (Ce sont les éclairs qui viennent).

G 92

Le groupe du sujet et le groupe verbal sont les constituants indispensables de la proposition.

► Les deux mots *mon chat* forment un **groupe nominal simple**. Mais ce ne sont que deux mots.

► Les trois mots *aime le fromage* forment un **groupe verbal** : un verbe + un complément d'objet. Mais ce ne sont que trois mots.

► *Mon chat aime le fromage.* Ce ne sont pas simplement deux mots + trois mots. C'est une **phrase simple**, une **proposition indépendante**. Elle a une majuscule, un point et elle comporte un groupe du sujet, *Mon chat*, et un groupe verbal, *aime le fromage*.

► À l'**impératif**, le sujet n'est pas exprimé :

Viens vite ! Partons tout de suite ! Revenez demain.

Les principales constructions du groupe du sujet.

► Le sujet est toujours un **groupe nominal** ou une forme qui a les mêmes fonctions que le **nom** : pronom, infinitif ou proposition subordonnée relative sans antécédent.

► Les **principales constructions du sujet** sont :

- le groupe nominal simple ► G 16 :

Le soleil brille.

- le groupe nominal étendu...

– avec un adjectif épithète ► G 34 :

Un vent violent se lève.

– avec un complément du nom ► G 81 :

Un vent d'ouest soulève les vagues.

– avec une subordonnée relative ► G 135 :

L'orage qui a été annoncé approche.

- un pronom ► G 44, ► G 48, ► G 49, ► G 54 :

Un vent violent se lève. Il vient de l'ouest.

– *Tu as ma gomme ? – Non, celle-ci est à Elliot.*

Personne n'est parti avant la fin.

- un infinitif ► C 53 :

Courir donne du souffle.

- une proposition subordonnée relative sans antécédent ► G 136 :

Ce qui est rare est cher.

Qui veut aller loin, ménage sa monture.

** Le sujet peut être placé après le verbe.

► L'ordre **sujet + verbe** est l'ordre normal des mots dans les phrases déclaratives ► G 120 :

Sacha regarde Maël. (Sacha, sujet du verbe regarder).

Maël regarde Sacha. (Maël, sujet du verbe regarder).

► L'ordre **verbe + sujet** peut être employé dans les **phrases interrogatives**

► G 121.

- Verbe + pronom sujet :

Est-il là ?

- Nom sujet + verbe + pronom sujet reprenant le nom sujet :

Sacha est-il là ? Maël est-elle ici ?

► L'ordre **verbe + sujet** est **obligatoire** quand on précise quelle est la personne qui parle dans un **dialogue** :

« Les touristes... Vous ne connaissez pas cette espèce, dit **Bullit**. »
(Joseph Kessel)

► L'ordre **verbe + sujet** rend **plus claires** les phrases qui ont un sujet long :
Sont présents Jean, Louis, Yann, Pablo, Sacha, Paul, Malik et Julien.

► L'ordre **verbe + sujet** peut être choisi par un écrivain parce qu'il lui paraît **plus beau à imaginer, plus musical à entendre** :

« Le long d'un clair ruisseau buvait **une Colombe**. » (La Fontaine)

« Dans le brouillard s'en vont **deux silhouettes grises**. »
(Guillaume Apollinaire)

« Entre la cime des arbres palpitaient **d'énormes étoiles**. »
(Nicolas Bouvier)

LE COMPLÉMENT D'OBJET DIRECT

En bref

Le **complément d'objet direct** est un complément indispensable pour que le sens d'un verbe transitif direct soit complet. Il désigne l'être ou la chose atteint par l'action qu'exprime le verbe.

Il est **construit directement**, c'est-à-dire sans préposition.

Le COD peut devenir le sujet de la voix passive.

Paragraphes essentiels

On trouve des milliers de verbes transitifs directs dans chaque texte, dans chaque conversation ordinaire ; on emploie donc très souvent le COD. Les conseils qui suivent permettent de savoir le reconnaître (► G95, ► G96, ► G100).

Attention au rôle du COD dans l'accord du participe passé après *avoir* ► O 47.

G 95

Comment reconnaître un complément d'objet direct ?

► Le complément d'objet direct (COD) fait partie du sens d'un **verbe transitif direct** ► G 59. Il désigne l'être ou la chose atteint, concerné, modifié par l'action du verbe :

on mange quelque chose, on tient quelque chose, on écoute une personne ou un disque, etc.

► Le COD est en **construction directe**, c'est-à-dire sans préposition entre le verbe et lui.

► La construction verbe transitif direct + COD peut être mise à la **voix passive** ► G 61. Le COD devient le **sujet** du verbe à la voix passive.
Les nuages cachent le soleil. Le soleil est caché par les nuages.

► ** Le **passage à la voix passive** donne parfois des phrases étranges.

Voix active :

Il regarde la télé.

Voix passive :

La télé est regardée par lui. (?)

Cette phrase ne comporte pas de faute de grammaire, mais on ne l'utilise pas. Avec un autre complément d'agent, elle cesse d'être étrange :

La télé est regardée par beaucoup de gens.

G 96

Le COD fait partie du groupe verbal.

► Le verbe et le COD forment ensemble le **groupe verbal** :

Les enfants cueillent des cerises.

► Le COD **ne peut pas être supprimé** :

Les enfants cueillent...

Le sens du verbe transitif direct *cueillir quelque chose* devient incomplet.

► Il **ne peut pas être déplacé** :

Des cerises les enfants cueillent. (phrase incorrecte)

► Le COD peut être **remplacé par un pronom personnel complément** placé avant le verbe et qui fait lui aussi partie du groupe verbal ► G 44.

- Pour la 3^e personne, on emploie les pronoms *le, la* ou *les* :

Les enfants les cueillent.

- Pour la 1^{re} et la 2^e personne, on emploie les pronoms *me, te, nous, vous* :

L'arbre me cache.

** Beaucoup de verbes peuvent avoir un sens intransitif et un sens transitif direct.

► Il faut bien faire attention au sens du verbe. Cela permet de comprendre pourquoi l'on peut dire que le complément d'objet direct « **fait partie du sens** » du verbe **transitif direct**.

► *Ton chien mange trop.*

Le verbe de cette phrase est *manger*. Il n'a pas besoin d'un complément d'objet pour que son sens soit complet. Il signifie « se nourrir, prendre des aliments ». C'est un verbe **intransitif**. Le groupe verbal est *mange*.

► *Ton chien a mangé mon steak !*

Le verbe de cette phrase est *manger (quelque chose)*. Il a besoin du complément d'objet direct pour que son sens soit complet. Il signifie « mâcher et avaler un aliment particulier ». C'est un verbe **transitif direct**. Le groupe verbal est *a mangé mon steak*.

Des confusions à éviter.

► Il n'y a jamais de complément d'objet direct après une **préposition**, puisque la préposition introduit toujours une **construction indirecte**.

► On ne trouve jamais de COD avec un **verbe attributif**.

► Attention !

Il ne faut pas confondre un **COD** et un **complément circonstanciel** construit directement.

Le boulanger travaille la nuit.

Le groupe du nom *la nuit* est complément circonstanciel de temps ► G 117. On peut le déplacer, le supprimer ; on ne peut pas le remplacer par le pronom complément *la*.

Le boulanger travaille *la pâte à pain* la nuit.

Le groupe du nom *la pâte à pain* est COD. On ne peut pas le déplacer, le supprimer (ou alors on change le sens du verbe), on peut le remplacer par le pronom complément *la* :

Le boulanger *la* travaille la nuit.

G 99

La place du complément d'objet direct.

► Le COD est généralement placé **après le verbe** :

Manon écoute *sa chanson préférée*.

► Quand le COD est un pronom, il se place **avant le verbe** :

Sur ce disque, il y a ses *chansons préférées*. Manon *les* écoute souvent.

► ** À l'**impératif positif**, le COD complément est placé après le verbe : Écoute-*la*. À l'**impératif négatif**, il est avant : Ne *l'*écoute pas.

► Comme tous les compléments, le COD peut être **mis en relief en tête de phrase** par le présentatif *c'est... que* ► G 139 :

C'est sa chanson préférée que Manon écoute.

On peut employer aussi un autre présentatif ► G 140, ► G 141 :

Voilà les chansons que Manon préfère.

► Une mise en relief très fréquente place le COD au début de la phrase et le répète dans le groupe verbal sous la forme d'un pronom :

Ses *chansons préférées*, Manon *les* écoute souvent.

Attention

Dans les trois cas où le COD est placé avant le verbe, le participe passé, pourtant employé avec *avoir*, s'accorde avec lui ► O 47.

G 100

Les principales formes du complément d'objet direct.

- Groupe nominal ► G 16, G 17 :

Manon écoute *sa chanson préférée*.

- Pronom personnel complément ► G 44 :

Manon *l'*écoute.

- Autre pronom ► G 48, ► G 49, ► G 54 :

Manon écoute *celle-ci*.

- Verbe à l'infinitif ► C 54 :

Manon voudrait *continuer*.

- Proposition subordonnée complétive ► G 137 :

Manon trouve *que je chante mal*.

- Proposition subordonnée relative sans antécédent ► G 136 :

Manon écoute *ce qu'elle aime*.

LE COMPLÉMENT D'OBJET INDIRECT

En bref

Le **complément d'objet indirect** a le même sens que le COD mais il est en **construction indirecte**.

On peut dire que la **préposition** fait partie du sens du verbe : *parler de, parler à.*

Paragraphes essentiels

L'important est de savoir reconnaître le COI dans le groupe verbal : > G102 et > G105.

G 101

Comment reconnaître un complément d'objet indirect ?

► Le complément d'objet indirect (COI) fait partie du sens du **verbe transitif indirect** > G 59.

C'est un complément d'objet : il désigne l'être ou la chose atteint par l'action qu'exprime le verbe.

► Mais il est en construction **indirecte**, c'est-à-dire qu'on place la **préposition de** ou la **préposition à** entre lui et le verbe.

On peut dire que la préposition fait partie du sens du verbe :

On parle à quelqu'un, on parle de quelqu'un ou de quelque chose, on ressemble à quelqu'un, un objet ressemble à un autre, on se souvient de quelqu'un ou de quelque chose, etc.

Le COI répond généralement sans ambiguïté aux questions : *de qui ? à qui ? de quoi ? à quoi ?*

Il parle à qui ? de qui ? de quoi ? Ça ressemble à quoi ?

G 102

Le COI fait partie du groupe verbal.

► Le verbe et le COI forment ensemble le **groupe verbal** :

Ce vélo appartient à Laure.

• Le COI ne peut pas être supprimé :

Ce vélo appartient...

Le sens du verbe transitif indirect *appartenir* (à quelqu'un) devient incomplet.

• Il ne peut pas être placé avant le verbe.

► Le COI peut être **remplacé par un pronom personnel complément** placé avant le verbe et qui fait lui aussi partie du groupe verbal ► G 44.

• Pour la 3^e personne, on utilise les pronoms *lui* ou *leur* :

Ce vélo lui appartient.

• Pour la 1^{re} et la 2^e personne, on utilise les pronoms *me*, *te*, *nous*, *vous* :

Ce vélo m'appartient.

► Quand le COI est un **nom employé avec un article défini contracté** ► G 26, la préposition est dans l'article. On a donc bien une construction indirecte :

Je parle à la voisine. Je parle au voisin (au = à le). Je parle aux voisins (aux = à les).

Je parle de la pluie. Je parle du temps (du = de le). Je parle des vacances (des = de les).

**** Les verbes seulement transitifs indirects sont très peu nombreux.**

► Très peu de verbes courants sont **seulement transitifs indirects** : *accéder à, adhérer à, appartenir à, contribuer à, médire de, obéir à, raffoler de, résister à*, etc.

► Beaucoup de verbes ont un sens **transitif indirect**, un sens **transitif direct** et souvent un sens **intransitif**.

Il parle à sa sœur.

Le verbe de cette phrase est *parler* (à quelqu'un). Il a besoin d'un complément d'objet indirect pour que son sens soit complet. Il signifie « dire quelque chose à quelqu'un ». C'est un verbe de **sens transitif indirect**. Le groupe verbal est *parle à sa sœur*.

Il parle vite.

Le verbe *parler* dans cette phrase signifie « prononcer des paroles ». Il n'a pas besoin d'un complément d'objet direct pour que son sens soit complet. C'est un verbe de **sens intransitif**. Le groupe verbal est *parle*. L'adverbe *vite* est complément de manière.

► **Autres exemples** ► G 59 :

L'orage approchait. Verbe de sens intransitif.

J'ai approché la lampe. Verbe de sens transitif direct. *La lampe* est COD.

Tu approches de la solution. Verbe de sens transitif indirect. *La solution* est COI.

La place du complément d'objet indirect.

► Le COI est généralement placé **après le verbe** :

*Le chat ressemble **au tigre**.*

► Quand le COI est un pronom, il se place **avant le verbe** :

*Compare un tigre et un chat. Tu verras comme le chat **lui** ressemble.*

► ** À l'**impératif positif**, le COI complément est placé après le verbe :

*Ressemble-**lui**.*

Mais à l'**impératif négatif**, il est placé avant :

*Ne **lui** ressemble pas.*

► Comme tous les compléments ► G 139, le COI peut être mis en relief **en tête de phrase** à l'aide du présentatif *c'est... que* :

***C'est au tigre que** le chat ressemble.*

Les principales formes du complément d'objet indirect.

• Préposition + groupe nominal ► G 81 :

*Le chat ressemble **au tigre**.*

• Pronom personnel complément ► G 44 :

*Le chat **lui** ressemble.*

• Préposition + autre pronom ► G 81 :

*Mon chat ne ressemble pas **à ça**.*

• Préposition + verbe à l'infinitif :

*Mon chat pense souvent **à manger**.*

• Préposition + proposition subordonnée relative sans antécédent ► G 136 :

*Ce chat se moque **de ce que je dis** !*

LE COMPLÉMENT D'OBJET SECOND

En bref

Certains groupes du verbe comme *dire* (*quelque chose à quelqu'un*) ou *donner* (*quelque chose à quelqu'un*) demandent **deux compléments d'objet** pour que leur sens soit complet.

Le deuxième complément d'objet est **toujours indirect**. On l'appelle le **complément d'objet second**.

Paragraphes essentiels

Le paragraphe ►G 109 termine la série des compléments d'objet : COD, COI, COS (►G 94 à ►G 109). Le paragraphe ►G 110 concerne des compléments très fréquents qu'il ne faut pas confondre avec des compléments d'objet ou des compléments circonstanciels.

G 106

Comment reconnaître le complément d'objet second ?

► Certains verbes demandent parfois **deux compléments d'objet** pour que leur sens soit complet :

- un complément d'objet direct ou indirect ;
- un deuxième complément d'objet qui est toujours indirect.

On appelle généralement ce deuxième complément le complément d'objet second (COS).

Groupe verbal = V + COD + COS

D'Artagnan *donne* + *une épée* + *à Aramis*.

Groupe verbal : V + COI + COS

D'Artagnan *parle* + *d'Athos* + *à Porthos*.

► On rencontre le COS **après deux sortes de verbes** :

- lorsque l'on **dit** quelque chose à quelqu'un : *dire, annoncer, apprendre, crier, demander, écrire, enseigner, indiquer, interdire, ordonner, promettre, raconter, révéler, signaler, etc.*
- lorsque l'on **donne** quelque chose à quelqu'un : *donner, acheter, apporter, emprunter, envoyer, laisser, livrer, montrer, offrir, porter, prendre, prêter, rendre, etc.*

G 107

Le COS fait partie du groupe verbal.

► Le verbe, le premier complément et le COS forment ensemble le **groupe verbal** :

Louis *donne un conseil à son ami*.

- Le COS peut difficilement être supprimé :

Louis *donne un conseil*.

- Généralement on précise à qui l'on donne :

On *donne à quelqu'un*.

- Il ne peut pas être déplacé :

Louis *à son ami donne un conseil*. (phrase incorrecte)

► Le COS peut être **remplacé par un pronom personnel complément** placé avant le verbe et qui fait lui aussi partie du groupe verbal ► G 44.

- Pour la 3^e personne, on utilise les pronoms *lui* ou *leur* :

Louis *lui* *donne un conseil*.

- Pour la 1^{re} et la 2^e personne, on emploie les pronoms *me, te, nous, vous* :

Louis *m'* *a donné un conseil*.

** La place du complément d'objet second.

► Le COS est généralement placé **après le premier CO** :

Athos a prêté son cheval à d'Artagnan.

► Mais le COS peut aussi être **placé en premier** :

Athos a prêté à d'Artagnan son meilleur cheval.

Il ne faut pas que la phrase devienne ambiguë :

Athos a parlé de d'Artagnan au capitaine. (Tout est clair).

Athos a parlé au capitaine de d'Artagnan. (Le capitaine de d'Artagnan ?)

► **Quand le COS est un pronom**, il se place avant le verbe :

Athos lui a prêté son cheval.

À l'impératif, le pronom COS est toujours avant le COD ► G 47 :

Prête-lui ton cheval. Ne lui prête pas ton cheval.

► **Quand le COD et le COS sont tous les deux des pronoms**, tout dépend des personnes grammaticales.

- Si le COD et le COS sont tous les deux de la 3^e personne, le COD est avant le COS :

Athos le lui a prêté.

- Si le COD est de la 1^{ère} ou de la 2^e personne, le COS précède le COD :

Athos me l'a prêté.

À l'impératif, le COS est toujours après le COD :

Prête-le-lui. Ne le lui prête pas.

► Dans tous les cas, le **pronom en** est en deuxième position :

Athos lui en parlé. Parle-lui en. Ne lui en parle pas.

Les principales formes du complément d'objet second.

- Préposition + groupe nominal ▶ G 81 :

Athos a prêté son cheval *à d'Artagnan*.

- Pronom personnel complément ▶ G 44 :

Athos *lui* a prêté son cheval.

- Préposition + pronom :

Athos ne prête son cheval qu'*à moi*.

Les compléments de verbe qui ne sont pas des compléments d'objet.

- ▶ Certains compléments directs ou indirects expriment :

- un lieu :

Il va *à Paris*. Il vient *de Marseille*.

- un âge :

Il a *vingt ans*.

- une mesure, une masse, un prix, etc. :

Il fait *1 m 80*. Il pèse *75 kilos*. Ça coûte *10 euros*.

- ▶ Ce sont des **compléments de verbe**, ce ne sont pas des compléments circonstanciels.

- On ne peut pas les déplacer : Ça *10 euros* coûte (???)

• Ils sont indispensables au sens du verbe. Ils font partie du groupe verbal.

- On ne peut pas les supprimer :

Il va... Il pèse...

L'ATTRIBUT DU SUJET

En bref

L'**attribut** est relié au sujet par un **verbe d'état** comme *être, paraître, sembler, devenir*, etc.

Quand l'attribut est un adjectif qualificatif ou un nom employé sans déterminant, il **s'accorde** en genre et en nombre avec le sujet.

Paragraphes essentiels

Cette construction est évidemment très fréquente. Il faut savoir la reconnaître même quand l'attribut n'est pas un adjectif qualificatif.

► G 44 et ► G 114.

G 111

Comment reconnaître l'attribut du sujet ?

► L'attribut du sujet désigne une qualité, un caractère, une manière d'être, une propriété qui est attribuée au sujet par l'intermédiaire d'un **verbe d'état** : *être, sembler, paraître, devenir, avoir l'air*, etc.

► Quand l'attribut du sujet est un adjectif qualificatif ou un nom sans déterminant, il **s'accorde en genre et en nombre avec le sujet** :

« Les portes et la fenêtre étaient **closes**. » (Guy de Maupassant)

L'adjectif qualificatif *closes* est attribut du sujet *les portes et les fenêtres*. Il s'accorde avec ce sujet au féminin pluriel.

Fatima et Anne sont **danseuses**.

Le nom commun *danseuses* est attribut du sujet *Fatima et Anne*. Il s'accorde avec ce sujet au féminin pluriel.

- Quand l'attribut est un nom employé avec un déterminant, il **ne s'accorde pas avec le sujet** :

Cette poésie est un *chef-d'œuvre*.

L'attribut du sujet fait partie du groupe verbal.

- Le verbe d'état et l'attribut du sujet forment le **groupe verbal** :

Fatima et Anne *sont danseuses*.

- Il ne peut pas être supprimé :

Fatima et Anne sont...

Cette phrase devient clairement inachevée, incomplète.

- L'attribut ne peut pas être placé avant le verbe :

Fatima et Anne danseuses sont.

Cette suite de mots est incorrecte.

Groupe nominal	Groupe verbal	
Sujet	Verbe attributif	Attribut du sujet
<i>Fatima</i>	<i>est</i>	<i>danseuse.</i>
<i>Yann</i>	<i>semble</i>	<i>inquiet.</i>
<i>Cette histoire</i>	<i>paraît</i>	<i>curieuse.</i>
<i>Le temps</i>	<i>devient</i>	<i>orageux.</i>

- L'attribut du sujet peut être **remplacé par le pronom *le, l'*** placé avant le verbe :

Tu savais que Francis était malade ?

– *Oui, il l'est depuis deux jours. Il a une angine.*

G 113

La place de l'attribut du sujet.

► En règle générale l'attribut du sujet **suit le verbe**.

► ** Quelques attributs **précèdent le verbe** :

- le pronom personnel attribut *le* :

*Je suis pianiste. Je **le** suis depuis longtemps.*

- le déterminant interrogatif *quel* ► G 32 :

***Quel** est votre métier ?* Le sujet *votre métier* est après le verbe.

- un pronom interrogatif :

***Qui** êtes-vous ?*

- le pronom indéfini *tel* ► G 54 :

***Telle** est mon idée.*

G 114

Les principales formes de l'attribut du sujet.

- Adjectif qualificatif ► G 35 :

*Anne est **brune**.*

- Groupe nominal ► G 18 :

*Son professeur de piano est **un grand pianiste**.*

- Déterminant interrogatif *quel* ► O 33 :

***Quelle** est cette musique ?*

- Pronom interrogatif ► G 124 :

***Qui** sont ces musiciens ?*

LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

En bref

Les **compléments circonstanciels** expriment les « circonstances » de l'action : le temps, le lieu, la manière, la cause, etc. Ils ne font **pas partie du groupe verbal**.

Paragraphes essentiels

Les compléments circonstanciels de **temps** et de **lieu** sont les plus fréquents. Il faut savoir reconnaître les différentes formes qu'ils peuvent prendre :
 ► G 117, ► G 118.

G 115

Comment reconnaître les compléments circonstanciels ?

► Lorsque l'on pose la question « Que se passe-t-il ? », la réponse est dans le verbe et le groupe verbal.

Lorsque l'on pose la question « Cela se passe **quand ? où ? comment ? avec quoi ? à cause de quoi ? dans quel but ?** », les réponses se trouvent dans les compléments circonstanciels.

► Les compléments circonstanciels **ne font pas partie du groupe verbal** :

- on peut les supprimer ;
- on peut les déplacer.

► On peut **supprimer** les compléments circonstanciels. La phrase perd des informations sur les circonstances de l'action, mais le sens du verbe ne change pas et la phrase reste correcte.

Hier, Conrad a rencontré Line dans le bus.

- *Conrad a rencontré Line.*

Ils se sont rencontrés. On ne sait pas quand et où.

- *Conrad a rencontré...*

Cette suite de mots est incomplète. Ce n'est plus une phrase.

- On peut généralement **déplacer** les compléments circonstanciels.

Conrad a rencontré Line dans le bus, hier.

Hier, dans le bus, Conrad a rencontré Line.

Dans le bus, hier, Conrad a rencontré Line.

G 116

Le sens des compléments circonstanciels.

- Les compléments circonstanciels les plus courants expriment :

- le **temps** :

Hier, Conrad a rencontré Line.

- le **lieu** :

Conrad a rencontré Line dans le bus.

- Les autres compléments circonstanciels expriment :

- la **manière** :

Ils se sont rencontrés par hasard.

- le **moyen** :

Conrad a téléphoné à Line avec son portable.

- la **cause** :

Ils se sont rencontrés parce qu'ils avaient pris le même bus.

- la **condition** :

S'il était parti plus tôt, Conrad n'aurait pas rencontré Line.

- la **conséquence** :

Il est monté une station après Line si bien qu'il l'a vue tout de suite.

- le **but** :

Il voulait voir Line pour aller au cinéma avec elle.

Les principales formes des compléments circonstanciels de temps.

- Groupe nominal en construction directe :

Ce matin, il fait beau.

- Préposition + groupe nominal :

Il fait beau depuis ce matin.

- Adverbe en construction directe :

Hier, il faisait beau.

- Préposition + adverbe :

Il fait beau depuis hier.

- Proposition subordonnée circonstancielle :

Quand je suis arrivé, il faisait beau.

Les principales formes des compléments circonstanciels de lieu.

- Préposition + groupe nominal :

Conrad a rencontré Line dans le bus.

- Pronom *en* et *y* :

Conrad y a rencontré Line. Line en descendait.

- Adverbe en construction directe :

Conrad a rencontré Line là-bas.

- Préposition + adverbe :

Conrad a vu Line d'ici.

- Il n'y a pas de proposition subordonnée circonstancielle de lieu.

LES TYPES DE PHRASE

En bref

On emploie la **phrase déclarative** pour dire ce qu'on pense, pour faire un récit ou une description. Elle se termine par un point ou des points de suspension.

On emploie la **phrase interrogative** pour poser une question. Elle se termine obligatoirement par un point d'interrogation.

On emploie la **phrase impérative** pour donner un ordre ou exprimer une demande. Elle se termine par un point ou un point d'exclamation.

La **phrase exclamative** exprime une émotion. Elle se termine obligatoirement par un point d'exclamation.

Paragraphes essentiels

Les phrases déclaratives, impératives et exclamatives ne posent pas de problème. Mais la phrase interrogative a des formes plus nombreuses qu'il faut savoir reconnaître et employer (► G 121 à ► G 124).

G 119

Il y a quatre types de phrases.

- Les quatre types de phrases sont : la phrase **déclarative**, la phrase **interrogative**, la phrase **impérative** et la phrase **exclamative**.
- Chaque type de phrase peut prendre **deux formes** : la forme positive (ou affirmative) et la forme négative.

Exemples :

Il viendra demain. Phrase déclarative positive.

*Il **ne** viendra **pas** demain.* Phrase déclarative négative.

LA PHRASE DÉCLARATIVE

G 120

La phrase déclarative est la phrase des remarques, des commentaires, des récits, des descriptions.

► On emploie la phrase déclarative :

- pour **dire ou écrire ce qu'on pense**, pour donner son point de vue, exposer ses idées ;
- pour **raconter** un événement, faire le récit d'une histoire, d'une aventure ;
- pour **décrire** un lieu, un objet, une personne.

► La phrase déclarative verbale suit l'ordre **sujet + verbe** :

« Les **loups** + **mangent** gloutonnement. » (La Fontaine)

► **À l'écrit**, la phrase déclarative se termine par un **point** :

« Cependant, d'Artagnan voulut d'abord se rendre compte de la physionomie de l'impertinent qui se moquait de lui. »

(Alexandre Dumas)

« Cette nuit je n'ai pas pu dormir. » (Alphonse Daudet)

Elle peut se terminer également par des **points de suspension** ► G 10 :

« Elle écoute... Plus rien. Elle s'est trompée... » (Colette)

► La phrase déclarative **sans verbe** ► G 2 a la même ponctuation finale :

« La mer, à gauche, entre des dunes arrondies. » (Colette)

« – Des lumières, là-bas... » (Jean Cayrol)

► **À l'oral**, la phrase déclarative se prononce avec une voix montante et se termine sur un ton descendant :

Il n'arrivera pas avant midi. J'irai le chercher à l'arrêt du car.



LA PHRASE INTERROGATIVE

G 121

La phrase interrogative pose une question.

► **À l'écrit**, la phrase interrogative se termine par un point d'interrogation

► G 10 :

« – Comment veux-tu que le chat fasse trembler le buffet ? » (Marcel Aymé)

La phrase interrogative sans verbe ► G 2 a la même ponctuation :

« – Pourquoi pas ? C'est à vous d'y réfléchir. » (Marcel Aymé)

► **À l'oral**, la phrase interrogative se prononce avec une voix montante et la voix reste suspendue, elle ne redescend pas.

Est-ce que tu crois qu'il a raison ?



► ** L'interrogation n'exprime **pas toujours une question**.

• Elle peut exprimer un avertissement :

Vous vous trouvez malin ?

• Elle peut également avoir une valeur de politesse :

Est-ce que tu peux ouvrir la fenêtre ?

G 122

L'interrogation totale appelle une réponse par *oui* ou par *non*.

► L'interrogation totale **porte sur toute la phrase** :

Est-ce qu'il pleut ?

Oui, il pleut.

Non, il ne pleut pas.

Tu crois qu'il pleuvra ?

Oui.

Non.

► Quand la phrase interrogative est à la **forme négative**, on répond avec les adverbes *si* ou *non* :

Est-ce qu'il ne pleut pas ?

Si, il pleut.

Non, il ne pleut pas.

Tu ne crois pas qu'il va pleuvoir ?

Si, je crois qu'il va pleuvoir.

Non, je ne crois pas qu'il va pleuvoir.

G 123

Les constructions de l'interrogation totale.

► L'**usage courant** conserve l'ordre **sujet + verbe**. La phrase interrogative est construite comme la phrase déclarative.

- À l'écrit, l'interrogation est seulement marquée par le point d'interrogation.

« Vous chantiez ? » (La Fontaine)

« Monsieur, vous êtes Russe ? » (Michel Déon)

- À l'oral, l'interrogation est seulement marquée par la voix montante qui reste suspendue.

► L'usage courant emploie aussi la construction **est-ce que + sujet + verbe**.

Cette construction est courante à l'écrit comme à l'oral.

« – **Est-ce que** tu n'es pas heureux avec nous ? » (Marcel Aymé)

► Les autres constructions sont plus rares.

- L'ordre **verbe + pronom sujet** correspond à un usage plus soutenu du français :

Venez-vous demain ? Va-t-il pleuvoir ?

« *Allez-vous* jusqu'à Lagny ? demanda le cocher. » (Victor Hugo)

- Quand le verbe est à un **temps composé**, l'ordre verbe + sujet porte sur le verbe auxiliaire :

Est-il arrivé ? A-t-il plu ?

- L'ordre **nom sujet + verbe + pronom sujet de rappel** est encore plus rare et correspond à un usage encore plus soutenu :

« *Le Seigneur Commandeur* voudrait-il venir souper avec moi ? » (Molière)

« *Le docteur* vous rejoindra-t-il ? » (Jean Cayrol)

L'interrogation partielle porte sur un mot de la phrase.

► Une réponse par *oui* ou par *non* est impossible.

► L'interrogation partielle peut porter sur :

- le sujet :

Qui est arrivé ? *Qui est-ce qui* est arrivé ?

- le complément d'objet direct :

Que regardes-tu ? *Qu'est-ce que* tu regardes ?

- le complément d'objet indirect :

À qui parles-tu ? *À qui est-ce que* tu parles ?

- le complément d'objet second :

À qui est-ce que tu as prêté ton vélo ?

- un complément circonstanciel :

Où vas-tu ? *Quand est-ce qu'il* revient ?

Les constructions de l'interrogation partielle.

► Quand l'interrogation partielle **porte sur le sujet**, elle comporte toujours le pronom interrogatif *qui*.

- Pour un sujet animé ► G 19 on emploie *qui est-ce qui* :

Qui a téléphoné ? Qui est-ce qui a téléphoné ?

- Pour un sujet non animé on emploie *qu'est-ce qui* :

Qu'est-ce qui fait ce bruit ? Qu'est-ce qui se passe ?

► Quand l'interrogation partielle **porte sur un autre mot** de la phrase, elle comporte :

- un déterminant interrogatif :

Quel jour sommes-nous ?

- un pronom interrogatif :

À qui est-ce que tu penses ? À quoi penses-tu ?

- un adverbe interrogatif :

Quand est-ce que tu pars ? Quand pars-tu ? Où va-t-il ?

► Dans le langage oral courant, on place le mot interrogatif à la fin de la phrase :

Tu penses à qui ? Tu pars quand ?

► ** Dans le **discours rapporté indirect** (on dit aussi **style indirect**), on rapporte les paroles de quelqu'un d'autre ► G 13. Quand on rapporte une question, on ne pose pas soi-même la question : on rapporte celle d'un autre. Il n'y a donc pas de point d'interrogation et le sujet reste avant le verbe. C'est une **interrogation indirecte** :

Il a demandé s'il pleuvait.

Il voudrait savoir où vous allez.

LA PHRASE IMPÉRATIVE

G 126

La phrase impérative donne un ordre, demande quelque chose, exprime un souhait, une prière, etc.

► On emploie la phrase impérative **pour exprimer** :

- un ordre :

Venez vite ! Finis d'abord tes devoirs.

- une demande :

Fais attention à ne pas glisser sur le verglas.

- un souhait, une prière :

Faites bon voyage. Essaye de faire plus attention !

► **À l'écrit**, la phrase impérative n'a pas de ponctuation obligatoire. Elle peut se terminer par un point ou par un point d'exclamation ► G 10.

« – Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi. » (Charles Perrault)

« – Remettez-le sur son cheval orange, et qu'il s'en aille ! »
(Alexandre Dumas)

► La phrase impérative **sans verbe** ► G 2 a la même ponctuation :

« HARPAGON : Paix ! » (Molière)

► **À l'oral**, la phrase impérative suit une courbe d'intonation descendante.

Venez vite !

Finis d'abord tes devoirs.



Le verbe de la phrase impérative est généralement conjugué à l'impératif.

► Le mode impératif n'a que **trois personnes** ► C 47, C48 :

- la 2^e personne du singulier :

Pars vite !

Finis ton travail.

- la 1^{re} personne du pluriel :

Partons vite !

Finissons notre travail.

- la 2^e personne du pluriel :

Partez vite !

Finissez votre travail !

► La phrase impérative peut aussi avoir un verbe à **un autre mode et un autre temps** :

- au présent de l'indicatif :

Tu pars tout de suite ! Il doit partir tout de suite.

« Marie, cela suffit ! » (Aragon)

- au présent du subjonctif :

Qu'il parte tout de suite.

« Allons, reprit le marchand avec colère, ce n'est pas tout ça, qu'on donne à boire à mon cheval et que cela finisse ! » (Victor Hugo)

- à l'infinitif (moins autoritaire que l'impératif) :

Ne pas fumer.

► La phrase impérative peut aussi être une phrase **sans verbe** ► G 2 :

Silence ! Attention !

« Attention aux rochers ! Barre à gauche ! » (Marcel Aymé)

« Bouche cousue, petit ! » (Jean Cayrol)

LA PHRASE EXCLAMATIVE

G 128

La phrase exclamative exprime une émotion de celui qui parle ou qui écrit.

► On emploie la phrase exclamative **pour exprimer** :

- la surprise :

Vous m'avez fait peur !

- la colère :

Vous ne pouvez pas faire attention !

- le plaisir :

Comme c'est beau ! Que vous êtes belle !

► **À l'écrit**, la phrase exclamative se termine toujours par un point d'exclamation ► G 10. Cette ponctuation concerne les phrases verbales et les phrases sans verbe ► G 2 :

« – Au voleur ! au voleur ! à l'assassin ! au meurtrier ! Justice ! juste ciel ! Je suis perdu ! Je suis assassiné ! On m'a coupé la gorge ! On m'a dérobé mon argent ! » (Molière)

► **À l'oral**, la prononciation de la phrase exclamative peut être montante. Mais ce n'est pas obligatoire, on peut aussi insister sur un mot par d'autres procédés.

*Qu'il est **bête** !*

*Ce concert était **vraiment** formidable !*

► La phrase exclamative est construite comme la phrase déclarative ou comme la phrase interrogative. C'est pourquoi le **point d'exclamation** est obligatoire pour bien la distinguer.

- Même construction qu'une phrase déclarative :

Vous m'avez fait peur !

- Même construction qu'une phrase interrogative :

Qu'est-ce que vous faites !

LA FORME NÉGATIVE

En bref

La forme négative est exprimée par des **adverbes de négation**.

Paragraphes essentiels

La forme négative est une construction grammaticale : ► G 129 et ► G 131.

Mais le sens contraire n'est pas toujours exprimé par une forme négative de la phrase. Dans les deux phrases de sens contraire : *Il pleut/Il fait beau*, on a deux phrases de forme affirmative.

G 129

Comment reconnaître la phrase de forme négative ?

► Dans une phrase de forme **positive**, le verbe n'est **jamais complété** par des adverbes de négation :

Boris est arrivé. Il est là ?

Ferme la fenêtre.

C'est stupide !

► Dans une phrase de forme **négative**, le verbe est **toujours complété** par des adverbes de négation :

Boris n'est pas arrivé. Il n'est pas là ?

Ne ferme pas la fenêtre.

Ce n'est pas stupide !

« Je n'irai pas à la noce ! protestait le cadet, l'œil pâle d'indignation, et toujours coiffé à la malcontent. Je ne donnerai pas le bras ! Je ne mettrai pas un habit à queue ! » (Colette)

La forme négative dit généralement le contraire de la forme affirmative (ou positive).

► Exemples :

- phrase déclarative :

Boris est arrivé. Boris n'est pas arrivé.

- phrase impérative :

Ferme la fenêtre. Ne ferme pas la fenêtre.

- phrase exclamative :

C'est stupide ! Ce n'est pas stupide !

► Beaucoup de phrases exclamatives affirmatives n'ont pas de forme négative :

Que vous êtes belle ! Comme c'est beau !

Attention !

Les phrases *Que vous êtes laide !* ou *Comme c'est laid !* ne sont pas des phrases négatives.

► ** Les phrases interrogatives de forme négative ne disent pas le contraire des phrases interrogatives affirmatives qui leur correspondent :

- *Il est là ?*

Simple question, interrogation totale. La réponse est *oui* ou *non*.

- *Il n'est pas là ?*

C'est la même question, mais on peut ajouter :

Comment cela se fait-il ? Pourquoi est-il en retard ?

La réponse est *si* ou *non*.

Les adverbes de négation.

► Quand la négation comporte **deux adverbes**...

- ils encadrent le verbe employé à un temps simple :

Il ne vient pas. Il ne veut pas.

- ils encadrent l'auxiliaire d'un temps composé :

Il n'est pas venu. Il n'a pas voulu.

- ils précèdent le verbe à l'infinitif :

Ne pas marcher sur les pelouses.

► Ne... pas est une forme **négative totale** :

Il n'est pas arrivé. Il ne pleut pas.

► Ne... plus, ne... jamais, ne... pas souvent, ne... pas beaucoup sont des **négations partielles**. Elles portent sur une circonstance de temps, de manière :

Il ne pleut plus. Il ne pleut jamais.

Je ne le vois pas souvent. Je ne le vois pas beaucoup.

► Ne... que est une forme négative particulière que l'on appelle la **négation restrictive**. Elle peut être remplacée par une forme affirmative avec l'adverbe *seulement* :

Il n'a que des disques de rock anglais.

Il a seulement des disques de rock anglais.

Attention

Ne pas confondre la liaison orale après *on* et la négation *ne... pas*.

On a écouté le concert. On n'a pas écouté le concert.

On entend les hiboux. On n'entend pas les hiboux.

L'ANALYSE DE LA PHRASE COMPLEXE

En bref

Une **proposition** se constitue autour d'un sujet et d'un verbe conjugué.

Une proposition **indépendante** est une proposition qui n'est pas rattachée à une autre proposition.

Une **phrase complexe** comporte plusieurs propositions :

- des propositions indépendantes juxtaposées ou coordonnées,
- une proposition **principale** et une ou des propositions **subordonnées**.

Les propositions subordonnées **relatives** sont introduites par un pronom relatif.

Les propositions subordonnées conjonctives sont introduites par une conjonction de subordination.

Ce sont des propositions **complétives** ou des propositions subordonnées **circonstancielles**.

Paragraphe essentiel

Le paragraphe ► G 133 présente les différentes propositions subordonnées.

LES PROPOSITIONS

G 132

La phrase et la proposition.

► Une **proposition** est constituée d'un sujet, d'un groupe verbal avec un verbe conjugué, et d'un ou plusieurs compléments circonstanciels.

Les Elfes (sujet) avaient construit leur ville (groupe verbal avec un verbe conjugué) dans la Grande Forêt (complément circonstanciel).

► Une **proposition indépendante** est une proposition qui peut fonctionner seule. Elle n'est pas rattachée à une autre proposition par une conjonction de subordination ou par un pronom relatif.

► Une **phrase verbale simple** forme une proposition indépendante :

Les Elfes avaient construit leur ville dans la Grande Forêt.

Une cascade leur apportait une eau pure et abondante.

G 133

Une phrase complexe est une phrase qui comporte plusieurs propositions.

► Les propositions d'une phrase complexe peuvent être des **propositions juxtaposées** ou **coordonnées**.

- Les propositions juxtaposées sont placées l'une à côté de l'autre. Elles sont simplement séparées par une virgule, un point-virgule ou deux points

► G 11, G 12 :

Les Elfes avaient construit leur ville dans la Grande Forêt, une cascade leur apportait une eau pure et abondante.

- Les propositions coordonnées sont reliées par une conjonction de coordination ► G 79, accompagnée ou non d'une ponctuation :

Les Elfes avaient construit leur ville dans la Grande Forêt et une cascade leur apportait une eau pure et abondante.

► La phrase complexe peut aussi comporter une ou des **propositions subordonnées** :

- une proposition subordonnée ne peut pas fonctionner toute seule ;
- elle est subordonnée à une proposition principale qui contient le mot auquel elle est reliée.

► Les **propositions subordonnées relatives** sont introduites par un pronom relatif ► G 134 qui les relie généralement à un nom :

Les Elfes avaient construit leur ville dans la Grande Forêt, près d'une cascade *qui* leur apportait une eau pure et abondante.

Le pronom relatif *qui* relie la relative au nom *cascade* qui est l'antécédent du pronom.

► Les **propositions subordonnées conjonctives** sont introduites par une conjonction de subordination ► G 80 qui les relie généralement à un verbe :

Les Elfes avaient construit leur ville dans la Grande Forêt *parce qu'*une cascade leur apportait une eau pure et abondante.

La conjonction de subordination *parce que* relie la conjonctive au verbe *construire*.

LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES RELATIVES

G 134

Les propositions subordonnées relatives sont introduites par un pronom relatif.

► Le pronom relatif joue **trois rôles** :

- il introduit une proposition subordonnée relative ;
- c'est un pronom représentant ► G 42 : il représente un nom qui est son antécédent ;
- il a une fonction dans la proposition subordonnée relative.

► Le **pronom relatif *qui*** est généralement sujet du verbe de la relative :

Les Elfes boivent l'eau *qui* coule de la cascade.

- Subordonnée relative : *qui coule*.
- Antécédent de *qui* : *l'eau*.
- *Qui* est sujet du verbe *couler*.

► Le **pronom relatif que** est généralement COD du verbe de la relative :
L'eau que les Elfes boivent est pure.

- Subordonnée relative : *que les Elfes boivent.*
- Antécédent de *que* : *l'eau.*
- *Que* est COD du verbe *boire.*

► Le **pronom relatif où** (avec un accent grave) est généralement complément circonstanciel de lieu :

La cascade coule à l'endroit où les Elfes ont construit leur ville.

- Subordonnée relative : *où les Elfes ont construit leur ville.*
- Antécédent de *où* : *l'endroit.*
- *Où* est complément circonstanciel de lieu : *ils ont construit leur ville à cet endroit.*

G 135

La proposition subordonnée relative avec un antécédent est généralement épithète de l'antécédent.

► La proposition subordonnée relative **épithète de l'antécédent** fait partie du groupe nominal étendu :

Le voyageur a rencontré les Elfes qui vivaient dans la Grande Forêt.

- Subordonnée relative : *qui vivaient dans la Grande Forêt.*
- Antécédent : *les Elfes.*
- Groupe nominal étendu : *les Elfes qui vivaient dans la Grande Forêt.*
- Fonction de la proposition subordonnée relative : épithète du nom propre *Elfes.*

► On peut comparer les **trois constructions du groupe nominal étendu**

► G 17.

- Subordonnée relative épithète : *les Elfes qui vivaient dans la Grande Forêt.*

- Adjectif épithète : les *Elfes légendaires*
- Complément du nom : les *Elfes de la Grande Forêt*.

► ** L'adjectif peut être **en apposition** ► G 34. La ponctuation entre deux virgules marque qu'il est en position détachée :

La Grande Forêt, impénétrable, est un territoire de paix pour les Elfes.

La proposition subordonnée relative avec antécédent peut aussi être en apposition :

Les Elfes, qui vivaient dans la Grande Forêt, recevaient peu de voyageurs.

G 136

Les propositions subordonnées relatives sans antécédent ont les fonctions d'un nom.

► Les subordonnées relatives sans antécédent sont généralement **introduites par le pronom démonstratif *ce, celui, celle, ceux, celles* + pronom relatif**.

Ceux qui veulent venir doivent s'inscrire.

La subordonnée relative sans antécédent *ceux qui veulent venir* est sujet du verbe *devoir*.

J'ai compris ce que tu as dit.

La relative *ce que tu as dit* est COD du verbe *comprendre*.

Je pensais à ce que tu as dit.

La relative *ce que tu as dit* est COI du verbe *penser à*.

► La relative sans antécédent est parfois **introduite par un pronom relatif** :

Qui dort dîne.

La subordonnée relative sans antécédent *qui dort* est sujet du verbe *dîner*.

Attention

Il faut accorder le verbe avec le pronom relatif sujet *qui* ► O 43.

LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES CONJONCTIVES

G 137

Les propositions subordonnées complétives sont introduites par la conjonction de subordination *que*.

► Elles sont généralement **COD** du verbe de la proposition principale.
*Je trouve **que c'est une belle histoire**.*

La proposition subordonnée complétive *que c'est une belle histoire* est COD du verbe *trouver*.

► Après un verbe exprimant un doute, un ordre, un souhait, et après le verbe impersonnel *il faut*, le verbe de la proposition subordonnée complétive est **toujours au subjonctif** :

*Je veux **que tu ailles le voir**. Je souhaite **que tu viennes nous voir**.
Il faut **que j'aille le voir**. Il faut **que tu viennes nous voir**.*

G 138

Les propositions subordonnées circonstancielles sont introduites par une conjonction de subordination (*quand, parce que, si, etc.*).

► Elles sont **compléments circonstanciels** ► G 115.

• Proposition subordonnée circonstancielle de **temps** :
*J'irai le voir **quand il voudra**. Je l'attends **depuis qu'il a téléphoné**.*

• Proposition subordonnée circonstancielle de **cause** :
*J'irai le voir **parce qu'il me l'a demandé**.*

• Proposition subordonnée circonstancielle de **condition** :
***Si elle avait le temps**, elle viendrait le voir.*

• Proposition subordonnée circonstancielle de **but** :
*Je lui ai téléphoné **pour qu'il vienne me voir**.*

Etc.

LES PRÉSENTATIFS

En bref

Les présentatifs *c'est, voilà* et *voici, il y a* et *il est* sont très courants. Ils attirent l'attention sur quelqu'un ou sur quelque chose. On appelle cela une **mise en relief**.

G 139

Le présentatif *c'est, c'était, ce sera, etc.*

► Le présentatif *c'est* est très courant et se conjugue :

C'est, c'était, ce sera.

- *C'est* est employé **avec un nom au singulier** :

C'est un ami.

- *Ce sont* doit être employé **avec un nom au pluriel** :

Ce sont des amis.

L'usage courant emploie souvent *c'est* pour le pluriel :

C'est bientôt les vacances.

► *C'est* peut introduire :

- un nom :

C'est un éléphant.

- un pronom en construction directe ou indirecte :

C'est lui. C'est pour lui.

- un adjectif :

C'est bon.

- un adverbe :

C'est *bien*.

- une proposition subordonnée relative sans antécédent :

C'est *ce que je voulais dire*.

► La **construction c'est... qui** permet de mettre en relief le sujet. Nous avons vu que l'on peut employer cette construction pour trouver le sujet dans une phrase ► G 90.

Vous avez raison.

« Bien sûr, répondaient les petites, *c'est vous qui* avez raison. »

(Marcel Aymé)

► La **construction c'est... que** permet de mettre en relief :

- le COD :

Le soleil éclairait une soirée interminable.

« *C'était une soirée interminable que* le soleil éclairait bien après son coucher. » (Jean Cayrol)

- ou un complément circonstanciel, par exemple de temps :

Le concert aura lieu mardi soir.

C'est mardi soir que le concert aura lieu.

Remarque

Quand le COD est mis en relief par la construction *c'est... que*, il précède le verbe. C'est donc une des constructions qui impose d'être attentif à l'accord du participe passé après *avoir* ► O 47.

► *C'est* est également employé dans des constructions qui séparent :

- le verbe et l'attribut :

C'est un conte de Perrault, Le Chat Botté.

- le verbe et le COD :

Ce que je préfère, *c'est* la fin de l'aventure.

- ou même le sujet et le verbe :

« *C'est qu'*elle n'avait peur de rien, la Blanquette. » (Alphonse Daudet)

Les présentatifs *voilà* et *voici*.

► *Voilà* (attention à l'accent grave) et *voici* introduisent généralement :

- un nom :

Voilà mon idée. Voici ma sœur.

- un pronom en construction indirecte :

Voilà pour toi.

- une subordonnée relative sans antécédent :

Voilà ce que je pense.

► *Voilà* et *voici* sont également employés dans une **construction qui attire l'attention** :

- sur le sujet avec *voilà... qui* :

Voilà le bus qui arrive.

- sur le COD avec *voilà... que* :

Voilà le livre que vous avez demandé.

► On emploie *voilà* pour **conclure** une idée ou un récit :

Voilà ce que j'avais à dire.

Et voilà, c'est fini !

► Ou pour **présenter** une personne, une chose, une idée :

Voilà mes amis, ils sont à l'heure !

Voilà la pluie.

► On emploie moins souvent *voici*. Il permet de présenter ce qui est proche de nous dans l'espace ou dans notre esprit.

Voici mes amis : Yann et Frédéric.

Remarque

Dans *voilà* et *voici*, on entend encore l'ancien français : *Vois là* et *Vois ci* (*Regarde là. Regarde ici.*)

Les présentatifs *il y a, il est, il y avait, il était, etc.*

► Le présentatif *il y a* se conjugue : *il y a, il y avait, il y aura, etc.*

- Il constate la présence de quelqu'un ou de quelque chose :
« Au bois *il y a* un oiseau, son chant vous arrête et vous fait rougir.
Il y a une horloge qui ne sonne pas. » (Arthur Rimbaud)

- La construction est souvent accompagnée par un complément circonstanciel de lieu ou de temps :

« *Il y avait* en Westphalie, dans le château de monsieur le baron de Thunder-ten-tronckh, un jeune garçon à qui la nature avait donné les mœurs les plus douces. » (Voltaire)

► Le présentatif *il est* se conjugue : *il est, il était, il sera, etc.*

Il est midi.

« *Il était* une fois un bûcheron et une bûcheronne qui avaient sept enfants, tous des garçons. » (Charles Perrault)

LE GENRE DES NOMS

Paragraphe essentiels

► O 1, O 2. La différence entre les noms de choses et les noms d'êtres est utile pour réfléchir sur le genre en français ou dans une autre langue.

O 1

Les noms de choses et les noms d'êtres.

► Les noms qui désignent des **choses** (noms **non animés**) sont masculins ou féminins.

Le genre des noms de choses ne dépend pas de leur sens. Si l'on ne connaît pas le genre, il faut le chercher dans le dictionnaire ► V 1 :

un crayon, une gomme, une salade, un chou, une chaise, un banc, etc.

► Les noms qui désignent des **êtres vivants** (noms **animés**) sont variables en genre : ils ont un masculin et un féminin.

Le genre des noms d'êtres vivants dépend de leur sens. La différence entre le masculin et le féminin est une différence de sexe :

un chat, une chatte, un lion, une lionne, un frère, une sœur, etc.

Remarque

Il y a déjà longtemps que l'on dit *une directrice, une actrice, une danseuse, une chanteuse*, etc.

Mais l'usage hésite sur le féminin de certains noms de métier ou de fonction et les différents pays de la francophonie ne sont pas tous d'accord. On peut trouver : *une auteur, une auteure, une auteuse, une autrice. Madame le maire* ou *Madame la maire*, ou encore *Madame la mairesse*.

Les noms homonymes.

► Les mots homonymes sont des mots qui **s'écrivent et se prononcent de la même manière**, mais qui ont des **sens différents** ► V 28 à ► V 30.

► C'est leur **genre** qui permet de distinguer plusieurs noms homonymes.

• Noms **masculins** :

un livre de lecture, un manche de couteau, un poste de télévision, un vase de fleurs, un trompette (musicien), un voile de rideau, un page, etc.

• Noms **féminins** :

une livre de café (500 gr), une manche de chemise, aller à la poste, marcher dans la vase, une trompette (instrument de musique), une voile de bateau, la première page, etc.

Attention à ne pas se tromper de genre !

► Noms **masculins** :

un abîme, un antre, un alvéole, un apogée, un armistice, un astérisque, un éloge, un équinoxe, un obélisque, un pétale, un tentacule.

► Noms **féminins** :

une épithète, une espèce, une oasis, une omoplate, une orbite, une oriflamme.

► On peut dire *un* ou *une* après-midi, *un* ou *une* autoroute, *un* ou *une* HLM.

LE FÉMININ DES NOMS VARIABLES EN GENRE

Paragraphe essentiels

Tous sont importants. Le conseil donné à la fin du paragraphe ► ○ 8 mérite une attention particulière.

04

Règle générale : on forme le féminin des noms variables en genre en ajoutant un -e au nom masculin.

► La prononciation **ne change pas** :

un ami/une amie.

► La prononciation **change** :

un marchand/une marchande, un voisin/une voisine.

05

Le féminin change la fin du nom masculin à l'écrit et à l'oral.

► La consonne finale est **doublée** :

un chat/une chatte, un paysan/une paysanne.

• Les noms en **-on/-onne** :

un lion/une lionne, un fripon/une friponne.

• Les noms en **-en/-enne** :

un chien/une chienne, un comédien/une comédienne, un Brésilien/une Brésilienne.

► La consonne finale est **modifiée** :

un époux/**une épouse**, un loup/**une louve**, un veuf/**une veuve**,
un vendeur/**une vendeuse**.

06

Le genre est donné par des suffixes.

► Il peut y avoir un **suffixe masculin** et un **suffixe féminin** ► V 33.

• eur/-euse :

un chanteur/**une chanteuse**, un serveur/**une serveuse**, etc.

• eur/-rice :

un acteur/**une actrice**, un directeur/**une directrice**, etc.

• eur/-eresse, -oresse :

un enchanteur/**une enchanteresse**, un docteur/**une doctoresse**, etc.

► Le suffixe est un **suffixe féminin** :

un tigre/**une tigresse**, un prince/**une princesse**, etc.

► Le suffixe est un **suffixe masculin** :

un canard/**une cane**, un compagnon/**une compagne**.

► Les finales ou les suffixes sont **différents** :

un serviteur/**une servante**, des jumeaux/**des jumelles**.

07

Le nom masculin et le nom féminin sont différents.

► Un homme/**une femme**, un frère/**une sœur**, un oncle/**une tante**, un parrain/**une marraine**, monsieur/**madame**, etc.

► Un mâle/**une femelle**, un coq/**une poule**, un cerf/**une biche**, un cheval/**une jument**, etc.

Le nom est le même au masculin et au féminin.

► Les noms en -e sont invariables en genre. Le genre est donné **par le déterminant** :

un artiste/une artiste, un peintre/une peintre, etc.

Autre cas :

un enfant/une enfant.

► Le genre est donné **par un autre mot** et parfois le déterminant :

Monsieur le ministre/Madame la ministre, une baleine mâle/une baleine femelle, etc.

Conseil

Quand on connaît le masculin d'un mot, on hésite parfois pour écrire le féminin. Mais quand on connaît le féminin, on trouve presque toujours le masculin. Il faut donc commencer par apprendre à bien écrire la forme du féminin des noms variables en genre.

LE NOMBRE DES NOMS

Paragraphe essentiel

► O 9. L'importance des règles de formation du pluriel n'est pas liée aux seuls pluriels irréguliers ou à leurs exceptions. La différence entre deux types de noms, entre ce qu'on peut compter et ce que l'on ne peut pas compter est très importante. On l'applique généralement sans problème mais y réfléchir est utile, pour bien connaître le français comme pour apprendre une autre langue.

O 9

Certains noms sont variables en nombre et d'autres noms sont toujours au singulier.

► Quand le nom désigne des êtres ou des choses que l'on peut compter, il est **variable en nombre** ► G 20.

• Au singulier :

un mouton, un chêne.

• Au pluriel :

deux moutons, des chênes.

► Quand le nom désigne une chose que l'on ne peut pas compter, il est **toujours au singulier**. La chose forme un tout. On ne peut pas la compter, mais on peut en prendre une partie :

de l'eau, du courage, de la patience ;

du mouton (de la viande de mouton), du chêne (du bois de chêne).

Certains noms ne s'emploient qu'au pluriel.

► Noms masculins :

des agrès, les alentours, des appas, des bestiaux, les décombres, aux dépens de, les environs, les frais, des gravats, des pourparlers, des préparatifs, des vivres, etc.

► Noms féminins :

des annales, des archives, des arrhes, des doléances, des fiançailles, des funérailles, des hardes, les mœurs, des obsèques, des représailles, les semailles, les ténèbres, etc.

► Attention à ne pas confondre :

un ciseau/des ciseaux, une paire de ciseaux.

une lunette astronomique/des lunettes, une paire de lunettes.

une menotte de bébé/des menottes, une paire de menottes.

► Attention aux pluriels particuliers :

madame/mesdames, monsieur/messieurs (en abréviation : M^{me}/M^{mes}, M./MM.).

le ciel/les ciels, mais les ciels d'un peintre (ses représentations du ciel, des nuages).

un aïeul/des aïeuls (les grands-parents), les aïeux (les ancêtres).

L'ACCORD DES NOMS AU PLURIEL

Paragraphe essentiels

Tous sont importants !

En français, le -s et le -x du pluriel ne sont pas prononcés.

Les noms se prononcent donc de la même manière au singulier et au pluriel. Les seuls pluriels prononcés sont les pluriels en *-aux* des noms

en *-al* et en *-ail*. Soit une centaine de noms sur des milliers. Cela signifie que l'on ne peut pas partir de l'oral pour apprendre le pluriel des noms. Il faut tout apprendre à l'écrit et les exceptions doivent être apprises par cœur.

O 11

Règle générale : on forme le pluriel des noms communs en ajoutant un -s au nom singulier.

Un chat/des chats, une chatte/des chattes, un ami/des amis, une amie/des amies, etc.

O 12

Les noms en *-ou* ont un pluriel en *-s*.

Un verrou/des verrous, un sou/des sous, un fou/des fous.

► Exceptions :

les mots *bijoux, cailloux, choux, genoux, hiboux, joujoux, poux* ont un pluriel en *-x*.

O 13

Les noms en *-eau*, *-eu* et *-au* ont un pluriel en *-x*.

Des tableaux, des drapeaux.

Des cheveux, des jeux.

Des tuyaux, des noyaux.

► Exceptions : les mots en *-eu* et en *-au*.

Des pneus, des bleus, des lieus (le lieu est un poisson), *des landaus, des sarraus* (le sarrau est un tablier) ont un pluriel en *-s*.

O 14

Les noms en *-al* ont un pluriel en *-aux*.

Un animal/des animaux, un canal/des canaux, un cheval/des chevaux.

► Exceptions :

les mots *bals, carnivals, chacals, chorals, festivals, récitals, régals* ont un pluriel en *-s*.

O 15

Les noms en *-ail* ont un pluriel en *-s*.

Un chandail/des chandails, un rail/des rails, un portail/des portails.

► Exceptions :

les mots *baux, coraux, émaux, soupiraux, travaux, vantaux, vitraux* ont un pluriel en *-aux*.

O 16

Les noms en *-s, -x* et *-z* sont invariables.

Un avis/des avis, une voix/des voix, un nez/des nez.

O 17

Les quatre cas où l'on « entend » le pluriel.

► Le pluriel en *-aux* des noms en *-al* et en *-ail* ► O 14, ► O 15.

► Le nom *œil* :

un œil/des yeux.

► Les noms *bœuf, œuf* et *os* :

un bœuf [bœf]/des bœufs [bø],

un œuf [œf]/des œufs [ø],

un os [ɔs]/des os [o].

► On entend la **liaison** quand le nom commence par une voyelle ou par un *h* muet :

un ami/des amis [z-ami],

une heure/deux heures [z-œr].

O 18

Le pluriel des noms propres.

► **Règle générale** : les noms propres n'ont pas de pluriel.

► **Principale exception** : les noms d'habitants.

Les Belges, les Suisses, les Canadiens, etc.

► Attention aux **noms propres géographiques** qui sont toujours au pluriel, par exemple les noms de massifs montagneux et d'archipels :

les Pyrénées, les Vosges, les Ardennes, les Alpes, les Antilles, les Marquises, etc.

O 19

Le pluriel des noms empruntés à une langue étrangère.

Les Rectifications de 1990 recommandent de former le pluriel des noms étrangers sur le **modèle des noms français** en -s :

un gentleman/des gentlemen (en anglais *gentleman/gentlemen*),

un sandwich/des sandwiches (en anglais *sandwich/sandwiches*),

un solo/des solos (en italien *solo/soli*).

L'ACCORD DES NOMS COMPOSÉS AU PLURIEL

Paragraphes essentiels

- O 21 et le récapitulatif qui termine ce paragraphe.
- O 22.

Remarque

Le pluriel des noms composés est un problème pour l'orthographe. On dispose des règles traditionnelles et des conseils des Rectifications

de 1990. Nous donnons les deux, tout en sachant que la règle générale est la même dans les deux cas.

O 20

La construction des noms composés.

► Un nom composé ➤ V 42 est généralement formé de **deux ou trois mots**, parfois réunis par un trait d'union :

un stylo-feutre, une pomme de terre, un arc-en-ciel.

► **Plusieurs constructions** sont possibles :

- nom + nom :
un stylo-feutre ;
- nom + adjectif ou adjectif + nom :
un coffre-fort, un rouge-gorge ;
- verbe + nom :
un sèche-linge ;
- adverbe + nom :
une contre-allée ;
- nom + préposition + nom :
un arc-en-ciel.

Règle générale : dans les mots composés, seuls le nom et l'adjectif peuvent se mettre au pluriel. Le verbe, l'adverbe et la préposition sont invariables.

► Quand le mot qui forme le nom composé est **un verbe, un adverbe ou une préposition**, il est invariable :

des *tire-bouchons*, des *contre-allées*, des *arcs-en-ciel*.

► Quand le mot est **un adjectif**, il s'accorde :

des *rouges-gorges*, des *coffres-forts*.

► Quand le mot est **un nom**, généralement, il s'accorde :

des *tire-bouchons*, des *contre-allées*, des *rouges-gorges*, des *coffres-forts*.

► Parfois, le nom s'accorde ou reste invariable.

Cela dépend du **sens du mot composé** :

une année-lumière/des années-lumière (plusieurs années, mais c'est toujours la lumière) ;

un sèche-linge/des sèche-linge (cet appareil sèche le linge) ;

un sèche-cheveux/des sèche-cheveux (cet appareil sèche les cheveux) ;

un arc-en-ciel/des arcs-en-ciel (il y a plusieurs arcs, mais c'est toujours le ciel).

► Voici un **récapitulatif** des règles.

- Nom + nom, selon le sens :
 - les deux noms sont au pluriel : *un chou-fleur/des choux-fleurs* ;
 - un nom reste invariable : *un timbre-poste/des timbres-poste*.
- Nom + adjectif :
 - les deux s'accordent : *un rouge-gorge/des rouges-gorges*.
- Verbe + nom, le verbe est invariable et selon le sens :
 - le nom se met au pluriel : *un tire-bouchon/des tire-bouchons* ;

- le nom reste au singulier : *un sèche-linge/des sèche-linge* ;
- le nom est au pluriel : *un sèche-cheveux/des sèche-cheveux*.

- Adverbe + nom :

l'adverbe est invariable :

une contre-allée/des contre-allées.

O 22

Rectifications de l'orthographe de 1990.

► Quand le nom composé est formé d'un verbe et d'un nom commun, le nom commun prend les marques du pluriel. Les noms composés suivent donc les **mêmes règles que les noms écrits en un seul mot** :

un chat/des chats, un tire-bouchon/des tire-bouchons, un sèche-linge/des sèche-linges, un sèche-cheveu/des sèche-cheveux.

► On laisse **invariables** les noms propres et les noms communs précédés par un article au singulier :

un prie-Dieu/des prie-Dieu, un cessez-le-feu/des cessez-le-feu.

L'ACCORD DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS AU FÉMININ

Paragraphe essentiels

Tous sont importants. Le conseil donné à la fin du paragraphe ► O 8 est à retenir également : il vaut pour les adjectifs comme pour les noms.

O 23

Règle générale : on forme le féminin des adjectifs qualificatifs en ajoutant un -e à l'adjectif au masculin.

► La prononciation ne change pas :

joli/jolie, bleu/bleue, noir/noire, meilleur/meilleure.

• Adjectifs venus de **participes passés en -é, -i, -u** :

aimé/aimée, fini/finie, élu/élue.

• **Adjectifs en -at, -al, -il** :

mat/mate, banal/banale, civil/civile.

► La prononciation change :

plein/pleine, fin/fine (attention : *malin/maligne*).

Le -e fait prononcer la **consonne finale -t, -d ou -s** :

petit/petite, vert/verte, grand/grande, chaud/chaude, gris/grise, français/française.

► Attention à l'orthographe de :

aigu/aiguë, ambigu/ambiguë, dû/duë.

► Les **Rectifications de 1990** proposent d'écrire *aigu/aigüe, ambigu/ambigüe*. Le tréma est alors placé sur la voyelle qui doit être prononcée

► O 74.

Le féminin change la fin de l'adjectif masculin.

► La consonne finale est doublée, **sans changement de prononciation** :
net/nette, null/nulle, cruel/cruelle.

► La consonne finale est doublée, **avec changement de prononciation** :
gros/grosse, gras/grasse, épais/épaisse, sot/sotte, gentil/gentille.

- **Adjectifs en -on et -en** :

bon/bonne, ancien/ancienne.

- **Adjectifs en -et** :

muet/muette, violet/violette.

- **Exceptions** pour les adjectifs en -et :

complète, discrète, indiscrete, inquiète, secrète, concrète, etc.

► Les **adjectifs en -er** font leur féminin en -ère :

cher/chère, léger/légère.

► La consonne finale est **modifiée**.

- **Sans changement de prononciation** :

public/publique, grec/grecque, turc/turque.

- **Avec changement de prononciation** :

*blanc/blanche, sec/sèche, frais/fraîche, neuf/neuve,
doux/douce, roux/rousse, faux/fausse.*

► Une consonne est **ajoutée** :

favori/favorite, rigolo/rigolote.

Le genre est donné par des suffixes.

► Suffixes ► V 33 **-eux/-euse** :

heureux/heureuse, courageux/courageuse.

Victorieuse est le féminin des deux adjectifs masculins : *victorieux* et *vainqueur*.

Hébraïque est le féminin de l'adjectif *hébreu*.

► Suffixes **-ateur/-atrice** :

créateur/créatrice, évocateur/évatrice.

► Suffixes **-eur/-eresse** :

enchanteur/enchanteresse.

Le féminin est formé sur un ancien masculin.

► La forme ancienne du masculin est employée devant les noms commençant par une voyelle.

Adjectif masculin		Adjectif féminin
Devant consonne	Devant voyelle (forme ancienne)	
<i>un beau printemps</i>	<i>un bel été</i>	<i>une belle journée</i>
<i>un nouveau copain</i>	<i>un nouvel ami</i>	<i>une nouvelle amie</i>
<i>un vieux copain</i>	<i>un vieil ami</i>	<i>une vieille amie</i>
<i>un amour fou</i>	<i>un fol amour</i>	<i>une folle journée</i>
<i>un enthousiasme mou</i>	<i>un mol enthousiasme</i>	<i>une molle passion</i>

Les adjectifs terminés par *-e* ont la même forme au masculin et au féminin.

- ▶ *Rouge, dynamique, bizarre, utile...* Attention à bien analyser ces adjectifs.
 - Dans le nom *un tablier rouge*, l'adjectif *rouge* est une épithète au masculin, comme le nom *tablier*.
 - Dans le groupe *une robe rouge*, l'adjectif *rouge* est une épithète au féminin, comme le nom *robe*.
- ▶ En ancien français, *grand* était invariable. C'est pourquoi on écrit toujours aujourd'hui :
une grand-mère, une grand-rue, à grand-peine, etc.
- ▶ Certains adjectifs masculins n'ont **pas de féminin** :
un pied bot, un nez aquilin, un air fat, un vent coulis, des yeux pers, un hareng saur.
- ▶ Certains adjectifs féminins n'ont **pas de masculin** :
une femme enceinte, rester bouche bée.

L'ACCORD DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS AU PLURIEL

Paragraphe essentiels

► O 29 et ► O 30. Attention à ne pas confondre les adjectifs qui font leur pluriel en *x* et ceux qui ont déjà un *x* au singulier.

► O 31. La première et la troisième règle de ce paragraphe permettent

d'éviter la majorité des erreurs. Quant aux « exceptions » de la deuxième règle, elles appliquent en fait la règle générale ► O 28. Et c'est l'adjectif *rose* qui est de loin le plus fréquent.

O 28

Règle générale : on forme le pluriel des adjectifs qualificatifs en ajoutant un *-s* à l'adjectif au singulier.

Joli/jolis, jolie/jolies, petit/petits, petite/petites, violet/violets, violette/violettes, etc.

O 29

Les adjectifs en *-al* ont un pluriel en *-aux*.

Amical/amicaux, vertical/verticaux, génial/géniaux.

► **Exceptions :**

banal, bancal, fatal, final, glacial, natal, naval, tonal, atonal.

► **Autres pluriels en *-x* :**

beau/beaux, nouveau/nouveaux, hébreu/hébreux.

O 30

Les adjectifs terminés par **-s** et par **-x** au singulier ne changent pas au pluriel.

Gris, bas, gros, heureux, doux, vieux.

O 31

Les adjectifs invariables en genre et en nombre.

► Les **adjectifs de couleur** provenant d'un nom sont invariables :

- *un pantalon marron, bronze, paille, etc. / des pantalons marron, bronze, paille, etc.*
- *une robe marron, azur, brique, etc. / des robes marron, azur, brique, etc.*

► **Exceptions principales** : *écarlate, fauve, mauve, pourpre* et *rose* s'accordent au pluriel.

Des robes roses, des fleurs mauves.

► Tous les adjectifs de couleur sont **invariables quand ils sont précisés** par un nom ou un autre adjectif :

*des robes roses, mais des robes rose pâle/rose orangé,
des robes vertes, mais des robes vert clair/vert bronze/vert d'eau.*

► **Demi** et **nu** sont invariables quand ils sont placés avant le nom (attention au trait d'union) :

une demi-heure, être nu-tête, être nu-pieds.

Mais on écrit :

une heure et demie, être tête nue, être pieds nus.

L'ACCORD DU DÉTERMINANT AVEC LE NOM

Paragraphes essentiels

Les paragraphes ► O 33 et ► O 34 ne peuvent pas être séparés des paragraphes ► G 25 à ► G 32. Il n'y a pas d'un côté des règles d'accord et de l'autre des sens : les deux sont liés. Faire une erreur d'accord, c'est laisser le sens du groupe nominal dans l'ambiguïté. Comme on le rappelle dans le paragraphe ► O 32, le déterminant et l'adjectif qualificatif s'accordent avec le nom. L'accord est le ciment du groupe nominal.

Remarque

La règle est claire : le déterminant s'accorde avec le nom. Attention cependant : les déterminants ne sont pas tous variables.

O 32

Règle générale : le déterminant s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

► Dans le **groupe nominal**, deux mots s'accordent avec le nom : le déterminant ► G 21 et l'adjectif qualificatif ► G 33.

► Les déterminants n'ont pas tous **quatre formes différentes** pour s'accorder avec le nom au masculin et au féminin singuliers, au masculin et au féminin pluriels. Le **même déterminant pluriel** s'emploie souvent pour les deux genres.

Un (masc. sing.) *ami* (masc. sing.) / *une* (fém. sing.) *amie* (fém. sing.).

Des (plur.) *amis* (masc. plur.) / *des* (plur.) *amies* (fém. plur.).

Les déterminants variables en genre et en nombre.

Déterminant	Singulier		Pluriel	
	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin
Articles indéfinis	<i>un</i>	<i>une</i>	<i>des</i>	
Articles définis	<i>le, l'</i>	<i>la, l'</i>	<i>les</i>	
	<i>au</i>		<i>aux</i>	
	<i>du</i>		<i>des</i>	
Démonstratifs	<i>ce, cet</i>	<i>cette</i>	<i>ces</i>	
Possessifs	<i>mon</i>	<i>ma, mon</i>	<i>mes</i>	
	<i>ton</i>	<i>ta, ton</i>	<i>tes</i>	
	<i>son</i>	<i>sa, son</i>	<i>ses</i>	
	<i>notre</i>		<i>nos</i>	
	<i>votre</i>		<i>vos</i>	
	<i>leur</i>		<i>leurs</i>	
Indéfini <i>tout</i>	<i>tout</i>	<i>toute</i>	<i>tous</i>	<i>toutes</i>
Interrogatif <i>quel</i>	<i>quel ?</i>	<i>quelle ?</i>	<i>quels ?</i>	<i>quelles ?</i>

► **Deux remarques** sont à faire sur ce tableau.

- Les articles, les déterminants démonstratifs et possessifs ne s'accordent pas en genre au pluriel : *des, les, ces, mes*, etc. s'emploient pour le masculin et le féminin.

- Les seuls déterminants qui ont quatre formes sont le déterminant indéfini *tout* et le déterminant interrogatif *quel* :

tout le jour, toute la journée, tous les jours, toutes les journées ;

Quel jour ? Quelle journée ? Quels jours ? Quelles journées ?

Les déterminants indéfinis.

- Pour ***tout et quel***, voir le paragraphe ► O 33.
- Les **déterminants indéfinis courants** *aucun, nul, chaque* ► G 31 s'emploient uniquement au singulier. *Plusieurs* s'emploie uniquement au pluriel. *Certains* et *quelques* s'emploient généralement au pluriel.
- Le déterminant ***même*** est le seul à s'accorder en nombre, mais il ne s'accorde pas en genre :
le ***même*** ami, la ***même*** amie, les ***mêmes*** amis, les ***mêmes*** amies.

Masculin singulier	Féminin singulier	Masculin pluriel	Féminin pluriel
<i>aucun</i> ami	<i>aucune</i> amie		
<i>nul</i> progrès	<i>nulle</i> chance		
<i>chaque</i> ami/amie			
		<i>certains</i> amis	<i>certaines</i> amies
		<i>quelques</i> amis/amies	
		<i>plusieurs</i> amis/amies	
<i>même</i>		<i>mêmes</i>	

- ** En **langue soutenue et littéraire**, on emploie aussi les déterminants *certain* et *quelque* au singulier. Exemples :
« Certain Renard gascon... » (La Fontaine) = *un certain renard*.
« Sur quelque préférence une estime se fonde. » (Molière) = *une certaine préférence*.

Les déterminants numéraux.

► Les déterminants numéraux ► G 32 qui indiquent une **quantité** sont invariables :

mille ans, quatre saisons, sept jours.

► **Vingt et cent** peuvent se mettre au pluriel quand ils sont multipliés.

• Si *vingt* et *cent* terminent le nombre, ils se mettent au pluriel :

quatre-vingts, deux cents.

• Si *vingt* et *cent* sont suivis d'un autre nombre, ils sont invariables :

quatre-vingt-deux, deux cent quatre.

► Les déterminants numéraux qui indiquent un **rang** s'accordent en genre et en nombre :

le premier jour, la première journée, les premiers jours, les premières journées.

► **Million, milliard** sont des noms variables :

deux millions, trois milliards.

L'ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF AVEC LE NOM

Paragraphes essentiels

Les règles des paragraphes ► O 36 et ► O 37 sont bien connues. On peut donc s'exercer à les appliquer sur les cas du paragraphe ► O 38.

Remarque

La règle est claire : l'adjectif qualificatif s'accorde avec le nom auquel il se rapporte. Quand l'adjectif est épithète, cet accord concerne le nom du groupe		nominal étendu. Quand l'adjectif est attribut du sujet, cet accord concerne le sujet du verbe attributif.
--	--	---

O 36

L'adjectif qualificatif épithète s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie dans le groupe nominal étendu ► G 34.

► Un chat *noir*, une chatte *noire*, des chats *noirs*, des chattes *noires*.

Un *petit* chat, une *petite* chatte, des *petits* chats, des *petites* chattes.

► ** L'adjectif qualificatif **en apposition** s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie dans le groupe nominal étendu ► G 34.

Une chatte, *toute noire*, dormait sur le mur.

Les coureurs, *épuisés*, s'allongeaient tout suite après la ligne d'arrivée.

O 37

L'adjectif qualificatif attribut du sujet s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe > G 35.

Mon *chat* (masc. sing.) est *noir* (masc. sing.)/ Cette *chatte* (fém. sing.) est *noire* (fém. sing.).

Ces *chats* (masc. plur.) sont *noirs* (masc. plur.)/ Ces *chattes* (fém. plur.) sont *noires* (fém. plur.).

O 38

L'adjectif qualificatif épithète ou attribut peut se rapporter à plusieurs noms.

- Il se met au féminin pluriel si tous les noms sont féminins.
- Il se met au masculin pluriel si un des noms est masculin.

► **Si tous les noms sont féminins**, l'adjectif est au féminin pluriel :
une chatte et une chienne noires ; cette chatte et cette chienne sont noires.

► **Si tous les noms sont masculins**, l'adjectif est au masculin pluriel :
un chat et un chien noirs ; ce chat et ce chien sont noirs.

► **Si l'un des noms est masculin**, l'accord se fait au masculin pluriel :
un chat, une chatte et une chienne noirs ; ce chat, cette chatte et cette chienne sont noirs.

► Attention aux cas où **l'adjectif ne se rapporte pas à tous les noms**.
Un chat et une chatte noire : on ne dit rien sur la couleur du chat.

L'ACCORD DU VERBE AVEC LE SUJET

Paragraphes essentiels

Tous les paragraphes sont importants : ► O 39, pour la règle ; ► O 40, pour les conseils ; ► O 41, ► O 42 et ► O 43 pour les erreurs à éviter.

Remarque

La règle est claire : le verbe s'accorde avec le sujet.

Il faut donc trouver le sujet en se souvenant :

- qu'il peut être séparé du verbe par plusieurs mots ;
 - qu'il est parfois après le verbe
- G 94.

Dans tous les cas, il faut avoir une vue d'ensemble de la phrase pour bien repérer le groupe du sujet, le groupe verbal et les compléments circonstanciels ► G 88.

Ces retours à la grammaire ne sont pas surprenants lorsque l'on étudie l'orthographe grammaticale.

O 39

Le verbe s'accorde avec le sujet.

► Aux **temps simples** ► C 8, le verbe s'accorde en personne et en nombre avec le sujet.

- Personnes du singulier :

je viens, tu viens, Louis vient.

- Personnes du pluriel :

nous venons, vous venez, Louis et Boris viennent.

► Aux **temps composés** ► C 9, l'auxiliaire s'accorde en personne et en nombre avec le sujet.

- Personnes du singulier :

j'ai fini, tu as fini, Louis a fini.

- Personnes du pluriel :

nous avons fini, vous avez fini, Louis et Boris ont fini.

- Cas particulier du pronom *on* (► G 45).

Attention

Aux temps composés formés avec l'auxiliaire *être*, le participe passé s'accorde avec le sujet ► O 45.

O 40

Pour accorder le verbe... il faut trouver le sujet.

► Le sujet peut être placé **en tête de phrase** par le présentatif *c'est... qui*

► G 139 :

C'est Louis qui arrive.

► Le sujet est généralement placé **avant le verbe**, mais dans quelques cas il est placé **après le verbe** ► G 94 :

« – Ah ! mon brave Nicholl, s'écria *Barbicane*, nous sommes sauvés ! »
(Jules Verne)

► ** Le sujet et le verbe peuvent être séparés par des mots ou des groupes de mots, en particulier des compléments circonstanciels ou un mot en apposition :

« *La Sémillante*, en dérive, *file* comme le vent. » (Alphonse Daudet)

« Dans l'entrepont, *les soldats*, anxieux, *se regardent*, sans rien dire... »
(Alphonse Daudet)

Quand on écrit, il faut faire attention à ne pas trop séparer le sujet et le verbe, sans quoi la phrase devient incompréhensible :

Ce matin, la route, qu'une belle neige encore toute blanche avait recouverte comme la météo l'avait annoncé à la fin des informations télévisées d'hier soir juste avant le film de science-fiction dans l'espace intergalactique, était glissante.

O 41

**** Le nom sujet est au singulier, mais il a un sens pluriel.**

► Quand le nom sujet singulier est **employé seul**, l'accord se fait évidemment au singulier :

La foule attendait le train.

► Quand le nom sujet est **suivi d'un complément du nom au pluriel**, l'accord se fait selon le sens de la phrase :

Une foule de voyageurs attendait la fusée. = c'est la foule qui attend.

Une foule de voyageurs attendaient la fusée. = ce sont les voyageurs.

► Quand le sujet exprime une **quantité** (*beaucoup de, assez de, peu de, trop de, tant de, la plupart de, etc.*), le verbe se met au pluriel :

Beaucoup de voyageurs attendaient patiemment.

La plupart des voyageurs lisaient un journal.

Mais si le nom désigne une **chose qui ne peut pas être comptée** ► ○ 9, le verbe reste au singulier :

Trop de neige gêne la circulation.

Beaucoup de neige arrête le trafic.

O 42

Le verbe a plusieurs sujets.

► Si les sujets sont des noms **juxtaposés ou coordonnés par et**, l'accord se fait au pluriel, comme il est normal :

*Le train de Bordeaux **et** le train de Nantes **partent** à la même heure.*

► ** Si les sujets sont des noms **coordonnés par ou**, l'accord se fait généralement au singulier, mais le pluriel est possible selon le sens de la phrase. La différence n'est pas une simple tolérance d'orthographe, c'est un véritable choix entre deux significations.

*Nantes **ou** Bordeaux **ira** en finale.* = ce sera l'un ou l'autre.

*Nantes **ou** Bordeaux **iront** en finale.* = l'accord se fait avec tout le groupe sujet.

► Les sujets peuvent être de **personnes grammaticales différentes**.

- La 2^e personne l'emporte sur la 3^e personne :

*Toi et Lucie, vous **prendrez** le train de Bordeaux.* = 2 + 3 font... 2

- La 1^{re} personne l'emporte sur les deux autres.

*Toi, Marc et moi, nous **prendrons** le train de Nantes.* = 2 + 3 + 1 font... 1

O 43

Le sujet est le pronom relatif qui.

► Le pronom relatif *qui* est toujours sujet. Le verbe de la relative **s'accorde avec l'antécédent de qui**.

« *Le marchand qui avait demandé* le seau d'eau était allé lui-même le porter à son cheval. » (Victor Hugo)

« J'aperçois là-bas, en bordure de la rivière, *des buissons* qui vous **feraient** une bonne cachette. » (Marcel Aymé)

► D'une manière générale, on pense facilement à faire l'accord lorsque l'antécédent de *qui* est à la **3^e personne** du singulier ou du pluriel :

Les histoires qui racontent de vieilles légendes me font rêver.

- La proposition subordonnée relative est *qui racontent de vieilles légendes*.

- Le verbe *raconter* a pour sujet *qui*, mis pour son antécédent *les histoires*. Le verbe se met donc à la 3^e personne du pluriel : *(elles) racontent*.

► Mais il faut aussi penser à l'accord lorsque l'antécédent de *qui* est à la **1^{re}** ou à la **2^e personne** du singulier ou du pluriel :

Moi qui connais cette histoire, je peux vous la raconter.

Le verbe *connaître* a pour sujet le pronom relatif *qui*, dont l'antécédent est le pronom personnel *moi*. Le verbe se met donc à la **1^{re} personne** du singulier : *(je) connais*.

Toi qui aimes les histoires... Nous qui connaissons... Vous qui connaissez...

L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ

Paragraphe essentiels

► O 45. Quand le participe passé est employé avec l'auxiliaire *être*, il faut trouver le sujet.

► O 47. Quand le participe passé est employé avec l'auxiliaire *avoir*, il faut trouver le complément d'objet direct pour voir s'il est placé avant

le verbe. Trois constructions sont possibles.

Attention !

Le participe passé employé après *avoir* ne s'accorde jamais avec le sujet.

O 44

Les temps simples et les temps composés.

► Quand un verbe est employé à un **temps simple** ► C 8, il est formé d'**un seul mot**.

• Présent :

je *viens*, tu *pars*, elle *danse*.

• Imparfait :

je *venais*, tu *partais*, elle *dansait*.

► Quand un verbe est employé à un **temps composé** ► C 9, il comporte **deux mots** : le verbe auxiliaire *être* ou le verbe auxiliaire *avoir*, plus le participe passé du verbe.

• Passé composé :

je *suis venu(e)*, tu *es parti(e)*, elle *a dansé*.

• Plus-que-parfait :

j'étais venu(e), tu *étais parti(e)*, elle *avait dansé*.

LE PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC L'AUXILIAIRE *ÊTRE*

O 45

Le participe passé des verbes employés avec l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

► Le *soleil* (masc. sing.) est *levé* (masc. sing.)/ La *lune* (fém. sing.) est *levée* (fém. sing.).

Mes *amis* (masc. plur.) sont *partis* (masc. plur.)/ Mes *amies* (fém. plur.) sont *parties* (fém. plur.).

► On forme le féminin et le pluriel des participes passés comme le féminin et le pluriel des adjectifs qualificatifs ► O 6, ► O 7.

J'aime bien le chandail vert qu'elle a mis.

J'aime bien la robe verte qu'elle a mise.

O 46

Le verbe employé avec *être* peut avoir plusieurs sujets.

- Le participe passé s'accorde au **féminin pluriel** si tous les noms sont féminins.
- Le participe passé se met au **masculin pluriel** si un des sujets est masculin.

► **Si tous les sujets sont féminins**, le participe passé s'accorde au féminin pluriel :

Ma sœur, ma tante et ma cousine sont arrivées.

► **Si tous les sujets sont masculins**, le participe passé s'accorde au masculin pluriel :

Mon frère, mon oncle et mon cousin sont arrivés.

► **Si l'un des sujets est masculin**, le participe passé s'accorde au masculin pluriel :

Mon oncle, ma sœur, ma tante et ma cousine sont arrivés.

LE PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC L'AUXILIAIRE *AVOIR*

O 47

Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec le complément d'objet direct quand celui-ci est placé avant le verbe.

► *Louis a rencontré des amis.* = sujet + aux. *avoir* + part. passé sans accord + COD placé après.

Louis les a rencontrés. = sujet + COD placé avant mis pour *amis* masc. plur. + aux. *avoir* + part. passé s'accordant avec le COD masc. plur.

► Le COD est placé avant le verbe quand il est mis en relief par un **présentatif** ► G 139, ► G 140, ► G141 :

C'est cette amie que j'ai connue en vacances.

Ce sont ces amies que j'ai connues en vacances.

► Le COD est placé avant le verbe quand il est un **pronom personnel complément** ► G 44 :

Cette amie, je l'ai connue en vacances.

Ces amies, je les ai connues en vacances.

L'accord se fait donc avec l'antécédent du pronom personnel.

► Le COD est placé avant le verbe quand il est le pronom relatif **que** ► G 134 :

L'amie que j'ai connue en vacances va venir me voir.

Les amies que j'ai connues en vacances vont venir me voir.

L'accord se fait donc avec l'antécédent du pronom relatif.

LES FORMES HOMOPHONES

Paragraphe essentiels

► O 48, ► O 52, ► O 53, ► O 54, ► O 59, ► O 65, ► O 67 et ► O 68 : un ensemble de fautes très fréquentes et faciles à éviter !

Remarque

Les formes homophones sont des formes qui se prononcent de la même manière mais qui ont des orthographe différentes ► V 28. Elles concernent des mots (*a/à*) et des constructions syntaxiques (*ni/n'y*). Quand les homophones n'appartiennent pas à la même classe grammaticale (*a* est un verbe/*à* est une préposition), on dit que ce sont des homophones grammaticaux.

Quand on confond *sa* et *ça*, *se* et *ce*, *a* et *à*, on ne confond pas les sons puisque les deux mots se prononcent de la même façon. On confond des natures (ou classes grammaticales) : déterminant, pronom, verbe, préposition, etc. et on confond des sens.

Pour ne plus faire ces confusions, il faut donc analyser les natures et les sens.

O 48

Ne pas confondre *a/à* : *a* verbe *avoir* et *à* préposition.

► **Formulation correcte :**

Il *a* le temps. Il *a* fini.

Il va *à* Brest.

► **Faute courante :**

Il va *a* Brest.

► **Confusion :**

• *a* : verbe *avoir*, 3^e personne du singulier au présent ► C 56. Un verbe se conjugue : *il a, il avait*.

- à : préposition ► G 81. Une préposition ne se conjugue pas.

► Méthode :

Peut-on remplacer par *avait* ?

OUI : Il *avait* le temps. → Il faut écrire *a*.

NON : Il *va avait* Brest. → Il faut écrire *à*.

O 49

Ne pas confondre *sa/ça* : *sa* déterminant possessif et *ça* pronom démonstratif.

► Formulation correcte :

C'est *sa* fête.

Ça me plaît.

Tiens *ça*.

► Fautes courantes :

C'est *ça* fête.

Sa me plaît. Tiens *sa*.

► Confusion :

- *sa* : déterminant possessif, féminin singulier ► G 28 ; fait partie du groupe nominal.
- *ça* : pronom démonstratif, neutre ► G 53 ; peut être sujet ou complément.

► Méthode :

Peut-on remplacer par *ma, ta, sa* ?

OUI : C'est *ma, ta, sa* fête. → Il faut écrire *sa*.

NON : *Ma* me plaît. → il faut écrire *ça*.

Ne pas confondre *son/sont* : *son* déterminant possessif et *sont* verbe *être*.

► **Formulation correcte :**

C'est *son* vélo.

Ils *sont* là.

► **Fautes courantes :**

C'est ~~*son*~~ vélo.

Ils ~~*son*~~ là.

► **Confusion :**

- *son* : déterminant possessif, masculin singulier ► G 28 ; fait partie du groupe nominal.
- *sont* : verbe être, 3^e personne du pluriel au présent ► C 57.

► **Méthode :**

Peut-on remplacer par *mon, ton, son* ?

OUI : C'est *mon, ton* vélo. → Il faut écrire *son*.

NON : Ils *mon* là. → Il faut écrire *sont*.

Ne pas confondre *mes/mais* : *mes* déterminant possessif et *mais* conjonction de coordination.

► **Formulation correcte :**

Mes amis *sont* là.

Je connais Paul, *mais* pas Luc.

► Fautes courantes :

~~Mais~~ amis sont là.

Je connais Paul ~~mes~~ pas Luc.

► Confusion :

- mes : déterminant possessif, pluriel ► G 28 ; fait partie du groupe nominal.
- mais : conjonction de coordination ► G 79.

► Méthode :

Peut-on remplacer par *mes, tes, ses* ?

OUI : *Mes, tes, ses* amis sont là. → Il faut écrire *mes*.

NON : Je connais Paul, *mes* pas Luc. → Il faut écrire *mais*.

Ne pas confondre *ses/ces* : *ses* déterminant possessif et *ces* déterminant démonstratif.

► Formulation correcte :

Ses amis sont là.

Je ne connais pas *ces* gens.

► Fautes courantes :

~~Ces~~ amis sont là.

Je ne connais pas ~~ses~~ gens.

► Confusion :

- ses : déterminant possessif, pluriel ► G 28 ; fait partie du groupe nominal.
- ces : déterminant démonstratif, pluriel ► G 29 ; fait partie du groupe nominal.

Dans une phrase, on peut employer *ses* ou *ces*. Tout dépend de ce que l'on veut dire.

Mettre le singulier ne sert à rien : la plupart du temps, on peut remplacer indifféremment par *son* ou *ce*, *cet*.

La solution n'est donc pas dans la phrase, elle est dans le texte ou dans la situation.

► Méthode :

Un possesseur est-il cité dans le texte ou présent dans la situation ?

OUI : On peut mettre *mes*. → Il faut écrire *ses*.

NON : *Mes* est impossible. → Il faut écrire *ces*.

O 53

Ne pas confondre *leur(s)/leur* : *leur(s)*, déterminants possessifs et *leur* pronom personnel.

► Formulation correcte :

Leur ami est là. *Leurs* amis sont là.

Je *leur* parle. Nous *leur* parlons.

► Faute courante :

Je *teurs* parle.

► Confusion :

- *leur*, *leurs* : déterminants possessifs ► G 28 ; font partie du groupe nominal ; *leur* est au singulier (*leur* ami) ; *leurs* est au pluriel (*leurs* amis).

- *leur* : pronom personnel complément, 3^e personne du pluriel ► G 44 ; *leur* est au pluriel, le singulier est *lui*.

► Méthode :

Peut-on remplacer par *notre*, *votre*, *nos*, *vos* ?

OUI : *notre* ami, *nos* amis. → Il faut écrire *leur* ou *leurs*.

NON : Je *notre* parle. → Il faut écrire *leur*.

O 54

Ne pas confondre *se/ce* : *se* pronom personnel réfléchi et *ce* déterminant démonstratif.

► Formulation correcte :

Elle *se* lève. Ils *se* lèvent.

Ce matin, il pleut.

► Fautes courantes :

Elle *ce* lève. Ils *ce* lèvent.

Se matin, il pleut.

► Confusion :

- *se* : pronom personnel réfléchi d'un verbe pronominal.
- *ce* : déterminant démonstratif, masculin singulier ► G 29.

► Méthode :

Peut-on remplacer par *je me...*, *tu te...*, *il se...*?

OUI : *Je me* lève. → Il faut écrire *se*.

NON : *Me n'est pas* grave. → Il faut écrire *ce*.

O 55

Ne pas confondre *s'est/c'est* : *s'est* auxiliaire être d'un verbe pronominal au passé composé et *c'est* présentatif.

► Formulation correcte :

Elle *s'est* levée.

C'est l'heure.

► Faute courante :

Elle *c'est* levée.

S'est l'heure.

► Confusion :

- *s'est* [levée] : se + est [+ levée], 3^e personne du singulier du verbe pronominal se lever au passé composé ► C 61.
- *c'est* : présentatif ► G 139, toujours à la 3^e personne.

► Méthode :

Peut-on remplacer par *je me suis...*, *tu t'es...*, *il s'est...* ?

OUI : *Je me suis* levé. → Il faut écrire *se*.

NON : *Je me suis* l'heure. → Il faut écrire *ce*.

O 56

Ne pas confondre *s'était/c'était* : auxiliaire *être* d'un verbe pronominal au plus-que-parfait et *c'était* présentatif.

► Formulation correcte :

Elle *s'était* levée.

C'était l'heure.

► Fautes courantes :

Elle *c'était* levée.

S'était l'heure.

► Confusion :

- *s'était* [levée] : se + était [+ levée], 3^e personne du singulier du verbe pronominal se lever au plus-que-parfait ► C 61.
- *c'était* : présentatif ► G 139, toujours à la 3^e personne.

► Méthode :

Peut-on remplacer par *je m'étais...*, *tu t'étais...*, *il s'était...* ?

OUI : *Je m'étais* levé. → Il faut écrire *s'*.

NON : *Je m'étais* l'heure. → Il faut écrire *c'*.

O 57

Ne pas confondre *est/et* : *est* 3^e personne du singulier du verbe *être* et *et* conjonction de coordination.

► **Formulation correcte :**

Mon ami *est* là.

Paul *et* Luc sont là.

► **Fautes courantes :**

Mon ami *et* là.

Paul *est* Luc sont là.

► **Confusion :**

- *est* : verbe *être*, 3^e personne du singulier au présent ► C 57 ; le verbe se conjugue.
- *et* : conjonction de coordination ► G 79 ; la conjonction ne se conjugue pas.

► **Méthode :**

Peut-on remplacer par *était, sera* ?

OUI : Mon ami *était* là. → Il faut écrire *est*.

NON : Paul *était* Luc sont là. → Il faut écrire *et*.

O 58

Ne pas confondre *ont/on* : *ont* 3^e personne du pluriel du verbe *avoir* et *on* pronom personnel indéfini.

► **Formulation correcte :**

Ils *ont* le temps de s'entraîner.

On a le temps de s'entraîner.

► **Fautes courantes :**

Ils ~~on~~ le temps de s'entraîner.

~~Ont~~ a le temps de s'entraîner.

► Confusion :

- *ont* : verbe *avoir*, 3^e personne du pluriel au présent ► C 56 ; le verbe se conjugue.
- *on* : pronom personnel indéfini ► G 45, toujours à la 3^e personne.

► Méthode :

Peut-on remplacer par *avaient*, *auront* ?

OUI : *Ils avaient le temps.* → Il faut écrire *ont*.

NON : *Avaient a le temps.* → Il faut écrire *on*.

O 59

Ne pas confondre *ou/où* : *ou* conjonction de coordination et *où* pronom.

► Formulation correcte :

Il part ou il reste ?

Il part où il veut.

Où iras-tu ?

► Fautes courantes :

Il part ou il veut.

Où iras-tu ?

► Confusion :

- *ou* : conjonction de coordination ► G 79, exprime une alternative ► V 32.
- *où* : pronom relatif, indique un lieu.
- *ou* : pronom interrogatif, indique un lieu.

► Méthode :

Peut-on remplacer par *ou bien* ?

OUI : *Il part ou bien il reste ?* → Il faut écrire *ou*.

NON : Il ira *ou bien* il veut. → Il faut écrire *où*.

NON : *Ou bien* iras-tu. → Il faut écrire *où*.

O 60

Ne pas confondre *ni/n'y* : *ni* conjonction de coordination et *n'y* négation *ne* + pronom personnel *y*.

► Formulation correcte :

Je ne connais *ni* Axel, *ni* Anissa.

Il *n'y* a pas de vent.

Je *n'y* suis jamais allé.

► Fautes courantes :

Il ~~ni~~ a pas de vent.

Je ~~ni~~ suis jamais allé.

► Confusion :

- *ni* : conjonction de coordination de sens négatif ► G 79.
- *il n'y a* : présentatif *il y a* à la forme négative ► G 141.
- *n'y* : *ne* + *y*, négation *ne* + pronom personnel *y* qui indique généralement un lieu ► G 46.

► Méthode :

Peut-on remplacer par *ne* + *y* ?

OUI : Il (*ne y*) a pas de vent. → Il faut écrire *n'y*.

OUI : Je (*ne y*) suis jamais allé. → Il faut écrire *n'y*.

NON : Je ne connais (*ne y*) Axel, (*ne y*) Anissa. → Il faut écrire *ni*.

Remarque

On ne fait jamais de liaison entre la conjonction de coordination *ni* et la voyelle qui suit : *ni Axel* [ni-a].

Dans le présentatif, la liaison est toujours faite : *il n'y a pas* [il-ni-ja-pa].

Ne pas confondre *si/s'y* : *si* conjonction de subordination et *s'y* pronom *se* d'un verbe pronominal + pronom personnel *y*.

► **Formulation correcte :**

Si j'avais le temps, j'irais.

C'est si loin !

Tu ne viens pas ? – Si.

Les gens s'y promènent.

► **Faute courante :**

Les gens si promènent.

► **Confusion :**

- *si* : conjonction de subordination ► G 80 ou adverbe ► G 75.
- *s'y* : *se* + *y*, verbe pronominal (*se promener*) + pronom personnel *y* qui désigne un lieu (*se promener là*) ► G 46.

► **Méthode :**

Peut-on remplacer par *se* + *y* ?

NON : *Se y j'avais.* → Il faut écrire *si*.

NON : *C'est se y loin.* → Il faut écrire *si*.

OUI : *Les gens (se y) promènent (là).* → Il faut écrire *s'y*.

Ne pas confondre *dans/d'en* : *dans* préposition de lieu et *d'en* préposition *de* + pronom personnel *en*.

► **Formulation correcte :**

Les chiens sont dans la cour.

Je viens d'en voir un.

► **Faute courante :**

Je viens dans voir un.

► Confusion :

- *dans* : préposition de lieu ► G 81 ; introduit un nom.
- *d'en* : *de* + *en*, préposition *de* + pronom personnel *en* ; précède un verbe à l'infinitif.

► Méthode :

Peut-on remplacer par *devant*, *sur*, *sous*... ?

OUI : *Les chiens sont devant.* → Il faut écrire *dans*.

NON : *Je viens devant voir un.* → Il faut écrire *d'en*.

O 63

Ne pas confondre *sans/s'en* : *sans* préposition et *s'en* verbe pronominal + pronom *en*.

► Formulation correcte :

Il est parti sans son sac.

Il s'en chargera.

► Faute courante :

Il sans chargera.

► Confusion :

- *sans* : préposition négative ► G 81, introduit un nom.
- *s'en* : *se* + *en* [+ verbe pronominal *se charger de quelque chose*], le pronom *en* est mis pour le complément.

► Méthode :

Peut-on remplacer par *avec*... ?

OUI : *Il est parti avec son sac.* → Il faut écrire *avec*.

NON : *Il avec chargera.* → Il faut écrire *s'en*.

Ne pas confondre **quand/qu'en** : **quand** conjonction de subordination et **qu'en** pronom interrogatif **que** + pronom personnel **en**.

► Formulation correcte :

Quand pars-tu ?

Qu'en dis-tu ? (= que dis-tu de cela ?)

► Faute courante :

~~Quand~~ dis-tu ?

► Confusion :

- *Quand* : conjonction de subordination ► G 117 ; exprime le temps.
- *Qu'en* : *que* + *en*, pronom interrogatif + pronom personnel ► G 46.

► Méthode :

Peut-on remplacer par *à quelle heure, à quel moment* ?

OUI : *À quelle heure* pars-tu ? → Il faut écrire *quand*.

NON : *À quelle heure* dis-tu. → Il faut écrire *qu'en*.

► Il n'y a pas de risque réel de confusion avec la préposition **quant à, quant aux** :

Quant à mon devoir, je le ferai plus tard.

L'oral permet d'entendre la liaison : *quant-à*.

Ne pas confondre **prêt/près** : **prêt** adjectif qualificatif et **près** préposition.

► Formulation correcte :

Il est *prêt* à partir.

Il est *près* de l'arrêt de bus.

► Fautes courantes :

Il est ~~près~~ à partir.

Il est ~~prêt~~ de l'arrêt de bus.

► Confusion :

- *prêt* : adjectif qualificatif ► G 33, variable.
- *près* : préposition ► G 81, invariable.

► Méthode :

Peut-on mettre au féminin : *prête* ?

OUI : Elle est *prête* à partir. → Il faut écrire *prêt*.

NON : Elle est *prête* de l'arrêt. → Il faut écrire *près*.

O 66

Ne pas confondre *plus tôt/plutôt* : *plus tôt* adverbe avec degré et *plutôt* adverbe.

► Formulation correcte :

Il veut partir *plus tôt*.

Il veut *plutôt* partir que rester.

► Fautes courantes :

Il veut partir *plutôt*.

Il veut *plus-tôt* partir que rester.

► Confusion :

- *plus tôt* : adverbe avec degré ► G 70 ; contraire de *plus tard*.
- *plutôt* : adverbe ; signifie « de préférence ».

► Méthode :

Peut-on remplacer par *plus tard* ?

OUI : Il veut partir *plus tard*. → Il faut écrire *plus tôt*.

NON : Il veut *plus tard* partir. → il faut écrire *plutôt*.

La prononciation [la] : *la/là/l'a*.

► L'**article défini** féminin singulier *la* (masculin : *le*, pluriel : *les*) fait partie du groupe du nom et s'accorde avec le nom.

La route a été coupée toute la nuit.

► Le **pronom personnel** COD de la 3^e personne du singulier (*la*, masculin : *le*, pluriel : *les*) fait partie du groupe du verbe. Il précède le verbe.

La route était coupée. Je la suivais et j'ai dû la quitter pour une déviation.

► L'**adverbe de lieu** *là*. Il est invariable.

Il est là.

► Les **deux mots** *l'a*, *l'as* sont formés du pronom complément *le* ou *la* + verbe *avoir*. On peut conjuguer le verbe : *il l'a...*, *il l'avait...*, *tu l'as...*, *tu l'avais...*

C'était un bon film. Elle l'a regardé avec plaisir.

C'était une belle histoire. Tu l'as lue avec plaisir.

La prononciation [pø] : *peux/peut/peu*.

► La conjugaison du **verbe pouvoir** au présent donne :

je peux, tu peux, il peut.

La conjugaison de ce verbe à l'imparfait donne :

je pouvais, tu pouvais, il pouvait.

► L'**adverbe peu** est invariable.

Il est assez peu habile. Il était peu attentif. Ils ont été peu aimables.

**** La prononciation [kɛl] : *quell/quelle/qu'elle*.**

► Le **mot interrogatif masculin singulier** *quel* donne au féminin singulier *quelle*, au masculin pluriel *quels*, et au féminin pluriel *quelles* :

Quel jour sommes-nous ? *Quelle* heure est-il ?

► Les **deux mots *qu'elle*** sont formés de *que* + *elle*. *Que* est une conjonction de subordination ou un pronom relatif. *Elle* est toujours le pronom personnel féminin de la 3^e personne du singulier (au masculin singulier *qu'il*, au féminin pluriel *qu'elles*, au masculin pluriel *qu'ils*).

J'espère *qu'elle* viendra. J'espère *qu'elles* viendront.

Je comprends ce *qu'elle* dit. Je comprends ce *qu'elles* disent.

L'ÉCRITURE ET LES SONS

Paragraphes essentiels

- ▶ O 73, parce que bien reconnaître les syllabes est souvent très utile.
- ▶ O 74, pour éviter beaucoup de fautes fréquentes.

Attention

Il n'est pas nécessaire d'apprendre tout l'alphabet phonétique.

Cet alphabet est utilisé ici comme dans les dictionnaires, c'est-à-dire

qu'il est toujours placé à côté d'un mot ou d'une lettre pour indiquer sa prononciation.

O 70

Les voyelles et les consonnes.

- ▶ Les **voyelles** peuvent se prononcer seules : *a, e, é, è, i, o, u*.
- ▶ Pour prononcer une **consonne**, il faut une voyelle :
 - la voyelle peut être placée après la consonne prononcée : *bé, cé, dé, ji*, etc.
 - la voyelle peut être placée avant la consonne prononcée : *èf, èl, èm, èn*, etc.

O 71

L'alphabet phonétique et l'alphabet.

- ▶ L'**alphabet de l'écriture** est employé pour la **langue écrite**.

Il comporte 26 lettres :

- 6 voyelles : *a, e, i, o, u, y* ;
- 20 consonnes : *b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z*.

- ▶ L'**alphabet phonétique** est employé pour représenter la **langue orale**. Celui de la langue française comporte 36 signes.
- ▶ Un son est toujours représenté par **un seul signe** placé entre deux crochets pour qu'on ne le confonde pas avec une lettre :
 - voyelles : [a], [i], etc.
 - consonnes : [p], [b], etc.
- ▶ Le mot *phonétique* vient du grec *phônê*, la voix. On peut penser par exemple à *magnéto**phone***, *dicta**phone*** ou à *a**phone*** (qui n'a plus de voix).
- ▶ La langue écrite n'est pas une reproduction de la langue orale. L'orthographe n'est pas phonétique.
- ▶ Une voyelle orale ou une consonne orale peuvent être écrites par différentes lettres :

Voyelle [o]	Voyelle [i]	Consonne [s]	Consonne [f]
<i>mot</i> <i>hôtel</i> <i>aujourd'hui</i> <i>beau</i>	<i>ami</i> <i>pyjama</i>	<i>soir</i> <i>ceci</i> <i>ça</i> <i>tasse</i> <i>science</i>	<i>feuille</i> <i>phare</i>

Les signes de l'alphabet phonétique.

- ▶ Ce tableau de 36 signes et des exemples qui les accompagnent correspond à la **prononciation standard** de la langue française. Mais on ne prononce pas tous ces sons de la même façon au nord, au sud ou à l'est de la France ; aux Antilles, à la Réunion ou dans le Pacifique ; dans les pays ou provinces de la francophonie d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Afrique ou d'Asie.

SONS VOYELLES		SONS CONSONNES	
[a]	<i>ami</i>	[p]	<i>pont</i>
[ɑ]	<i>pâte</i>	[b]	<i>bon</i>
[ə]	<i>le, je</i>	[t]	<i>tout</i>
[e]	<i>été</i>	[d]	<i>doux</i>
[ɛ]	<i>élève, lait</i>	[k]	<i>car, que</i>
[ø]	<i>jeu</i>	[g]	<i>gare</i>
[œ]	<i>jeune</i>	[f]	<i>fer</i>
[i]	<i>ami</i>	[v]	<i>verre</i>
[u]	<i>pou</i>	[s]	<i>basse, sous</i>
[o]	<i>mot, beau</i>	[z]	<i>base, zèbre</i>
[ɔ]	<i>botte</i>	[ʃ]	<i>chou</i>
[y]	<i>lune</i>	[ʒ]	<i>joue</i>
[ã]	<i>dans</i>	[l]	<i>le</i>
[ɛ̃]	<i>fin, main</i>	[ʀ]	<i>rire</i>
[œ̃]	<i>brun</i>	[m]	<i>mon</i>
[ɔ̃]	<i>mon</i>	[n]	<i>non</i>
		[ŋ]	<i>oignon</i>

SEMI-VOYELLES OU SEMI-CONSONNES	
[j]	<i>bille, œil</i>
[ɥ]	<i>nuit</i>
[w]	<i>oui</i>

Les syllabes.

► On peut **découper les mots** ► G 3 :

- en lettres : *b-a-t-e-a-u* ;
- en sons : [b] [a] [t] [o] ;
- en syllabes : *ba-teau* [ba-to].

► Une **syllabe orale** comporte toujours au moins une voyelle. Elle peut comporter une ou plusieurs consonnes.

- Les syllabes les plus fréquentes en français se terminent par une voyelle :

V (voyelle) = *a* [a] *eau* [o] ;

C (consonne) + V = *ma* [ma] ;

CC (double consonne) + V = *trou* [tru].

- Les autres syllabes se terminent par une ou deux consonnes :

V + C = *as* [as] ;

V + CC = *arc* [ark] ;

C + V + C = *bus* [bys] ;

CC + V + C = *stade* [stad] ;

C + V + CC = *carte* [kart] ;

► Quand on coupe un mot à la fin d'une phrase, il faut toujours le couper **entre deux syllabes**. On met un **trait d'union** à la fin de la première partie du mot.

- Mauvaise coupe :

C'est un grand paqueb-ot.

- Bonne coupe :

C'est un grand paque-bot.

► Les mots qui comportent un **e muet** ► O 97 n'ont pas le même nombre de syllabes à l'écrit et à l'oral.

- Deux syllabes à l'écrit pour *sta-de*. Une seule syllabe à l'oral : [stad].

- Trois syllabes à l'écrit pour *a-ve-nue*. Deux syllabes à l'oral : [a-vny].
- ▶ Attention, le e muet est prononcé dans le sud de la France.
 - Le nom *stade* a deux syllabes à l'écrit comme à l'oral : [sta-də].
 - Le nom *avenue* a trois syllabes à l'écrit comme à l'oral : [a-və-ny].
- ▶ Le e muet est également prononcé dans la poésie ▶ O 97.

O 74

Les accents et la cédille.

▶ L'accent aigu.

Il se place sur la lettre e pour modifier sa prononciation : é.

Le son entendu est le son [e], écrit é :

bébé, école, télévision, vérité, etc.

▶ L'accent grave.

• Il se place sur la lettre e pour modifier sa prononciation : è.

Le son entendu est le son [ɛ], écrit è :

crème, élève, père, mère, etc.

• Il se place sur les lettres a et u / à, ù :

– il permet de distinguer le verbe *avoir* (a) et la préposition à ;

– il permet de distinguer l'article ou le pronom *la* et l'adverbe de lieu là ;

– il permet de distinguer la conjonction de coordination *ou* et le pronom où.

▶ L'accent circonflexe.

• Il se place sur toutes les voyelles : â, ê, î, ô, û.

• Il rappelle un s qu'on a cessé d'écrire :

hôpital (*hospital*), *forêt* (*forest*), *fête* (*feste*), *île* (*isle*).

• On peut retrouver ce s dans des mots qui existent toujours :

hospice, forestier, festival, Islande.

- Dans la langue orale soutenue et selon les prononciations régionales, il permet de distinguer deux prononciations d'une voyelle :

tache [taʃ] et *tâche* [taʃ], *patte* [pat] et *pâte* [pat] ;

jeune [ʒœn] et *jeûne* [ʒœn] ;

domicile [dɔmisil] et *dôme* [dom].

- Il permet de distinguer des homophones : *sur* (dessus) et *sûr* (certain), *mur* (de pierres) et *mûr* (bon à manger).

- Les Rectifications orthographiques de 1990 suppriment les accents circonflexes sur le *i* et le *u* :

chaine, *boite*, *paraître*, *bruler*, *aout*, etc.

Mais elles conservent les accents qui distinguent les homophones.

► Le **tréma** se place sur le *i* et sur le *e* : *ï*, *ë*. Il indique que l'on doit prononcer la voyelle qui précède.

- Il se place donc sur la deuxième voyelle :

ambiguïté (on sépare *u-i*), *maïs* (*a-i*), *astéroïde* (*o-i*), *aïeul* (on sépare *a-i*, le *i* est prononcé *ill* [j]).

- Dans le féminin des adjectifs *aiguë*, *ambiguë*, *contiguë* et *exiguë*, le tréma se place sur le *ë* pour indiquer que l'on doit prononcer le *u* : *aiguë* se prononce *aigu*, non pas *aigue* (comme on prononcerait *dague*).

- Cette place du tréma sur le *e* pour indiquer qu'il faut prononcer le *u* paraît aujourd'hui bizarre. Les Rectifications orthographiques de 1990 proposent de placer le tréma sur le *ü* et d'écrire :

aigüe, *ambigüe*, *contigüe* et *exigüe*.

► La **cédille** se place sous la lettre *c* : *ç*.

Devant *a*, *o* et *u*, la cédille indique qu'il faut le *c* [s] et non pas [k].

- On distingue donc :

car et *ça*, *balcon* et *leçon*, *recuit* et *reçu* ;

- Devant *e* et *i*, le *c* se prononce [s]. Il n'a pas besoin de cédille : *ceci*.

ÉCRIRE LES SONS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Paragraphe essentiels

Voyelles : ► ○ 76, ► ○ 77 et ► ○ 78, ► ○ 79, ► ○ 80 et ► ○ 81, ► ○ 82, ► ○ 84.
Semi-voyelles : ► ○ 85. Consonnes : ► ○ 88 et ► ○ 89, ► ○ 91, ► ○ 92 et ► ○ 93.

075

Tableau général des sons et des lettres du français.

Sons	Écritures des sons		Autres écritures
	Écritures courantes	Écritures moins courantes	Son + autres lettres
[a]	<i>ma</i>	<i>voilà, femme, moi</i>	<i>bras, chat, habit</i>
[ɑ]	<i>pâte</i>		<i>hâte</i>
[ə]	<i>le</i>		
[e]	<i>été, fée, premier</i>	<i>mes, nez, essence</i>	<i>piéd, hélas</i>
[ɛ]	<i>élève, mai</i>	<i>neige, être, sec</i>	<i>alphabet, après, texte erreur, étrenne</i>
[ø]	<i>peu</i>	<i>des bœufs</i>	
[œ]	<i>jeune</i>	<i>un bœuf, œil</i>	
[i]	<i>ami</i>	<i>y, île, maïs, vie</i>	<i>tapis, récit, riz</i>
[u]	<i>mou</i>		<i>où, août</i>
[o]	<i>vélo, au, eau</i>	<i>pôle</i>	<i>tôt, hôtel, saut, dos</i>
[ɔ]	<i>port</i>		<i>homme, album, Paul</i>
[y]	<i>ému</i>		<i>dû, vue, eu, humide</i>
[ã]	<i>dans, centre jambon, temps</i>		<i>volant, dent, blanc, sang, hanche</i>

Orthographe

[ɛ]	<i>pin, simple, mien</i> <i>pain, plein</i>		<i>faim, thym</i>
[œ]	<i>un</i>		<i>humble</i>
[ɔ̃]	<i>on, ombre</i>		<i>plafond</i>
[p]	<i>papa</i>	<i>appel</i>	
[b]	<i>bébé</i>	<i>abbé</i>	
[t]	<i>tête</i>	<i>atterrir</i>	<i>thé</i>
[d]	<i>dans</i>	<i>addition</i>	
[k]	<i>car, col, cube,</i> <i>kilo, qualité</i>	<i>accumuler, coq</i>	<i>acquisition,</i> <i>orchestre, cocker</i>
[g]	<i>gare, gober,</i> <i>guérir, guitare</i>	<i>aggraver</i>	
[f]	<i>fond</i>	<i>affreux</i>	<i>phare</i>
[v]	<i>vélo</i>		<i>wagon</i>
[s]	<i>sec, tasse</i> <i>ici, celui</i>	<i>ça, leçon, reçu</i>	<i>scène, action</i>
[z]	<i>rose</i>	<i>zoo, dixième</i>	
[ʃ]	<i>chat</i>		<i>schéma</i>
[ʒ]	<i>je, large</i>	<i>géôle</i>	
[l]	<i>ile</i>	<i>elle</i>	
[r]	<i>rare</i>	<i>arrêt</i>	
[m]	<i>mes</i>	<i>pomme</i>	
[n]	<i>nos</i>	<i>année, automne</i>	
[ɲ]	<i>oignon</i>		
[j]	<i>lien, rail, bille</i>	<i>yo-yo, aïeul</i>	
[w]	<i>loi, loin</i>	<i>oui, louer</i>	
[y]	<i>nuit, buée</i>		

Remarque

Chaque son peut être écrit de différentes façons.

Certaines des écritures sont très fréquentes. Par exemple, le son [a] est écrit très souvent par la seule lettre a : *ma, ta, sa*, etc. On l'écrit moins souvent e[mm]. Mais le nom *femme* est un nom courant et l'on trouve beaucoup d'adverbes comme *évidemment*.

Il faut donc bien connaître les écritures courantes et regarder attentivement les autres écritures pour voir s'il n'y a pas des mots dont on se sert souvent.

ÉCRIRE LE SON [a] : a, â, à...

O 76

Les écritures du son [a].

► La différence entre les deux prononciations du *a* tend à disparaître. Les *pattes* [a] du chat se prononcent comme les *pâtes* [a] au fromage. Dans les exemples suivants, tout est ramené au son [a].

► Le son [a] s'écrit *a*.

- En début de mot :

ami, abri, abricot, acteur, aérodrodrome, amoureux, avancer, etc.

- Dans le mot :

baladeur, gare, malade, salade, etc.

- En fin de mot :

boa, cela, cinéma, caméra, soda, judoka, tombola, etc.

► Le son [a] s'écrit *à*.

- Dans le mot : *à*.

- En fin de mot :

là, voilà, celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là, au-delà, holà, déjà.

Pour l'essentiel, on retrouve l'adverbe de lieu *là*. Attention : *cela* ne prend pas d'accent.

► Le son [a] s'écrit *â*.

- En début de mot :

âge, âme, âne.

- Dans le mot :

bâtiment, bâton, câble, château, crâne, grâce, hâte, infâme, théâtre, etc.

- Jamais en fin de mot.

► Le son [a] s'écrit **emm**.

- Premier cas : dans le nom *femme*.
- Deuxième cas : dans les adverbes en **-emment**, formés sur un adjectif masculin en **-ent** ► O 132 :

– adjectifs en **-ent** :

ardent, apparent, conscient, différent, imprudent, prudent, violent ;

– adverbes en **-emment** :

ardemment, apparemment, consciemment, différemment, imprudemment, prudemment, violemment.

► Le son [a] s'écrit **as, at** (consonne muette).

Toujours en fin de mot :

amas, bas, bras, cas, gras, las, lilas, matelas, repas, etc.

délicat, chat, climat, éclat, état, plat, résultat, etc.

► La forme du féminin ou un mot dérivé fait entendre la consonne :

amasser, basse, brasser, grasse, lasse, délicate, chatte, éclater, plate.

Attention

Ne pas confondre ces mots avec les mots terminés en **-as** où le **s** se prononce :
ananas, atlas, as, hélas, madras, plexiglas, etc.

► Le son [a] s'écrit **ha** ou **hâ**.

- En début de mot :

habile, habitant, habitude, halles, halte, hameçon, hardi, hasard, hâle, hâte, etc.

- Dans le mot :

malhabile, inhaler.

ÉCRIRE LE SON [e] : è, ée, er...

O 77

Les écritures du son [e].

► Le son [e] s'écrit **é**.

- En début de mot :

écaille, école, électrique, égoïsme, épithète, équateur, été, etc.

- Dans le mot :

bébé, célèbre, mathématique, poésie, télévision, vénéneux, etc.

- En fin de nom masculin :

blé, côté, été, thé, etc.

- En fin de nom féminin en -té :

beauté, santé, vérité, etc.

- En fin de participe passé masculin des verbes en -er :

chanté, donné, fané, lancé, porté, roulé, etc.

► Le son [e] s'écrit **ée**.

- Toujours en fin de noms féminins :

bouchée, chaussée, dragée, épée, fée, mêlée, plongée, traversée, etc.

- Au milieu de tous ces noms féminins, on trouve deux noms masculins :

lycée, musée.

► Le son [e] s'écrit **er**.

- À la fin des noms :

boulang^{er}, charcuti^{er}, courri^{er}, escalie^{er}, osi^{er}, rosi^{er}, etc.

- À la fin des adjectifs :

lége^{er}, grossi^{er}, derni^{er}, etc.

- À l'infinitif des nombreux verbes du 1^{er} groupe :
chanter, danser, lancer, porter, etc.
- Les noms de métier et les adjectifs font leur féminin en **-ère** :
boulangère, légère, etc.

Remarques

- Attention à la confusion orthographique *-er/-é* entre la fin de l'infinitif (*chanter*) et la fin du participe (*chanté*) ► c 52.
- Les noms de métier et les adjectifs font leur féminin en **-ère** :
Boulangère, légère, etc.

► Le son [e] s'écrit **es**.

En fin de mot :

les, des, ces, mes, tes, ses.

► Le son [e] s'écrit **ez**.

En fin de mot :

assez, chez, nez.

► Le son [e] s'écrit **e(ff), e(rr), e(ss)**.

En début de mot avec une consonne double :

effacer, effet, efficace, effleurer, effrayer, erreur, essayer, essence, essorer, essouffler, essuyer, etc.

► Le son [e] s'écrit **hé**.

En début de mot :

hélas, hélice, hélicoptère, hémisphère, hérisson, héritier, héraut, héron, héros, hésitations, hésiter, hétérogène, etc.

► Le son [e] s'écrit **ed** dans le nom *ped* et ses dérivés.

► Le son [e] s'écrit **è** dans le nom *canoë*.

ÉCRIRE LE SON [ɛ] : è, ai, ê...

O 78

Les écritures du son [ɛ]

► Les **terminaisons des verbes**, en particulier à l'imparfait et au conditionnel ont des écritures qui utilisent le son [ɛ] :

*j'**ai**, que j'**aie**, j'**irai**, je chant**ais**, il chant**ait**, ils chant**aient**, je chanter**ais**, il chanter**ait**, ils chanter**aient***, etc.

► Le son [ɛ] s'écrit **è**.

Dans le mot :

chèque, chèvre, crème, espèce, modèle, pièce, poème, siècle, etc.

► Le son [ɛ] s'écrit **ai**.

• En début de mot :

aigle, aiguille, aile, aimant, air, aisé, etc.

• Dans le mot :

dizaine, fontaine, fraise, laiterie, maison, paire, etc.

• En fin de mot :

balai, délai, essai, mai, quai, etc.

► Le son [ɛ] s'écrit **et, êt**.

Toujours en fin de mot :

alphabet, billet, complet, effet, gilet, objet, sommet, sujet, volet, arrêt, forêt, intérêt, etc.

► Le son [ɛ] s'écrit **ê**.

• En début de mot, uniquement avec le verbe *être*.

• Dans le mot :

ancêtre, bête, chêne, fenêtre, fête, rêve, etc.

► Le son [ɛ] s'écrit **ei**.

Dans le mot :

baleine, neige, peigne, reine, treize, etc.

► Le son [ɛ] s'écrit **ès**.

En fin de mot, sachant que la consonne est muette :

abcès, accès, décès, excès, procès, succès, etc.

► Le son [ɛ] s'écrit **e(lle), e(nne), e(sse), e(tte)**.

La consonne double fait prononcer [ɛ] la lettre e.

En fin de mot :

chapelle, vaisselle, voyelle,

antenne, lycéenne, et les féminins des adjectifs en *-ien* : *ancienne, moyenne*,

fesse, forteresse, maîtresse, princesse, sagesse,

baguette, clarinette, omelette, raquette, etc.

► Le son [ɛ] s'écrit **es, ex**.

• En début de mot :

escalier, escargot, escrime, espace, espoir, est, examen, excellent, excuse, exemple, exercice, exprès, etc.

• Dans le mot :

leste, ouest, peste, sieste, texte, etc.

► Le son [ɛ] s'écrit **e** + consonne prononcée.

Dans le mot et souvent en fin de mot :

septembre, cep, merveille, inspecteur, sec, chef, ciel, totem, sept, concert, etc.

► Le son [ɛ] s'écrit **ai**.

Au début du mot *ainé*.

Toujours dans le mot pour les autres cas :

chaîne, connaît, maître, entraîner, traître, etc.

► Le son [ɛ] s'écrit **aie**.

• En fin de mot :

baie, pagaie, plaie, raie, etc.

- À la fin des noms de plantations :
cerisaie, chânaie, oliveraie, orangerie, etc.

► Le son [ɛ] s'écrit **ais**, le s étant muet.

- En fin de mot :

mauvais, palais, Français, etc.

- Le féminin ou un mot dérivé fait entendre la consonne :

mauvaise, Française.

- Beaucoup de noms d'habitants (avec la majuscule), de langues et d'adjectifs de pays (sans majuscule) se terminent en **-ais** :

un Français, le français, le gouvernement français.

► Le son [ɛ] s'écrit **ait**, le t étant muet.

- En fin de mot :

lait, distraît, etc.

- Le féminin ou un mot dérivé fait entendre la consonne :

laiterie, distraite, etc.

► Le son [ɛ] s'écrit **hec, her**.

Toujours en début de mot :

hectare, herbe.

► Le son [ɛ] s'écrit **hai, haie**.

Au début du nom *haine* et de ses dérivés ; avec le nom *haie*.

► Le son [ɛ] s'écrit **ë**.

Dans le mot *Noël*.

► Le son [ɛ] s'écrit **hê**.

Au début des noms *hêtre, hêtraie*.

► Le son [ɛ] s'écrit **aid, aix**, le d et le x étant muets.

- Dans les mots *laïd* et *paix*.

- Le féminin ou un mot dérivé fait entendre la consonne :

laide, laideur.

ÉCRIRE LE SON [i] : *i, î, y...*

O 79

Les écritures du son [i].

► Le son [i] s'écrit *i*.

• En début de mot :

ici, idée, image, isolé, itinéraire, etc.

• Dans le mot :

alibi, cantine, cime, humide, imaginaire, pélican, etc.

• en fin de mot :

ainsi, alibi, aussi, appui, épi, fourmi, hardi, ici, moisi, parmi, tri, etc.

► Les adjectifs masculins terminés en *-i* ont un féminin en *-ie* :

hardie, moisie.

► Le son [i] s'écrit *ie*.

• Toujours en fin de mot :

allergie, bougie, comédie, copie, génie, pie, tragédie, etc.

• À ces noms déjà formés à partir du latin ou du grec, il faut ajouter les centaines de mots « savants » formés à partir du grec, par exemple :

– les mots en *-graphie* (écriture) :

calligraphie, géographie, photographie ;

– les mots en *-logie* (parole) :

écologie, géologie ;

– les mots en *-scopie* (observation) :

radioscopie ;

– les mots en *-urgie* (travail) :

chirurgie, métallurgie ;

etc.

- Parmi tous ces noms féminins, on trouve quelques noms masculins : *génie, incendie, parapluie, sosie*.

► Le son [i] s'écrit **y**.

- En début de mot :

y, et les prénoms, *Yves, Yvon, Yvette, Yseult*.

- Dans le mot :

anonyme, cataclysme, cyclone, cygne, dynamique, encyclopédie, gymnastique, labyrinthe, lycée, mystère, pyjama, pylône, pyramide, type, etc.

- En fin de mot :

jury, penalty, rugby, etc.

- Attention, dans le mot *abbaye* qui se prononce *a-bé-i* [abei], le *y* représente deux *i* : *a/baili*.

Remarque

Le nom de la lettre « *i grec* » n'indique pas sa prononciation en grec (en fait un *u*), mais souligne que presque tous les mots avec un *y* viennent du grec.

► Le son [i] s'écrit **î**.

Dans quelques noms :

abîme, dîner, gîte, huître, île, îlot, presque île.

► Le son [i] s'écrit **ï**.

Après *a, o, u, ou* :

ambiguïté, celluloid, héroïque, inouï, maïs, ouïe, etc.

► Le son [i] s'écrit **is, it**, les deux consonnes étant muettes.

- Toujours en fin de mot :

compris, puis, surpris, tapis, souris, interdit, récit, etc.

Attention au mot *puits*.

- Le féminin des adjectifs ou un mot dérivé fait entendre la consonne finale : *comprise, surprise, tapisserie, interdite, réciter*.

► Le son [i] s'écrit **ix, id, iz**, la consonne étant généralement muette.

- À la fin des mots : *perdrix, prix*. Le x est prononcé [s] dans : *dix, six*.
- À la fin du nom *nid*.
- À la fin du nom *riz*.

► Le son [i] s'écrit **ee, ea**.

Ce sont des emprunts à l'écriture de l'anglais.

Beaucoup de mots empruntés à l'anglais conservent leur orthographe.

On rencontre ainsi différentes écritures du son [i] :

- **ee** : *tweed*.
- **ea** : *jean, leader*.

ÉCRIRE LE SON [ɔ] : o, au...

O 80

Les écritures du son [ɔ].

► Le son [ɔ] s'écrit **o**.

- En début de mot :

oasis, océan, officiel, olive, opinion, orage, oxygène, etc.

- Dans le mot :

bol, gomme, pomme, port, soja, sol, etc.

► Le son [ɔ] s'écrit **ho**.

- Au début de plusieurs noms :

hochet, hockey, homard, homme, homonyme, honnête, honneur, horaire, horizon, horloge, horrible, hospitalier, hostile, hotte, etc.

- Dans les mots dérivés :

malhonnête, inhospitalier, etc.

► Le son [ɔ] s'écrit **au**.

- En début de mot : *auxiliaire*.
- Dans le mot : *Paul*, *saur*.

► Le son [ɔ] s'écrit **u(m)**, le **m** étant prononcé.

- À la fin des mots empruntés au latin : *album*, *arboretum*, *muséum*, etc.
- À la fin des mots scientifiques formés à partir du latin et d'un suffixe *-ium* : *aluminium*, *radium*, *uranium*, etc.
- À la fin des mots empruntés à une langue étrangère : *rhum*, *chewing-gum*, etc.

ÉCRIRE LE SON [o] : o, au, eau, ô...

Les écritures du son [o].

► Le son [o] s'écrit **o**.

- Dans le mot : *chose*, *dose*, *moto*, *polo*, *rose*, etc.
- En fin de mot : *cargo*, *domino*, *écho*, *judo*, *lavabo*, *piano*, *rodéo*, *scénario*, *stylo*, etc.

► Le son [o] s'écrit **au**.

- En début de mot : *aube*, *audace*, *auditeur*, *aussitôt*, *autocollant*, *automne*, *autour*, *autoroute*, *autrefois*, etc.
- Dans le mot : *astronaute*, *chaude*, *épaule*, *gaufre*, *jaune*, *pause*, etc.

- En fin de mot :

boyau, étau, fabliau, joyau, landau, sarrau, tuyau, etc.

► Les noms en *-au* ont un pluriel en *-x*, sauf *landau* et *sarrau* qui ont un pluriel en *-s* ► O 13.

► Le son [o] s'écrit *eau*.

- Jamais en début de mot, sauf pour le mot *eau* lui-même.

- Dans le mot :

beaucoup, beauté, etc.

- En fin de mot (pluriel en *-x*) :

anneau, barreau, bateau, cadeau, ciseau, drapeau, escabeau, manteau, pinceau, pruneau, râteau, rideau, seau, traîneau, etc.

► Le son [o] s'écrit *ô*.

- En début de mot *ôter*.

- Dans le mot :

apôtre, arôme, chômage, clôture, contrôle, côte, côté, fantôme, pôle, pylône, rôle, rôti, symptôme, tôle, etc.

► Le son [o] s'écrit *ôt*.

- Toujours en fin de mot :

dépôt, entrepôt, impôt.

- À la fin des mots formés avec *tôt* :

aussitôt, bientôt, plutôt, sitôt, tantôt.

► Le son [o] s'écrit *hô*.

Au début des mots :

hôpital, hôte, hôtel, hôtellerie.

► Le son [o] s'écrit *ot, os, op, oc*, la consonne finale étant muette.

- Cette écriture ne concerne que la fin du mot :

*argot, chariot, coquelicot, escargot, goulot, haricot, hublot, javelot, palot, pivot,
rabot, sabot, etc. ;*

dos, repos, etc. ;

galop, sirop, trop ;
accroc, croc.

- La consonne est prononcée dans les mots dérivés :
saboter, dossier, galoper, accrocher.

► Le son [o] s'écrit **aud, aut, aux**, la consonne finale étant muette.
Cette écriture ne concerne que la fin du mot :
badaud, crapaud, nigaud, réchaut, etc. ;
artichaut, défaut, saut, etc. ;
choux, faux, etc.

► Le son [o] s'écrit **hau**.

- En début de mot :
haut, hauteur, hausser, haussement.
- Dans le mot dérivé *rehausser*.

ÉCRIRE LE SON [ã] : *an, en...*

O 82

Les écritures du son [ã].

► Le son [ã] s'entend à la fin :

- tous les adverbes en *-ment* ► O 131 ;
- tous les participes présents : *chantant, faisant, disant, allant*, etc. ► C 49.

► Le son [ã] s'écrit **an**.

- En début de mot :

ancien, ancre, angle, antenne, anticyclone, antiquité, etc.

- Dans le mot :

balançoire, banque, danseur, manche, pantalon, rangée, tantôt, vacances, etc.

- En fin de mot :

artisan, cadran, écran, élan, océan, ouragan, roman, volcan, etc.

► Le son [ɑ̃] s'écrit **en**.

- En début de mot :

enchanteur, encre, enduit, enfant, ennui, enquête, entendre, entrer, etc.

- Dans le mot :

attention, calendrier, cendre, centre, fente, mensonge, tentative, etc.

- À la fin de *Rouen*. Il s'écrit *aen* (a muet) à la fin de *Caen*.

► Le son [ɑ̃] s'écrit **am** devant les consonnes *b* et *p*.

- En début de mot :

ambassade, ambiance, ambigu, ambition, amplificateur, etc.

- Dans le mot :

camp, champ, champion, chambre, jambe, lampe, tambour.

► Le son [ɑ̃] s'écrit **em** devant les consonnes *b*, *m* et *p*.

- En début de mot :

embarquer, embrasser, embuscade, emmener, emmitoufler, empiler, empire, emploi, etc.

- Dans le mot *temps*.

► Le son [ɑ̃] s'écrit **ent**.

- En fin de mot :

absent, argent, content, dent, orient, sentiment, talent, urgent, etc.

- Le féminin ou un mot dérivé fait entendre le -t :

absente, dentiste, oriental, etc.

► Le son [ɑ̃] s'écrit **ant**, la consonne finale étant muette.

- En fin de mot :

carburant, croissant, élégant, éléphant, géant, volant, etc.

- Le féminin ou un mot dérivé fait entendre le -t :

élégante, géante, etc.

► Le son [ɑ̃] s'écrit **and, ang, anc**, la consonne finale étant muette.

- En fin de mot :

allemand, grand, goéland, marchand, etc. ;

étang, rang, sang ;
banc, blanc, franc, flanc.

- Le féminin ou un mot dérivé fait entendre la consonne :
grande, marchandise, rangée, etc.

► Le son [ã] s'écrit **anc**.

Dans le mot blanc.

► Le son [ã] s'écrit **aon**.

Dans les mots faon, paon, taon.

► Le son [ã] s'écrit **han**.

En début de mot :

hanche, hangar, hanter, etc.

ÉCRIRE LE SON [õ] : on, om...

O 83

Les écritures du son [õ].

► Le son [õ] s'écrit **on**.

- En début de mot :

oncle, onde, ongle, onze, etc.

- Dans le mot :

abondant, fonte, montagne, pondre, tondeuse, etc.

- En fin de mot :

caméléon, chanson, coton, bâton, menton, ton, son, etc.

► Le son [õ] s'écrit **om** devant la consonne b.

- En début de mot :

ombre, ombrelle.

- Dans le mot :

bombe, décombres, palombe, sombre, etc.

- En fin de mot :

plomb, *surplomb*.

► Le son [ɔ̃] s'écrit **om** devant la consonne *p*.

Dans le mot :

pompe, *pompier*, *rompre*.

► Le son [ɔ̃] s'écrit **onc**, **ond**, **ont** ou **ong**.

- Ces écritures concernent surtout la fin du mot :

ajonc, *donc*, *jonc*, *tronc* ;

bond, *blond*, *fond*, *plafond*, *profond*, *second*, etc. ;

dont, *front*, *mont*, *pont*, etc. ;

long.

- Le féminin ou un mot dérivé fait entendre la consonne :

tronçon, *bondir*, *blonde*, etc.

ÉCRIRE LE SON [ɛ̃] : *in*, *im*, *ein*... ET LE SON [œ̃] : *un*.

Les écritures du son [ɛ̃].

► La différence de prononciation entre le son [ɛ̃] de *fin* et le son [œ̃] de *un* n'est pas faite dans la plupart des régions de la France. Les exemples suivants regroupent donc les deux sons.

► Le son [ɛ̃] s'écrit **in**.

- En début de mot :

incapable, *individu*, *instituteur*, *invincible*, etc.

- Dans le mot :

cinq, *dinde*, *invincible*, *tintement*, etc.

- En fin de mot :

brin, *fin*, *gamin*, *jardin*, *matin*, *patin*, etc.

► Le son [ɛ̃] s'écrit **en** après *i, y* et *é*.

En fin de mot :

aérien, ancien, bien, chien, collégien, combien, lien, mien, tien, sien, etc. ;

citoyen, doyen, moyen, etc. ;

européen, lycéen, etc.

► Le son [ɛ̃] s'écrit **ain**.

• Dans le mot :

crainte, maintenant, plainte.

• En fin de mot :

bain, demain, main, nain, pain, soudain, train, etc.

► Le son [ɛ̃] s'écrit **ein**.

• Dans le mot :

ceinture, feinte, peintre, peinture, teinter, etc.

• En fin de mot :

frein, hein, plein, sein, etc.

► Le son [ɛ̃] ou [œ̃] s'écrit **un**.

• Dans l'article *un*.

• Dans le mot *lundi*.

• En fin de mot :

brun, chacun, commun, etc.

► Le son [ɛ̃] s'écrit **im** devant les consonnes *b, m* et *p*.

• En début de mot :

imbuvable, immangeable, impensable, etc.

• Dans le mot :

timbre, limpide, simple, etc.

► Le son [ɛ̃] s'écrit **aim**.

À la fin des mots *daim, essaim, faim*.

► Le son [ɛ̃] s'écrit **ym, yn**.

- Dans le mot :
symphonie, sympathique, tympan, etc.
- En fin de mot *thym*.
- Dans le mot *lynx*.

► Le son [ɛ̃] ou le son [œ̃] s'écrit **um**.

Dans le mot et en fin de mot :
humble, parfum.

ÉCRIRE LE SON [j] : y, ill...

O 85

Les écritures du son [j].

► Le son [j] s'écrit **y**.

- En début de mot :
yaourt, yéti, yoga, yo-yo, etc.
- Dans le mot :
bruyant, crayon, doyen, effrayant, employé, ennuyeux, joyeux, moyen, nettoyage, noyade, payant, rayon, voyage, voyelle, etc.

► Le **y** précède un **i**.

- Dans le mot *essayiste* ;
- À l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif des verbes comme *essuyer* ou *nettoyer* ► C 62 à ► C 64 :

nous essuyions, vous essuyiez ;

nous nettoyions, vous nettoyez.

► Le son [j] s'écrit **i**.

- En début de mot :
iode, ion, iota, etc.

- Dans le mot :

avion, ciel, confiance, extérieur, intérieur, papier, société, vieille, vieux, etc.
millier, million, milliard (ne pas confondre avec *ill*).

► Le son [j] s'écrit *ill*.

- Dans le mot :

bataillon, échantillon, paillason, réveillon, coquillage, feuillage, grillage, douillet,
paillette, groseillier (attention au *i* après *ill*), etc.

- En fin de mot, devant un *e* dit muet :

abeille, bataille, bille, coquille, douille, famille, feuille, fille, grille, groseille, oreille,
paille, taille, vieille, etc.

► Le *ill* précède un *i* dans deux cas.

- Dans les mots *quincaillier, groseillier, marguillier, joaillier* (Les Rectifications orthographiques de 1990 conseillent d'écrire ces quatre mots : *quincailler, groseiller, marguiller, joailler*).

- À l'imparfait de l'indicatif et au présent du subjonctif des verbes comme *briller* :

nous brillions, vous brilliez.

► Le son [j] s'écrit *il* (finales en *-ail, -eil, -euil* et *-ueil*).

Uniquement en fin de mot :

bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail (qui font leurs pluriels en *-aux*), *ail* (*des aulx*), *chandail, gouvernail, autorail, appareil, réveil, soleil, seuil, accueil, cercueil, chevreuil, fauteuil, orgueil, recueil, seuil*, etc.

► Le son [j] s'écrit *hi* ou *hy*.

- Au début de *hier, hiéroglyphe* et de *hyène*.
- Dans *cahier* .

ÉCRIRE LE SON [wa] : *oi...*

Attention

La semi-consonne [w] ne s'emploie pas seulement avec la voyelle *a* [a].

Le son [wɛ̃] s'écrit *oin* : *oindre, loin, moins, point*.

Devant les autres voyelles, le son [w] s'écrit *ou* :

- [we] : *jouer, louer, vous louez, c'est loué*, etc. (on ne dit pas *jou-er*) ;
- [wɔ̃] : *nous jouons, nous louons*, etc. ;
- [wɛ] : *jouet, ouest* (on ne dit pas *jou-et*) ;
- [wi] : *oui, ouïe, ouïes, ouïr, ouistiti* (on ne dit pas *ou-i*).

Remarque

La semi-consonne [w] s'écrit aussi *ou* dans *ouate, douane*.

Les écritures du son [wa].

► Le son [wa] s'écrit *oi*.

- En début de mot :

oiseau, oiseleur, oisillon, etc. et *oisif, oisiveté*.

- Dans le mot :

boire, boisson, foire, moisson, poignée, soir, soirée, etc.

- En fin de mot :

emploi, envoi, loi, moi, toi, soi, pourquoi, quoi, roi, tournoi, etc.

► Le son [wa] s'écrit *oî* et *oê*.

Dans les mots *Benoî*t, *boî*te, *poê*le.

► Le son [wa] s'écrit *oy*.

Dans le mot et devant une voyelle.

Le *y* représente deux *i*, le *i* de *oi* et le *i* prononcé *ill* [j] :

aboyer, moyen, nettoyer, noyade, royal, royaume, etc.

► Le son [wa] s'écrit *oie*.

- Toujours en fin de mot :

courroie, joie, oie, proie, soie, voie, etc.

- Seul nom masculin : *foie*.

► Le son [wa] s'écrit **ois, oit, oix, oid, oids**, la consonne finale étant muette.

- Toujours en fin de mot :

autrefois, bois, fois, gaulois, mois, patois, trois, etc. ;

droit, endroit, étroit, exploite, toit, etc. ;

choix, croix, noix, voix, etc. ;

froid ;

poids, contrepoids.

- La forme du féminin ou un mot dérivé fait entendre la consonne finale :
gauloise, droite, froide.

► Le son [wa] s'écrit **oua, (q)ua**.

- Dans les mots :

ouate, douane, pouah, zouave ;

aquarium, équateur, quadrilatère, square, etc.

► Le son [wa] s'écrit **wa**.

- Dans des mots d'origine étrangère :

waters, watt.

- Dans la prononciation de la région belge de Wallonie :
wallon, wagon, etc.

ÉCRIRE LE SON [R] : r, rr...

O 87

Les écritures du son [R].

► Le son [R] s'écrit **r**.

- En début de mot :

radio, rail, râteau, récit, république, réveil, ricochet, rideau, rivière, roman, rose, rôti, roue, rouleau, ruban, rue, ruse, etc.

- Dans le mot :

carillon, carotte, direct, étroit, farine, merci, parole, souris, tarte, etc.

- En fin de mot :

car, fier, éclair, plaisir, trésor, four, mur, etc.

- En fin de mot devant un e dit muet :
rare, rire, heure, etc.

► Le son [R] s'écrit *rr*.

- Dans le mot :

arrière, arrivée, correct, débarrasser, embarrasser, erreur, ferrure, horrible, perron, terrible, torrent, verrou, etc.

- En fin de mot devant un e dit muet :

amarre, bagarre, beurre, bizarre, guerre, pierre, terre, tonnerre, etc.

► Le son [R] s'écrit *rd, rs, rt*, la consonne finale étant muette.

- Toujours en fin de mot :

accord, bord, canard, lourd, nord, record, sourd, tard, etc. ;

alors, cours, dehors, divers, velours, vers, etc. ;

art, concert, court, départ, effort, vert, etc.

- La forme du féminin ou un mot dérivé fait entendre la consonne finale :

accorder, lourde, nordiste, artiste, courte, etc.

► Le son [R] s'écrit *rh*.

- En début de mot :

rhinocéros, rhubarbe, rhum, rhumatisme, rhume.

- Dans le mot : *enrhumé*.

ÉCRIRE LE SON [s] : s, ss, c, ç...

Règles pour l'écriture de la lettre s

- Au début d'un mot ou à côté d'une consonne, la lettre s se prononce [s] : *soir, aspirateur*.

Exceptions : certains mots commençant par *trans-* ou par *intrans-* : *transitif, intransitif*.

- Entre deux voyelles, la lettre s se prononce [z] : *rose*. Pour obtenir le son [s] on écrit deux s : *bosse*.

La règle ne s'applique pas quand le mot est composé de mots mis côte à côte. On prononce en quelque sorte chaque mot séparément : *ultrason (ultra/son)*.

Exemples :

aérosol, contresens, entresol, parasol, présupposer, resaler, resalir, resurgir, soubresaut, tournesol, vraisemblable, etc.

Règles pour l'écriture des lettres c et ç

La lettre c se prononce [s] devant e, i et y : *ce, cité, cycle.*

Elle se prononce [k] devant a, o et u : *cadeau, col, culture.*

Pour obtenir le son [s], on doit employer le ç cédille : *ça, leçon, reçu.*

Les écritures du son [s].

► Le son [s] s'écrit **s**.

- En début de mot :

sa, sabre, salade, sérieux, sirop, sorcier, soupe, sur, suite, etc.

- Dans le mot :

artiste, chanson, espoir, mystère, obstacle, poste, etc.

- En fin de mot :

as, sas, bus, cactus, diplodocus, iris, maïs, fils, sens, etc.

- En fin de mot devant un e dit muet :

bourse, course, danse, entorse, immense, réponse, etc.

► Le son [s] s'écrit **ss** entre deux voyelles.

- Dans le mot :

boisson, casserole, essai, moisson, mousson, naissance, passion, tissu, etc.

- À la fin du mot devant un e dit muet :

adresse, brosse, brousse, fesse, impasse, messe, mousse, russe, saucisse, suisse, tasse, etc.

• En fin de mot, l'écriture **ss** concerne également quelques mots d'origine étrangère :

business, cross, express, edelweiss, mess, miss, stress, etc.

► Le son [s] s'écrit **c** devant e, i et y.

- En début de mot :

ceci, cendre, cérémonie, cerveau, ceux, cigare, cigare, cinéma, cité, civil, cycle, cylindre, etc.

- Dans le mot :

ancêtre, bicyclette, concert, décision, lacet, merci, nacelle, société, etc.

- En fin de mot devant un e dit muet :

avarice, caprice, douce, chance, élégance, enfance, face, glace, indice, précipice, naissance, silence, etc.

► Le son [s] s'écrit **ç** devant a, o et u.

- Au début du mot *ça*.

- Dans le mot :

déçu, façade, façon, leçon, maçon, reçu, etc.

► Le son [s] s'écrit **sc**.

- En début de mot :

sceau, scénario, scène, sceptre, scie, science, scier, etc.

- Dans le mot :

adolescent, conscience, discipline, effervescence, piscine, etc.

► Le son [s] s'écrit **t** devant ie et devant i prononcé [j].

- À la fin des mots d'origine grecque terminés en *-tie* :

acrobatie, aristocratie, démocratie, etc.

- Devant i prononcé [j] dans des mots suffixés où le t précède le suffixe :

action, ambitieux, partial, partiel, dalmatien, etc.

- Un mot de la même famille fait entendre le t :

actif, partie, etc.

► Le son [s] s'écrit **x**.

Dans les mots *dix, six, soixante*.

ÉCRIRE LE SON [z] : s, z...

Règle

La lettre s se prononce [z] entre deux voyelles : *arrosage*.

O 89

Les écritures du son [z].

► Le son [z] s'écrit **z**.

- En début de mot :

zèbre, zéro, zigoto, zinc, zone, zoo, zut, etc.

- Dans le mot :

azur, bazar, bizarre, gazon, horizon, rizière, etc., *sizaine, dizaine, douzaine, onzième, douzième, treizième*, etc.

- À la fin du mot *gaz*.

- En fin de mot devant un e dit muet :

bronze, gaze, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, etc.

► Le son [z] s'écrit **s** entre deux voyelles.

- Dans le mot :

arrosage, cousin, liseron, misère, musée, saison, tison, visage, etc.

- En fin de mot devant un e dit muet :

case, bise, rose, ruse, etc.

► Le son [z] s'écrit **x**.

Dans les mots numéraux :

deuxième, dixième, sixième, dix-huit, dix-neuf.

► Le son [z] s'écrit **zz**.

Dans des mots d'origine étrangère : *grizzli, jazz*.

ÉCRIRE LE SON [t] : *t, tt, th.*

O 90

Les écritures du son [t].

► Le son [t] s'écrit **t**.

- En début de mot :

table, tasse, technique, tente, tête, tir, tornade, ton, tortue, tresse, tulipe, etc.

- Dans le mot :

atelier, établi, itinéraire, moto, otage, patrie, utile, etc.

- En fin de mot :

août, but, correct, direct, est, granit, mazout, net, ouest, rapt, scout, set, etc.

- En fin de mot devant un e dit muet :

cravate, dispute, halte, note, tente, tête, pilote, piste, etc.

► Le son [t] s'écrit **tt**.

- Toujours dans le mot, généralement entre deux voyelles ou devant un r :

attaquer, attendre, attitude, attribut, attroupelement, batteur, flatteur, flotteur, lettre, lutteur, mettre, nettoyer, quitter, sottise, etc.

En prononciation soutenue, ces *tt* peuvent être plus appuyés qu'un seul *t*.

- À la fin de mots empruntés à une langue étrangère :

watt, kilowatt.

- En fin de mot devant un e dit muet :

-atte : chatte, datte, natte, patte, etc.

-ette : assiette, baguette, cachette, camionnette, fléchette, galette, lunette, manette, omelette, toilette, vignette, etc.

-otte : biscotte, carotte, flotte, grotte, etc.

-utte : butte, hutte, lutte,

-outte : goutte.

► Le son [t] s'écrit **th**.

- Les mots dans lesquels le son [t] s'écrit ainsi sont presque tous formés sur des mots grecs.

- En début de mot :

théâtre, théorème, thermomètre, thon, thorax, thym, etc.

- Dans le mot :

arithmétique, athlétisme, mathématique, mythologie, orthographe, rythme, sympathie, etc.

- En fin de mot :

aneth, bismuth, luth, mammouth, zénith, etc.

ÉCRIRE LE SON [k] : *c, qu, k...*

Règle pour l'écriture de la lettre c

La lettre c se prononce [k] devant a, o et u, et devant l et r : *cable, col, cube, clair, cri*. Elle se prononce [s] devant e et i : *ceci*.

O 91

Les écritures du son [k].

► Le son [k] s'écrit **c**.

- En début de mot devant a, o, u :

câble, camion, cause, code, corrigé, cou, course, cube, cueillir, cuisine, etc.

- En début de mot devant l ou r :

clair, cloche, cri, crochet, cruche, etc.

- Dans le mot devant a, o, u :

acajou, acolyte, écarter, escorte, discorde, discours, discuter, etc.

- Dans le mot devant l et r :

éclat, écluse, écraser, etc.

- En fin de mot :

avec, bec, bloc, dé clic, lac, parc, sec, trafic, viaduc, etc.

► Le son [k] s'écrit **cc**.

Uniquement dans le mot devant *a, o, u* :

accalmie, accord, accusation, accumulateur, occasion, etc.

Et devant *l* et *r* :

acclamation, acclimatation, accrocher, etc.

► Le son [k] s'écrit **qu**.

• En début de mot :

quai, quand, quartier, que, question, qui, quoi, etc.

• Dans le mot :

briquet, croquette, maquette, paquet, remarquable, trafiquant, etc.

• En fin de mot devant un e dit muet :

bibliothèque, brique, cloque, disque, etc.

► Le son [k] s'écrit **k**.

• En début de mot :

kangourou, képi, kermesse, kilo, kiosque, klaxonner, koala, etc.

• Dans les mots *moka, poker*.

• En fin de mot :

anorak, kayak, etc.

► Le son [k] s'écrit **ch**.

• En début de mot :

chaos, chorale, chrome, chrysalide, etc.

• Dans le mot :

écho, orchestre, orchidée, etc.

• En fin de mot :

almanach et *varech*.

► Le son [k] s'écrit **cqu**.

Dans *acquérir, acquitter* et les mots dérivés, et dans le mot *grecque*.

► Le son [k] s'écrit **q**.
À la fin de *cinq* et de *coq*.

► Le son [k] s'écrit **ck**.

Dans des mots d'origine anglaise.

- Dans le mot :
cocker, cocktail, jackpot, jockey, ticket, etc.
- En fin de mot :
bifteck, rock, stock, etc.

ÉCRIRE LE SON [g] : **g, gu, gg**.

Règle pour l'écriture de la lettre g

La lettre g se prononce [g] devant *a, o* et *u*, et devant *l* et *r* : *gare, gorge, figure, glace, gris*.

Elle se prononce [ʒ] devant *e* et *i* : *geste, gigot*.

Pour avoir le son [g] devant *e* et *i*, il faut écrire *gu* : *guerre, guitare*.

O 92

Les écritures du son [g].

► Le son [g] s'écrit **g**.

- En début de mot devant *a, o, u* :
gare, gauche, gobelet, gonfler, goulot, etc.
- En début de mot devant *l* ou *r* :
glace, globe, gloire, grâce, gradin, grand, gros, etc.
- Dans le mot devant *a, o, u* :
gare, bagarre, argot, ragoût, aiguille, figure, etc.
- Dans le mot devant *l* et *r* :
règle, agriculteur, dégringoler, etc.

- En fin de mot :

gag, grog, touareg, etc.

► Le son [g] s'écrit **gu** devant e et i.

- En début de mot :

gué, guépe, guère, guerre, gueule, guide, guitare, etc.

- Dans le mot :

baguette, languette, anguille, etc.

- En fin de mot devant un e dit muet :

bague, catalogue, figue, langue, spéléologue, etc.

► Le son [g] s'écrit **gg**.

Dans le mot :

aggraver, agglutiner, agglomération, jogging, etc.

ÉCRIRE LE SON [ʒ] : *j, g, ge*.

Règle

La lettre g se prononce [ʒ] devant e et i : *geste, gigot*.

Elle se prononce [g] devant a et o : *gare, gorge, figure*.

Pour avoir le son [ʒ] devant a et o, il faut écrire ge : *geai, pigeon*.

Les écritures du son [ʒ].

► Le son [ʒ] s'écrit **j**.

- En début de mot :

jamais, je, jeu, joie, joli, jour, jupe, juste, etc.

- Dans le mot :

adjectif, ajouter, bijou, conjonction, déjeuner, majeur, objet, sujet, etc.

► Le son [ʒ] s'écrit **g** devant e et i.

- En début de mot :

géant, gendarme, général, géographie, geste, gigot, girafe, etc.

- Dans le mot :

agitation, argile, angélique, collégien, largement, largeur, etc.

- En fin de mot devant un e dit muet :

ange, collègue, large, marge, neige, etc.

► Le son [ʒ] s'écrit **ge** devant *a* et *o*.

- Au début des mots :

geai, géôle et *géôlier*.

- Dans le mot :

bougeoir, bourgeon, orangeade, pigeon, plongeon, etc.

► Les verbes en **-ger**, *manger, nager, plonger*, etc. comportent de nombreuses formes avec l'écriture *ge* :

nous mangeons, je mangeais, etc. ► C 66.

ÉCRIRE LE SON [f] : *f, ff, ph*.

O 94

Les écritures du son [f].

► Le son [f] s'écrit **f**.

- En début de mot :

fantôme, farine, fête, fil, fin, flûte, fort, foire, four, froid, etc.

- Dans le mot :

africain, café, gaufre, moufle, plafond, profond, etc.

- En fin de mot :

bœuf, bref, chef, massif, neuf, œuf, pouf, récif, relief, soif, etc.

- En fin de mot devant un e dit muet :

agrafe, calife, carafe, elfe, girafe, golfé, etc.

► Le son [f] s'écrit **ff**.

• Dans le mot :

affreux, buffet, bouffon, chiffon, chiffre, coffre, effort, effrayant, gouffre, soufflet, suffisant, etc.

• À la fin des mots :

luff, skiff, staff.

• En fin de mot devant un e dit muet :

bouffe, étoffe, griffe, tartuffe, touffe, truffe, etc.

► Le son [f] s'écrit **ph**.

• Au début de mots formés à partir de mots grecs :

phacochère, pharaon, etc.

• En début de mot :

phare, pharmacie, photo, phrase, physique, etc.

• Dans le mot :

aphone, géographie, magnétophone, saxophone, téléphone, etc.

• En fin de mot devant un e dit muet :

apostrope, orthographe, hiéroglyphe, strophe, triomphe, etc.

ÉCRIRE LE SON [v] : v, w.

O 95

Tableau des écritures du son [v].

► Le son [v] s'écrit **v**.

• En début de mot :

valise, veste, visite, votre, voûte, voir, vue, etc.

• Dans le mot :

avis, baver, division, laverie, nouveauté, privé, suivant, etc.

• En fin de mot devant un e dit muet :

cave, louve, neuve, etc.

► Le son [v] s'écrit **w**.

En début de mot :

wagon, wisigoth.

ÉCRIRE LE SON [ks] : **x**, **cc**, **xc**.

O 96

Les écritures du son [ks].

► Le son [ks] s'écrit **x**.

• Au début de quelques mots « savants » formés à partir du grec.

Seuls mots un peu courants :

xénophobie, xylophone.

• Dans le mot :

asphyxie, express, galaxie, maximum, saxophone, taxi, etc.

• En fin de mot :

index, onyx, silex, thorax, etc.

• En fin de mot devant un e dit muet :

axe, annexe, boxe, circonflexe, complexe, équinoxe, sexe, suffixe, etc.

► Le son [ks] s'écrit **cc**.

Toujours dans le mot :

accès, accident, occident, succès, vaccin, etc.

► Le son [ks] s'écrit **xc**.

Toujours dans le mot :

excellent, excès, exception, exclamatif, etc.

LES LETTRES MUETTES

Paragraphes essentiels

Pour le e dit muet : ► ○ 97, ► ○ 98. Pour le h muet : ► ○ 101.

Pour les autres consonnes muettes : ► ○ 103.

LE e MUET

○ 97

Le son [ə] s'écrit e.

► Dans la **prononciation standard** du français ► ○ 72, le e est muet.

- À l'intérieur du mot :

avenue prononcé *av'nue* [avny], *petit* prononcé *p'tit* [pti].

- En fin de mot :

stade prononcé *stad'* [stad], *flaque* prononcé *flaq'* [flak].

► Le e est seulement prononcé pour **séparer un bloc de consonnes**.

Je me lave ne peut pas être prononcé *jmlave* à cause du bloc des trois consonnes *jml*.

On prononce : *je m'lave* [ʒəmlav] ou *j'me lave* [ʒməlav].

► Dans les prononciations du sud de la France, **le e est généralement prononcé**.

- À l'intérieur du mot :

avenue prononcé *a-ve-nue* [avəny], *petit* prononcé *pe-tit* [pəti].

- En fin de mot :

stade prononcé *sta-de* [stadə], *flaque* prononcé *fla-que* [flakə].

• Et les consonnes en bloc sont toutes séparées : *je-me-la-ve* [ʒəmɛlavə].

► Quand on récite un **poème**, les e qui précèdent une consonne ne sont pas muets. Il faut les prononcer :

« La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvu
Quand la bise fut venue. » (La Fontaine)

Bonne prononciation : *quand-la-bi-se-fut-ve-nue*. Il y a sept syllabes.

Mauvaise prononciation : *quand la bis'fut v'nue*. Il n'y a plus que cinq syllabes !

Le e muet à l'intérieur du mot.

► On trouve le e muet à l'intérieur de **noms formés à partir de verbes** en -éer, -ier, -yer, -uer et -ouer.

gréer → *gréement* ;

remercier → *remerciement* ; *scier* → *scierie* ;

bégayer → *bégalement* ; *payer* → *paiement* ; *déblayer* → *déblaiement* ;

remblayer → *remblaiement* ; *zézayer* → *zézaiement* ; *déployer* →

déploiement ; *tutoyer* → *tutoiement* ;

remuer → *remuement* ; *tuer* → *tuerie* ;

dénouer → *dénouement* ; *dévouer* → *dévouement* ; *enrouer* → *enrouement*,

engouer → *engouement*.

Trois exceptions :

châtier → *châtiment* ; *agréer* → *agrément* ; *arguer* → *argument*.

► Le e est également muet dans la **prononciation standard** ► O 72 de beaucoup d'autres mots :

avenue prononcé *av'nue* [avny] ; *boulevard* prononcé *boul'vard* [bulvar],

casse-noix prononcé *cas'noix* [kasnwa], *cela* prononcé *c'la* [sla], *dessous*

prononcé *d'sous* [dsu], *dessus* prononcé *d'sus* [dsy], *redire* prononcé *r'dire*

[rdir], etc.

Le *e* muet à la fin du mot.

► Noms **féminins en -ie** :

allergie, bougie, comédie, copie, écurie, mairie, pharmacie, pie, tragédie, etc.

- Ainsi que tous les noms « savants » formés à partir du grec : *démocratie, géographie, photographie, écologie, radioscopie, chirurgie, métallurgie*, etc.

- Cinq exceptions :

brebis, fourmi, nuit, perdrix, souris.

- Sont masculins : *génie, incendie*.

► Noms **féminins en -ue** :

crue, décrue, issue, grue, laitue, massue, morue, revue, rue, sangsue, statue, tortue, vue, etc.

- Quatre exceptions :

bru, glu, tribu, vertu.

► Noms **féminins en -oie** :

courroie, foie, joie, oie, lamproie, proie, soie, voie, etc.

- Six exceptions :

croix, foi, fois, loi, noix, voix.

- Est masculin : *foie (le)*.

► Noms **féminins en -ée** :

allée, azalée, chaussée, dictée, équipée, flambée, giroflée, huée, jetée, orchidée, orée, ruée, etc.

- Beaucoup de ces noms indiquent une quantité :

cuillerée, enjambée, lampée, pincée, poignée, tablée, vallée, etc.

- Trois exceptions :

acné, clé, psyché.

- Sont masculins les noms :

apogée, lycée, musée, prytanée, pygmée, scarabée, etc.

► Noms **féminins en -aie, -eue, -oue** :

- Noms **en -aie** :

*baie, clai*e, *haie, maie, plaie, raie, taie*, etc.

Ainsi que les noms de lieux plantés d'arbres :

*ceris*aie, *chên*aie, *hêtra*ie, *oliver*aie, etc.

- Noms **en -eue** :

*banli*eue, *lieu*e, *queu*e.

- Noms **en -oue** :

*bou*e, *gad*oue, *jou*e, *mou*e, *rou*e.

► Noms **masculins**, noms **féminins** et **adjectifs** terminés par **-re**.

Les noms sont masculins ou féminins, les adjectifs ont la même forme au masculin et au féminin.

Pour le détail des noms en **-oire**, ► ○ 125.

- Noms masculins :

*cigar*e, *phar*e, *square*, *anniversaire*, *calcaire*, *salair*e, *empire*, *accessoire*, *auditoire*, *conservatoire*, *ivoire*, *laboratoire*, *observatoire*, *répertoire*, *météore*, *score*, *store*, etc.

- Noms féminins :

fanfare, *gar*e, *mar*e, *grammaire*, *molair*e, *pair*e, *tirelire*, *armoir*e, *balançoire*, *baignoire*, *gloir*e, *histoir*e, *mémoir*e, *poir*e, *amphore*, *aurore*, *flore*, etc.

- Adjectifs :

*avar*e, *barbar*e, *rare*, *alimentaire*, *nucléaire*, *salutair*e, *volontair*e, etc. ;
*aléatoir*e, *éliminatoir*e, *illusoir*e, *méritoir*e, *notoir*e, *prémonitoir*e, *provisoir*e,
*carnivor*e, *incolore*, *sonore*, etc.

► Autres mots terminés par une **consonne + e muet**.

Cette fin de mot est la finale la plus fréquente du français. Elle est possible avec toutes les consonnes et les mots se comptent par milliers :

*crab*e, *syllab*e, *tub*e, *audac*e, *chanc*e, *exercic*e, *cod*e, *rocad*e, *stad*e, *tièd*e, *caraf*e,
*truca*ge, *virag*e, *cigal*e, *timbale*, *vandale*, *amalgam*e, *arm*e, *ferm*e, *fumigèn*e,
*oxygèn*e, *crêp*e, *équip*e, *éta*pe, *tass*e, *press*e, *antidot*e, *élit*e, *otit*e, *alternativ*e,
*lav*e, *louv*e, *box*e, *gaz*e, etc.

Rappel

Ces e ne sont pas muets dans les prononciations du sud de la France.

LE *h* MUET ET LE *h* ASPIRÉ

O 100

Le *h* muet au début d'un mot.

► Le *h* muet **précède toujours une voyelle.**

Il autorise la **liaison** entre cette voyelle et la consonne qui termine le mot précédent :

un hôtel (un-n-hôtel), *deux heures* (deux-z-heures), *une maison très humide* (une maison très-z-humide).

► On trouve le *h* muet **devant toutes les voyelles** :

habile, hélice, heureux, histoire, homme, huile, humide, hypermarché.

O 101

Le *h* muet dans le mot.

► On trouve le *h* muet **après une consonne** dans les mots **formés de deux éléments.**

• Anciens mots composés ► V 42 :

bonheur, malheur, gentilhomme, malhonnête, etc.

• Mots avec un préfixe ► V 38 :

inhabité, inhabituel, inhumain, etc.

► Dans beaucoup de mots d'origine grecque, le *h* muet est la **trace de l'origine du mot** :

arithmétique, bibliothèque, épithète, sympathie, théâtre, etc.

Remarque

Il ne faut pas confondre ces emplois avec ceux où la lettre *h* change la prononciation du *c* ou du *p* : *chat, phare*. Le mot *phare* est lui aussi un mot d'origine grecque mais le *h* n'est pas un *h* muet : il est inséparable du *p* pour donner le son [f].

O 102

Le *h* dit aspiré.

► **Au début d'un mot**, le *h* aspiré **interdit de faire une liaison** avec la consonne qui termine le mot précédent :

un *héros* (un/hé-ros), deux *hangars* (deux/han-gars), un soldat très *hardi* (un soldat très/har-di).

► Le *h* aspiré **entre deux voyelles** indique qu'il faut **les prononcer** toutes les deux :

- *ahuri* se prononce a-hu-ri [**ayri**] et non pas *auri* [**ori**] ;
- *ébahi* se prononce é-ba-hi [**ebai**] et non pas *ébai* [**ebɛ**] ;
- *trahir* se prononce tra-hir [**traïr**] et non par *traïr* [**trɛr**].

Le *h* aspiré joue dans ce cas le même rôle que le tréma ► O 74.

LES AUTRES CONSONNES MUETTES

O 103

Pour ne pas oublier d'écrire les consonnes muettes, il faut apprendre à les « entendre » !

► Les consonnes muettes (autres que le *h*) se trouvent le plus souvent à **la fin des mots**.

► Pour ne pas les oublier quand on écrit le mot, il faut les « entendre ».

- Au féminin :

second/*second*e, *long*/*long*ue, *suspect*/*suspect*e, etc.

- Dans un mot de la même famille :

plomb/*plomb*ier, *lard*/*lard*er, *respect*/*respect*able, *prompt*/*prompt*ement, *sept*/*sept*embre, etc.

► Attention aux finales avec les **modifications des consonnes muettes -c, -f, -x**.

• Le c muet :

blanc/blanche, croc/crochet, escroc/escroquer.

• Le f muet :

nerf/nerveux.

• Le x muet :

croix/croiser, paix/paisible.

► Il n'est pas toujours possible de faire entendre des consonnes muettes.

Dans ces cas-là, il ne reste que l'attention et la mémoire :

artichaud, brassard, brebis, goéland, homard, mois, plafond, etc.

O 104

Le s muet.

► Le s muet se trouve **à la fin des mots** :

autrefois, avis, bras, brebis, colis, corps, dos, héros, jamais, jus, mois, poids, refus, repos, souris, tapis, temps, volontiers, etc.

Les noms terminés par un s sont **masculins** sauf : *une brebis, une fois, une souris.*

► On trouve aussi le s muet à la fin du **pluriel** et dans les **conjugaisons** :

tu chantes, nous chantons, je chantais, etc.

O 105

Le t muet.

► Le t muet se trouve **à la fin des mots après une voyelle** :

achat, climat, chat, habit, lit, récit, étroit, toit, bruit, enduit, minuit, capot, escargot, matelot, robot, souvent, joint, point, bout, etc.

► **Après un r** :

art, départ, concert, désert, dessert, confort, effort, port, tort, heurt, court, etc.

► **Après un c muet :**

aspect, respect, irrespect, suspect.

► **Après un p muet :**

prompt, mais pas dans sept.

► On trouve aussi le t muet **dans les conjugaisons :**

il finit, il chantait, il rompt, etc.

O 106

Le *d* muet.

► Le *d* muet se trouve souvent **à la fin des mots en -ard :**

brassard, banlieusard, boulevard, brouillard, canard, dossard, égard, froussard, hasard, homard, léopard, retard, traînard, veinard, etc.

► Les **autres terminaisons** sont en :

-and : *allemand, friand, gland, grand, goéland, gourmand, normand, etc. ;*

-aud : *badaud, chaud, crapaud, costaud, etc. ;*

-ond : *bond, fond, plafond, etc. ;*

-ord : *accord, bord, nord, record, etc. ;*

-ourd : *lourd, sourd ;*

et le mot *nœud*.

O 107

Les autres consonnes muettes.

► La **consonne muette b** se trouve à la fin des mots *plomb, aplomb* et *surplomb*.

► La **consonne muette c**.

• Elle se trouve dans les mots :

aspect, respect, irrespect, suspect.

• Elle se trouve à la fin de :

ajonc, jonc, banc, blanc, clerc, accroc, croc, escroc, flanc, porc, tabac.

► La consonne muette **g**.

Elle se trouve à la fin de plusieurs mots :

bourg, faubourg, coing, étang, hareng, joug, long, parpaing, poing, sang, seing.

► La consonne muette **l**.

Elle se trouve à la fin de :

fusil, gentil, outil et cul.

► La consonne muette **p**.

• Elle se trouve dans les mots :

prompt, sept,

et dans les terminaisons des verbes : *il interrompt, il corrompt, il rompt.*

• Elle se trouve à la fin des mots :

beaucoup, camp, champ, coup, drap, galop, loup, sirop, trop et leurs dérivés.

• Elle se trouve enfin dans *temps* et ses dérivés.

► La consonne muette **x**.

Elle se trouve...

• à la fin des noms :

choix, croix, époux, houx, noix, paix, perdrix, prix, toux, voix ;

• à la fin du déterminant numéral *deux* ;

• à la fin des nombreux adjectifs en *-eux/-euse* :

délicieux, joyeux, heureux, merveilleux, etc.

• à la fin des adjectifs *doux* (*douce*), *jaloux* (*jalouse*), *roux* (*rousse*).

On la trouve aussi dans la terminaison du présent des verbes *pouvoir* et *vouloir* :

je peux, tu peux, je veux, tu veux.

ÉCRIRE LE DÉBUT DES MOTS

Paragraphes essentiels

► ○ 108, ► ○ 109 : le début des mots qui commencent par *ac-* et *ap-*. Les exceptions courantes doivent être retenues.

► ○ 113 : le très fréquent préfixe négatif *in-* et ses différentes variantes orthographiques : *il-*, *im-*, *ir-*. Elles dépendent du début du mot préfixé.

Remarques : dans plusieurs cas, on trouve seulement deux ou trois exceptions faciles à retenir. Mais il faut quand même faire cet effort de mémoire !

Quand la deuxième consonne est une consonne autre que *l* ou *r*, la première consonne n'est jamais doublée : *action*, *administration*, *adjectif*, *adverbe*, *aptitude*, etc.

ac-/acc-

○ 108

Les mots qui commencent par *ac-* ou *acc-*.

► Ces mots s'écrivent généralement avec **deux c** :

accéder, *accent*, *accepter*, *accident*, etc.

accord, *accordéon*, *accroc*, *accrocher*, *accueil*, *accuser*, etc.

► **Exceptions** courantes :

acacia, *académie*, *acajou*, *âtre*, *acompte*, *acrobate*, *acéré*, *acide*, *acidulé*, *acier*.

Conseils

- Dans *accéder*, *accent*, *accepter*, *accident*, etc. : la prononciation [ks] fait penser aux deux c ;
- Dans *acéré*, *acide*, *acidulé* et *acier*, on ne pense pas à mettre cc.

- Restent *accord*, *accroc*, *accueil*, etc. en face de *acacia*, *académie*, *acajou*, etc. Il faut écrire les exceptions courantes pour les retenir (mémoire de l'œil et de la main).
- Dans l'usage courant, 90 % des fautes sont faites sur le mot *acompte*.

ap-/app-

O 109

Les mots qui commencent par *ap-* ou *app-*.

► Ces mots s'écrivent généralement **avec deux p** :

appareil, *apparence*, *appel*, *appeler*, *appendicite*, *appétit*, *applaudir*, *appliquer*, *apprendre*, *apprentissage*, *approuver*, *appui*, etc.

► Sept exceptions pour les **verbes** :

apaiser, *apercevoir*, *apeurer*, *apitoyer*, *aplanir*, *aplatir*, *apostropher*.

► Quelques exceptions pour les **noms** :

apéritif, *aplomb*, *apocalypse*, *apogée*, *apostrophe*, *apôtre*, etc.

Conseils

On peut expliquer pourquoi tel mot s'écrit avec *pp* et tel autre avec un seul *p*. Mais pour cela, il faut connaître l'histoire des mots. Par exemple, *appeler* vient du latin *appellare*, parler à quelqu'un, *apéritif* vient du latin *aperire*, ouvrir.

Pour les verbes avec un seul *p*, le mieux est de penser à un préfixe *a-* placé devant les mots *paix* (*apaiser*), *percevoir*, *peur*, *pitoyable* (*apitoyer*), *plan* et *plat* (*aplanir*, *aplatir*). Et *apostropher* vient d'*apostrophe*.

Pour les noms, le plus pratique est... de faire bien attention !

ad-/add-

O 110

Écrire avec un ou deux *d*.

- ▶ Les mots qui commencent par *ad-*, s'écrivent avec **un seul *d*** :
adapter, adieu, adorer, adresse, adroit, adulte, etc.
- ▶ Deux **exceptions** :
addition (*additionner, additif*) et *adduction, adducteur*.

Conseils

La seule difficulté, c'est l'hésitation pour *adresse* et *addition*. Surtout avec l'anglais *address* ! Une astuce pour retenir : dans *addition*, $1 + 1 = 2 \dots d$.

Latin *adducere*, amener :

une *adduction* d'eau, un muscle *adducteur*.

af-/aff-

O 111

Les mots qui commencent par *af-* ou *aff-*.

- ▶ Ces mots s'écrivent avec **deux *f*, *aff-*** :
affaiblir, affaire, affirmer, affluer, affreux, etc.
- ▶ Deux **exceptions** :
afin et *africain* (*Afrique, musique afro-cubaine*, etc.).
- ▶ Les mots qui commencent par *ef-* et *of-* s'écrivent tous avec deux *f* :
efficace, effort, effrayant, offenser, officiel, offrir, etc.

ag-/agg-

O 112

Écrire avec un ou deux g.

► Les mots qui commencent par **ag-** s'écrivent avec **un seul g** :

âge, agent, agile, agir, etc.

agacer, agate, agrafe, agrandir, agréable, agression, agriculture, agripper, etc.

► Trois **exceptions** :

agglomérer (agglomération), agglutiner, aggraver (aggravation).

PRÉFIXE *in-, il-, im-, ir-*

O 113

Le préfixe *in-* (*il-, im-, ir-*).

► Quand le préfixe négatif *in-* est **au début d'un mot qui commence par n**, le premier *n* est le *n* du préfixe et le deuxième est le *n* du mot.

- Ce début concerne **quatre mots courants** : *innover* et *innovation* (apporter du nouveau), *innombrable*, *innommable*, *innocent* (qui ne peut pas nuire, *nocere*). Et **deux mots savants** : *inné* (présent dès la naissance, *né*, le contraire de *appris*), *innervation* (présence de nerfs dans une partie du corps).

- Mais on écrit : *inacceptable, inaction, inanimé, inefficace, inutile*, etc.

► Quand le préfixe *in-* est **au début d'un mot qui commence par l, m ou r**, le *n* du préfixe devient *l, m* ou *r*. On a donc deux *l*, deux *m* ou deux *r* :

in- + *l* → *ill-* : *illimité, illisible* ;

in- + *m* → *imm-* : *immobile, immoral* ;

in- + *r* → *irr-* : *irrégulier, irrespirable*, etc.

ÉCRIRE LA FIN DES MOTS

Paragraphes essentiels

► ○ 131, ► ○ 132, sur les adverbes en *-ment*, *-emment* et *-amment*.
Les autres paragraphes sont utiles également pour bien mémoriser.

-ail/-aille

O 114

Les noms terminés par les sons [aj].

► Les noms **masculins** s'écrivent **-ail** :
chandail, *éventail*, *gouvernail*, *travail*, etc.

► Les noms **féminins** s'écrivent **-aille** :
ferraille, *maille*, *médaille*, *taille*, *volaille*, etc.

-eil/-eille

O 115

Les noms terminés par les sons [ɛj].

► Les très rares noms **masculins** s'écrivent **-eil** :
appareil, *conseil*, *orteil*, *soleil*, *sommeil*, *vermeil*.

► Les nombreux noms **féminins** s'écrivent **-eille** :
abeille, *bouteille*, *corbeille*, *oreille*, etc.

-euil/-euille/-ueil

O 116

Les noms terminés par les sons [œj].

► Les noms **masculins** s'écrivent **-euil** :

écureuil, bouvreuil, chevreuil, fauteuil, treuil, seuil.

► Le seul nom **féminin** en **-euille** est le nom *feuille*.

► **Cas particuliers** : les noms masculins formés à partir de *feuille*.

- Les noms *chèvrefeuille, millefeuille, portefeuille* sont des noms masculins terminés en *-euille*.

- Le nom masculin *cerfeuil* suit la règle générale.

► Cinq noms et leurs dérivés comportant les **consonnes c et g** se terminent en **-ueil** :

accueil, cercueil, écuil, orgueil (orgueilleusement), recueil.

On retrouve cette écriture dans la conjugaison des verbes :

cueillir, accueillir, recueillir : je *cueille*, je *cueillais*, j'*accueille*, je *recueillais*, etc.

-tél-tée

O 117

Les noms terminés par les sons [te].

► Les noms terminés par les sons [te] s'écrivent généralement **-té** :

beauté, bonté, cité, clarté, égalité, fraternité, générosité, liberté, originalité, priorité, spécialité, volonté, etc.

► Exceptions en **-tée** :

- les noms :

dictée, jetée, montée, pâtée, portée ;

- les noms qui désignent un contenu :

brouettée, charretée, pelletée.

► Les noms terminés par *-té* sont presque tous **féminins** :

beauté, bonté, la cité, clarté, égalité, fraternité, générosité, liberté, originalité, priorité, spécialité, volonté, etc.

- Plusieurs noms **masculins** font exception :

côté, doigté, été, karaté, pâté, traité, etc.

-tié/-tier

O 118

Les noms terminés par les sons [tje].

► Les noms **masculins** s'écrivent *-tier* :

boîtier, chocolatier, cocotier, métier, quartier, routier, sentier, etc.

► Mais quatre noms **féminins** s'écrivent *-tié* :

amitié, inimitié, moitié, pitié.

-éel/-é

O 119

Les noms féminins terminés par le son [e].

► En dehors des noms terminés par *-té*, *-tée* ou *-tié*, les noms féminins terminés par [e] s'écrivent *-ée*. Beaucoup de ces noms indiquent une **quantité** :

allée, azalée, chaussée, chevauchée, cuillerée, enjambée, équipée, flambée, giroflée, lampée, orchidée, orée, pincée, poignée, ruée, tablee, vallée, etc.

► Trois **exceptions** :

acné, clé, psyché.

► Sont **masculins** les noms :

apogée, lycée, prytanée, pygmée, scarabée, etc.

-et/-ai/-aie

O 120

Les noms terminés par le son [ɛ].

► Beaucoup de noms **masculins** terminés par le son [ɛ] s'écrivent **-et** :

alphabet, beignet, billet, gilet, objet, sommet, sujet, volet, etc.

Autres terminaisons :

quai, lait, palais, succès, aspect, poney, etc. ► O 78.

► Les noms **féminins** terminés par le son [ɛ] s'écrivent généralement **-aie** :

baie, pagaie, plaie, raie, etc.

Ainsi que les noms de plantations :

cerisaie, chênaie, oliveraie, orangerie, etc.

Autres terminaisons :

paix, forêt.

-eur/-eure/-eurs/-œur

O 121

Les mots terminés par les sons [œʀ].

► Les noms **masculins et féminins** qui se terminent par [œʀ] s'écrivent généralement en **-eur** :

bonheur, malheur, blancheur, honneur, humeur, peur, terreur, voyageur, etc.

► Cinq **exceptions** :

le *beurre*, la *demeure*, une *heure*, un *leurre*, un *heurt* (heurter).

► Trois mots invariables se terminent par **-eurs** :

ailleurs, *d'ailleurs*, *plusieurs*.

► Quatre noms se terminent par **-œur** :

cœur, *chœur*, *rancœur*, *sœur*.

-iel/-i

O 122

Les mots terminés par le son [i] s'écrivent -ie, -i...

► Tous les noms **féminins** qui se terminent par le son [i] s'écrivent **-ie** : *allergie*, *bougie*, *comédie*, *copie*, *écurie*, *mairie*, *pharmacie*, *pie*, *tragédie*, etc.

• Il en est de même pour tous les noms « **savants** » formés à partir du grec : *démocratie*, *géographie*, *photographie*, *chirurgie*, *métallurgie*, etc.

• **Exceptions** :

brebis, *fourmi*, *nuit*, *perdrix*, *souris*, la préposition *puis* et le nom *puits*.

-eau/-ol/-au

O 123

Les mots terminés par le son [o] s'écrivent -eau, -o, -au...

► Beaucoup des noms terminés par [o] s'écrivent **-eau** :

appeau, *chapeau*, *écriteau*, *pinceau*, *poteau*, *rameau*, *tréteau*, etc.

► Les autres mots s'écrivent de **différentes manières** :

tuyau, *artichaut*, *crapaud*, *faux*, *piano*, *sirop*, *mot*, *dos*, etc.

Rappel

Les noms en *-eau* et en *-au* font leur pluriel en *-x*.

Exceptions : *des landaus, des sarraus* ▶ ○ 13.

-oue/-ou

○ 124

Les mots terminés par le son [u] s'écrivent *-oue, -ou...*

▶ On compte une dizaine de noms **féminins** terminés par [u].

Ils s'écrivent *-oue* :

boue, gadoue, oue, moue, proue, roue, etc.

Une exception : *toux*.

▶ La plupart des noms **masculins** s'écrivent *-ou* :

Bijou, biniou, caribou, caillou, chou, clou, cou, fou, genou, hibou, joujou, pou, sou, trou, verrou, etc.

Rappel

• Les noms en *-ou* font leur pluriel en *-s* : *des clous, des sous*.

• Sept noms ont un pluriel en *-x* :

des bijoux, des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux

▶ ○ 12.

▶ Les autres mots s'écrivent **de différentes manières** :

*beaucou**p**, caoutchou**c**, cou**p**, hou**x**, remou**s***, etc.

▶ Le mois d'*aoû**t*** se prononce avec ou sans le t.

-oire/-oir

O 125

Les mots terminés par les sons [waR].

► Les noms **féminins** s'écrivent **-oire** :

*armo**oire**, baigno**ire**, balanço**ire**, fo**ire**, glo**ire**, histo**ire**, mémo**ire**, po**ire**, victo**ire***, etc.

► Les noms **masculins** s'écrivent généralement **-oir** :

*bouge**oir**, coul**oir**, espo**ir**, peign**oir**, ras**oir**, réservo**ir**, so**ir***, etc.

Exceptions :

*conservato**ire**, interrogato**ire**, laborato**ire**, pourbo**ire**, réfecto**ire**, territo**ire***, etc.

► Les adjectifs **qualificatifs** s'écrivent **-oire** :

• Au masculin :

*un projet illus**oire**, un trajet obligato**ire**, un travail mérito**ire***, etc.

• Au féminin :

*une idée illus**oire**, une déviation obligato**ire**, une réussite mérito**ire***, etc.

• Une exception : *no**ir**, no**ire***.

-oi/-oie

O 126

Les noms terminés par le son [wa].

► Les noms **féminins** s'écrivent généralement **-oie** :

*cour**oie**, jo**ie**, lampro**ie**, o**ie**, pro**ie**, so**ie**, vo**ie***, etc.

• Exceptions : *cro**ix**, fo**i**, fo**is**, lo**i**, no**ix**, paro**i**, vo**ix***.

• Le nom *le fo**ie*** est masculin.

► Les noms **masculins** s'écrivent généralement **-oi** :
beffroi, courroi, effroi, émoi, envoi, emploi, roi, tournoi, etc.

► **Autres écritures** possibles :
bois, chamois, foie, froid, un poids, toit, etc.

-uel/-u

O 127

Les noms terminés par le son [y].

► Les noms **féminins** s'écrivent généralement **-ue** :
crue, grue, issue, laitue, massue, revue, rue, statue, vue, etc.

Exceptions :

bru, glu, tribu, vertu.

► Les noms **masculins** s'écrivent **de différentes manières** :
tissu, talus, jus, bahut, flux, reflux, etc.

-ulel/-ul

O 128

Les noms terminés par les sons [yl].

► Presque tous les noms terminés par les sons [yl] s'écrivent **-ule**.

• Noms masculins :

crépuscule, globule, monticule, pendule, préambule, scrupule, tentacule, véhicule, vestibule, etc.

- Noms féminins :

bascule, cellule, pilule, spatule, tarentule, virgule, etc.

► Il existe quelques **cas particuliers**.

- Les trois mots :

calcul, consul, recul s'écrivent *-ul*.

- Les deux mots :

bulle et *tulle* s'écrivent *-ulle*.

- Le mot *pull* s'écrit *-ull*. Il s'agit d'un nom emprunté à l'anglais.

-ure/-ur

O 129

Les noms terminés par les sons [yR].

► **Presque tous les noms** terminés par les sons [yR] s'écrivent *-ure*.

- Quelques noms masculins :

mercure, murmure, parjure.

- De nombreux noms féminins :

aventure, blessure, bordure, brûlure, coiffure, culture, éraflure, figure, nourriture, sculpture, serrure, voiture, etc.

- Les deux mots :

mûre, piqûre.

► Quatre noms font **exception** : *azur, fémur, futur* et *mur*.
Ils sont au masculin.

-ciel/-tiel

O 130

Les mots terminés par *-ciel* et *-tiel*.

► On écrit *-ciel*...

- après un *i* :

artificiel, *officiel*, *logiciel*, *superficiel*, etc.

- après *an* :

circonstanciel.

Exception : *substanciel*.

► On écrit *-tiel* après *en* :

confidentiel, *essentiel*, *présidentiel*, etc.

adverbes en *-ment*

O 131

Les adverbes en *-ment*.

► Les adverbes en *-ment* sont formés à partir d'un **adjectif féminin terminé par -e**.

► Dans la majorité des cas **on ajoute -ment** :

attentive/attentivement, *lente/lentement*, *vive/vivement*, etc.

Parfois, le *-e* du féminin devient *é* :

aveuglément, *énormément*, *immensément*, *obscurément*, *précisément*, *profondément*, etc.

► Quand l'adjectif au féminin **se termine par -aie, -ée, -ie ou -ue**, on ne conserve pas le -e du féminin :

vraie/vraiment, effrontée/effrontément, polie/poliment, résolue/résolument.

Attention :

gentille/gentiment.

► Quand on ne conserve pas le -e, il est parfois remplacé par un **accent circonflexe** :

Assidue/assidûment, goulue/goulûment, etc.

adverbes en *-emment* et en *-amment*

O 132

Les adverbes en *-emment* et en *-amment*.

► Les **adverbes en -emment** sont formés à partir d'un **adjectif masculin terminé par -ent** :

évident/évidemment, patient/patiemment, prudent/prudemment, négligent/négligemment, récent/récemment, etc.

► Les **adverbes en -amment** sont formés à partir d'un **adjectif masculin terminé par -ant** :

galant/galamment, insuffisant/insuffisamment, méchant/méchamment, etc.

LE VERBE

Paragraphes essentiels

Le **verbe** est le **mot qui se conjugue** > G 1 : il change de forme en changeant de **personne** grammaticale et en changeant de **temps**.

Le **radical** du verbe donne le sens. La **terminaison** indique la personne et le temps > G 4.

C 1

Le verbe est le mot qui se conjugue.

► Le verbe désigne :

- une **action** : *chanter, danser, courir, partir*, etc.
- un **état** : *être, paraître*.

► Le verbe se conjugue.

- Il change de forme avec le **temps** grammatical :
elle chante, elle chantait, elle a chanté, elle chantera, etc.
- Il s'accorde en personne et en nombre avec le **sujet** > O 39 à > O 43 :
je chante, nous chantons, Axel et Marie chantent, etc.

► Le verbe permet donc de parler de **ce qui se déroule dans le temps** :

- quelqu'un *a fait, fait, fera* quelque chose ;
- quelqu'un ou quelque chose *était, est, sera* dans un état particulier.

C 2

La conjugaison est l'ensemble des formes d'un verbe.

► Le verbe change de forme en changeant de **personne** :

- 1^{re} personne du singulier : *je chante* ;
- 2^e personne du singulier : *tu chantes* ;

- 3^e personne du singulier : *il* ou *elle* **chante** ;
- 1^{re} personne du pluriel : *nous* **chantons** ;
- 2^e personne du pluriel : *vous* **chantez** ;
- 3^e personne du pluriel : *ils* ou *elles* **chantent**.

► Le verbe change de forme en changeant de **temps** :

- présent : *vous* **chantez** ;
- imparfait : *vous* **chantiez** ;
- passé simple : *vous* **chantâtes** ;
- futur simple : *vous* **chanterez** ;
- conditionnel présent : *vous* **chanteriez** ;
- passé composé : *vous* **avez chanté** ;
- plus-que-parfait : *vous* **aviez chanté** ;
- subjonctif présent : *il faut que vous* **chantiez** ;
- impératif : **chantez** !
- infinitif présent : **chanter** ;
- infinitif passé : **avoir chanté** ;
- participe présent : **chantant** ;
- participe passé : **chanté**.

C 3

Comment reconnaître le verbe dans une phrase ?

► Le verbe se conjugue. Pour le reconnaître dans une phrase, il faut **varier le temps** afin de modifier la conjugaison du verbe.

► On peut **employer hier, aujourd'hui et demain**.

« Une grenouille vit un bœuf. » (La Fontaine)

- **Hier**, une grenouille **vit/a vu** un bœuf.
- **Aujourd'hui**, une grenouille **voit** un bœuf.
- **Demain**, une grenouille **verra** un bœuf.

Le mot qui se conjugue apparaît clairement : *vit, a vu, voit, verra*.

C'est le verbe *voir*.

► On peut aussi **varier la personne**. Par exemple du singulier au pluriel :

- *Une grenouille vit/voit/verra un bœuf.*
- *Deux grenouilles virent/voient/verront un bœuf.*

Les différences entre la 3^e personne du singulier et la 3^e personne du pluriel permettent de reconnaître le verbe.

C 4

Le verbe comporte un radical et une terminaison.

► Le **radical** donne le **sens** du verbe.

Chant-er, je chant-e, je chant-ais, il chant-era → radical : *chant-*

► La **terminaison** donne la **personne** et le **temps**.

- *Nous chant-ons* : terminaison *-ons*, 1^{re} personne du pluriel du présent de l'indicatif.
- *Il chant-era* : terminaison *-era*, 3^e personne du singulier du futur simple de l'indicatif.

C 5

Comment reconnaître le radical ?

► Premier cas, le verbe se conjugue avec **un seul radical**.

Cela concerne presque tous les verbes du 1^{er} groupe. Il suffit de lire ou de réciter la conjugaison : la partie fixe se voit ou s'entend sans problème.

Chant-er, je chant-e, je chant-ais, il chant-era → radical : *chant-*

Dans-er, je dans-e, je dans-ais, il dans-era → radical : *dans-*

► Deuxième cas, le verbe se conjugue avec **plusieurs radicaux**.

La récitation du présent de l'indicatif permet toujours de repérer deux ou même trois des différents radicaux de la conjugaison.

Je mang-e, nous mange-ons : 2 radicaux ► C 60.

Je vien-s, nous ven-ons, ils vienn-ent : 3 radicaux ► C 64.

Je peu-x, nous pouv-ons, ils peuv-ent : 3 radicaux ► C 66.

LA CONJUGAISON

Paragraphes essentiels

Le paragraphe ► C 6 donne les **modes et les temps qu'il faut connaître et savoir employer en premier**. Ces temps seront repris dans tout le livre et dans les tableaux de conjugaison des verbes ► C 56 à ► C 73.

Le paragraphe ► C 10 présente

les **trois groupes** de conjugaison et donne la liste des **douze verbes** les plus souvent employés en français. On les emploie en effet de nombreuses fois chaque jour. Ce sont donc des verbes qu'il faut bien connaître, à l'oral et à l'écrit.

LES MODES

C 6

Les modes et les temps qu'il faut connaître.

► **Indicatif, temps simples :**

présent, imparfait, passé simple, futur, conditionnel présent.

► **Indicatif, temps composés :**

passé composé, plus-que-parfait.

► **Subjonctif :** présent.

► **Impératif.**

► **Infinitif :** présent, passé.

► **Participe :** présent, passé.

C 7

Les modes.

- ▶ L'**indicatif** et le **subjonctif** se conjuguent en temps et en personne. Chaque temps comporte six personnes. Leur conjugaison est complète.
- ▶ L'**impératif** n'a que trois personnes et deux temps. Sa conjugaison est donc incomplète.
- ▶ L'**infinitif**, le **participe présent** et le **participe passé** n'ont pas de changement de personne. Mais ce sont des modes qui font partie de la conjugaison.
- ▶ En français, les dictionnaires présentent les verbes à l'infinitif.
 - Verbes en **-er** : *chanter, danser*.
 - Verbes en **-ir** : *finir, partir*.
 - Verbes en **-oir** : *pouvoir, devoir*.
 - Verbes en **-re** : *dire, perdre*.

C 8

Les temps simples.

- ▶ Les temps simples sont formés avec **un seul mot**.

Indicatif				
Présent	Imparfait	Passé simple	Futur	Conditionnel présent
<i>Il chante</i>	<i>Il chantait</i>	<i>Il chanta</i>	<i>Il chantera</i>	<i>Il chanterait</i>
<i>Il vient</i>	<i>Il venait</i>	<i>Il vint</i>	<i>Il viendra</i>	<i>Il viendrait</i>
Subjonctif				
Présent				
<i>Qu'il chante</i>				
<i>Qu'il vienne</i>				

Les temps composés.

► Les temps composés sont formés avec **deux mots** :

- le verbe auxiliaire *avoir* ou *être* ;
- le participe passé du verbe conjugué.

Passé composé : *il a chanté* (aux. *avoir* et participe passé du verbe conjugué), *il est venu* (aux. *être* et participe passé du verbe conjugué).

Plus-que-parfait : *il avait chanté* (aux. *avoir* et participe passé du verbe conjugué), *il était venu* (aux. *être* et participe passé du verbe conjugué).

► Chaque temps composé est **formé à partir d'un temps simple**.

Par exemple, le passé composé est formé à partir du présent. L'auxiliaire du passé composé est donc employé au présent :

*j'ai chanté, tu **as** chanté, il **a** chanté (*j'*ai, tu **as**, il **a**).*

Temps simple du verbe	Auxiliaire	Temps composé du verbe
Présent	Présent	Passé composé
<i>il chante</i>	(il) <i>a</i>	<i>il a chanté</i>
<i>il vient</i>	(il) <i>est</i>	<i>il est venu</i>
Imparfait	Imparfait	Plus-que-parfait
<i>il chantait</i>	(il) <i>avait</i>	<i>il avait chanté</i>
<i>il venait</i>	(il) <i>était</i>	<i>il était venu</i>
Futur	Futur	Futur antérieur
<i>il chantera</i>	(il) <i>aura</i>	<i>il aura chanté</i>
<i>il viendra</i>	(il) <i>sera</i>	<i>il sera venu</i>

Les trois groupes de conjugaison.

► **1^{er} groupe** : les verbes en -er (sauf *aller*).

- Conjugaison type : *chanter* ► C 58.
- Ce sont les verbes les plus nombreux, près de 10 000. Quand on invente un verbe, c'est toujours un verbe du premier groupe : *surfer*, *mondialiser*, *zapper*, etc.
- Leur conjugaison est régulière parce qu'ils sont construits avec un seul radical.
- Une dizaine de conjugaisons du 1^{er} groupe ont des radicaux variables à l'écrit : verbes en -oyer, -uyer, -cer, -ger, -eler, -eter, etc. ► C 59 à ► C 61.

► **2^e groupe** : les verbes en -ir et qui font leur participe présent en -issant.

- Conjugaison type : *finir/finissant* ► C 62.
- Il existe environ 300 verbes du 2^e groupe.
- Ils sont toujours conjugués avec deux radicaux : *fin-/finiss-*, *atterr-/atterriss-*, etc.

► **3^e groupe** :

- le verbe *aller* ;
- les autres verbes en -ir : *partir/partant*, *venir/venant*, *tenir/tenant*, etc.
- les verbes en -oir : *vouloir*, *pouvoir*, *voir*, etc.
- les verbes en -re : *perdre*, *prendre*, *lire*, *mettre*, etc.
- On compte environ 350 verbes du 3^e groupe. Ce sont des verbes très anciens, souvent très irréguliers et très fréquents ► C 63 à ► C 73.

► Les verbes les plus employés en français sont les **verbes auxiliaires être et avoir** ainsi que **dix verbes irréguliers** qui sont tous du 3^e groupe. Il faut absolument connaître ces douze verbes par cœur, à l'oral comme à l'écrit :

être ► C 57, *avoir* ► C 56, *faire* ► C 69, *dire* ► C 70, *aller* ► C 63, *voir* ► C 67, *savoir* ► C 65, *pouvoir* ► C 66, *falloir* ► C 14, *vouloir* ► C 68, *venir* ► C 64, *prendre* ► C 71.

LES VOIX ACTIVE, PASSIVE ET PRONOMINALE

Paragraphe essentiels

Le sujet du verbe à la voix active **fait l'action** exprimée par le verbe. Le sujet du verbe à la voix passive **subit l'action** exprimée par le verbe au passif ► C 12. Le sujet du

verbe à la voix pronominale **exerce l'action sur lui-même** ► C 13. Le sujet de la voix impersonnelle est toujours le **pronom impersonnel il** ► C 14.

C 11

La voix active.

► La **voix active** est la voix la plus courante, la plus ordinaire :
Le soleil brille. Les nuages cachent le soleil. Le temps est gris.

► Le **sujet de la voix active** désigne l'être ou la chose qui fait l'action ou qui est dans l'état indiqué.

C'est *le soleil* qui brille. Ce n'est pas *la lune, les étoiles, un phare*, etc.

Ce sont *les nuages* qui cachent le soleil. Ce n'est pas *un parasol, les arbres*, etc.

C'est *le temps* qui est gris. Ce n'est pas *un chat, un manteau*, etc.

C 12

La voix passive (voir aussi G 61).

► Le **sujet de la voix passive** désigne l'être ou la chose qui subit l'action.
Le soleil est caché par les nuages.

► Le **verbe à la voix passive** se conjugue avec l'auxiliaire *être* et le participe passé du verbe employé.

Le soleil est (aux. être) *caché* (participe passé du verbe *cacher*) *par les nuages*.

► Comment reconnaître le temps d'un verbe à la voix passive ?

Le temps du verbe à la voix passive est le temps de l'auxiliaire être.

Voix passive	Temps de l'auxiliaire être	Temps du verbe à la voix passive
<i>Il est caché.</i>	est = présent	est caché = présent au passif
<i>Il était caché.</i>	était = imparfait	était caché = imparfait au passif
<i>Il sera caché.</i>	sera = futur	sera caché = futur au passif
<i>Il a été caché.</i>	a été = passé composé	a été caché = passé composé au passif

C 13

La voix pronominale (voir aussi G 67).

► Le **sujet d'un verbe pronominal** exerce une action sur lui-même.

► Le **sujet d'un verbe pronominal réfléchi** peut être au singulier ou au pluriel :

Je me lève. (= je lève moi)

Les oiseaux se posent sur les branches. (= ils posent eux)

► Le **sujet d'un verbe pronominal réciproque** est toujours au pluriel.

Le verbe peut être complété par *l'un l'autre* ou *les uns les autres* :

Nous nous serrons la main (*l'un l'autre*).

Deux chats se bagarrent sur le parking.

Les éclairs se suivaient sans interruption (*les uns les autres*).

Remarque

L'infinitif d'un verbe pronominal est nommé en utilisant le pronom réfléchi *se*
► G 43 : *se lever, se bagarrer*, etc. Mais dans un dictionnaire, les verbes pronominaux ne sont pas à la lettre *s* ! Il faut les chercher à l'initiale du verbe lui-même : *lever (se), bagarrer (se)*, etc.

C 14

La voix impersonnelle (voir aussi G 66).

► Le **sujet de la voix impersonnelle** est toujours le pronom impersonnel *il*.

- Voix active :

Deux nuages arrivent. Un avion décolle toutes les minutes.

- Voix impersonnelle :

Il arrive deux nuages. Il décolle un avion toutes les minutes.

► Le pronom *il* n'a pas de sens. On dit qu'*il* est le sujet grammatical du verbe.

Le **verbe à la voix impersonnelle** est toujours à la 3^e personne du singulier.

► Les **verbes impersonnels** sont des verbes qui s'emploient seulement avec le pronom *il*.

- Verbe *falloir* :

Il faut, il fallait, il faudra, il a fallu, il faudrait, etc.

- Verbes météorologiques :

Il pleut. Il neige. Il gèle. Il tonne, etc.

LES TEMPS DE L'INDICATIF

Paragraphes essentiels

Tous les paragraphes sur le présent : ► C 15 à C 21.

Le passé dans les récits : ► C 23, ► C 27 et ► C 32.

C 15

Les temps de l'indicatif situent l'action avant, pendant ou après le moment de l'énonciation.

- ▶ Quand une personne parle (ou écrit), elle **énonce** quelque chose : elle donne son idée, raconte un événement, explique ce qu'il faut faire, etc.
- ▶ Le moment où elle parle (ou écrit) est le **moment de l'énonciation**.
- ▶ Les **temps de l'indicatif** situent l'action avant, pendant ou après le moment de l'énonciation.
 - **Avant** le moment de l'énonciation :
 - temps du passé : imparfait, passé simple, passé composé, etc.
 - certains emplois du présent.
 - **Pendant** le moment de l'énonciation :
 - certains emplois du présent.
 - **Après** le moment de l'énonciation :
 - futur simple, futur antérieur ;
 - certains emplois du présent.

LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

Le temps le plus fréquent.

Les emplois du présent de l'indicatif sont très nombreux. Nous nous servons tous les jours du présent, presque sans y penser.

Il faut faire attention à un point : le sens exact du présent dépend toujours de la phrase où il est employé. Par exemple, il peut exprimer un présent ponctuel : *Il fait beau*, ou un présent toujours valable : *Deux et deux font quatre*.

Le sens doit donc souvent être précisé par un complément de temps

► G 117 : *Il fait beau depuis le début du mois*.

Le temps le plus difficile.

Attention aux terminaisons des trois personnes du singulier : pour de nombreux verbes, les trois personnes se prononcent de la même manière, mais elles s'écrivent avec ou sans -s, avec ou sans -t, avec un -e ou avec un -x, etc.

Finalement, les verbes complètement irréguliers (*avoir, être, faire, aller*) sont peut-être les plus simples !

Il faut donc bien apprendre et bien connaître la conjugaison du présent, à l'oral et à l'écrit.

C 16

Le présent peut exprimer une action qui a lieu maintenant, en ce moment.

► L'action se déroule au **moment de l'énonciation**, c'est à dire le moment où l'on peut dire *maintenant, en ce moment, ici* ► G 42.

Avant	Moment de l'énonciation	Après
	« Dédéche attend , couché, bien sage dans sa corbeille. » (Jules Renard)	

C 17

Le présent peut exprimer un fait *toujours* valable.

► Présent des lois scientifiques.

Avant	Moment de l'énonciation	Après
←	L'eau <i>bout</i> à 100 degrés et <i>gèle</i> à 0 degré.	→

► Présent des proverbes.

Avant	Moment de l'énonciation	Après
←	« On <i>a</i> souvent besoin d'un plus petit que soi. » (La Fontaine)	→

C 18

Avec un complément de temps, le présent peut exprimer une action qui se répète.

► Le complément de temps précise la *répétition*.

Avant	Moment de l'énonciation	Après
	Dédéche <i>attend</i> comme chaque fois.	

C 19

Avec un complément de temps, le présent peut exprimer un passé ou un futur.

► L'action a **commencé avant** le moment de l'énonciation :

Avant	Moment de l'énonciation	Après
→	Dédéche <i>attend depuis ce matin.</i>	

► L'action **continuera après** le moment de l'énonciation.

Avant	Moment de l'énonciation	Après
	Je t' <i>attends jusqu'à ce soir.</i>	→

► L'action **aura lieu dans le futur.**

Avant	Moment de l'énonciation	Après
		Je l' <i>attends demain matin.</i> Je <i>reviens dans deux semaines.</i>

C 20

Dans un récit au passé, le présent rend les événements passés plus vivants.

► Le présent nous plonge dans l'**action** :

Quand ils furent revenus à eux, ils marchèrent vers Lisbonne ; il leur restait quelque argent, avec lequel ils espéraient se sauver de la faim après avoir échappé à la tempête.

*À peine **ont-ils** mis le pied dans la ville qu'ils **sentent** la terre trembler sous leurs pas, la mer **s'élève** en bouillonnant dans le port, et **brise** les vaisseaux qui **sont** à l'ancre (d'après Voltaire).*

Les terminaisons du présent.

► Les **trois personnes du singulier** sont difficiles :

- parce qu'elles ont plusieurs formes écrites ;
- parce qu'on n'entend jamais les -s, -t et -x.

Il y a donc une grande différence entre l'oral et l'écrit.

Chanter	Finir	Venir	Mettre	Prendre	Vouloir
<i>je chant-e</i>	<i>je fini-s</i>	<i>je vien-s</i>	<i>je met-s</i>	<i>je prend-s</i>	<i>je veu-x</i>
<i>tu chant-es</i>	<i>tu fini-s</i>	<i>tu vien-s</i>	<i>tu met-s</i>	<i>tu prend-s</i>	<i>tu veu-x</i>
<i>il chant-e</i>	<i>il fini-t</i>	<i>il vien-t</i>	<i>il met</i>	<i>il prend</i>	<i>il veu-t</i>

► Les **terminaisons** sont :

- -e, -es, -e pour les verbes du 1^{er} groupe ;
- -s, -s, -t pour les verbes du 2^e groupe et beaucoup de verbes du 3^e groupe ;
- -s, -s, et une 3^e personne sans terminaison, mais avec une forme proche du radical pour les verbes comme *mettre*, *prendre*, *attendre*, *comprendre* ;
- -x, -x, -t pour *vouloir*, *pouvoir* et *valoir*.

► Les **trois personnes du pluriel** sont régulières.

- La 1^{re} personne du pluriel est terminée par -ons.

Une exception : *nous sommes*.

- La 2^e personne du pluriel est terminée par -ez.

Trois exceptions : *vous êtes*, *vous dites*, *vous faites*.

- La 3^e personne du pluriel est terminée par -ent.

Quatre exceptions : *ils sont*, *ils ont*, *ils vont*, *ils font*.

► On voit que les **verbes être, avoir, aller, dire et faire** ont des conjugaisons irrégulières qu'il faut apprendre par cœur, à l'oral et à l'écrit.

L'IMPARFAIT

En bref.

L'imparfait est un temps du passé. On l'emploie dans les récits, à l'oral et à l'écrit.

C'est le temps utilisé pour faire des descriptions. Il permet de décrire des événements ou des situations qui ont lieu en même temps.

Une conjugaison régulière.

Les six terminaisons de l'imparfait de l'indicatif sont toujours les mêmes et sont faciles à retenir :

Les seuls problèmes viennent du radical des verbes.

Par exemple, à la 1^{re} et à la 2^e personne du pluriel, les deux terminaisons commencent par un *-i* : *-ions*, *-iez*. Quand le radical se termine par un *-i*, on doit écrire deux *-ii-*. C'est très régulier, le premier *i* est celui du radical, le deuxième celui de la terminaison : *nous ri-ions*.

Tout cela ne change absolument rien aux terminaisons.

C 22

L'imparfait de l'indicatif décrit un événement passé en nous donnant l'impression qu'il est en train de se dérouler.

► On a l'impression d'une durée. L'action semble se prolonger. Le temps semble ralenti.

Avant	Moment de l'énonciation
Il <i>pleuvait</i> .	

► Même si cette durée est brève, on a l'impression qu'elle se prolonge.

Avant	Moment de l'énonciation
Minuit <i>sonnait</i> .	

► Un complément de temps peut indiquer le commencement de l'action.

Avant	Moment de l'énonciation
Il <i>pleuvait depuis deux heures.</i>	

C 23

L'imparfait de l'indicatif est le temps des descriptions.

► Il peut décrire des **actions qui se déroulent en même temps** :

« Là *bondissaient* les impalas et là *broutaient* les buffles. Là *galopaient* les zèbres et là *jouaient* les éléphants » (Joseph Kessel).

Avant	Moment de l'énonciation
<i>Les impalas bondissaient.</i> <i>Les buffles broutaient.</i> <i>Les zèbres galopaient.</i> <i>Les éléphants jouaient.</i>	

► L'imparfait est le temps des **descriptions** :

« Le père et la mère de Julien *habitaient* un château, au milieu des bois, sur la pente d'une colline. Les quatre tours d'angle *avaient* des toits pointus recouverts d'écaillés de plomb, et la base des murs *s'appuyait* sur des quartiers de rocs, qui *dévalaient* abruptement jusqu'au fond des douves. » (Gustave Flaubert)

« Les mammoths. Leurs dos *se succédaient* comme les vagues d'une crue, leurs pieds larges *trouaient* l'argile, leurs oreilles *semblaient* des chauves-souris géantes, toujours prêtes à s'envoler; ils *agitaient* leurs trompes, et les défenses, par centaines, *allongeaient* leurs épieux lisses, étincelants et courbes. » (J.-H. Rosny Aîné)

C 24

Avec un complément de temps, l'imparfait peut exprimer une répétition.

Avant	Moment de l'énonciation
<i>De temps en temps, les mammoths grognaient.</i>	

C 25

Les terminaisons de l'imparfait.

► La conjugaison de l'imparfait de l'indicatif est très régulière.

Tous les verbes ont les **mêmes terminaisons** :

-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient.

► Attention aux verbes qui ont un *i*, un *y*, un *gn* ou *ill* à la fin de leur radical !

Les terminaisons régulières de l'imparfait en *-ions* et en *-iez* ajoutent leur *i*.

On se retrouve donc avec des suites de lettres qui peuvent surprendre mais qui sont complètement régulières : *ii, yi, gni* ou *illi*.

Il faut prononcer le *i* de la terminaison pour distinguer le présent et l'imparfait.

Présent	Imparfait	Présent	Imparfait
<i>nous chant-ons</i>	<i>nous chant-ions</i>	<i>nous ri-ons</i>	<i>nous ri-ions</i>
<i>vous chant-ez</i>	<i>vous chant-iez</i>	<i>vous ri-ez</i>	<i>vous ri-iez</i>
<i>nous finiss-ons</i>	<i>nous finiss-ions</i>	<i>nous voy-ons</i>	<i>nous voy-ions</i>
<i>vous finiss-ez</i>	<i>vous finiss-iez</i>	<i>vous voy-ez</i>	<i>vous voy-iez</i>
<i>nous ven-ons</i>	<i>nous ven-ions</i>	<i>nous grogn-ons</i>	<i>nous grogn-ions</i>
<i>vous ven-ez</i>	<i>vous ven-iez</i>	<i>vous grogn-ez</i>	<i>vous grogn-iez</i>
<i>nous cueill-ons</i>	<i>nous cueill-ions</i>		
<i>vous cueill-ez</i>	<i>vous cueill-iez</i>		

LE PASSÉ SIMPLE

En bref.

Le passé simple est un temps du passé. On l'emploie dans les récits écrits : une rédaction, un roman, un conte, etc.

C'est le temps des aventures, celui que l'on utilise pour raconter des actions qui se succèdent.

Aujourd'hui, on emploie surtout les trois premières personnes du singulier.

Une conjugaison presque régulière.

Trois problèmes :

- les trois personnes du singulier des verbes en *-er* et du verbe *-aller* : *-ai, -as, -a* ;
- la voyelle des terminaisons des autres verbes : *-i, -u* ou *-in* (*je pris, je voulus, je vins*) ;
- l'accent circonflexe pour la 1^{re} et la 2^e personne du pluriel (*nous chantâmes, vous chantâtes*).

C 26

Le passé simple raconte un événement passé, comme si on le voyait du début à la fin.

► Nous avons une **impression de rapidité**. Le temps semble bref.

Avant	Moment de l'énonciation
<i>La pluie cessa.</i>	

► Un **complément de temps** peut souligner la brièveté de l'événement.

Avant	Moment de l'énonciation
<i>La pluie cessa d'un seul coup.</i>	

► Un complément de temps peut aussi indiquer un événement qui a duré très longtemps. Mais le passé simple décrit cette longue durée **comme un seul moment**, du début à la fin.

Avant	Moment de l'énonciation
<i>Les dinosaures vécutent des millions d'années.</i>	

C 27

Le passé simple est le temps de l'action, des aventures...

► Il raconte des **actions qui se suivent**.

« L'ogre **se remit** à boire. Il **but** une douzaine de coupes, plus qu'à l'ordinaire, ce qui lui **donna** un peu mal à la tête et l'**obligea** à aller se coucher. » (Charles Perrault)

Avant	Moment de l'énonciation
<i>L'ogre se remit... but... ce qui lui donna... et l'obligea...</i>	

C 28

Dans un récit, le passé simple raconte l'action qui se déroule dans le décor décrit par l'imparfait.

► L'imparfait décrit :

« Les ténèbres **étaient** profondes. Je ne **voyais** rien devant moi, ni autour de moi, et toute la branchure des arbres entrechoqués **emplissait** la nuit d'une rumeur incessante. »

► Le **passé simple raconte** :

« Les ténèbres **étaient** profondes. Je ne **voyais** rien devant moi, ni autour

de moi, et toute la branchure des arbres entrechoqués emplissait la nuit d'une rumeur incessante. Enfin, j'**aperçus** une lumière. »
(Guy de Maupassant)

C 29

Les terminaisons du passé simple.

► Aux **trois personnes du singulier**, les verbes du 1^{er} groupe et le verbe *aller* ont des terminaisons particulières : *-ai, -as, -a*.

<i>je chant-ai</i>	<i>j'all-ai</i>
<i>tu chant-as</i>	<i>tu all-as</i>
<i>il chant-a</i>	<i>il all-a</i>

► Les **autres terminaisons** du passé simple sont complètement régulières. Seule change la voyelle qui commence la terminaison. Attention à l'accent circonflexe aux deux premières personnes du pluriel.

Exemples :

Voyelle	-a	-a	-i	-u	-in
Je			<i>v-is</i>	<i>f-us</i>	<i>v-ins</i>
Tu			<i>v-is</i>	<i>f-us</i>	<i>v-ins</i>
Il			<i>v-it</i>	<i>f-ut</i>	<i>v-int</i>
Nous	<i>chant-âmes</i>	<i>all-âmes</i>	<i>v-îmes</i>	<i>f-ûmes</i>	<i>v-înmes</i>
Vous	<i>chant-âtes</i>	<i>all-âtes</i>	<i>v-îtes</i>	<i>f-ûtes</i>	<i>v-întes</i>
Ils	<i>chant-èrent</i>	<i>all-èrent</i>	<i>v-irent</i>	<i>f-urent</i>	<i>v-inrent</i>

LE PASSÉ COMPOSÉ

En bref.

Le passé composé est le temps du passé le plus fréquemment employé à l'oral et à l'écrit.

C'est un temps utilisé comme le passé simple : pour raconter des événements.

Le passé composé est un temps composé.

Il est donc formé de deux mots :

- l'auxiliaire *avoir* ou *être* au présent ;
- le participe passé du verbe conjugué.

C 30

Le passé composé est le temps composé qui correspond au présent.

Le présent exprime une action qui n'est pas terminée.	Le passé composé exprime une action qui est terminée.
<i>il chante</i>	<i>il a chanté</i>
<i>il arrive</i>	<i>il est arrivé</i>
<i>il finit</i>	<i>il a fini</i>
<i>il vient</i>	<i>il est venu</i>
<i>il se lave</i>	<i>il s'est lavé</i>

C 31

Le passé composé raconte une action passée terminée.

► Le passé composé peut exprimer un **passé récent** :

« Le temps **a laissé** son manteau

De vent, de froidure et de pluie,

Et **s'est vêtu** de broderie,

De soleil luisant, clair et beau. » (Charles d'Orléans)

► Ou des passés plus ou moins **lointains** :

Il est arrivé avec son frère *la semaine dernière*.

Les hommes *ont inventé* la roue, *il y a 7 000 ou 8 000 ans*.

► Pour exprimer un passé récent, on peut aussi employer la construction **venir de + infinitif**, ou *venir* fonctionne comme un verbe auxiliaire :
Il vient d'arriver. Nous venons de le rencontrer.

C 32

Dans un récit, le passé composé raconte l'action qui se déroule dans le décor décrit par l'imparfait.

► **L'imparfait décrit :**

« Le mistral **était** en colère [...]. Balançant lourdement ses ailes mutilées qui **sifflaient** à la bise comme les agrès d'un navire, tout le moulin **craquait**. Des tuiles **s'envolaient** de sa toiture en déroute. »

► **Le passé composé raconte :**

« Cette nuit je n'**ai** pas **pu** dormir. Le mistral était en colère, et les éclats de sa grande voix m'**ont tenu** éveillé jusqu'au matin. Balançant lourdement ses ailes mutilées qui sifflaient à la bise comme les agrès d'un navire, tout le moulin craquait. Des tuiles s'envolaient de sa toiture en déroute. » (Alphonse Daudet)

C 33

Le passé composé est formé du verbe auxiliaire au présent et du participe passé du verbe conjugué.

Verbe au présent	Auxiliaire au présent	+	Verbe au participe passé	Verbe au passé composé
<i>il chante</i>	<i>il a</i>	+	<i>chanté</i>	<i>il a chanté</i>
<i>il arrive</i>	<i>il est</i>	+	<i>arrivé</i>	<i>il est arrivé</i>
<i>il finit</i>	<i>il a</i>	+	<i>fini</i>	<i>il a fini</i>
<i>il vient</i>	<i>il est</i>	+	<i>venu</i>	<i>il est venu</i>

Attention

Voir les règles de l'accord du participe passé aux paragraphes ► O 45, ► O 46 et ► O 47.

LE PLUS-QUE-PARFAIT

C 34

Le plus-que-parfait est le temps composé qui correspond à l'imparfait.

L'imparfait exprime une action qui n'est pas terminée.	Le plus-que-parfait exprime une action qui est terminée.
<i>il chantait</i>	<i>il avait chanté</i>
<i>il arrivait</i>	<i>il était arrivé</i>
<i>il finissait</i>	<i>il avait fini</i>
<i>il venait</i>	<i>il était venu</i>
<i>il était malade</i>	<i>il avait été malade</i>

C 35

Le plus-que-parfait décrit un événement qui a précédé un autre événement du passé.

« J'**avais perdu** ma casquette : la pluie **crépita**it sur ma tête nue, mes cheveux coulèrent sur mes yeux. » (Marcel Pagnol)

Avant 1	Avant 2	Moment de l'énonciation
<i>j'avais perdu</i>	<i>crépitait, coulèrent</i>	

C 36

Le plus-que-parfait est formé du verbe auxiliaire à l'imparfait et du participe passé du verbe conjugué.

Verbe à l'imparfait	Auxiliaire à l'imparfait	+	Auxiliaire au participe passé	Verbe au plus-que-parfait
<i>il chantait</i>	<i>il avait</i>	+	<i>chanté</i>	<i>il avait chanté</i>
<i>il arrivait</i>	<i>il était</i>	+	<i>arrivé</i>	<i>il était arrivé</i>

<i>il finissait</i>	<i>il avait</i>	+	<i>fini</i>	<i>il avait fini</i>
<i>il venait</i>	<i>il était</i>	+	<i>venu</i>	<i>il était venu</i>

Attention

Voir les règles de l'accord du participe passé aux paragraphes ► O 45, ► O 46 et ► O 47.

LE FUTUR SIMPLE ET LE FUTUR ANTÉRIEUR

Remarques.

Le futur simple situe l'action dans l'avenir. L'avenir est toujours incertain. Ce que dit le futur n'est donc jamais sûr. Mais le futur est comme un engagement, cela se passera :

Il partira demain.

Il faut apprendre la conjugaison du futur en même temps que celle du conditionnel présent. Les radicaux sont les mêmes.

C 37

Le futur simple situe l'action dans l'avenir.

Moment de l'énonciation	Après
	Elle <i>reviendra</i> .

► Le moment et la durée de l'action peuvent être précisés par des **compléments de temps** ► G 117 :

Moment de l'énonciation	Après
	Elle <i>reviendra demain</i> . Elle <i>restera toute la semaine</i> .

► C'est aussi un complément de temps qui peut donner au futur un **sens de répétition**.

Moment de l'énonciation	Après
	Elle <i>reviendra tous les lundis</i> .
	Elle <i>reviendra chaque matin</i> .

► On peut exprimer le **futur immédiat** (ou futur proche) avec la construction **aller + infinitif** :

« – Attendez un moment, je *vais revenir* vous parler. » (Molière)

Remarque

Ici, le verbe *aller* est un verbe auxiliaire. Il ne signifie pas un déplacement.

Même remarque pour *venir* dans *je viens d'arriver* ► C 31.

C 38

Les terminaisons du futur.

► Au futur simple de l'indicatif, tous les verbes ont les **mêmes terminaisons** :

- une marque du futur écrite *-r-*, *-er-*, *-ir* ou *-rr-* ;
- suivie des terminaisons : *-ai*, *-as*, *-a*, *-ons*, *-ez*, *-ont*.

<i>j'aurai</i>	<i>je serai</i>	<i>j'aimerai</i>	<i>je finirai</i>	<i>je dirai</i>	<i>je verrai</i>
<i>tu auras</i>	<i>tu seras</i>	<i>tu aimeras</i>	<i>tu finiras</i>	<i>tu diras</i>	<i>tu verras</i>
<i>il aura</i>	<i>il sera</i>	<i>il aimera</i>	<i>il finira</i>	<i>il dira</i>	<i>il verra</i>
<i>nous aurons</i>	<i>nous serons</i>	<i>nous aimerons</i>	<i>nous finirons</i>	<i>nous dirons</i>	<i>nous verrons</i>
<i>vous aurez</i>	<i>vous serez</i>	<i>vous aimerez</i>	<i>vous finirez</i>	<i>vous direz</i>	<i>vous verrez</i>
<i>ils auront</i>	<i>ils seront</i>	<i>ils aimeront</i>	<i>ils finiront</i>	<i>ils diront</i>	<i>ils verront</i>

► ** Le futur antérieur est le temps composé qui correspond au futur simple.

Le futur simple exprime une action qui n'est pas terminée.	Le futur antérieur exprime une action qui est terminée.
<i>il chantera</i>	<i>il aura chanté</i>
<i>il arrivera</i>	<i>il sera arrivé</i>
<i>il finira</i>	<i>il aura fini</i>
<i>il viendra</i>	<i>il sera venu</i>
<i>il sera malade</i>	<i>il aura été malade</i>

► Le futur antérieur exprime généralement une **action terminée qui précèdera une autre action** :

Moment de l'énonciation	Après 1	Après 2
	<i>Quand il aura fini son travail,</i>	<i>il ira au cinéma.</i>

Attention

Voir les règles de l'accord du participe passé aux paragraphes ► O 45, ► O 46 et ► O 47.

LE CONDITIONNEL PRÉSENT

Remarques.

Le conditionnel situe généralement l'action dans l'avenir. Mais ce n'est pas un engagement comme le futur, il reste beaucoup d'incertitudes, de conditions à remplir :

*S'il avait ses billets, il **partirait** demain.*

Il faut apprendre la conjugaison du futur en même temps que celle du conditionnel présent. Les radicaux sont les mêmes.

La construction **si** + verbe à l'imparfait + verbe au conditionnel présent exprime un futur possible, une éventualité.

« – Et puis, **si** tu **voyageais**, tu **serais** obligé de nous quitter. »
(Marcel Aymé)

► La proposition subordonnée ► G 138 **si** + un verbe à l'imparfait exprime une **condition** :

*Si tu **voyageais**...*

Le verbe au conditionnel présent exprime ce qui serait possible :
... tu **serais** obligé de nous quitter.

*Si j'**avais** le temps, j'**irais** à la piscine.*

*S'il **s'entraînait**, il **pourrait** devenir footballeur professionnel.*

► Après **si** + présent, il faut employer le **futur** :

*Si j'**ai** le temps, j'**irai** à la piscine.*

*S'il **s'entraîne**, il **pourra** devenir footballeur professionnel.*

Quand le conditionnel présent est employé tout seul, il signifie qu'un événement futur est incertain.

► Le conditionnel exprime les **souhaits**, les rêves qu'on voudrait voir se réaliser :

*J'**aimerais** bien jouer dans un film.*

► Le conditionnel exprime des **informations dont on n'est pas sûr** :

*Les premières neiges **tomberaient** demain à partir de 2 000 mètres.*

► Le conditionnel exprime un **reproche** ou un **conseil** :

*Tu **devrais** lui téléphoner plus souvent.*

► Employé dans les mêmes phrases, le **futur** exprime :

- une certitude :

Les premières neiges **tomberont** demain à partir de 2 000 mètres.

- un ordre :

Tu **devras** lui téléphoner plus souvent.

C 42

Les terminaisons du conditionnel présent.

► Au conditionnel présent, tous les verbes ont les **mêmes terminaisons**.

- Une marque qui est écrite **-r-, -er-, -ir** ou **-rr-** comme pour le futur

► C 38 ;

- Suivie des finales : **-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -iont**.

<i>j'aurais</i>	<i>je serais</i>	<i>j'aimerais</i>	<i>je finirais</i>	<i>je dirais</i>	<i>je verrais</i>
<i>tu aurais</i>	<i>tu serais</i>	<i>tu aimerais</i>	<i>tu finirais</i>	<i>tu dirais</i>	<i>tu verrais</i>
<i>il aurait</i>	<i>il serait</i>	<i>il aimerait</i>	<i>il finirait</i>	<i>il dirait</i>	<i>il verrait</i>
<i>nous aurions</i>	<i>nous serions</i>	<i>nous aimerions</i>	<i>nous finirions</i>	<i>nous dirions</i>	<i>nous verrions</i>
<i>vous auriez</i>	<i>vous seriez</i>	<i>vous aimeriez</i>	<i>vous finiriez</i>	<i>vous diriez</i>	<i>vous verriez</i>
<i>ils auraient</i>	<i>ils seraient</i>	<i>ils aimeraient</i>	<i>ils finiraient</i>	<i>ils dirigeraient</i>	<i>ils verraient</i>

► Il ne faut pas **confondre le futur et le conditionnel**. En fait, la confusion n'est possible qu'à la 1^{re} personne du singulier parce que les deux verbes se prononcent de la même manière :

J'aurai/j'aurais.

Pour ne pas se tromper, il faut « entendre » la différence en passant à une autre personne :

Tu auras/tu aurais, il aura/il aurait.

LES AUTRES MODES

Paragraphes essentiels

- C 43 et ➤ C 44, pour les emplois du subjonctif.
- C 53, pour les emplois de l'infinitif.

LE SUBJONCTIF

En bref.

Le subjonctif est le mode de l'opinion. Il est lié à un souhait, un doute, un ordre, une incertitude. L'action n'est pas exprimée complètement, elle reste rattachée à l'opinion exprimée.

- Le subjonctif présent est principalement employé dans les propositions subordonnées conjonctives ➤ G 138. L'opinion est exprimée dans le verbe de la principale :

Il faut qu'il vienne.

- Il est aussi employé dans certaines subordonnées circonstancielles ➤ G 138 où l'opinion est exprimée par la conjonction qui introduit la subordonnée :

Bien qu'il pleuve, il est venu.

C 43

Dans les propositions conjonctives introduites par *que*, le subjonctif exprime une action qui dépend de l'opinion exprimée dans la principale.

► Le **subjonctif est obligatoire** quand le verbe de la proposition principale exprime :

- un souhait :

Je préfère qu'il revienne vite.

- un doute :

Je doute *qu'il revienne*.

- une incertitude :

Il se peut *qu'il revienne*.

- un ordre :

Je veux *qu'il revienne*.

- un point de vue :

Je suis heureux *qu'il revienne* bientôt.

► **Verbes courants** après lesquels le subjonctif est obligatoire :

accepter que ; attendre que ; craindre que ; défendre que ; demander que ; désirer que ; douter que ; s'étonner que ; être content que ; être désolé que ; être étonné que ; exiger que ; il faut que ; il importe que ; il se peut que ; interdire que ; ordonner que ; permettre que ; préférer que ; redouter que ; refuser que ; se réjouir que ; s'indigner que ; souhaiter que ; suggérer que ; vouloir que, etc.

C 44

Le subjonctif est obligatoire dans les propositions subordonnées circonstancielles ► G 138 **qui expriment un délai dans le futur, un but, une concession, certaines conditions.**

► Le subjonctif est obligatoire dans les subordonnées **circonstancielles de temps** introduites par *avant que, jusqu'à ce que, en attendant que* :

J'attendrai jusqu'à ce qu'il revienne.

Je ne partirai pas avant qu'il soit là.

► Le subjonctif est obligatoire dans les subordonnées **circonstancielles de but** introduites par *pour que, afin que* :

Je lui ai écrit pour qu'il revienne.

Je lui ai écrit afin qu'il sache tout ce qui est arrivé.

► Le subjonctif est obligatoire dans les propositions subordonnées **circonstancielles de concession** introduites par *bien que, quoique* :

Bien qu'il soit malade, il est venu à l'école.

J'irai le voir, quoique tu dises.

► Le subjonctif est obligatoire dans les subordonnées **circonstancielles de condition** introduites par *à la condition que, pourvu que* :

J'irai le voir à la condition qu'il le veuille bien.

La fête sera réussie *pourvu qu'il fasse* beau.

C 45

Dans une proposition indépendante, le subjonctif exprime une action et une opinion sur l'action.

► Le subjonctif en **proposition indépendante** ► G 132 est parfois employé avec *que*.

► L'**opinion exprimée** peut être :

- un souhait ;

Vive la France ! Que le meilleur gagne !

- un ordre ;

Qu'il revienne vite ! Qu'ils se dépêchent !

- l'hypothèse d'un problème.

Soit un cercle de centre O.

C 46

Les terminaisons du subjonctif présent.

► Au subjonctif présent, tous les verbes ont les **mêmes terminaisons** :
-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent.

► Deux exceptions sont à connaître par cœur : **avoir et être**.

Il faut que...	Il faut que...	Il faut que...	Il faut que...	Il faut que...	Il faut que...
<i>j' aie</i>	<i>je sois</i>	<i>j' aime</i>	<i>je finisse</i>	<i>je dise</i>	<i>je fasse</i>
<i>tu ais</i>	<i>tu sois</i>	<i>tu aimes</i>	<i>tu finisses</i>	<i>tu dises</i>	<i>tu fasses</i>
<i>il ait</i>	<i>il soit</i>	<i>il aime</i>	<i>il finisse</i>	<i>il dise</i>	<i>il fasse</i>
<i>nous ayons</i>	<i>nous soyons</i>	<i>nous aimions</i>	<i>nous finissions</i>	<i>nous disions</i>	<i>nous fassions</i>
<i>vous ayez</i>	<i>vous soyez</i>	<i>vous aimiez</i>	<i>vous finissiez</i>	<i>vous disiez</i>	<i>vous fassiez</i>
<i>ils aient</i>	<i>ils soient</i>	<i>ils aiment</i>	<i>ils finissent</i>	<i>ils disent</i>	<i>ils fassent</i>

L'IMPÉRATIF

C 47

On emploie le mode impératif pour dire à quelqu'un de faire ou de ne pas faire quelque chose.

► L'impératif se conjugue **sans sujet** :

« – **Viens, viens** çà que je voie. **Montre-moi** tes mains. » (Molière)

► La négation **encadre le verbe** :

Ne **sors pas**, il y a de l'orage.

► L'impératif n'a que **trois personnes** :

• 2^e personne du singulier :

chante, finis, reviens, etc.

• 1^{re} personne du pluriel :

chantons, finissons, revenons, etc.

• 2^e personne du pluriel :

chantez, finissez, revenez, etc.

Les terminaisons de l'impératif.

► La **2^e personne du singulier** se termine par :

- -e pour le verbe *avoir* (*ai*e), les verbes du 1^{er} groupe (*chante*, *avance*e), les verbes comme *cueillir* (*cueill*e), *ouvrir* (*ouv*re), *savoir* (*sach*e) ;
- -a pour le verbe *aller* (*va*) ;
- -s pour tous les autres verbes.

► La **1^{re} personne du pluriel** se termine par -ons pour tous les verbes.

La **2^e personne du pluriel** se termine par -ez, sauf pour *faites* et *dites*.

<i>ai</i> e	<i>sois</i>	<i>aime</i>	<i>finis</i>	<i>dis</i>	<i>fais</i>
<i>ayons</i>	<i>soyons</i>	<i>aimons</i>	<i>finissons</i>	<i>disons</i>	<i>faisons</i>
<i>ayez</i>	<i>soyez</i>	<i>aimez</i>	<i>finissez</i>	<i>dites</i>	<i>faites</i>

LE PARTICIPE PRÉSENT ET LE PARTICIPE PASSÉ

Le participe présent est invariable. Il exprime une action en train de s'accomplir.

► Le participe présent se termine toujours par **-ant** :

ayant, *étant*, *chantant*, *finissant*, *venant*, *disant*, *faisant*, etc.

► ** Le participe présent exprime une action ou un état qui est **en train de s'accomplir**. Le moment de cette action est donné par le verbe principal :

La neige *recouvrant* les routes, la circulation *était* impossible.

La neige *recouvrant* les routes, la circulation *est* impossible.

C 50

Le gérondif est invariable. Il exprime une action ou un état qui est en train de s'accomplir.

Le gérondif est formé de la préposition **en** et de la forme du verbe en **-ant**.
« Les oiseaux de mer volent autour de nous **en criant**. »
(J.-M.-G. Le Clézio)

C 51

Quand le participe passé est employé avec un verbe auxiliaire, il fait partie du verbe conjugué.

► Passé composé ► C 33 :

il a chanté (verbe chanter), *il est arrivé* (verbe arriver).

► Plus-que-parfait ► C 36 :

il avait chanté (verbe chanter), *il était arrivé* (verbe arriver).

► Voix passive ► C 13 :

La chanson est jouée par l'orchestre.

► Attention aux règles d'accord ► O 44 à ► O 47 !

C 52

Quand le participe passé est employé seul, il s'accorde comme l'adjectif avec un nom et il exprime une action terminée.

Le soir venu, les voyageurs s'arrêtèrent.

La nuit tombée, ils allumèrent un grand feu.

Attention

Il y a un risque de confusion entre le participe passé en **-é** et l'infinitif en **-er** !

Méthode : mettre le verbe *finir* (ou *comprendre*, *battre*, *venir*, etc.) et entendre la différence.

Elle a bien chanté... é ou er ? Je mets *finir* : *Elle a bien fini* → -i, donc -é.

Elle n'a pas pu chanter... é ou er ? Je mets *finir* : *Elle n'a pas pu finir* → -ir, donc -er.

L'INFINITIF

C 53

Le mode infinitif n'a pas de personnes mais il a deux temps.

► L'**infinitif présent** est un temps simple :

avoir, être, chanter, finir, venir, dire, faire, etc.

Les adverbes de négation ► 75 précèdent le verbe :

Ne pas fumer dans cette pièce.

► L'**infinitif passé** est un temps composé :

avoir eu, avoir été, avoir chanté, avoir fini, être venu, avoir dit, avoir fait, etc.

C 54

L'infinitif est souvent employé avec les fonctions du nom.

► Il peut être employé comme :

• **COD** ou **COI** ► G 95, ► G 101 :

Elle aime danser. Il a appris à danser.

• **Complément circonstanciel** ► G 115 :

Il a pris un chapeau pour sortir.

• **Complément de nom** ► G 17 :

Une machine à laver.

• Parfois **sujet** ► G 90 :

Réviser est une bonne manière de faire des progrès.

► Attention à l'orthographe : -er ou -é, chanter ou chanter ? ► C 52

C 55

**** Le COD de certains verbes (*voir, entendre...*) joue le rôle de sujet d'un infinitif employé comme verbe.**

J'ai vu Maëlle arriver. Je ne l'ai pas entendue partir.

TABLEAUX DE CONJUGAISON

Paragraphe essentiels

Les dix-huit tableaux suivants (► C 56 à ► C 73) récapitulent l'essentiel de la conjugaison des verbes français.

► Les **radicaux écrits** de chaque conjugaison :

- sont donnés au début du tableau ;
- sont écrits en couleur dans les temps où on peut les apprendre.

► Sont également écrites en couleur :

- les **formes irrégulières** (on ne peut pas séparer un radical et une terminaison) ;
- les **difficultés d'orthographe**.

Cela permet d'apprendre la conjugaison en faisant tout de suite attention aux points difficiles.

► **Rappel des conseils** déjà donnés.

1. Toujours commencer par l'oral : il aide souvent pour l'écrit.
2. Toujours commencer par le présent de l'indicatif : c'est le temps le plus difficile et le plus irrégulier.
3. Les terminaisons de plusieurs temps sont régulières : imparfait, futur, conditionnel, subjonctif présent.
4. Les irrégularités de la conjugaison sont presque toujours des irrégularités du radical. Beaucoup de verbes très courants ont plusieurs radicaux : je **viens**, je **venais**, je **viendrai**, que je **vienn**e. Il faut donc être très attentif au radical du verbe que l'on apprend ou que l'on révise. Deux avantages : les radicaux s'entendent et le présent de l'indicatif en comporte souvent deux ou trois.

AVOIR

Infinitif présent : avoir
Infinitif passé : avoir eu

C56

Conjugaison avec **quatre radicaux** à l'écrit : **Formes irrégulières** où le radical et la terminaison sont impossibles à distinguer : *ai, as, a, ont, ait, ayons, ayez, ayant.*

INDICATIF

Présent

j'**ai**
tu **as**
il **a**
nous **avons**
vous **avez**
ils **ont**

Futur simple

j'**aurai**
tu auras
il aura
nous aurons
vous aurez
ils auront

Conditionnel présent

j'**aurais**
tu aurais
il aurait
nous aurions
vous auriez
ils auraient

Imparfait

j'**avais**
tu avais
il avait
nous avions
vous aviez
ils avaient

Passé simple

j'**eus**
tu eus
il eut
nous eûmes
vous eûtes
ils eurent

Passé composé

j'**ai eu**
tu **as eu**
il **a eu**
nous **avons eu**
vous **avez eu**
ils **ont eu**

Plus-que-parfait

j'**avais eu**
tu **avais eu**
il **avait eu**
nous **avions eu**
vous **aviez eu**
ils **avaient eu**

SUBJONCTIF

Présent

que j'**aie**
tu **aies**
il **ait**
nous **ayons**
vous **ayez**
ils **aient**

IMPÉRATIF (Présent)

aie
ayons
ayez

PARTICIPE

Présent

ayant ; ayant eu

Passé

eu, eue, eus, eues

Le verbe *avoir* peut être un verbe transitif (*Il a un nouveau vélo.*), ou un verbe auxiliaire utilisé dans la formation des temps composés (*Il a acheté un vélo.*).

ÊTRE

Infinitif présent : être
Infinitif passé : avoir été

Conjugaison avec **cinq radicaux** à l'écrit :
ét-, ét-, f-(u), se-, soi-

Formes irrégulières où le radical et la terminaison sont impossibles à distinguer :
suis, es, est, sommes, êtes, sont, sois, soit, soyons, soyez.

C 57

INDICATIF

Présent

je **suis**
tu **es**
il **est**
nous **sommes**
vous **êtes**
ils **sont**

Futur simple

je **serai**
tu **seras**
il **sera**
nous **serons**
vous **serez**
ils **seront**

Conditionnel présent

je **serais**
tu **serais**
il **serait**
nous **serions**
vous **seriez**
ils **seraient**

Imparfait

j'**étais**
tu **étais**
il **était**
nous **étions**
vous **étiez**
ils **étaient**

Passé simple

je **fus**
tu **fus**
il **fut**
nous **fûmes**
vous **fûtes**
ils **furent**

Passé composé

j'**ai été**
tu **as été**
il **a été**
nous **avons été**
vous **avez été**
ils **ont été**

Plus-que-parfait

j'**avais été**
tu **avais été**
il **avait été**
nous **avions été**
vous **aviez été**
ils **avaient été**

SUBJONCTIF

Présent

que je **sois**
tu **sois**
il **soit**
nous **soyons**
vous **soyez**
ils **soient**

IMPÉRATIF (Présent)

sois
soyons
soyez

PARTICIPE

Présent

étant : ayant été

Passé

été

Le verbe être est un verbe attributif (*Il est malade*). Il peut aussi être l'auxiliaire d'un temps composé (*Ils sont arrivés*) et de la voix passive (*Elle a été applaudie par tous les spectateurs*).

CHANTER

verbe du 1^{er} groupe

Infinitif présent : chanter
Infinitif passé : avoir chanté

C 58

Conjugaison régulière avec un seul radical à l'écrit : *chant-*.
Tous les verbes du 1^{er} groupe ont les mêmes terminaisons que *chanter*.

Attention !

Impératif : *chante*.
Mais : *chantes-en, portes-en*.
Interrogation courante : *Est-ce que je chante ? Est-ce qu'il chante ?*
Interrogation soutenue : *Chanté-je ? Chante-t-il ?*

INDICATIF

Présent

je *chante*
tu *chantes*
il *chante*
nous *chantons*
vous *chantez*
ils *chantent*

Futur simple

je *chanterai*
tu *chanteras*
il *chantera*
nous *chanterons*
vous *chanterez*
ils *chanteront*

Conditionnel présent

je *chanterais*
tu *chanterais*
il *chanterait*
nous *chanterions*
vous *chanteriez*
ils *chanteraient*

Imparfait

je *chantais*
tu *chantais*
il *chantait*
nous *chantions*
vous *chantiez*
ils *chantaient*

Passé simple

je *chantai*
tu *chantas*
il *chanta*
nous *chantâmes*
vous *chantâtes*
ils *chantèrent*

Passé composé

j'ai *chanté*
tu as *chanté*
il a *chanté*
nous avons *chanté*
vous avez *chanté*
ils ont *chanté*

Plus-que-parfait

j'avais *chanté*
tu avais *chanté*
il avait *chanté*
nous avions *chanté*
vous aviez *chanté*
ils avaient *chanté*

SUBJONCTIF

Présent

que je *chante*
tu *chantes*
il *chante*
nous *chantions*
vous *chantiez*
ils *chantent*

IMPÉRATIF (Présent)

chante
chantons
chantez

PARTICIPE

Présent

chantant ; *ayant chanté*

Passé

chanté, -e, -s, -es

Verbes en *-oyer* et en *-uyer*. Le *y* devient *i* devant un *e* muet : *je nettoie, j'essuie*. À l'imparfait et au subjonctif, le *y* du radical précède le *i* de la terminaison : *nous nettoyions, nous essuyions*.

COMMENCER

verbe du 1^{er} groupe

Les verbes en **-cer** ont **deux radicaux** à l'écrit : *commenc-*, *commenç-*.

Infinitif présent : commencer
Infinitif passé : avoir commencé

Règle : pour garder le son [s], on emploie ç cédille devant *a* et *o*.

Exemples : *nous commençons*, *je commençais*, *commençant*.

C 59

INDICATIF

Présent

je **commence**
tu commences
il commence
nous **commençons**
vous commencez
ils commencent

Futur simple

je **commencerai**
tu commenceras
il commencera
nous commencerons
vous commencerez
ils commenceront

Conditionnel présent

je **commencerais**
tu commencerais
il commencerait
nous commencerions
vous commenceriez
ils commenceraient

Imparfait

je **commençais**
tu commençais
il commençait
nous **commencions**
vous commenciez
ils commençaient

Passé simple

je **commençai**
tu commenças
il commença
nous commençâmes
vous commençâtes
ils **commencèrent**

Passé composé

j'ai commencé
tu as commencé
il a commencé
nous avons commencé
vous avez commencé
ils ont commencé

Plus-que-parfait

j'avais commencé
tu avais commencé
il avait commencé
nous avions commencé
vous aviez commencé
ils avaient commencé

SUBJONCTIF

Présent

que je **commence**
tu commences
il commence
nous commençons
vous commenciez
ils commencent

IMPÉRATIF (Présent)

commence
commençons
commencez

PARTICIPE

Présent

commençant

Passé

commencé, -e, -s, -es

Même conjugaison : *avancer, bercer, effacer, enfoncer, espacer, grimacer, lacer, lancer, menacer, percer, pincer, placer, remplacer, sucer, tracer, etc.*

MANGER

verbe du 1^{er} groupe

Les verbes en -ger ont **deux radicaux** à l'écrit : *mang-*, *mange-*.

Infinitif présent : manger
Infinitif passé : avoir mangé

Règle : pour garder le son [ʒ], on emploie *ge* devant *a* et *o*.

Exemples : *nous mangeons, je mangeais, mangeant.*

INDICATIF

Présent

je **mange**
tu manges
il mange
nous **mangeons**
vous mangez
ils mangent

Futur simple

je **mangerai**
tu mangeras
il mangera
nous mangerons
vous mangerez
ils mangeront

Conditionnel présent

je **mangerais**
tu mangerais
il mangerait
nous mangerions
vous mangeriez
ils mangeraient

Imparfait

je **mangeais**
tu mangeais
il mangeait
nous **mangions**
vous mangiez
ils mangeaient

Passé simple

je **mangeai**
tu mangeas
il mangea
nous mangeâmes
vous mangeâtes
ils **mangèrent**

Passé composé

j'ai mangé
tu as mangé
il a mangé
nous avons mangé
vous avez mangé
ils ont mangé

Plus-que-parfait

j'avais mangé
tu avais mangé
il avait mangé
nous avions mangé
vous aviez mangé
ils avaient mangé

SUBJONCTIF

Présent

que je **mange**
tu manges
il mange
nous mangions
vous mangiez
ils mangent

IMPÉRATIF (Présent)

mange
mangeons
mangez

PARTICIPE

Présent

mangeant ; ayant mangé

Passé

mangé, -e, -s, -es

Même conjugaison : *bouger, changer, diriger, encourager, interroger, juger, mélanger, nager, partager, etc.*, et le verbe impersonnel *neiger*.

LEVER

verbe du 1^{er} groupe

Conjugaison avec deux radicaux à l'écrit : *lev-*, *lèv-*.

Infinitif présent : lever
Infinitif passé : avoir levé

Règle : e devient è devant une syllabe avec un e muet.

Exemples : je lève, nous levons, je levais, je lèverai.

C 61

INDICATIF

Présent

je lève
tu lèves
il lève
nous levons
vous levez
ils lèvent

Futur simple

je lèverai
tu lèveras
il lèvera
nous lèverons
vous lèverez
ils lèveront

Conditionnel présent

je lèverais
tu lèverais
il lèverait
nous lèverions
vous lèveriez
ils lèveraient

Imparfait

je levais
tu levais
il levait
nous levions
vous leviez
ils levaient

Passé simple

je levai
tu levas
il leva
nous levâmes
vous levâtes
ils levèrent

SUBJONCTIF

Présent

que je lève
tu lèves
il lève
nous levions
vous leviez
ils lèvent

IMPÉRATIF (Présent)

lève
levons
levez

Passé composé

j'ai levé
tu as levé
il a levé
nous avons levé
vous avez levé
ils ont levé

Plus-que-parfait

j'avais levé
tu avais levé
il avait levé
nous avions levé
vous aviez levé
ils avaient levé

PARTICIPE

Présent

levant, ayant levé

Passé

levé, -e, -s, -es

Même alternance è / e : *j'achète, nous achetons ; je gèle, nous gelons.*

Attention : *je jette, nous jetons ; j'appelle, nous appelons.*

Attention : *je cède, nous cédon.*

FINIR

verbe du 2^e groupe

Infinitif présent : finir
Infinitif passé : avoir fini

C 62

Les verbes du 2^e groupe ont trois radicaux à l'écrit : *fini-*, *finiss-*, *fin-(i)-*.

Tous les verbes du 2^e groupe ont les mêmes terminaisons que le verbe *finir*.

Les marques caractéristiques sont l'infinitif en *-ir* et le radical en *-iss* : *finissant*, *nous finissons*.

INDICATIF

Présent

je **finis**
tu finis
il finit
nous **finissons**
vous finissez
ils finissent

Futur simple

je **finirai**
tu finiras
il finira
nous finirons
vous finirez
ils finiront

Conditionnel présent

je **finirais**
tu finirais
il finirait
nous finirions
vous finiriez
ils finiraient

Imparfait

je **finissais**
tu finissais
il finissait
nous finissions
vous finissiez
ils finissaient

Passé simple

je **finis**
tu finis
il finit
nous finîmes
vous finîtes
ils finirent

Passé composé

j'ai fini
tu as fini
il a fini
nous avons fini
vous avez fini
ils ont fini

Plus-que-parfait

j'avais fini
tu avais fini
il avait fini
nous avions fini
vous aviez fini
ils avaient fini

SUBJONCTIF

Présent

que je **finisse**
tu finisses
il finisse
nous finissions
vous finissiez
ils finissent

IMPÉRATIF (Présent)

finis
finissons
finissez

PARTICIPE

Présent

finissant ; ayant fini

Passé

fini, -e, -s, -es

Attention. Les verbes du 3^e groupe qui se terminent en *-ir* n'ont pas le radical en *-iss* : *venir*, *nous venons*, *venant* ; *partir*, *partant* ; *courir*, *courant*, etc.

ALLER

verbe du 3^e groupe

Conjugaison avec **trois radicaux** à l'écrit : *all-*, *i-*, *aill-*.

Infinitif présent : aller
Infinitif passé : être allé (e/s/es)

Quatre **formes irrégulières** doivent être connues par cœur.

On ne peut pas séparer le radical et la terminaison : *je vais, tu vas, il va, ils vont*.

Impératif : *va*. Mais : *vas-y*.

C 63

INDICATIF

Présent

je **vais**
tu **vas**
il **va**
nous **all**ons
vous allez
ils **vont**

Futur simple

j'**ir**ai
tu iras
il ira
nous irons
vous irez
ils iront

Conditionnel présent

j'**ir**ais
tu irais
il irait
nous irions
vous iriez
ils iraient

Imparfait

j'**all**ais
tu allais
il allait
nous allions
vous alliez
ils allaient

Passé simple

j'**all**ai
tu allas
il alla
nous allâmes
vous allâtes
ils allèrent

Passé composé

je suis allé (e)
tu es allé (e)
il est allé
nous sommes allés (es)
vous êtes allés (es)
ils sont allés

Plus-que-parfait

j'**étais** allé (e)
tu étais allé (e)
il était allé
nous étions allés (es)
vous étiez allés (es)
ils étaient allés

SUBJONCTIF

Présent

que j'**aille**
tu ailles
il aille
nous allions
vous alliez
ils aillent

IMPÉRATIF (Présent)

va
allons
allez

PARTICIPE

Présent

allant ; étant allé (e/s/es)

Passé

allé, -e, -s, -es

Les temps composés du verbe *aller* sont souvent remplacés par les temps composés du verbe *être*. Au lieu de dire : *je suis allé, j'étais allé*, on dit : *j'ai été, j'avais été*. *Aller* est plus correct.

VENIR

verbe du 3^e groupe

Infinitif présent : venir
Infinitif passé : être venu (e/s/es)

C 64

Conjugaison avec **cinq radicaux** à l'écrit : venir-, ven-, vienn-, v-(in), viend-.

Le présent comporte trois radicaux. Les deux autres radicaux peuvent être appris au passé simple et au futur.

Prévenir et les verbes en -tenir : tenir, appartenir, détenir, maintenir, obtenir, retenir, soutenir, etc. se conjuguent avec l'auxiliaire avoir.

INDICATIF

Présent

je viens
tu viens
il vient
nous venons
vous venez
ils viennent

Futur simple

je viendrai
tu viendras
il viendra
nous viendrons
vous viendrez
ils viendront

Conditionnel présent

je viendrais
tu viendrais
il viendrait
nous viendrions
vous viendriez
ils viendraient

Imparfait

je venais
tu venais
il venait
nous venions
vous veniez
ils venaient

Passé simple

je vins
tu vins
il vint
nous vînmes
vous vîntes
ils vinrent

Passé composé

je suis venu (e)
tu es venu (e)
il est venu
nous sommes venus (es)
vous êtes venus (es)
ils sont venus

Plus-que-parfait

j'étais venu (e)
tu étais venu (e)
il était venu
nous étions venus (es)
vous étiez venus (es)
ils étaient venus

SUBJONCTIF

Présent

que je vienne
tu viennes
il vienne
nous venions
vous veniez
ils viennent

IMPÉRATIF (Présent)

viens
venons
venez

PARTICIPE

Présent

venant ; étant venu (e/s/es)

Passé

venu, -e, -s, -es

Les verbes *partir*, *sentir*, *sortir*, *mentir* ont trois radicaux à l'écrit : *je pars*, *nous partons*, *je partirai* et ils font leur participe passé en -i : *parti*, *senti*.

SAVOIR

verbe du 3^e groupe

Conjugaison avec **cinq radicaux** à l'écrit : *sai-, sav-, s-(u), sau-, sach-*. Deux radicaux sont au présent. Deux autres peuvent être appris au passé simple et au futur.

Infinitif présent : savoir
Infinitif passé : avoir su

C 65

INDICATIF

Présent

je **sais**
tu sais
il sait
nous **savons**
vous savez
ils savent

Futur simple

je **saurai**
tu sauras
il saura
nous saurons
vous saurez
ils sauront

Conditionnel présent

je **saurais**
tu saurais
il saurait
nous saurions
vous sauriez
ils sauraient

Imparfait

je **savais**
tu savais
il savait
nous savions
vous saviez
ils savaient

Passé simple

je **sus**
tu sus
il sut
nous sûmes
vous sûtes
ils surent

Passé composé

j'**ai** su
tu **as** su
il **a** su
nous **avons** su
vous **avez** su
ils **ont** su

Plus-que-parfait

j'**avais** su
tu **avais** su
il **avait** su
nous **avions** su
vous **aviez** su
ils **avaient** su

SUBJONCTIF

Présent

que je **sache**
tu saches
il sache
nous sachions
vous sachiez
ils sachent

IMPÉRATIF (Présent)

sache
sachons
sachez

PARTICIPE

Présent

sachant ; ayant su

Passé

su, -e, -s, -es

Le radical *sach-* est commun au subjonctif présent, à l'impératif et au participe présent.

POUVOIR

verbe du 3^e groupe

Infinitif présent : pouvoir
Infinitif passé : avoir pu

C66

Conjugaison avec **six radicaux** à l'écrit : *peu-*, *pouv-*, *peuv-*, *p-(u)*, *pou-*, *puiss-*.
Trois radicaux sont au présent.
Les trois autres peuvent être appris au passé simple, au futur et au subjonctif présent.

Attention aux terminaisons du présent : -x, -s, -t.
Attention au participe passé invariable : *pu*.

INDICATIF

Présent

je **peux**, je puis
tu peux
il peut
nous **pouvons**
vous pouvez
ils **peuvent**

Futur simple

je **pourrai**
tu pourras
il pourra
nous pourrons
vous pourrez
ils pourront

Conditionnel présent

je **pourrais**
tu pourrais
il pourrait
nous pourrions
vous pourriez
ils pourraient

Imparfait

je **pouvais**
tu pouvais
il pouvait
nous pouvions
vous pouviez
ils pouvaient

Passé simple

je **pus**
tu pus
il put
nous pûmes
vous pûtes
ils purent

Passé composé

j'ai pu
tu as pu
il a pu
nous avons pu
vous avez pu
ils ont pu

Plus-que-parfait

j'avais pu
tu avais pu
il avait pu
nous avions pu
vous aviez pu
ils avaient pu

SUBJONCTIF

Présent

que je **puisse**
tu puisses
il puisse
nous puissions
vous puissiez
ils puissent

IMPÉRATIF (Présent)

(inusité)

PARTICIPE

Présent

pouvant ; ayant pu

Passé

pu

Forme interrogative soutenue : *Puis-je ?*
Usage courant : *Est-ce que je peux ? Je peux ?*

VOIR

verbe du 3^e groupe

Infinitif présent : voir
Infinitif passé : avoir vu

Conjugaison avec **quatre radicaux** à l'écrit : *voi-*, *voy-*, *v-*, *ve-*.

Deux radicaux sont au présent, les deux autres peuvent être appris au passé simple et au futur.

Attention aux formes *yi* de *voy-ions*, *voy-iez* (indicatif imparfait et subjonctif présent). Le *y* appartient au radical, le *i* appartient à la terminaison.

C 67

INDICATIF

Présent

je **vois**
tu vois
il voit
nous **voyons**
vous voyez
ils voient

Futur simple

je **verrai**
tu verras
il verra
nous verrons
vous verrez
ils verront

Conditionnel présent

je **verrais**
tu verrais
il verrait
nous verrions
vous verriez
ils verraient

Imparfait

je **voyais**
tu voyais
il voyait
nous **voyions**
vous **voyiez**
ils voyaient

Passé simple

je **vis**
tu vis
il vit
nous **vîmes**
vous **vîtes**
ils virent

Passé composé

j'**ai** vu
tu **as** vu
il **a** vu
nous **avons** vu
vous **avez** vu
ils **ont** vu

Plus-que-parfait

j'**avais** vu
tu **avais** vu
il **avait** vu
nous **avions** vu
vous **aviez** vu
ils **avaient** vu

SUBJONCTIF

Présent

que je **voie**
tu voies
il voie
nous **voyions**
vous **voyiez**
ils voient

IMPÉRATIF (Présent)

vois
voyons
voyez

PARTICIPE

Présent

voyant ; ayant vu

Passé

vu, -e, -s, -es

Même conjugaison : *entrevoir* et *revoir*.

Le verbe *prévoir* a un futur et un conditionnel différents : *je prévoirai*, *tu prévoiras*, *je prévoirais*, *tu prévoirais*, etc.

VOULOIR

verbe du 3^e groupe

Infinitif présent : vouloir
Infinitif passé : avoir voulu

C 68

Conjugaison avec **cinq radicaux** à l'écrit : *veu-*, *voul-*, *veul-*, *voud-*, *veill-*.

Trois des cinq radicaux sont au présent. Les deux autres radicaux peuvent être appris au futur et au subjonctif présent.

Attention aux terminaisons du présent : -x, -x, -t.

INDICATIF

Présent

je **veux**
tu veux
il veut
nous **voulons**
vous voulez
ils **veulent**

Futur simple

je **voudrai**
tu voudras
il voudra
nous voudrons
vous voudrez
ils voudront

Conditionnel présent

je **voudrais**
tu voudrais
il voudrait
nous voudrions
vous voudriez
ils voudraient

Imparfait

je **voulais**
tu voulais
il voulait
nous voulions
vous vouliez
ils voulaient

Passé simple

je **voulus**
tu voulus
il voulut
nous voulûmes
vous voulûtes
ils voulurent

Passé composé

j'ai voulu
tu as voulu
il a voulu
nous avons voulu
vous avez voulu
ils ont voulu

Plus-que-parfait

j'avais voulu
tu avais voulu
il avait voulu
nous avions voulu
vous aviez voulu
ils avaient voulu

SUBJONCTIF

Présent

que je **veille**
tu veilles
il veuille
nous **voulions**
vous vouliez
ils veuillent

IMPÉRATIF (Présent)

veux, veille
voulons, veillons
voulez, veuillez

PARTICIPE

Présent

voulant ; ayant voulu

Passé

voulu, -e, -s, -es

Même conjugaison : *revouloir*.

FAIRE

verbe du 3^e groupe

Conjugaison avec **cinq radicaux** à l'écrit : *fai-, fais-, f-(i), fe-, fass-*.

Deux formes sont irrégulières : *faites, font*. On ne peut pas distinguer le radical et la terminaison.

Infinitif présent : faire
Infinitif passé : avoir fait

Attention. Au présent, à l'imparfait, au participe présent et à l'impératif les formes *faisons, faisais, faisant* sont prononcés comme avec un e [fæz-].

C 69

INDICATIF

Présent

je **fais**
tu fais
il fait
nous **faisons**
vous **faites**
ils **font**

Futur simple

je **ferai**
tu feras
il fera
nous ferons
vous ferez
ils feront

Conditionnel présent

je **ferais**
tu ferais
il ferait
nous ferions
vous feriez
ils feraient

Imparfait

je **faisais**
tu faisais
il faisait
nous faisions
vous faisiez
ils faisaient

Passé simple

je **fis**
tu fis
il fit
nous fîmes
vous fîtes
ils firent

Passé composé

j'**ai** fait
tu **as** fait
il **a** fait
nous **avons** fait
vous **avez** fait
ils **ont** fait

Plus-que-parfait

j'**avais** fait
tu **avais** fait
il **avait** fait
nous **avions** fait
vous **aviez** fait
ils **avaient** fait

SUBJONCTIF

Présent

que je **fasse**
tu fasses
il fasse
nous fassions
vous fassiez
ils fassent

IMPÉRATIF (Présent)

fais
faisons
faites

PARTICIPE

Présent

faisant ; ayant fait

Passé

fait, -e, -s, -es

Même conjugaison pour les verbes *contrefaire, défaire, refaire, satisfaire*.

DIRE

verbe du 3^e groupe

Infinitif présent : dire
Infinitif passé : avoir dit

C70

Conjugaison avec **trois radicaux** à l'écrit : *di-, dis-, d-(i)*.

Le présent comporte deux des radicaux.

Le troisième radical s'apprend au passé simple.

Attention à la forme irrégulière *dites* (au présent et à l'impératif).

INDICATIF

Présent

je **dis**
tu dis
il dit
nous **disons**
vous **dites**
ils disent

Futur simple

je **dirai**
tu diras
il dira
nous dirons
vous direz
ils diront

Conditionnel présent

je **dirais**
tu dirais
il dirait
nous dirions
vous diriez
ils diraient

Imparfait

je **disais**
tu disais
il disait
nous disions
vous disiez
ils disaient

Passé simple

je **dis**
tu dis
il dit
nous **dîmes**
vous **dîtes**
ils dirent

Passé composé

j'ai dit
tu as dit
il a dit
nous avons dit
vous avez dit
ils ont dit

Plus-que-parfait

j'avais dit
tu avais dit
il avait dit
nous avions dit
vous aviez dit
ils avaient dit

SUBJONCTIF

Présent

que je **dise**
tu dises
il dise
nous disions
vous disiez
ils disent

IMPÉRATIF (Présent)

dis
disons
dites

PARTICIPE

Présent

disant ; ayant dit

Passé

dit, -e, -s, -es

Redire se conjugue comme *dire*.

Mais *contredire*, *interdire*, *médire* et *prédire* ont une 2^e personne du pluriel régulière en *-ez* : *vous contredisez*, *vous interdisez*, etc.

PRENDRE

verbe du 3^e groupe

Conjugaison avec **quatre radicaux** à l'écrit : *prend-*, *pren-*, *prenn-*, *pr-(i)*.

Comparer la place des radicaux aux présents de l'indicatif et du subjonctif. Le futur a le radical écrit *prend-*, mais le *d* est prononcé.

Infinitif présent : prendre

Infinitif passé : avoir pris

Terminaisons du présent : *-ds*, *-ds*, *-d*. Le *d* de la 3^e personne appartient au radical. Il interdit la présence de la terminaison *-t*.

C71

INDICATIF

Présent

je **prends**
tu prends
il prend
nous **prenons**
vous prenez
ils **prennent**

Futur simple

je **prendrai**
tu prendras
il prendra
nous prendrons
vous prendrez
ils prendront

Conditionnel présent

je **prendrais**
tu prendrais
il prendrait
nous prendrions
vous prendriez
ils prendraient

Imparfait

je **prenais**
tu prenais
il prenait
nous prenions
vous preniez
ils prenaient

Passé simple

je **pris**
tu pris
il prit
nous prîmes
vous prîtes
ils prirent

Passé composé

j'**ai pris**
tu as pris
il a pris
nous avons pris
vous avez pris
ils ont pris

Plus-que-parfait

j'**avais pris**
tu avais pris
il avait pris
nous avions pris
vous aviez pris
ils avaient pris

SUBJONCTIF

Présent

que je **prenne**
tu prennes
il prenne
nous **prenions**
vous preniez
ils prennent

IMPÉRATIF (Présent)

prends
prenons
prenez

PARTICIPE

Présent

prenant ; ayant pris

Passé

pris, -e, -es

Attendre, répondre, tordre, perdre, etc. ont un seul radical toujours terminé par *d*. *Peindre, plaindre* ont plusieurs radicaux et un présent en *-s, -s, -t*.

METTRE

verbe du 3^e groupe

Infinitif présent : mettre
Infinitif passé : avoir mis

Conjugaison avec **trois radicaux** à l'écrit : Comparer la place des radicaux aux présents de l'indicatif et du subjonctif.
met-, mett-, m-(i).

INDICATIF

Présent

je **met**s
tu mets
il met
nous **mett**ons
vous mettez
ils mettent

Futur simple

je **mettr**ai
tu mettras
il mettra
nous mettrons
vous mettrez
ils mettront

Conditionnel présent

je **mettr**ais
tu mettrais
il mettrait
nous mettrions
vous mettriez
ils mettraient

Imparfait

je **mett**ais
tu mettais
il mettait
nous mettions
vous mettiez
ils mettaient

Passé simple

je **mis**
tu mis
il mit
nous mîmes
vous mîtes
ils mirent

Passé composé

j'ai mis
tu as mis
il a mis
nous avons mis
vous avez mis
ils ont mis

Plus-que-parfait

j'avais mis
tu avais mis
il avait mis
nous avions mis
vous aviez mis
ils avaient mis

SUBJONCTIF

Présent

que je **mette**
tu mettes
il mette
nous mettions
vous mettiez
ils mettent

IMPÉRATIF (Présent)

mets
mettons
mettez

PARTICIPE

Présent

mettant ; ayant mis

Passé

mis, -e, -es

Même conjugaison pour les verbes en *-mettre* (*permettre, promettre, etc.*). *Battre, abattre, débattre, combattre* ont un participe passé en *-u* (*battu*) et un passé simple avec deux *tt* (*je battis*).

CONNAÎTRE

verbe du 3^e groupe

Conjugaison avec **quatre radicaux** à l'écrit : *connai-*, *connais-*, *conn-*, *connâit-*.
Le présent comporte deux radicaux. Les autres peuvent être appris au passé simple et au futur.

Infinitif présent : connaître
Infinitif passé : avoir connu

Règle : devant t, on a *î* avec accent circonflexe (*connâître*, *il connâit*, *il connâitra*).

C73

INDICATIF

Présent

je **connais**
tu connais
il connaît
nous **connaissons**
vous connaissez
ils connaissent

Futur simple

je **connâit**rai
tu connâitras
il connâitra
nous connâitrons
vous connâîtrez
ils connâîtront

Conditionnel présent

je **connâit**rais
tu connâitrais
il connâitrait
nous connâitriions
vous connâitriez
ils connâittraient

Imparfait

je **connais**sais
tu connaissais
il connaissait
nous connaissions
vous connaissiez
ils connaissaient

Passé simple

je **connus**
tu connus
il connut
nous connûmes
vous connûtes
ils connurent

Passé composé

j'ai connu
tu as connu
il a connu
nous avons connu
vous avez connu
ils ont connu

Plus-que-parfait

j'avais connu
tu avais connu
il avait connu
nous avions connu
vous aviez connu
ils avaient connu

SUBJONCTIF

Présent

que je **connais**se
tu connaisse
il connaisse
nous connaissions
vous connaissiez
ils connaissent

IMPÉRATIF (Présent)

connais
connaissons
connaissez

PARTICIPE

Présent

connaissant ; ayant connu

Passé

connu, -e, -s, -es

Même conjugaison : *apparaître*, *disparaître*, *paraître*, *reconnaître*. Le verbe *naître* a une conjugaison différente au participe passé (*né*), et au passé simple (*je naquis*).

DÉCOUVRIR LE DICTIONNAIRE ET LE SENS DES MOTS

En bref

Les **dictionnaires** relèvent les mots d'une langue et peuvent donner sur chaque mot un grand nombre de renseignements : nature grammaticale, genre, formes particulières du féminin et du pluriel, prononciation, origine, sens propre et sens figurés, synonymes,

contraires, homonymes, expressions courantes employant le mot, etc. Pour se diriger facilement dans les dictionnaires, il faut un guide : c'est l'**alphabet**, l'**ordre alphabétique**. Lui seul permet de trouver facilement un mot dans un dictionnaire.

TROUVER UN MOT DANS UN DICTIONNAIRE

V 1

Un dictionnaire relève les mots d'une langue et il donne leur(s) sens.

- ▶ Un dictionnaire relève les mots d'une langue, mais il ne peut pas relever tous les mots. Ses auteurs doivent faire **des choix** :
 - relever ou non les noms propres ;
 - relever ou non les termes spécialisés des sciences et des techniques ;
 - relever ou non les mots anciens qui ne sont plus en usage.
- ▶ Les **dictionnaires de langue** ne relèvent pas les noms propres.
 - Ils relèvent les mots du vocabulaire général : vocabulaire des sensations, vocabulaire des idées, vocabulaire de la vie quotidienne, familiale, sociale, vocabulaire des arts, etc.
 - Ils relèvent les termes scientifiques et techniques les plus courants, mais les définissent sans donner d'explications détaillées.

- Ils ne comportent généralement pas d'illustrations.
- Certains dictionnaires font une large place aux mots ou au sens anciens.

► Les **dictionnaires encyclopédiques** relèvent les noms propres.

- Ils donnent une grande place aux termes des sciences et des techniques. Ce sont des spécialistes qui les rédigent et ils emploient les mots, les signes, les chiffres des spécialistes.
- Ils comportent des illustrations de toutes sortes : photos, dessins, cartes, etc.

► Il existe également des **dictionnaires spécialisés** : dictionnaire étymologique ►V 14, dictionnaire des synonymes ►V 17, dictionnaire bilingue, dictionnaire d'orthographe, dictionnaire d'argot, etc.

► Depuis quatre siècles, les dictionnaires étaient des livres imprimés. Aujourd'hui, en plus des dictionnaires imprimés, on dispose de dictionnaires électroniques.

GRIMOIRE

quelque petit profit. *Il trouve à grignoter dans cette affaire.* ♦ V. tr. Grignoter son pain. ■ Fig. Faire disparaître progressivement. *Il a grignoté l'héritage.* ■ Gagner petit à petit. *Grignoter quelques mètres.* ■ Manger souvent des petits encas ne nécessitant pas de se mettre à table. *Pour ne pas grossir, évitez de grignoter entre les repas.* ■ Techn. Découper du bois ou du métal à l'aide d'une machine spéciale. *Grignoter des panneaux de bois.*

GRIGNOTEUSE, n. f. [gʁipnotøz] ou [gʁinjotøz] (*grignoter*) Techn. Machine-outil utilisée dans la découpe du métal ou du bois. *Des couteaux de rechange pour grignoteuses.*

GRIGNOTIS, n. m. [gʁinjotisi] ou [gʁinjotisi] (*grignoter*) Travail du graveur qui consiste en points ou en traits tremblés.

GRIGOU, n. m. [gʁigʁu] (mot languedoc., gredin, de grec, filou, dans le Midi) Pop. Gueux, misérable; homme avare et sordide. ■ REM. Auj. ironiquement. *Quels vieux grigous!*

GRIGRI, n. m. [gʁigʁi] (Guinée, diable; Sénégal, talisman) Petit objet que l'on porte sur soi et auquel on attribue des pouvoirs de protection ou de porte-bonheur. *Des grigris.*

GRIL, n. m. [gʁil] (on prononce le l final; anc. fr. *grail*, du lat. *craticulum*) Ustensile de cuisine qui est formé de verges de fer parallèles et un peu écartées l'une de l'autre, et sur lequel on fait rôtir de la viande, du poisson, etc. ♦ Fig. et fam. *Être sur le gril*, être dans une situation fâcheuse, dans une grande inquiétude, dans une grande impatience. ■ Plancher à claire-voie situé au-dessus de la scène d'un théâtre. ■ REM. On prononçait autrefois [gʁi].

GRILL, n. m. [gʁil] (angl. *grill-room*) Restaurant dans lequel on sert prin-

1 **GRILLER**, v. tr. [gʁije] (*gril*) Rôtir sur le gril. ♦ *Griller des métaux*, les faire chauffer à plusieurs reprises avant de les fondre. ♦ Par extens. Brûler d'une façon quelconque. *Se griller les doigts.* ♦ Chauffer trop fort. *Ce feu grille les jambes.* ♦ Absol. *Ce feu grille.* ♦ Il se dit de l'effet produit par la chaleur du soleil, par la gelée sur les plantes. ♦ V. intr. Éprouver un excès de chaleur. ♦ Fig. *Griller de*, avoir un extrême désir. « *L'autre grille déjà d'en conter la nouvelle* », LA FONTAINE. ♦ Fam. *Griller d'impatience*, *griller dans sa peau* ou absol. *griller*, être en proie à une vive impatience. ♦ Se griller, v. pr. *Être rôti sur le gril.* ♦ Avec suppression du pronom personnel : *Faites griller ces côtelettes.* ♦ Être brûlé d'une façon quelconque. *Ces fleurs se grillent.* ♦ Se chauffer trop fortement. ■ V. tr. Fam. Mettre hors d'usage par une mauvaise utilisation. *Griller un appareil électrique.* ■ Fam. Dépâser. *Griller un concurrent.* ■ Fam. *Griller un feu (rouge)*, ne pas s'y arrêter. ■ Fam. Discréditer. *Se faire griller.* ■ Fam. *Griller une cigarette*, la fumer.

2 **GRILLER**, v. tr. [gʁije] (*grille*) Fermer avec une grille. *Griller une fenêtre.* ♦ Fam. *Griller une fille*, la mettre au couvent.

GRILLET n. m. ou **GRILLETTE**, n. f. [gʁijɛ, gʁijɛt] (*grêlot*) Hérald. Sonnette ronde au cou des chiens et aux jambes des oiseaux de proie.

GRILLETÉ, ÉE, adj. [gʁij(ə)te] Hérald. Qui a des grillettes au pied ou au cou.

GRILLON, n. m. [gʁijɔ̃] (croisement entre *grille*, du lat. *grillus*, grillon, et *gressillon*) Petit insecte de l'ordre des orthoptères, qui aime les lieux chauds et obscurs et qui fait entendre un certain bruit. *Le grillon du foyer.* ♦ *Grillon-taupe*, courtilière.

GRIMAÇANT, ANTE, adj. [gʁimasɑ̃, ɑ̃t] (*grimacer*) Qui grimace. *Figure*

V 2

L'alphabet est l'ensemble des lettres de la langue écrite.

► Du point de vue des sons, on distingue :

- cinq voyelles : A, E, I, O, U ;
- dix-neuf consonnes : B, C, D, F, G, H, J, K, L, M, N, P, Q, R, S, T, V, X, Z ;
- deux semi-consonnes ou semi-voyelles : W, Y.

► Le français comporte **36 sons** et seulement **26 lettres**.

- C'est pourquoi certaines lettres ou groupe de lettres sont utilisées pour représenter plusieurs sons : e, é, è, ai, ei, ou, an, on, etc.
- On utilise les signes d'un **alphabet phonétique** pour représenter chaque son (► O 72).

Remarque

Le nom *alphabet* vient du nom des deux premières lettres de l'alphabet grec : *alpha* écrit α, A et *bêta* écrit β, B.

Autrefois, le livre où l'on apprenait à lire selon l'alphabet s'appelait un *abécédaire*, mot où l'on retrouve les quatre premières lettres (latin *abecedarium*).

V 3

L'ordre alphabétique range les mots de A à Z.

► L'alphabet n'est pas seulement un ensemble de lettres, c'est un ensemble de lettres rangées dans un **ordre qui va de A à Z**.

- Lettres minuscules : a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z.
- Lettres majuscules : A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

► L'ordre alphabétique range les mots dans l'ordre des lettres de l'alphabet :

ami, bonbon, cadeau, debout, entrée, froid, grand, heure, interdit, jeu, képi, loin, mare, nous, oreille, point, quatre, rire, sourire, tarte, une, vélo, wagon, xylophone, yeux, zoo.

► Quand deux mots ont **la même première lettre**, c'est la deuxième lettre qui sert pour le classement :

*de**b**out, di**n**don, do**r**mir, dro**i**t.*

► Quand **les deux premières lettres** sont les mêmes, on se sert de la troisième lettre, puis de la quatrième, etc. :

*de**b**out, dé**c**or, de**d**ans de**f**i ;*

*de**b**out, dé**b**ris, dé**u**t.*

V 4

Comment trouver un mot dans le dictionnaire ?

► **Première étape** : quelle est la nature du mot que je cherche ?

- Si c'est un nom ou un adjectif, on le trouve écrit au singulier.

Il faut chercher à *ca**n**al*, non pas à *ca**n**aux*.

Il faut chercher à *am**i**cal*, non pas à *am**i**caux*.

- Si c'est un nom ► G 19 ou un adjectif variable en genre, on le trouve au masculin.

Il faut chercher à *he**u**reux*, non pas à *he**u**reuse*.

- Si c'est un verbe, on le trouve à l'infinitif ► C 53.

Il faut chercher à *cha**n**ter*, non pas à *cha**n**te, cha**n**tons, cha**n**tai**s***, etc.

- Si c'est un verbe pronominal, on le trouve sans le se.

Il faut chercher à *sou**v**enir (se)*, non pas à *se sou**v**enir*.

- Si c'est un nom propre, il faut un dictionnaire encyclopédique.

► **Deuxième étape** : regarder la première lettre du mot et chercher les pages qui correspondent à cette lettre dans le dictionnaire.

Évidemment :

- les mots qui commencent par A, B ou C sont au début du dictionnaire ;
- les mots qui commencent par L, M, N sont au milieu ;
- les mots qui commencent par T, U, V, W, X, Y, Z sont à la fin.

► **Troisième étape** : regarder la deuxième, la troisième, la quatrième lettre du mot pour trouver les mots qui commencent comme celui que vous cherchez.

V 5

Ce qu'il faut connaître pour trouver un mot dans le dictionnaire.

- ▶ Pour trouver un mot dans le dictionnaire, il faut **connaître l'alphabet par cœur** et savoir s'y retrouver dans les deux sens : O est avant P, mais L est bien avant O (L, M, N, O).
- ▶ Pour trouver un mot dans le dictionnaire, il faut connaître au moins l'orthographe du début du mot :
 - Ne pas chercher *autruche* à la lettre O !
 - Ne pas chercher *hasard* à la lettre A !
- ▶ Quand on ne trouve pas un mot, ne pas se dire : « Ils l'ont oublié ! », mais : « Je dois me tromper dans son orthographe » et continuer de chercher en tâtonnant.

TROUVER LE SENS D'UN MOT DANS LE DICTIONNAIRE

V 6

Comment « lire » un dictionnaire ?

- ▶ Un dictionnaire ne se lit pas comme un conte ou un roman. Généralement, on ouvre un dictionnaire parce que l'on cherche un renseignement sur un mot. C'est un **ouvrage pratique**, une base de données que l'on interroge quand on en a besoin.
- ▶ Mais souvent, lorsque l'on ouvre un dictionnaire, on commence à lire la définition d'un mot, puis d'un autre, au hasard. On trouve en effet toujours beaucoup de choses à apprendre dans les dictionnaires.
- ▶ L'ensemble formé par le mot et sa définition forme ce qu'on appelle un **article**.

GRIL : le nom est à sa place dans l'ordre alphabétique.

Étymologie : ancien français *grail* (du latin *craticulum*).

n. m. = nom masculin > G 19, > O 1.

[gril] = prononciation en alphabet phonétique > O 72.

Sens propre :
Ustensile de cuisine...

GRIL, n. m. [gril] (on prononce le / final ; anc. fr. *grail*, du lat. *craticulum*)
Ustensile de cuisine qui est formé de verges de fer parallèles et un peu écartées l'une de l'autre, et sur lequel on fait rôtir de la viande, du poisson, etc.
♦ Fig. et fam. *Être sur le gril*, être dans une situation fâcheuse, dans une grande inquiétude, dans une grande impatience. ■ Plancher à claire-voie situé au-dessus de la scène d'un théâtre. ■ REM. On prononçait autrefois [gri].

Fig. et fam. = sens figuré et familier.
Employé dans une expression *être sur le gril*.

REM. = une remarque sur l'ancienne prononciation, sans le /.

Un sens technique, vocabulaire du théâtre.

BONDIR : le verbe à l'infinitif est relevé à sa place dans l'ordre alphabétique.

[bōdir] = prononciation du mot en alphabet phonétique > O 72.

v. intr. = verbe intransitif > G 59.

Étymologie : latin populaire.

Sens propre.

BONDIR, v. intr. [bōdir] (lat. pop. *bombitare*, bourdonner, faire du bruit)
Faire un ou plusieurs bonds. « *Les troupeaux de moutons qui bondissent sur l'herbe* », FÉNELON. ♦ Fig. Se soulever, en parlant de l'estomac. « *Un dégoût qui lui faisait bondir le cœur* », MME DE SÉVIGNÉ. ■ Se précipiter. *Bondir sur sa proie*. ■ Fig. Ressentir subitement et grandement un sentiment ou une émotion. *Bondir de joie, de colère*. ■ Fig. *Bondir sur l'occasion*, la saisir. ■ *Cela me fait bondir*, j'en suis outré.

Sens figurés en usage.
Expressions courantes utilisant le mot.

« Citation » empruntée à un auteur. Elle donne un exemple de l'utilisation du mot.

Fig. = sens figuré.
Sens figuré ancien. On dit plutôt aujourd'hui : *Ça me lève, me soulève le cœur*.

V 7

Lire les abréviations employées par les dictionnaires.

► Les dictionnaires doivent donner beaucoup de renseignements en quelques lignes. Les articles comportent donc des **abréviations** qui sont généralement expliquées au début du dictionnaire.

► **Principales abréviations** utilisées dans les dictionnaires.

Abréviations de grammaire		Autres abréviations	
n.	nom	fig.	sens figuré
adj.	adjectif	par ext.	par extension
art.	article	fam.	familier
v. intr.	verbe intransitif	vulg.	vulgaire
v. tr.	verbe transitif	arg.	argot
v. pr.	verbe pronominal	lat. class.	latin classique
adv.	adverbe	lat. pop.	latin populaire
conj.	conjonction	bas lat.	bas latin (latin tardif)
prép.	préposition	gr.	grec
m.	masculin	arch.	archaïque (très ancien)
f.	féminin	a. fr.	ancien français

V 8

Les mots des sciences et des techniques ont un seul sens.

► ** Dans leurs métiers, les savants ou les techniciens utilisent des mots qui doivent avoir un **sens précis et unique**. Il faut qu'ils se comprennent tout de suite. Mais les gens qui ne sont pas du métier ne connaissent pas ces termes : *ose, aldose, cétose, glucose, galactose, holosides, hétérosides*, etc.

V 9

Les mots du vocabulaire courant ont toujours plusieurs sens. On dit qu'ils sont polysémiques.

► La **polysémie**, c'est-à-dire le fait d'avoir **plusieurs sens**, est un défaut pour les mots des sciences et des techniques. Mais c'est un avantage pour les mots du vocabulaire général. Le même mot peut servir pour plusieurs significations.

Que dire par exemple du mot *aigu* ?

- En parlant de l'extrémité d'un objet : « qui est terminé en pointe ».
- En parlant du bord d'un objet : « qui coupe bien ».
- En parlant d'un son musical : « qui est situé dans le haut de la gamme ».
- En parlant du ton de voix : « qui est criard, perçant ».
- En parlant d'un état douloureux : « qui est violent ».
- En parlant d'une crise, d'une maladie : « qui s'aggrave rapidement ».
- En parlant d'un point de vue, d'une idée : « qui est vif, lucide, d'une grande intelligence ».

► ** Certains **mots des sciences et des techniques** sont passés dans le vocabulaire courant. Ils conservent généralement leur sens premier et précis, mais l'usage ajoute vite un ou des sens courants moins précis. Ils deviennent **polysémiques**.

Prenons l'exemple de *néon*.

- Sens scientifique : « gaz rare », ce qui est une expression de la chimie.
- Sens courant : « système d'éclairage », ce qui peut désigner un tube d'éclairage ou tout système semblable dans la langue courante.

LE SENS PROPRE ET LE SENS FIGURÉ

V 10

Le sens propre est généralement le sens où le nom, l'adjectif, le verbe désignent directement un être, une chose, une action, une qualité...

► Dans le monde **réel** :

- BONDIR, *v. intr.* Faire un ou plusieurs bonds.
- BRANCHE, *n.f.* Bois qui pousse à partir du tronc d'un arbre.
- OS, *n. m.* Partie dure et solide du corps de l'homme et de certains animaux.
- BLEU, EUE, *adj.* De la couleur du ciel sans nuage.

► Dans les mondes **imaginaires** :

- SORCIER, IÈRE, *n. m. et n. f.* Celui ou celle qui a passé un pacte avec des puissances maléfiques, qui a des pouvoirs surnaturels.

Le sens figuré est un sens dérivé qui modifie en partie le sens propre pour l'appliquer à un autre être, une autre chose, action, qualité...

► Beaucoup de **sens figurés** sont dans les dictionnaires.

- BONDIR. Ressentir une grande émotion.
- BRANCHE. Ce qui ressemble aux branches d'un arbre : *branches de lunette, branches d'une veine*. Partie, division : *l'orthographe est une branche de la grammaire*. Domaine d'activité : *Vous travaillez dans quelle branche ?*
- Os. Obstacle, difficulté, problème.
- BLEU. *n.m.* Tache sur la peau à la suite d'un coup.
- SORCIER. Personne très habile dans un domaine : *c'est un sorcier du basket*.

► Il existe toujours une **relation de ressemblance** entre le sens propre et le sens figuré.

- BONDIR. L'émotion provoque un sursaut qui est comme un bond.
- BRANCHE. Le dessin du tronc et des branches se retrouve dans tous les sens figurés.
- Os. L'obstacle, la difficulté résistent comme un os quand les dents se cassent dessus.
- BLEU. La marque du coup est d'un bleu violacé.
- SORCIER. Une personne très habile semble avoir des pouvoirs surnaturels, surnaturels.

► Beaucoup de sens figurés font partie d'**expressions courantes** :

- *Il a bondi sur l'occasion*. Il s'est dépêché de faire ce qu'il fallait.
- *Une vieille branche*. Un vieil ami.
- *Tomber sur un os*. Se trouver en face d'un problème, d'une difficulté.
- *Ce n'est pas sorcier*. Ce n'est pas difficile, il n'y a pas besoin d'avoir des pouvoirs surnaturels.

Le sens figuré est un grand créateur de mots nouveaux.

► Le sens figuré **change le sens d'un mot**. Il lui permet donc de désigner une nouvelle réalité. Les mots les plus courants sont nés de sens figurés : *les bras d'un fauteuil, les pieds d'une table, la tête d'un clou ou d'un train, le noyau d'un atome, une santé de fer, une musique endiablée, une eau courante*, etc.

► Les sens figurés relevés dans les dictionnaires sont les **sens utilisés couramment**. Ils racontent le chemin suivi par un mot au cours de son histoire, comment il a pu changer de sens pour arriver jusqu'à nous.

POSER. Placer, mettre sur : *poser un livre sur une table*. Mettre, fixer quelque chose à sa place : *poser des rideaux à la fenêtre*. Rester immobile : *Le chien posait, on aurait dit qu'il aimait être pris en photo*. Poser une question, la faire connaître, l'exprimer. Poser en public, en société, se faire remarquer, avoir une attitude qui attire l'attention sur soi.

► Mais **tous les sens figurés ne sont pas dans les dictionnaires**. À chaque fois que quelqu'un, un auteur, un poète assemble deux ou trois mots dans une phrase, le sens figuré est possible :

« Un matin, nous partîmes sous un ciel bas, **posé sur les crêtes**, et à peine rougeâtre vers l'est. » (Marcel Pagnol)

Les dictionnaires ne vont pas enregistrer un sens de *poser* qui serait : *Fig.* Avoir l'impression que les nuages sont placés sur les sommets des montagnes.

« L'antilope a la tête si fine

Dans le jour lumineux qui s'attarde

Qu'elle **emporte du ciel à ses cornes** » (Jules Supervielle)

Les dictionnaires ne vont pas enregistrer un sens du verbe *emporter* qui serait :

Fig. Avoir l'impression que des cornes ôtent un peu de ciel et le gardent avec elles.

LE SENS ÉTYMOLOGIQUE

V 13

**** Le sens étymologique est le sens que le mot avait à l'origine.
L'étymologie étudie l'histoire des mots.**

► Le mot **éphémère** vient du grec *ephēmeros*, « qui dure un jour », de *hēmera*, « jour ». En français, *éphémère* signifie « qui ne dure pas longtemps ».

► Le mot **ardeur** vient du latin *ardor*, « feu ». Le sens étymologique reste le sens propre. Mais on voit que le sens figuré « grande activité, vivacité, passion » garde souvenir du sens étymologique.

► Beaucoup de lettres de l'orthographe d'usage sont des lettres étymologiques qui gardent la forme originelle du mot :
bicyclette, *lycée*, *sympathie*, *athlète*, *théâtre*, *mathématique*, *thermomètre*, *éphémère*, *phare*, etc.

V 14

**** Les dictionnaires et l'étymologie.**

► Les **dictionnaires de langue** donnent généralement l'étymologie des mots au début de l'article :

- BONDIR : lat. pop. *bombitire*, bourdonner, faire du bruit.
- BRANCHE : b. lat. *brancha*, patte d'un animal, puis branche en gallo-rom. ; orig. p-ê. celt.
- THÉÂTRE : lat. class. *theatrum*, du gr. *theatron*.
- THÉORIE : gr. *theōria*, de *theōrein*, observer.
- ZÉRO : ital. *zero*, du lat. médiév. *zephirum*, de l'ar. *sifd*, vide, zéro.

Abréviations utilisées :

lat. class. = latin classique, celui des écrivains.

lat. pop. = latin populaire, le latin quotidien.

b. lat. = bas latin (latin écrit et parlé après le latin classique).

gallo-rom. = gallo-romain (mélange de latin et de gaulois parlé en Gaule).

lat. médiév. = latin médiéval (du moyen âge).

gr. = grec

celt. = celtique

ital. = italien

ar. = arabe.

► Les **dictionnaires étymologiques** sont des dictionnaires spécialisés qui expliquent en détail l'origine et l'histoire des mots.

MARGUERITE. Début du XIII^e siècle, écrit *margarite*, avec le sens de « perle » ; puis au XIII^e siècle, *margerite*, variété de fleur. Du latin *magarita*, perle, emprunté au grec *margaritês*. Le sens étymologique a disparu dès le XIII^e siècle dans l'usage du mot.

LE MOT DANS LE DICTIONNAIRE ET LE MOT DANS UNE PHRASE

V 15

Le dictionnaire donne tous les sens d'un mot.

► Le dictionnaire est comme une boîte à outils. Les mots sont là, bien rangés et on peut les trouver facilement.

BONDIR, v. *intr.*

1. Faire un ou plusieurs bonds.
2. Se soulever, en parlant de l'estomac.
3. Se précipiter.
4. Ressentir une grande émotion.

Mais c'est uniquement dans le contexte d'une phrase que le mot a un sens.

► Dans une phrase, le mot a un **contexte**, c'est-à-dire qu'il est entouré d'autres mots et d'autres phrases. C'est ce contexte qui donne au mot le sens qu'il doit avoir.

► Généralement, le **contexte permet de comprendre le sens du mot**.

a. *Le chat a bondi sur le mur.* *Chat* et *mur* renvoient au sens propre.

c. *Il a bondi dans sa voiture.* *Il*, *dans* et *voiture* renvoient au sens figuré.

d. *Il a bondi de joie.* *Il* et *de joie* renvoient au sens figuré.

► Quand on ne comprend pas le contexte, on ne comprend pas le sens exact du mot. Le **dictionnaire** permet de le trouver.

« Un dégoût qui lui faisait bondir le cœur. » (M^{me} de Sévigné).

BONDIR 2. Se soulever, en parlant de l'estomac. Penser à *avoir mal au cœur*, *ça me soulève le cœur* : en fait, il s'agit de l'estomac.

RECONNAÎTRE ET EMPLOYER LES SYNONYMES

En bref

Reconnaître les **synonymes**, c'est comparer des mots qui ont **presque le même sens** pour bien comprendre pourquoi ils n'ont pas exactement le même sens. Il faut donc comprendre quelles sont les **différences** qui existent entre des synonymes :

- différences de nuances de sens,
- différences d'emplois,
- ou différences de niveaux de langue.

Cela permet de choisir le mot qui convient dans chaque circonstance.

Quand un mot a plusieurs sens, il peut avoir plusieurs synonymes.

V 17

On appelle *synonymes* des mots de même nature et qui ont presque le même sens.

► Les mots doivent être **de même nature** ► G 6 :

- noms : *bruit/son, chien/toutou, frère/frangin* ;
- adjectifs : *bruyant/sonore, dangereux/périlleux* ;
- verbes : *finir/achever, grimper/escalader* ;
- adverbes : *vite/rapidement*.

► ** Le mot français *synonyme* vient du grec *sunônumos*, mot formé avec *sun*, « **ensemble** », et *onoma*, « **nom** ».

Entre deux synonymes, il existe toujours une différence.

► Une différence de **sens**.

Bruit n'est pas un synonyme de *son*. Une porte qui claque, un verre qui se casse, un claquement de langue, ce sont des bruits. Un accord de guitare, une cloche qui sonne, ce sont des sons. Mais on parle du *bruit des vagues*, ou du *bruit du vent* dans les arbres, et beaucoup de gens qui aiment ces bruits diront : « ce sont des sons ».

► Une différence entre des **nuances** de sens.

Fracas, *tintamarre*, *explosion*, *pétarade*, *détonation*... tous ces mots sont synonymes puisqu'ils désignent un bruit violent. Mais chacun désigne un bruit violent particulier.

► Une différence d'**emploi**.

- *Chien* n'est pas un synonyme complet de *toutou*. *Chien* est le mot neutre. *Toutou* est un mot enfantin, familier.

- Autres exemples :

- mot neutre/mot familier : *mère*, *père/maman*, *papa*, *ami/copain*, *garçon/gamin*, etc.

- mot technique/mot courant : *odontalgie/mal de dents*.

► Une différence de **niveau de langue**.

- *Frère* n'est pas un synonyme complet de *frangin*. *Frère* est le mot neutre, correct. *Frangin* est un mot d'argot, un mot familier.

- Autres exemples :

- mot courant/mot d'argot : *chaussures/godasses*, *voiture/bagnole*, etc.

- mot courant/mot modifié, ici inversé en verlan (à l'envers) : *bizarrel/zarbi*, *métro/tromé*, *foulouf*, etc.

« – On ne dit pas la tête, cria Gavroche, on dit la tronche. »
(Victor Hugo).

V 19

Quand un mot a plusieurs sens, il peut avoir plusieurs synonymes.

► *Aigu*, au sens d'une « extrémité aiguë », a comme synonymes *pointu*, *effilé*, *piquant* :

- un « bord aigu » : *affilé*, *tranchant*, *coupant* ;
- un « cri aigu » : *perçant*, *strident*, *vif* ;
- une « souffrance aiguë » : *vive*, *violente*, *intense*.

► *Os*, au sens de « partie dure et solide du corps », n'a pas de synonyme. Au sens de « difficulté », il a pour synonymes : *difficulté*, *obstacle*, *problème*.

V 20

L'utilisation des synonymes dans les définitions des dictionnaires.

► Beaucoup de définitions sont de simples synonymes :
Os. *Obstacle*, *difficulté*.

► Ces définitions sont brèves et pratiques. Mais le synonyme utilisé dans la définition doit être défini clairement ailleurs dans le dictionnaire.

OBSTACLE. Tout ce qui résiste à une force. Qui empêche la progression de quelque chose.

V 21

Les synonymes de *faire* et de *mettre*.

► On parle parfois des **synonymes des verbes *faire* et *mettre***. Il s'agit plutôt de synonymes d'expressions courantes qui sont construites avec *faire* ou avec *mettre*. Les synonymes sont plus précis, plus corrects, ils évitent la répétition de ces deux verbes.

- *Faire la cuisine* → *cuisiner* ; *faire un dessin* → *dessiner* ; *faire de la peine* → *peiner*, *affliger* ; *faire son travail* → *effectuer*, *accomplir son travail* ; *faire une*

erreur → commettre une erreur ; faire un mur → construire un mur ; faire 1, 80 m → mesurer 1, 80 m. ; faire 90 kg → peser 90 kg, etc.

- Mettre sa chemise → enfiler sa chemise ; mettre dans un tiroir → ranger dans un tiroir ; mettre sur la table → poser sur la table ; mettre de l'eau dans → verser de l'eau dans, etc.

► Ne pas dire : Avant de *faire un dessin*, il *a fait* son exercice de calcul où il *a fait* deux erreurs.

Dire : Avant de *dessiner*, il *a effectué* son exercice de calcul où il *a commis* deux erreurs.

► Ne pas dire : Il *a mis* la chemise bleue et il *a mis* la grise dans le tiroir de la commode.

Dire : Il *a enfilé* la chemise bleue et il *a rangé* la grise dans le tiroir de la commode.

► Les **répétitions** sont vite ridicules.

Mais quand on utilise l'expression une seule fois, il est tout à fait possible d'employer *faire* et *mettre*.

LES MOTS GÉNÉRIQUES

V 22

**** Les mots génériques : *chien* n'est pas un synonyme de *dalmatien* ou de *labrador*.**

► Un **mot générique** est un mot qui désigne un ensemble d'êtres ou de choses qui ont tous un point commun.

- Les dalmatians, les labradors, les épagneuls, etc. sont des chiens.

Mot générique : *chien* ;

- Les roses, les lys, les marguerites, les coquelicots, etc. sont des fleurs.

Mot générique : *fleur* ;

- Les armoires, les tables, les buffets, les lits, etc. sont des meubles.

Mot générique : *meuble*.

► Un mot générique **ne peut pas être synonyme** d'un mot de l'ensemble qu'il désigne.

- Tous les dalmatiens sont des chiens. Mais tous les chiens ne sont pas des dalmatiens.

Le mot générique *chien* ne peut pas être un synonyme de *dalmatien* ou de *labrador*.

- Toutes les roses sont des fleurs. Mais toutes les fleurs ne sont pas des roses. Le mot générique *fleur* ne peut pas être un synonyme de *rose* ou de *coquelicot*.

V 23

** Les mots génériques servent pour définir les autres mots.

► La définition donne d'abord le mot générique puis les particularités du mot défini.

DALMATIEN, IENNE. **Chien** de taille moyenne, à poil ras et dont la robe blanche est constellée de taches noires ou brunes.

ROSE. **Fleur** odoriférante, ordinairement d'un rouge un peu pâle, et qui croît sur un arbuste épineux.

ARMOIRE. Grand **meuble** garni de tablettes, fermé par une ou deux portes, et destiné généralement à contenir des vêtements ou du linge.

► Les définitions avec les mots génériques sont des **définitions logiques**. Elles sont plus rigoureuses que les définitions par synonyme ► V 20 ou par antonyme ► V 25.

► Les mots génériques appartiennent parfois à un ensemble de mots qui a un mot générique désignant un plus grand ensemble :

CHIEN. **Quadrupède** domestique...

FLEUR. Corolle simple ou composée de certaines **plantes**...

► ** Les mots génériques sont parfois des termes scientifiques. Quand la science fait une nouvelle découverte, la définition de certains mots peut être modifiée. C'est le mot générique qui change en premier.

Définition ancienne de BALEINE : **poisson** de mer d'une très grande taille.
 Définition moderne : **mammifère marin**, de l'ordre des cétacés, et le plus grand de tous les animaux.

Le *poisson* est devenu un *mammifère*. Et le mot générique *mammifère* englobe les baleines et bien d'autres animaux, comme l'homme.

 V 24

L'utilisation des mots génériques dans la langue courante.

► Le mot générique peut être **indispensable**. On désire parler de l'ensemble :

*On peut adopter un **chien** à la SPA.*

*Un marchand de **fleurs**.*

*Un marchand de **meubles**.*

► Le mot générique peut être **suffisant**. On n'a pas besoin d'être plus précis :

*Mon voisin a deux **chiens**.*

*Un bouquet de **fleurs**.*

*J'ai acheté des **meubles** en bois blanc.*

► Le mot générique peut être **trop imprécis** :

*Il a un **chien** blanc avec des taches noires.*

On doit dire : *Il a un **dalmatien**.*

*Je voudrais acheter une **fleur**.*

Le fleuriste : *Une **rose** ? une **orchidée** ? un **lys** ?*

*Il range ses chemises dans un **meuble**.*

Quel meuble ? *Une **armoire** ? une **commode** ? une **penderie** ?*

Les mots génériques vagues *un truc*, *un machin*, *un bidule* sont évidemment à éviter.

RECONNAÎTRE ET EMPLOYER LES ANTONYMES

En bref

Les **antonymes** sont des mots de **sens opposés**.

Ce sont des mots simples ou des mots construits avec un **préfixe négatif**.

Quand un mot a plusieurs sens, il peut avoir plusieurs antonymes.

V 25

On appelle *antonymes* des mots de même nature et qui ont des sens opposés.

► Les mots doivent être **de même nature** ► G 6 :

- noms : *acheteur/vendeur, montée/descente, commencement/fin* ;
- adjectifs : *grand/petit, facile/difficile, possible/impossible* ;
- verbes : *monter/descendre, commencer/finir, acheter/vendre, perdre/gagner* ;
- adverbes : *rapidement/lentement*.

► ** Le mot français *antonyme* est formé avec le préfixe ► V 38 *ant (i)-*, « **opposé à** » et *-onyme*, du grec *onoma*, « **nom** ».

► Les antonymes peuvent être deux mots de **sens contraire**.

C'est l'un ou l'autre.

- *Le commencement* est le contraire de *la fin* : on commence ou l'on finit.
- *Monter* est le contraire de *descendre* : on monte ou l'on descend.
- *Impossible* est le contraire de *possible*.
- *Impair* est le contraire de *pair*, etc.

► Généralement, les antonymes sont des mots de **sens opposés** dans une échelle de mots :

glacé	infect	minuscule
froid	mauvais	petit
tiède	bon	moyen
chaud	délicieux	grand
brûlant	succulent	gigantesque

V 26

Un antonyme peut être un mot simple ou un mot avec un préfixe négatif.

► Mots simples de **sens opposés** :

acheteur/vendeur, montée/descente, commencement/fin, grand/petit ; monter/descendre, commencer/finir, acheter/vendre, perdre/gagner ; rapidement/lentement.

► Mots avec un **préfixe négatif** ► V 40, 41.

- Préfixe *in-*, *il-*, *im-*, *ir-* :

capable/incapable, lisible/illisible, possible/impossible, réel/irréel, etc.

- Préfixe *dé-*, *des-*, *dis-* :

faire/défaire, obéir/désobéir, joint/disjointl, etc.

- Autres préfixes d'opposition :

normal/anormal, connaître/méconnaître, estimer/méestimer, venimeux/antivenimeux.

- Deux préfixes s'opposent :

monocolore/multicolore, unipolaire/bipolaire, pro-x/anti-xl, etc.

hypertension/hypotensionl, etc.

macro-ordinateur/micro-ordinateur.

Quand un mot a plusieurs sens, il peut avoir plusieurs antonymes.

- ▶ *Monter*, aller vers le haut. Antonyme : *descendre*.
 - *Mettre des pièces ou des éléments ensemble*. Antonyme : *démonter*.

- ▶ *Aigu*, pointu. Antonyme : *arrondi*.
 - *Un son aigu*. Antonyme : *un son grave*.
 - *Un cri aigu*. Antonyme : *un cri sourd, étouffé*.
 - *Une douleur aiguë*. Antonyme : *une douleur sourde, supportable*.

- ▶ *Frais*, froid. Antonyme : *chaud*.
 - *Du pain frais*. Antonyme : *du pain rassis*.
 - *De la viande fraîche*. Antonyme : *de la viande avariée*.
 - *Des nouvelles fraîches*. Antonymes : *des nouvelles anciennes*.

- ▶ Et dans de nombreux cas, des mots ne sont antonymes que dans un domaine très précis :
 - *blanc d'œuf / jaune d'œuf* ;
 - *vin rouge / vin blanc* ;
 - *eau plate / eau gazeuse*.

RECONNAÎTRE LES HOMONYMES

En bref

La question des homonymes est plus un jeu qu'un problème. Mais il faut être extrêmement attentif aux homonymes grammaticaux !

V 28

Les *homonymes* sont des mots qui se prononcent ou s'écrivent de la même manière, mais qui ont des sens différents.

Un portail en *fer*. → Le nom *fer* désigne un métal.

Je ne sais pas quoi *faire*. → *Faire* est un verbe.

Ils sont en *grève*. → Ils ont arrêté de travailler pour protester.

Le bateau est sur la *grève*. → Sur le rivage.

J'aime *la* neige. → Déterminant article défini *la*.

Il joue un *la*. → Nom de la note de musique *la*.

Il est *las*. → Adjectif qualificatif : *Elle est lasse*.

Le lièvre est pris dans un *lacs*. → Le nom *lacs* : un nœud coulant, un filet.

► Les homonymes les plus fréquents sont des **homophones**. Ils se prononcent de la même manière, mais s'écrivent différemment : *fer* (métal) / *faire* (verbe).

► Quand les homophones n'appartiennent pas à la même classe grammaticale, on dit que ce sont des **homophones grammaticaux**. Exemples : *a/à* ► ○ 48, *salça* ► ○ 49, *son/sont* ► ○ 50, *mes/mais* ► ○ 51.

• Les autres homonymes sont également **homographes**. Ils s'écrivent et se prononcent de la même manière : *grève* (arrêt du travail) / *grève* (rivage).

• Un mot peut avoir des homonymes homographes (*la* article, *la* nom de la note) et des homonymes homophones (*la*, *las*, *lacs*).

►** Le mot français *homonyme* vient du grec *homônumos*, mot formé avec *homos*, « **semblable** », et *onoma*, « **nom** ».

Homophone, du grec *phôné*, « voix ». *Homographe*, du grec *graphein*, « écrire ».

V 29

C'est le contexte de la phrase qui permet de comprendre le sens d'un homonyme et de trouver son orthographe.

Il a de la [bu] au [bu] de sa chaussure.

Il a de la *boue* au *bout* de sa chaussure.

L'homonymie peut aussi concerner des formes grammaticales :

a/ à, son/sont, etc. ► ○ 48 à ► ○ 66.

V 30

Quelques exemples d'homonymes.

• À la campagne, l'*air* est moins pollué. – Je ne me souviens plus de l'*air* qu'il chantait. – Les dinosaures ont vécu à l'*ère* secondaire. – L'*aire* d'un cercle est sa surface. – Un pauvre *hère* est un miséreux.

• Une *amande* (de l'amandier) – une *amende* pour excès de vitesse

• Le bateau a jeté l'*ancré*. – de l'*encre* noire

• Ils ont fait une belle *balade*. (se balader) – Il chante une *ballade* celte.

• La *boue* du chemin (boueux, boueuse) – le *bout* du chemin

• Un *chant* (chanter) – un *champ* de blé (champêtre)

- Un **compte** exact (compter) – un **conte** de fées (raconter) – Le Comte de Monte-Cristo est un roman d'Alexandre Dumas.
- Il a mal au **cou**. – un **coup** de poing – le **coût** de l'essence (coûter)
- Le **cours** de gymnastique a lieu dans la **cour** pas sur le **court** de tennis. – un **cours** d'eau – Ce gilet est trop **court**. (une jupe courte)
- Il a reçu un choc au **flanc** droit. – un **flan** au chocolat
- Il est venu deux **fois**. – Il a mal au **foie**. – Il a **foi** en Dieu.
- Un terrain de **golf** – le **golfe** du Lion
- Un litre de **lait** (laiterie) – Ce tableau est vraiment **laid**. (laide) – La laie est la femelle du sanglier. – Un **lai** est un conte en vers du Moyen Âge.
- Le **mois** de décembre – C'est à **moi**.
- Je **pense**. (la pensée) – Le secouriste **panse** le blessé. (présent de panser, un pansement) – L'animal s'endort, la **panse** bien remplie.
- Le **père** de Paul (amour paternel, papa) – 2 est un chiffre **pair** (3 est impair) – une **paire** de gants – Des yeux **pers** (de couleur bleu vert)
- Faire un **signe** à quelqu'un – Un **cygne** nage sur le lac.
- Un **sot** (une sottise) – un **saut** (sauter) – un **seau** d'eau – un **sceau** (un cachet officiel)
- Une **tache** d'encre – une lourde **tâche** (un travail difficile)
- Un **verre** d'eau – Le **vert** est la couleur du printemps. – un poème en **vers** – un **ver** de terre – un col en **vair** (fourrure)
- Un verre de **vin** – **vingt** euros – travailler en **vain** (sans résultat) – je, tu **vins**, il **vint** (passé simple de venir) – Il **vainc**. (présent de vaincre).
- Il a la **voix** enrouée. (latin vox) – C'est une **voie** plantée d'arbres. (latin via) – je, tu **vois**, il **voit** (présent de voir)

RECONNAÎTRE LES PARONYMES

En bref

Les paronymes sont souvent amusants mais il est préférable de ne pas se tromper pour ne pas faire rire à ses dépens.

V 31

Les *paronymes* sont des mots qui se prononcent presque de la même manière mais qui sont complètement différents.

Bise : vent froid et sec qui souffle surtout en hiver.

Brise : vent doux et agréable.

► Les confusions d'homonymes font faire des fautes d'orthographe, mais on retrouve toujours le sens à l'oral.

Les paronymes, eux, entraînent des **confusions de sens**. Ce sont des pièges qu'il faut éviter.

Par exemple, il est absurde de dire :

C'est une bise agréable, on peut rester en maillot de bain.

La brise s'était levée. Il a fallu mettre trois pulls.

► Le mot français *paronyme* vient du grec *parônumos*, mot formé avec *paro*, de *para* « à côté », et *onoma*, « nom ».

Quelques exemples de paronymes courants.

• **accident** : événement imprévu, grave. *Les accidents de la route.*

incident : événement imprévu, sans gravité.

• **allusion** : propos indirect. *À qui fais-tu allusion ?*

illusion : erreur de perception. *Une illusion d'optique. Un illusionniste.*

• **alternance** : succession de deux ou plusieurs faits. *L'alternance des jours et des nuits. L'alternance des saisons.*

alternative : choix entre deux solutions. *L'alternative est claire : je lui téléphone ou je ne lui téléphone pas.*

• **altitude** : hauteur au-dessus du niveau de la mer. *Le sommet du Mont Blanc est à 4 808 m d'altitude.*

attitude : comportement, manière d'être. *Il a une attitude aimable.*

• **attention** : le fait d'être attentif. *Faites attention en traversant la rue.*

intention : projet, dessein. *J'ai l'intention d'aller voir ce film.*

• **éruption** : sortie ou jaillissement violent. *Une éruption volcanique.*

irruption : arrivée brusque. *Il a fait irruption dans la pièce.*

• **fonder** : créer. *Il a fondé un club de foot, c'est le fondateur du club.*

fondre : chauffer pour rendre liquide. *Du chocolat fondu.*

• **spectre** : fantôme. *Le spectre de sir Nicholas de Mimsy-Porpington hante les couloirs de Poudlard.*

sceptre : bâton court souvent surmonté d'un aigle ou d'un autre symbole et qui était le signe du pouvoir royal. *L'empereur était assis sur son trône et tenait son sceptre dans la main droite.*

• **vénéneux** : qui contient du poison. *Un champignon vénéneux.*

venimeux : qui a du venin. *Un serpent venimeux.*

CONSTRUIRE LES MOTS

En bref

Les **mots dérivés** sont les mots construits avec un **suffixe** ou un **préfixe**.

Les **mots composés** sont les mots construits avec deux mots qui existent déjà.

Tous les mots dérivés et composés à partir d'un même mot forment une **famille de mots**.

LES SUFFIXES

V 33

Un suffixe est un élément signifiant que l'on ajoute à la fin d'un mot pour former un mot dérivé.

► Dans certains cas, le suffixe est simplement **ajouté au mot de base**.

Lent → *lent***eur**.

Lente → *lentem***ent**.

Poil → *poil***u**.

► Dans d'autres cas, le mot de base subit des **modifications** qui permettent d'ajouter le suffixe.

• Une lettre est supprimée :

courage → *courag*(e) → *courage***ux/courage***use*.

• Le suffixe est ajouté au radical du verbe ► C 4 :

laver → *lav-* → *lavag***e**, *lavab***le**.

► Les suffixes sont ajoutés à **deux bases différentes**.

Fleur → *fleur***ir**, *fleur***iste**.

Flor (*fleur en latin*) → *flor***aison**, *flor***al**.

La plupart des suffixes changent la nature grammaticale du mot.

► Ils forment des **noms**.

Laver → *lavage*.

Danser → *danseur/danseuse*.

Lent → *lenteur*.

► Ils forment des **adjectifs**.

Poil → *poilu*.

Courage → *courageux/courageuse*.

► Ils forment des **verbes**.

Clou → *clouer*.

Bavard → *bavarder*.

Surf → *surfer*.

Rouge → *rougir*.

► Le suffixe **-ment** forme des adverbes (► ○ 131, ► ○ 132).

Lente → *lentement*.

Patient → *patiemment*.

Méchant → *méchamment*.

Les suffixes diminutifs, les suffixes qui expriment un ensemble et les suffixes péjoratifs ne changent pas la nature grammaticale du mot.

► Le nom reste un **nom**.

Chemise → *chemisette*.

Feuille → *feuillage*.

► L'adjectif reste un **adjectif**.

Pâle → *palot*.

Rouge → *rougeâtre*.

► Le verbe reste un **verbe**.

Pleuvoir → pleu**vioter**.

Chanter → chant**onner**.

Les suffixes ont un sens.

► Ils expriment :

- une **action** ou son **résultat** :

lav**age**, fin**ition**, termin**aison**, mors**ure** ;

- une **personne** :

dans**eur**, plomb**ier**, ciné**aste**, dent**iste** ;

- une **machine**, un **appareil** :

per**ceuse**, gratt**oir** ;

- un **ensemble** :

colonn**ade**, branch**age** ;

- une **réalité** qui a quelque chose de plus petit (suffixes diminutifs) :
chemis**ette** (manches courtes), pleu**vioter** (pleuvoir à peine) ;

- une réalité moins belle, **critiquable** (suffixes péjoratifs) :

blanch**âtre**, chauff**ard**.

► Des suffixes homonymes ► V 18 ont des **sens différents**.

- Nom d'action : pilot**age**. Le suffixe s'ajoute à un verbe.
- Nom d'ensemble : branch**age**. Le suffixe s'ajoute à un nom.
- Nom de qualité : blanch**eur**. Le suffixe s'ajoute à un adjectif.
- Nom d'agent : chant**eur/euse**. Le suffixe s'ajoute à un verbe.
- Nom de machine : per**ceuse**. Le suffixe s'ajoute à un verbe.

Suffixes courants.

Suffixes	Sens	Mots dérivés
SUFFIXES FORMANT DES NOMS		
-ade	Action ou résultat	escalade, roulade
-age		décollage, lavage,
-aison		creva ison , sala ison
-ance		alliance, venge ance
-tion, -ation, -ition		adapt ation , finit ion
-ement, -issement		agrandis sement chang ement
-ure, -ature		dor ure , filat ure
-eur, -euse	Personne qui agit, l'agent	dans eur , patin euse
-(t)eur, -(t)rice		act eur , direct rice
-ateur, -atrice		admir ateur , programm atrice
-er, -ère		bouch er , boulang ère
-ier, -ière		épici er , fermi ère
-iste		dent iste , pian iste
-oir,	Machine, appareil, outil, instrument	gratto ir , moucho ir
-oire		baigno ire , balanço ire
-euse		moissonn euse , perce use
-ail		épouvant ail , évent ail
-ateur		aspir ateur , ventil ateur
-té	Défaut, qualité	bont é , fiert é
-itude		platit ude
-ée	Contenu, durée	bouch ée , soir ée
-aie	Plantation	chêna aie , rosera aie
-ien, -ienne	Nom d'habitants	Canadi en , Canadi enne
-ais, -aise		Franç ais , Franç aise
-ois, -oïse		Chino is , Chino ise
-ain, -aine		Afric ain , Afric aine

Vocabulaire

-aille	Ensemble de choses	ferraille, rocaille
-age		branchage, feuillage
-ade		colonnade
-et, -ette	Diminutif	courette, jardinet,
-on		ânon, chaînon
-aille	Péjoratif	grisaille, marmaille
-ard		chauffard
SUFFIXES FORMANT DES ADJECTIFS		
-able	Qui peut être	discutable, lavable
-ible		lisible, traduisible
-eux, -euse	Qui a cette qualité	courageux, peureux
-if, -ive		craintif, poussif
-u, -ue	Qui a ce défaut	poilu, ventru
-ien, -ienne	Qui est de ce pays	canadien, canadienne
-ais, -aise		français, française
-ois, -oise		chinois, chinoise
-ain, -aine		africain, africaine
etc.		
-ard, -arde	Péjoratif	pleurnichard
-âtre		bleuâtre, verdâtre
-aud, -aude		lourd aud , rouge aud
-et, -ette	Diminutif	propret
-elet, -elette		aigrel ette , maigre let ,
-ot, -otte		pâlot, petiote
SUFFIXES FORMANT DES VERBES		
-er, -ir		boxer, maigrir
-iser		monopoliser, utiliser
-ailler, -iller	Diminutif, péjoratif	criailler, mordiller
-asser		rêvasser, traînasser
-onner		chantonner, tâtonner
-oter		neigeoter, siffloter

LES PRÉFIXES

V 38

Un préfixe est un élément signifiant que l'on ajoute au début d'un mot pour former un mot dérivé.

► Beaucoup de préfixes **ne changent pas l'orthographe du mot.**

Possible → *im*possible.

Voler → *sur*voler.

► Certains préfixes entraînent un **doublément de la consonne initiale.**

Régulier → *irr*régulier.

V 39

Les préfixes ne changent pas la nature grammaticale du mot.

► Le nom reste un **nom**.

Nom → *pré*nom.

Marché → *hyper*marché.

► L'adjectif reste un **adjectif**.

Régulier → *irr*régulier.

Normal → *a*normal.

► Le verbe reste un **verbe**.

Voir → *pré*voir.

Porter → *trans*porter.

V 40

Les préfixes sont des éléments signifiants.

Ils expriment :

- une **répétition**.

Faire → *re*faire.

- un **contraire**.

Faire → *dé*faire.

- Un **avant**.

Nom → **prénom**.

Etc.

Préfixes courants.

► Beaucoup de mots construits avec un préfixe sont en fait des mots déjà construits avec un **préfixe en latin** :

adjoindre (lat. *adjungere*), *accourir* (lat. *accurrere*), *inutile* (lat. *inutilis*), *impossible* (lat. *impossibilis*), etc.

► Mais on peut quand même les relever dans une liste de mots français parce que le préfixe existe aussi en français et parce qu'on voit encore comment ils sont construits.

Préfixes	Sens	Mots dérivés
a-	NÉGATION, CONTRAIRE	<i>anormal</i> , <i>apesanteur</i> ,
dé-, dés-, dis-		<i>défaire</i> , <i>désordre</i> , <i>disjoindre</i>
in-, il-, im-, ir-		<i>illégal</i> , <i>impossible</i> , <i>inutile</i> ,
mal-		<i>malchance</i> , <i>malheureux</i>
mé-		<i>mécontent</i>
a-	DIRECTION, BUT À ATTEINDRE	<i>adoucir</i> , <i>agrandir</i> <i>amener</i> ,
ad-, ac-, af-, ag-, al-		<i>accrocher</i> , <i>adjoindre</i> , <i>affluer</i>
		<i>aggraver</i> , <i>allonger</i>
r-, re, ré-	RÉPÉTITION	<i>recommencer</i> , <i>refaire</i>
archi-	AVEC SUPERLATIF	<i>archibondé</i>
extra-		<i>extraordinaire</i>
hyper-, super-		<i>hypermarché</i> , <i>supermarché</i>
pré-	AVANT, D'AVANCE, AVEC	<i>préhistoire</i> , <i>prénom</i>
co-		<i>codirecteur</i> , <i>colocataire</i>

LES MOTS COMPOSÉS

Attention aux règles du **pluriel des noms composés** : ► O 20 à ► O 22.

V 42

Un mot composé est formé par la réunion de deux mots qui existent déjà.

► Les deux mots peuvent être réunis par un **trait d'union** :

lave-vaisselle, rouge-gorge, aigre-doux.

► Par une préposition, **avec ou sans traits d'union** :

arc-en-ciel, pomme de terre, chef-d'œuvre.

► Autres composés de **plus de deux mots** :

plus-que-parfait, va-et-vient.

► Certains mots composés finissent par former **un seul mot** :

portefeuille, gentilhomme, survêtement.

V 43

Le mot composé forme un tout.

► L'adjectif épithète ► G 34, ► G 41 est placé **avant le nom composé ou après** :

un bon lave-vaisselle, un bel arc-en-ciel, des pommes de terre cuites.

► **On ne peut pas** mettre une épithète ou un adverbe **au milieu du mot composé** :

un lave bon vaisselle, un rouge très gorge. (Cela ne veut rien dire.)

La construction des mots composés.

CONSTRUCTIONS	MOTS COMPOSÉS
Nom + nom	<i>chou-fleur, wagon-lit, auto-école</i>
Nom + adjectif	<i>coffre-fort</i>
Adjectif + nom	<i>rouge-gorge, plate-bande, rond-point</i>
Verbe + nom	<i>lave-vaisselle, porte-avions, pèse-bébé</i>
Adverbe + nom	<i>avant-scène, haut-parleur, arrière-cour</i>
Adjectif + adjectif	<i>aigre-doux, sourd-muet</i>
Autres compositions	<i>pomme de terre, arc-en-ciel, va-et-vient</i>

** Les mots des sciences et des techniques sont généralement formés avec des éléments grecs ou latins.

► Exemples d'éléments d'origine latine :

• -*cide* (de *cæruleum*, tuer) :

insecticide, homicide.

• -*vore* (lat. *vorare*, manger) :

carnivore, herbivore.

• -*pède* (lat. *pes, pedis*, pied) :

quadripède, palmipède.

• *bi-*, *bis-* (lat. *bis*, deux) :

bi-pède, bicolore, biscuit.

• *tri-* (lat. *tri*, trois) :

triangle, tricolore.

- quadri-, quadru- (lat. *quadri*, quatre) :

quadrimoteur, *quadru*pède.

- multi- (lat. *multi*, nombreux) :

multicolore, *multimoteur*.

- *calori*- (lat. *calor*, *caloris*, chaleur) :

calorifuger, *calorifère*.

► Exemples d'éléments d'**origine grecque** :

- *aéro*- (gr. *aér*, *aeros*, air) :

*aéro*drome, *aéro*plane.

- *bi(o)*- (gr. *bios*, vie) :

*bio*chimie, *bio*graphie.

- *métr(o)*-, -*mètre* (gr. *metron*, mesure) :

cent*mètre*, géom*mètre*, thermom*mètre*.

- -*onyme* (gr. *onoma*, nom) :

ant*onyme*, hom*onyme*, syn*onyme*,

- *phon*- (gr. *phoné*, voix) :

phonétique, télé*phone*.

- *phot(o)*- (gr. *phôs*, *photos*, lumière) :

*photo*graphie, cata*phote*.

- *therm(o)*- (gr. *thermos*, chaleur) :

source *thermale*, *thermomètre*, *thermonucléaire*.

- -*tèque* (gr. *théké*, armoire) :

biblio*thèque*, disco*thèque*, médi*athèque*.

LES FAMILLES DE MOTS

V 46

Une famille de mots comporte tous les mots construits à partir d'un même mot.

► Le mot d'origine peut être un seul mot. On retrouve alors le **même radical** dans tous les mots de la même famille.

- *Siffler* → *sifflement, sifflet, siffleur, siffloter*, et avec un seul *f* : *persifler, persiflage, persifleur*, etc.
- *Maçon* → *maçonner, maçonnerie, maçonnerie*, etc.
- *Grand* → *grandeur, grandir, grandiose, grandiloquent, agrandir, agrandissement, grand-mère, grand-père*, etc.

► ** Le mot d'origine comporte souvent **plusieurs radicaux** qui viennent du grec et du latin. Ces radicaux sont empruntés aux différentes formes que pouvaient prendre les noms et les adjectifs quand ils avaient différentes fonctions.

- *Nom* :

nommer, renommer, renommée, renom, prénom, pronom, surnom, etc. : on trouve dans ces mots un radical *-nom-*. Il vient du mot latin *nomen* (nom), employé comme sujet.

Dénomination, nomination, nominal, pronominal, ignominie, etc. : on trouve dans ces mots un radical *-nomin-* qui vient du mot latin *nominis* (nom), employé comme complément.

Synonyme, antonyme, homonyme, paronyme, anonyme, anonymat, etc. : on trouve dans ces mots un radical *-onym-* qui vient du mot grec *onoma* (nom).

- *Fleur* ► V 33.

EMPLOYER LES MOTS

En bref

Les jeux de mots, les rimes d'un poème, d'une chanson, le mot juste pour convaincre, pour expliquer : importance du vocabulaire !

JOUER AVEC LES MOTS

V 47

Les jeux de mots.

► Les jeux de mots reposent sur des **confusions volontaires** entre l'oral et le sens :

Si tu es gai, ris donc !

Il vaut mieux être très heureux que treize à table.

► Ils jouent aussi sur les **rencontres bizarres** entre les mots :

« Cyclistes, fortifiez vos jambes en mangeant des œufs mollets. » (Pierre Dac)

« Se coucher tard... nuit. » (Raymond Devos)

V 48

Les jeux avec les mots.

► Des jeux qui obligent à combiner des lettres pour trouver des mots sont d'excellents exercices de vocabulaire.

► La **charade** joue uniquement avec les mots. Le **rébus** est une sorte de charade dessinée.

Mon premier n'est pas propre.

Mon second n'est pas demain.

Mon tout est sur la table.

Réponse : salière (*sale, hier*).

► Une **anagramme** est une transposition des lettres d'un mot :

- *ancre* a comme anagrammes *rance* et *nacre*.
- François Rabelais, l'auteur de *Pantagruel* et de *Gargantua* signait de son anagramme : Alcofribas Nasier (le ç devenant c).

► Les **définitions des mots croisés** sont généralement des **énigmes** accompagnées d'un jeu de mot ou d'un jeu sur le mot afin de rendre plus difficile et plus plaisante la découverte de la solution.

- Définition : *commune en Bretagne*. Solution : *Quimper*. *Commune* = ville, non pas *commune* = banale (au masculin : *commun*).
- Définition : *une histoire sans fin*. Solution : *Histoire*.
- Définition : *il est collant, mais il ne vous veut que du bien* (Robert Mallat, *Le Point*). Solution : *Sparadrap*. *Collant* est au sens propre = *qui colle*, alors que la phrase dirige vers le sens figuré = *rasoir, casse-pieds*, le *il* étant interprété comme pronom représentant d'une personne ► G 42.

LES RIMES

V 49

Deux mots riment ensemble quand ils se terminent au moins par le même son voyelle.

Le mot *ami* rime avec *parti*, mais *ami* rime aussi avec *petit* puisque le -t final ne se prononce pas.

► Exemples de rimes avec un **son voyelle** :

Écho et *bientôt*.

Longtemps et le *vent*.

Enfin et *parfum*.

► Exemples de rimes avec une voyelle plus une **consonne** (avec ou sans e muet) :

Grise et *bise*.

Cheval et *fatal*.

Lumière et *terre*.

► Exemples de rimes avec **trois sons** :

Grise et *brise*.

Cheval et *rival*.

Lumière et *poussière*.

Sombre et *nombre*.

► Pour jouer, deux vers qui riment sur leurs 12 syllabes ! :

« Sir Eveill – il paraît –, chasselas détraqué,
Se réveille ! Il part et chasse, las d'être à quai. »
(Alphonse Allais)

V 50

Les rimes peuvent être suivies, alternées ou embrassées.

► Rimes suivies. On dit aussi rimes **plates** :

« Ils ont des poids ronds ou carrés	<i>carrés</i>
Des tambours des cerceaux dorés	<i>dorés</i>
L'ours et le singe animaux sages	<i>sages</i>
Quêtent des sous sur leur passage »	<i>passage</i>

(Guillaume Apollinaire)

► Rimes alternées. On dit aussi rimes **croisées** :

« Autrefois le Rat de ville	<i>ville</i>
Invita le Rat des champs,	<i>champs</i>
D'une façon fort civile,	<i>civile</i>
À des reliefs d'Ortolans. »	<i>Ortolans</i>

(La Fontaine)

► Rimes **embrassées** :

« La faim fait rêver les grands loups moroses ;
La rivière court, le nuage fuit ;
Derrière la vitre où la lampe luit,
Les petits enfants ont des têtes roses. »
(Victor Hugo)

moroses
fuit
luit
roses

« Chatte blanche, chatte sans tache,
Je te demande dans ces vers,
Quel secret dort dans tes yeux verts,
Quel sarcasme sous ta moustache »
(Charles Cros)

tache
vers
verts
moustache

LE MOT JUSTE

V 51

Généralement, le mot juste doit être choisi parmi plusieurs synonymes ► V 17 et 18.

► La lune *luit*, les étoiles *scintillent*, le soleil *brille*, la lampe *éclaire* la pièce, les projecteurs *illuminent* la façade du château, le soleil couchant *flamboie*, etc.

► Une couleur peut être *claire* ou *foncée*, *pâle* ou *vive*, *fraîche* ou *passée*, *fanée*, etc.

► Un bulldozer est un *engin* de terrassement, un lave-vaisselle est une *machine*, une caméra est un *appareil* de prise de vues, etc.

► Une leçon peut être *ennuyeuse*, *fastidieuse*, *rasoir*, *assommante*, *barbante*, *soporifique* ou... *intéressante*, *captivante*, *passionnante*, etc.

Le mot juste dépend toujours de la situation et du contexte.

► Le mot juste peut être :

- un mot **générique** ► V 21 :

une soupe de légumes,

- un mot **plus précis** :

une purée de carottes.

► Le mot juste peut être :

- un mot **recherché** de la langue écrite :

une tâche difficile,

- un mot du vocabulaire **courant** :

un travail difficile,

- un mot familier ou même d'**argot** :

un boulot difficile.

► Pour trouver le mot juste, il faut savoir employer la langue familière, la langue courante et la langue soutenue.

- La langue familière s'apprend avec les copains et les copines.
- La langue courante s'apprend avec les personnes qui parlent autour de nous.
- La langue familière, la langue courante et la langue soutenue s'apprennent **à l'école** et **dans les livres**.

Les lettres et les chiffres renvoient aux différents paragraphes de l'ouvrage :

G 1 à G 141 = grammaire
O 1 à O 132 = orthographe
C 1 à C 73 = conjugaison
V 1 à V 52 = vocabulaire

A

à, préposition : G 81, G 82

- ne pas confondre à et a : O 48

abréviations : V 7

ac-/acc-, débuts de mots : O 108

accents : O 74

accords (règles)

- déterminant et nom : G 22, O 32 à O 35

- adjectif qualificatif épithète et nom : G 36, O 36 à O 38

- sujet et verbe : G 91, O 39 à O 43

- sujet et attribut : G 111

- participe passé après *avoir* : O 47

- participe passé après *être* : O 45, O 46

- avec le pronom indéfini *on* : G 45

- dans la subordonnée relative : O 43

acheter : C 61

active, voir voix active

ad-/add-, débuts de mots : O 110

adjectif démonstratif, voir déterminants du nom

adjectif indéfini, voir déterminants du nom

adjectif interrogatif, voir déterminants du nom

adjectif possessif, voir déterminants du nom

adjectif qualificatif

- définition : G 33

- accord : G 36

- féminin des adjectifs : O 23 à O 27

- pluriel des adjectifs : O 28 à O 31

- degrés : G 37

- comparatif : G 38, G 40

- superlatif : G 39, G 40

- épithète : G 34, G 36

- place de l'épithète : G 41

- attribut : G 35, G 36, G 111 à G 114

- en apposition : G 34, G 135, O 36

adjectif numéral, voir déterminants du nom

adverbe

- définition : G 68

- formation : G 69

- degrés : G 70

- d'intensité : G 71
- de temps : G 72
- de lieu : G 73
- de manière : G 74
- de phrase : G 75
- *tout* : G 76
- orthographe des adverbes en *-ment* : O 131, O 132

af-/aff-, débuts de mots : O 111

affirmative (phrase), voir formes de phrase

afin que

- loc. conjonctive de but suivie du subjonctif : C 44

ag-/agg-, débuts de mots : O 112

agent, voir complément d'agent

-ail/-aie/-et, fins de mots : O 120

-aill/-aille, fins de mots : O 114

à la condition que

- loc. conjonctive de condition suivie du subjonctif : C 44

aller

- conjugaison : C 63
- *aller* + infinitif (futur) : C 37

alphabet

- lettres : V 2
- ordre alphabétique : V 3
- alphabet et alphabet phonétique : O 71

alphabet phonétique : O 71, O 72

animé, voir nom animé

antécédent

- d'un pronom : G 42
- d'un pronom relatif : G 134
- subordonnée relative avec antécédent : G 135
- subordonnée relative sans antécédent : G 136

antonyme

- définition : V 25
- formation : V 26, V 40, V 41
- emploi : V 27

ap-/app-, débuts de mots : O 109

appeler : C 61

apposition

- nom en apposition : G 7, G 18
- adjectif en apposition : G 34, G 135, O 36
- subordonnée relative en apposition : G 135

après

- ne pas confondre préposition et adverbe : G 83

à quoi : G 19

argot : V 52

articles, voir déterminants du nom

attendre : C 71

attribut du sujet

- définition : G 111
- accord : G 111
- rôle dans le groupe verbal : G 60, G 112

- place : G 113
- formes : G 114
- ne pas confondre avec le COD : G 97

attribut du complément d'objet : G 35

-au/-eau/-o, fins de mots : O 123

au, aux : G 26

aucun : G 31, G 54, O 34

autre : G 31

auxiliaire

- définition : C 9

avant

- ne pas confondre préposition et adverbe : G 83

avant que

- loc. conjonctive de temps suivie du subjonctif : C 44

avoir

- conjugaison : C 56
- accord du participe passé après *avoir* : O 47

B

b consonne muette : O 107

battre : C 72

beaucoup de : G 31

bien

- comparatif et superlatif : G 70

bien que

- loc. conjonctive de concession suivie du subjonctif : C 44

bon

- comparatif et superlatif : G 40

but, voir compléments circonstanciels

C

c consonne muette : O 107

c/cc dans les débuts de mots *ac-/acc-* : O 108

cc consonne double : O 96

ç

- *c* cédille : O 74
- dans la conjugaison des verbes en *-cer* : C 59

ça

- pronom démonstratif : G 53
- ne pas confondre *ça* et *sa* : O 49

car : G 79

cause, voir compléments circonstanciels

ce

- déterminant démonstratif : G 29
- pronom démonstratif : G 49, G 52
- ne pas confondre *ce* et *se* : O 54

ceci, cela : G 49, G 53

céder : C 61

cédille : O 74

celui, celle : G 49, G 50

celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là : G 49, G 51

cent, accord : O 35

certain, certain : G 31, G 54, O 34

ces

– déterminant démonstratif : G 29

– ne pas confondre *ces* et *ses* : O 52

c'est...

– présentatif : G 139

– ne pas confondre *c'est* et *s'est* : O 55

– ne pas confondre *c'était* et *s'était* : O 56

c'est... qui : G 90, G 139, O 40

c'est... que :

– présentatif : G 139

– mise en relief du COD : G 99

– mise en relief du COI : G 104

– mise en relief du COS : G 108

ce, cette : G 29

ceux, ceux-ci, ceux-là : G 49, G 51

chanter

– conjugaison des verbes du 1^{er} groupe : C 58

chaque : G 31, O 34

classe grammaticale : G 6

-ci

– forme des déterminants démonstratifs : G 29

– forme des pronoms démonstratifs : G 49, G 51, G 53

– dans *voici* : G 140

-ciell/-tiel, fins de mots : O 130

circonstanciels, voir compléments circonstanciels

commencer

– conjugaison des verbes en *-cer* : C 59

comparatifs

– des adjectifs : G 38

– des adverbes : G 70

compléments circonstanciels

– définition : G 115

– subordonnées circonstancielles : G 138

– de temps : G 116, G 117, G 138, et subjonctif : C 44

– de lieu : G 116, G 118

– de manière : G 116

– de moyen : G 116

– de cause : G 116, G 138

– de condition : G 116, G 138, et conditionnel présent : C 40, et subjonctif C 44

– de but : G 116, G 138, et subjonctif : C 44

– de concession : G 116, et subjonctif : C 44

– ne pas confondre avec le COD : G 97

complément de l'adjectif : G 34

complément d'agent : G 61, G 63, C 12

complément du nom :

– place dans le groupe nominal : G 17

– absence de déterminant : G 24

- construction indirecte : G 81
- complément d'objet direct (COD)
- définition : G 96
 - emplois : G 96, G 97, G 99
 - formes : G 100
 - place à l'impératif : G 99
 - avec le COS : G 106, G 109
 - dans les voix active et passive : G 61
 - ne pas confondre avec l'attribut, le circonstanciel : G 97
 - mise en relief : G 99
 - rôle dans l'accord du participe après *avoir* : O 47

- complément d'objet indirect (COI)
- définition : G 101
 - emplois : G 102, G 103, G 104
 - place à l'impératif : G 104
 - avec le COS : G 106, G 109
 - formes : G 105

- complément d'objet second (COS)
- définition : G 106
 - emplois : G 107, G 108
 - formes : G 109
 - place à l'impératif : G 108

compléments de verbe : G 110

complétive (proposition subordonnée) : G 137

complexe (phrase) : G 132, G 133

composé

- voir temps composés
- voir mot composé

condition, voir compléments circonstanciels

conditionnel présent

- si + imparfait + conditionnel : C 40
- employé seul : C 41
- terminaisons : C 42
- ne pas confondre conditionnel présent et futur : C 42

conjonctions

- de coordination : G 79
- de subordination : G 80

conjonctive (proposition subordonnée) : G 137, G 138

conjugaison

- définition : C 1, C 2
- radical et terminaison : C 4, C 5
- les trois groupes : C 10
- modes et temps : C 6
- temps simples et temps composés : C 8, C 9
- verbes auxiliaires : C 9, C 56, C 57
- voix : C 11 à C 14
- verbes du 1^{er} groupe : C 58, C 59 à C 61
- verbes du 2^e groupe : C 73
- verbes du 3^e groupe : C 63 à C 72
- du présent de l'indicatif : C 21
- de l'imparfait : C 25

- du passé simple : C 29
- du passé composé : C 33
- du plus-que-parfait : C 36
- du futur simple : C 38
- du conditionnel présent : C 42
- du subjonctif présent : C 46
- de l'impératif : C 48
- du participe présent : C 49
- du gérondif : C 50
- du participe passé : C 51
- de l'infinitif : C 53

connaître : C 73

- conjugaison des verbes en *-aître* : C 73

consonne

- lettre : O 70
- son : O 72

consonnes doubles

- *cc* : O 96, O 108
- *dd* : O 110
- *ff* : O 94, O 111
- *gg* : O 92, O 112
- *ll* : O 113
- *mm* : O 113
- *nn* : O 113
- *pp* : O 109
- *rr* : O 87, O 113
- *ss* : O 88
- *tt* : O 90

consonnes muettes

- *b* : O 107
- *c* : O 107
- *d* : O 106
- *g* : O 107
- *h* : O 100, O 101
- *l* : O 107
- *p* : O 107
- *s* : O 104
- *t* : O 105
- *x* : O 107

- comment entendre les consonnes muettes : O 103

contexte

- son rôle dans l'interprétation des pronoms : G 42
- son rôle dans l'interprétation des mots : V 16, V 29

contraire, voir antonyme

coordination

- définition : G 78
- conjonctions de coordination : G 79
- propositions coordonnées : G 132
- sujets coordonnés (accord du verbe) : O 42

d consonne muette : O 106

d/dd dans les débuts de mots en *ad-ladd-* : O 110

dans

- préposition : G 81
- ne pas confondre *dans* et *d'en* : O 62

de

- préposition : G 81, G 82
- introduit parfois le complément d'agent du passif : G 63

débuts de mots, voir orthographe grammaticale

déclarative (phrase) : G 120

défini (article), voir déterminants du nom

degrés

- des adjectifs : G 37
- des adverbes : G 70, G 71

de l', de la : G 27

demi : O 31

démonstratifs

- voir déterminants du nom
- voir pronoms

depuis que : G 138

derrière

- ne pas confondre préposition et adverbe : G 83

des

- article indéfini : G 25
- article défini contracté : G 26

dès que : G 80

détaché

- ponctuation des mots détachés : G 11
- nom en apposition : G 18
- adjectif en apposition : G 34, G 135
- pronom détaché : G 43
- proposition subordonnée relative en apposition : G 135

déterminants du nom

- définition : G 21, G 23
- accord : G 22, O 32, O 33
- article défini : G 26
- article indéfini : G 25
- article partitif : G 27
- nom commun sans déterminant : G 24
- nom propre avec déterminant : G 24
- déterminants démonstratifs : G 29
- déterminants possessifs : G 28
- déterminant indéfini *tout* : G 30, O 34
- déterminant indéfini : G 3, O 34
- déterminants interrogatifs et exclamatifs : G 32
- déterminants numériques : G 32, O 35

devant

- ne pas confondre préposition et adverbe : G 83

deux points : G 12

dire : C 70

discours rapporté direct, indirect : G 13

dictionnaire

- définition : V 1
- abréviations : V 7
- article de dictionnaire : V 6
- définitions du dictionnaire : V 23, V 15
- dictionnaire et étymologie : V 14
- trouver un mot dans le dictionnaire : V 4, V 5

direct

- complément d'objet direct : G 95
- construction directe : G 7

discours rapporté

- direct, indirect : G 13
- interrogation indirecte : G 125

donc : G 79

du

- article défini contracté : G 26
- article partitif : G 27

E

e muet : O 73, O 97, O 98, O 99

-*é/-er*, fins de mots : C 52

ë : O 74

-*ée/-e*, fins de mots, O 119

-*eill/-eille*, fins de mots : O 115

éclidé

- article : G 26
- pronom personnel : G 43

elle, elles : G 43, G 44

-*emment* (adverbes en -*emment*) : O 132

en

- préposition : G 82
- pronom : G 46
- place à l'impératif : C 108
- ne pas confondre *d'en* et *dans* : O 62
- ne pas confondre *s'en* et *sans* : O 63
- ne pas confondre *qu'en* et *quand* : O 64
- *en* forme du gérondif : C 50

en attendant que

- loc. conjonctive de temps suivie du subjonctif : C 58

énonciation

- moment de l'énonciation : G 42, C 15
- présent et moment de l'énonciation : C 16

envoyer

- conjugaison des verbes en -*oyer* : C 63

épithète

- définition : G 34
- accord : O 36, O 38
- place de l'épithète : G 41
- subordonnée relative épithète : G 135

-er/-é, fins de mots : C 52

essuyer

– conjugaison des verbes en *-uyer* : C 58

et

– conjonction de coordination : G 79

– ne pas confondre *et* et *est* : O 57

-et/-ai/-aie... : fins de mots, O 120

état (verbe d') : G 59

être

– conjugaison : C 57

– emplois comme auxiliaire : C 9

– emploi dans la voix passive : G 64

– accord du participe passé après *être* : O 45, O 46

– présentatif *il est* : G 141

étymologie : V 13, V 14

-euill/-ueille/-ueil, fins de mots : O 116

-eurl/-eure/-eurs/-œur, fins de mots : O 121

eux : G 42, G 43

exclamatifs

– déterminants G 32

exclamative (phrase) : G 128

F

ff consonne double : O 94

fff au début des mots en *af-/aff-* : O 111

faire

– conjugaison : C 69

– éviter les répétitions : V 27

famille de mots : V 46

féminin, voir genre

figuré (sens) : V 11, V 12

fins de mots, voir orthographe grammaticale

finir

– conjugaison des verbes du 2^e groupe : C 62

fonctions

– définition : G 7

– du groupe nominal : G 18

– de l'adjectif qualificatif : G 34, G 35

– des pronoms personnels : G 44

– dans le groupe verbal : G 60

– dans la phrase : G 88

– voir aussi sujet, compléments, épithète, attribut

formes de phrase

– affirmative (ou positive), négative : G 129, G 131

futur

– emploi : C 37

– conjugaison : C 38

– futur antérieur : C 39

– futur *aller* + infinitif : C 37

– ne pas confondre futur et conditionnel : C 42

G

g consonne muette : O 107

gg consonne double : O 92

g/gg au début des mots en *ag-/agg-* : O 112

geler : C 61

genre

– des noms : G 19, O 1, O 2, O 3

– le féminin des noms : O 4 à O 8

– des adjectifs : G 36

– le féminin des adjectifs : O 23 à O 27

– le genre dans le dictionnaire : V 6

gérondif : C 50

groupes de conjugaison : C 10

groupe nominal

– simple : G 16

– étendu : G 17

– fonctions : G 18

– accords dans le groupe nominal : O 8, O 9

groupe verbal

– le verbe dans le groupe verbal : G 55

– les constructions : G 60

groupe sujet, voir sujet

guillemets : G 11

H

h muet/aspiré : G 26, G 43, O 100, O 101, O 102

homonymes

– reconnaître les homonymes : V 28, V 29

– liste : V 30

homographes : V 28

homophones

– définition : V 28

– formes homophones :

a/à : O 48

sa/ça : O 49

son/sont : O 50

mes/mais : O 51

ses/ces : O 52

leur/leurs : O 53

se/ce : O 54

s'est/c'est : O 55

s'était/c'était : O 56

est/et : O 57

ont/on : O 58

ou/où : O 59

ni/n'y : O 60

si/s'y : O 61

dans/d'en : O 62

sans/s'en : O 63

quand/qu'en : O 64
prêt/près : O 65
plus tôt/plutôt : O 66
là/à/l'a : O 67
peut/peux/peu : O 68
quel/quelle/qu'elle : O 69



ï : O 74

ici

- adverbe de lieu : G 73
- son rôle au moment de l'énonciation : G 42, C 15

-ie, -i..., fins de mots : O 122

il, ils : G 43

il, marque grammaticale impersonnelle : G 66

il y a : G 141

ill-, début de mots : G 113

imm-, début de mots : G 113

imparfait

- emplois : C 22, C 24
- conjugaison : C 25
- dans les récits : C 23
- et passé simple : C 28
- et passé composé : C 32
- et plus-que-parfait : C 34

impératif

- mode personnel : C 7
- emplois : C 47
- conjugaison : C 48
- dans la phrase impérative : G 127
- place du COD : G 99
- place du COI : G 104
- place du COS : G 108

impérative (phrase) : G 126, G 127

impersonnel

- voix impersonnelle : G 66, C 14
- verbes impersonnels : G 66

indéfinis

- articles : G 25
- déterminants : G 30, G 31
- pronoms : G 54
- pronom personnel indéfini *on* : G 45

indicatif

- mode temporel et personnel : C 7
- voir présent, imparfait, passé simple, futur, conditionnel, passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur

indirect

- complément d'objet indirect : G 101
- constructions indirectes : G 7, G 81
- complément d'objet second : G 106

infinitif

- mode non personnel : C 7
- formes : C 10
- infinitif présent, passé : C 53
- emplois comme nom : C 54
- emplois comme verbe : C 55
- dans la phrase impérative : G 127

inn-, début de mot : G 113

interrogatif

- déterminants : G 32, O 33
- pronoms : G 125
- adverbes : G 75, G 125

interrogation

- interrogation totale : G 122, G 123
- interrogation partielle : G 124, G 125
- interrogation indirecte : G 125

interrogative (phrase) : G 121

intransitif (verbe)

- définition : G 59
- et COI : G 101, G 106
- et COS : G 106
- verbes tantôt transitifs, tantôt intransitifs : G 97

invariable

- noms : O 10
- adverbes : G 68
- conjonctions, prépositions : G 177
- déterminants numéraux : O 55
- autres mots invariables : G 68, G 77, O 34

irr-, début de mots : G 113

J

je

- son rôle au moment de l'énonciation : G 42
- pronom personnel : G 43, G 44

jeter : C 61

jusqu'à ce que

- loc. conjonctive de temps suivie du subjonctif : C 44

juxtaposition

- propositions juxtaposées : G 132
- rôle de la virgule : G 11

L

l consonne muette : O 107

ll au début des mots en *ill-* : O 113

l'

- article élidé : G 26
- pronom personnel élidé : G 43, G 44

la

- article : G 26

- pronom personnel : G 43, G 44, G 47
- ne pas confondre *la, là, l'a* : O 67

là

- adverbe de lieu : G 73
- forme des déterminants démonstratifs : G 29
- forme des pronoms démonstratifs : G 51, G 53
- dans le présentatif *voilà* : G 140

le

- article : G 26
- pronom personnel : G 43, G 44, G 47

le meilleur : G 40

le même, accord : O 34

le mieux : G 70

le mien : G 48

le moins : G 70

le nôtre : G 48

le pire : G 40

le plus : G 70

le premier : G 32

les

- article : G 26
- pronom personnel : G 43, G 44, G 47

le sien : G 48

le tien : G 48

lettre

- majuscule de phrase : G 2
- majuscule de nom propre : G 15
- lettre et son : O 71
- lettre muette : e O 97, h O 100, s O 104, t O 105, d O 106, b, c, g, l, p, x O 107

leur

- déterminant possessif : G 28
- pronom personnel : G 43, G 44, G 47
- ne pas confondre le déterminant et le pronom : O 53

le leur : G 48

lever

- conjugaison des verbes en *e/è* : C 61

le vôtre : G 48

liaison

- déterminant et nom : G 22
- *on a/on n'a* : G 45
- *quant à* : O 64

lieu

- adverbe : G 73
- complément circonstanciel : G 118

lui : G 43, G 44, G 47

mm

- au début des mots en *imm-* : O 113
- adverbess en *-emment*, *-amment* : O 132

ma : G 28

maintenant

- adverbe de temps : G 72
- son rôle au moment de l'énonciation : G 42, C 15

mais

- conjonction de coordination : G 79
- ne pas confondre *mais* et *mes* : O 51

majuscule, voir lettre

manger

- conjugaison des verbes en *-ger* : C 60

manière, voir compléments circonstanciels

masculin, voir genre

mauvais

- comparatif et superlatif irréguliers : G 40

me : G 43, G 44, G 47

meilleur

- comparatif irrégulier de *bon* : G 40

-ment, voir adverbess en *-ment*

mentir : C 64

même : G 31, O 34

mes

- déterminant possessif : G 28
- ne pas confondre *mes* et *mais* : O 51

mettre

- conjugaison des verbes en *-ttre* : C 72
- éviter les répétitions : V 27

mi : O 31

le mien : G 48

mieux

- comparatif irrégulier de *bien* : G 70

mille, *million* : O 35

mise en relief

- de l'adjectif épithète : G 41
- avec un présentatif : G 139, G 140, G 141
- du COD : G 99
- influence sur l'accord du participe passé : O 47
- du COI : G 104
- du COS : G 108

modes de la conjugaison

- définition : C 6
- voir gérondif, impératif, indicatif, infinitif, participes, subjonctif

moi : G 43, G 44

moins, *moins... que*

- avec les adjectifs : G 40
- avec les adverbess : G 70

moment de l'énonciation, voir énonciation

mon : G 28

mot

- dans le dictionnaire : V 1, V4, V5
- le sens d'un mot : V6
- employer le mot juste : V 51, V 52
- polysémie : V9
- synonymie : V 17
- antonymie : V 25
- homonymie : V 28
- paronymie : V 31
- mots scientifiques : V 8, V 45
- famille de mots : V 46
- jeux avec les mots : V 47, V48
- comment couper un mot ? : O 73
- constructions des mots, voir suffixes, préfixes, mot composé
- voir aussi sens

mot composé

- définition : V 42, V 43
- construction : V 44, 45
- pluriel : O 20, O 21, O 22

moyen, voir compléments circonstanciels

muette, voir lettre muette

N

nn au début des mots en *inn-* : O 113

nature d'un mot : G 6

ne

- adverbe de négation : G 68, G 75
- *ne... pas, ne... plus, ne... jamais* : G 75, G 131
- *ne... que* : G 131
- *ne employé avec aucun, personne, rien...* : G 54

négation

- adverbes de négation : G 68, G 75, G 131
- négation totale, partielle, restrictive : G 131
- ne pas confondre la négation et la liaison après *on* : G 131
- la forme négative de l'infinitif : C 53

négative (phrase), voir formes de phrase

nettoyer

- conjugaison des verbes en *-oyer* : C 58

ni

- conjonction de coordination : G 79
- ne pas confondre *ni* et *n'y* : O 60

niveaux de langue

- dans la prononciation : G 2
- dans les superlatifs : G 40
- dans l'emploi de *en* et de *y* : G 46
- dans les phrases interrogatives : G 123, G 125
- dans l'emploi de *certain, quelque* : O 34
- dans la distinction des synonymes : V 18
- dans le choix du mot juste : V 52

nom

- définition : G 14
- genre des noms : G 19, O 1, O 2, O 3
- féminin des noms : O 4 à O 8
- nombre des noms : G 20
- mettre les noms au pluriel : O 11 à O 19
- nom commun : G 15, G 24
- nom propre : G 15, G 24
- nom animé, nom non animé : G 19
- voir aussi groupe nominal

nom composé

- définition : V 42, V 43
- constructions : V 44
- pluriel des noms composés : O 20, O 21, O 22

nombre

- des noms : G 20, O 9, O 10
- mettre les noms au pluriel : O 11 à O 19
- pluriel des noms composés : O 20 à O 22
- des adjectifs : G 36
- pluriel des adjectifs : O 28 à O 31

nominal, voir groupe nominal

non : G 75

non personnels, voir modes

nos : G 28

notre : G 28

le nôtre : G 48

nous : G 43, G 44

nu : O 31

nul : O 34

numéraux

- déterminants : G 32
- écriture des pronoms : O 35

n'y/ni : O 60



objet, voir complément

-oi, -oie, fins de mots : O 126

-oir, -oire, fins de mots : O 125

on

- pronom personnel indéfini : G 45
- ne pas confondre *on a* (liaison) avec *on n'a* : G 45

or : G 79

oral

- alphabet phonétique : O 72
- écrire les sons du français : O 76 à O 96
- lettres muettes : O 97 à O 101
- orthographe et liaison après *on* : G 45
- formes grammaticales homophones, voir orthographe grammaticale
- prononciation de la phrase :
 - pause finale : G 2
 - mélodie déclarative : G 120

- interrogative : G 121
- impérative : G 126
- exclamative : G 128
- rôle de l'oral pour repérer le radical d'un verbe : C 5
- rôle de l'oral dans l'apprentissage du présent : C 21
- orthographe grammaticale
 - voir accords (règles)
 - voir homophones (formes grammaticales)
- orthographe du verbe
 - voir conjugaison
- orthographe d'usage
 - les accents, la cédille : O 74
 - l'écriture des sons, voir son
 - les lettres muettes :
 - e : O 97 à O 99
 - h : O 100 à O 102
 - s : O 104
 - t : O 105
 - d : O 106
 - b, c, g, l, p, x : O 107
 - les débuts de mots :
 - ac-/acc- O 108
 - ap-/app- O 109
 - ad-/add- O 110
 - af-/aff- O 111
 - ag-/agg- O 112
 - inn-, ill-, imm-, irr- O 113
 - les fins de mots :
 - aill-/aille : O 114
 - eill-/eille : O 115
 - euill-/euille/-ueil : O 116
 - té-/tée : O 117
 - tié-/tier : O 118
 - ée-/é : O 119
 - et-/ail-/aie... : O 120
 - eurl-/eurel-/eursl-/œur : O 121
 - iel-/i... : O 122
 - eaul-/ol-/au... : O 123
 - ouel-/ou... : O 124
 - oirel-/oir : O 125
 - oil-/oie : O 126
 - uel-/u : O 127
 - ulel-/ul : O 128
 - urel-/ur : O 129
 - ciell-/tiel : O 130
 - adverbes en -ment : O 131
 - adverbes en -emment et -amment : O 132
 - é/-er C 52
 - homophones courants : O 133
- ou
 - conjonction de coordination : G 79

- sujets coordonnés par *ou*, accord avec le verbe : O 42
 - ne pas confondre *ou* et *où* : O 59
- oue, ou...*, fins de mots : O 124
- où*
- pronom relatif : G 134
 - adverbe interrogatif : G 75, G 124, G 125
 - ne pas confondre *où* et *ou* : O 59
- oui* : G 75

P

- p* consonne muette : O 107
- p/pp* dans les débuts de mots *ap-/app-* : O 109
- par*
- préposition : G 81, G 82
 - introduit le complément d'agent du passif : G 63
- paragraphe : G 13
- parce que* : G 138
- parenthèses : G 13
- paronymes
- définition : V 31
 - liste : V 32
- participe passé
- mode non personnel : C 7
 - formes et emplois : C 51, C 52
 - accord après *être* : O 45, O 46
 - accord après *avoir* : O 47
 - dans la voix passive : G 64, C 12
 - dans le passé composé : C 33
 - dans le plus-que-parfait : C 36
 - dans le futur antérieur : C 39
- participe présent
- mode non personnel : C 7
 - formes et emplois : C 49
- partir* : C 62, C 64
- partitif (article) : G 27
- passé composé
- emplois : C 30, C 31
 - conjugaison : C 33
 - dans un récit : C 32
- passé simple
- emplois : C 26, C 27
 - conjugaison : C 29
 - dans un récit : C 28
- passé récent (*venir de* + infinitif) : C 31
- passif, voir voix passive
- peindre* : C 71
- pendant que* : G 80
- personne* : G 54
- personnes de la conjugaison
- définition : G 42, C 2

- modes personnels, modes non personnels : C 7
- accord sujet-verbe avec des sujets de personnes différentes : O 42
- voir impersonnel

peu/peut/peux : O 68

phrase

- définition : G 2
- phrase sans verbe : G 2
- phrase impérative sans verbe : G 127
- ponctuation de fin de phrase : G 10
- phrase simple : G 85, G 86, G 87
- analyser la phrase simple : G 88
- phrase complexe : G 132
- types de phrase :
 - déclarative : G 120,
 - interrogative : G 121,
 - impérative : G 126,
 - exclamative : G 128
- formes de phrase :
 - affirmative (ou positive) : G 119
 - négative : G 129, G 130, G 131

pire

- comparatif irrégulier de *mauvais* : G 40

place

- place et fonction : G 7
- de l'adjectif épithète : G 41
- ordre verbe + sujet : G 94
- du COD : G 99
- du COI : G 104
- du COS : G 108
- de l'attribut : G 113
- du complément circonstanciel : G 115

plaindre : C 71

pluriel des noms

- noms toujours au pluriel : O 10
- règle générale : O 11
- noms en *-ou* : O 12
- noms en *-eau, -eu, -au* : O 13
- noms en *-al* : O 14
- noms en *-ail* : O 15
- noms terminés par *s, x* ou *z* : O 16
- pluriels particuliers : O 17
- noms propres : O 18
- noms étrangers : O 19
- noms composés : O 20, O 21, O 22

pluriel des adjectifs

- règle générale : O 28
- adjectifs en *-al* : O 29
- adjectifs terminés par *s* ou *x* : O 30
- adjectif de couleur : O 31

plus, plus... que

- avec les adjectifs : G 40

– avec les adverbes : G 70

plus-que-parfait

– emplois : C 34, C 35

– conjugaison : C 36

plusieurs : G 54, O 34

plus tôt/plutôt : O 66

poésie

– ponctuation : G 9

– le e muet : O 97

– rimes : V 50

point, voir ponctuation

polysémie : V 9

ponctuation

– rôle : G 9

– point, points d'interrogation, d'exclamation, de suspension : G 10

– virgule et point-virgule : G 11

– deux points : G 12

– guillemets, tirets, parenthèses : G 13

position détachée

– ponctuation : G 11

– voir apposition

positive (phrase), voir formes de phrase

possessifs

– déterminants : G 28

– pronoms : G 48

pour que

– loc. conjonctive de but suivie du subjonctif : C 44

pourvu que

– loc. conjonctive de condition suivie du subjonctif : C 44

pouvoir

– conjugaison : C 66

préfixe

– définition : V 38, V 39

– sens : V 40

– principaux préfixes : V 41

prendre

– conjugaison des verbes en *-dre* : C 71

prépositions

– définition : G 81

– emplois : G 82

– ne pas confondre prépositions et adverbes : G 83

– ne pas confondre préposition et conjonction : G 84

près/prêt : O 65

présent de l'indicatif

– le présent et le moment de l'énonciation : C 15

– présent actuel : C 16

– présent permanent : C 17

– présent de répétition : C 18

– présent exprimant un passé, un futur : C 19

– dans un récit : C 20

– conjugaison : C 21

– dans la phrase impérative : G 127
présent du conditionnel, voir conditionnel présent
présent de l'infinitif, voir infinitif
présent du subjonctif, voir subjonctif présent
présentatifs

- *c'est* : G 139
- *voici, voilà* : G 140
- *il y a, il est* : G 141

prêt/près : O 65

principale, voir proposition principale
pronominal

- voix pronominale : G 67
- verbes pronominaux : G 67

pronoms

- définition : G 42

pronoms personnels

- formes : G 43, G 44
- fonctions : G 44
- place : G 47
- pronom personnel indéfini *on* : G 45
- pronoms compléments *en* et *y* : G 46
- de la forme pronominale : G 67
- pronom impersonnel *il* : G 66

pronoms démonstratifs

- formes : G 49
- emplois : G 50 à G 53

pronoms possessifs

- formes, emplois : G 48

pronoms interrogatifs

- formes, emplois : G 125

pronoms indéfinis

- formes, emplois : G 54

pronoms relatifs

- formes, emplois : G 134
- accord du verbe avec le pronom relatif *qui* : O 43
- accord du participe passé après *avoir* quand le COD est le pronom relatif *que* : O 47

prononciation standard : O 72

propositions

- définition : G 132
- ponctuation : G 11
- juxtaposées, coordonnées : G 133
- proposition indépendante : G 132, C 45
- proposition principale : G 133
- subordonnées : G 133
- subordonnées conjonctives et complétives : G 137, C 43
- subordonnées circonstancielles : G 138, C 44
- subordonnées relatives : G 134 à G 136
- subordonnées au subjonctif présent : C 43, C 44

propre, voir sens propre

puisque : G 80

Q

quand

- adverbe interrogatif : G 124, G 125
- conjonction de subordination : G 80, G 138
- ne pas confondre *quand*, *qu'en* et *quant* : O 64

quant/quand : O 64

que

- dans l'adverbe de négation *ne... que* : G 131
- conjonction de subordination : G 80, G 138
- pronom relatif : G 134
- pronom relatif COD, accord du participe : O 47
- pronom interrogatif : G 19, G 124

quel

- déterminant interrogatif, accord avec le nom : O 33

quell/quelle/qu'elle : O 69

quelques, quelque : O 34

qu'est-ce que : G 125

qui

- pronom relatif : G 134
- accord du verbe avec *qui* : O 43
- pronom interrogatif : G 19, G 124, G 125

qui est-ce qui : G 125

quoi

- à *quoi*, pronom interrogatif : G 19
- pronom relatif : G 134

quoique

- conjonction de subordination de concession suivie du subjonctif : C 44

R

rr

- consonne double : O 87
- au début des mots en *irr-* : O 113

radical

- d'un verbe : C4, C5
- d'un mot, d'une famille de mots : O 46

réciroque (verbe pronominal) : G 67

récit

- suivi du récit : G 25, G 42
- emploi du présent : C 20
- emploi de l'imparfait : C 23
- emploi du passé simple : C 28
- emploi du passé composé : C 32

réfléchi (verbe pronominal) : G 67

registre de langue, voir niveau de langue

règles d'accord, voir accord

relatives (propositions subordonnées)

- définition : G 134
- relative avec antécédent : G 135
- relative sans antécédent : G 136
- accord du verbe avec le pronom relatif *qui* : O 43

– voir pronom relatif
relief, voir mise en relief
répondre : C 71
– conjugaison des verbes en *-dre* : C 71
représentant (pronom) : G 42
restrictive (négation) : G 131
rien : G 54

S

s consonne muette : O 104
ss consonne double : O 88
sa
– déterminant possessif : G 28
– ne pas confondre *sa* et *ça* : O49
sans/s'en : O 63
savoir
– conjugaison : C 65
se
– pronom personnel : G 43, G 44
– dans la forme pronominale : G 67
– ne pas confondre *se* et *ce* : O54
s'en/sans : O 63
sens
– sens d'un mot : G 3
– mot du lexique : G 4
– mot de la grammaire : G 5
– dans le dictionnaire : V 6, V 15
– polysémie : V 9
– mots des sciences : V 6
– dans la phrase : V 16
– sens étymologique : V 13
– voir homonymes, synonymes
sens propre, sens figuré : V 10, V 11, V 12
sentir : C 64
ses
– déterminant possessif : G 28
– ne pas confondre *ses* et *ces* : O 52
s'est/c'est : O 55
s'était/c'était : O 56
si
– adverbe d'intensité : G 71
– adverbe d'affirmation : G 75
– conjonction de subordination de condition : G 80, C 40
– ne pas confondre *si* et *s'y* : O 61
le sien : G 48
simples (temps) : C 8
singulier, voir nombre
son
– voyelles et consonnes : O 70
– écrire le son [a], a : O 76
– le son [e], é : O 77

- le son [ɛ], è : O 78
- le son [i], i : O 79
- le son [ɔ], fort : O 80
- le son [o], mot : O 81
- le son [ā], an : O 82
- le son [ō], on : O 83
- le son [ē], in et le son [œ], un : O 84
- le son [j], y, ill : O 85
- le son [wa], oi : O 86
- le son [r], r : O 87
- le son [s], s : O 88
- le son [z], z : O 89
- le son [t], t : O 90
- le son [k], c, qu : O 91
- le son [g], gu : O 92
- le son [ʒ], j : O 93
- le son [f], f : O 94
- le son [v], v : O 95
- le son [ks], x : O 96

son

- déterminant possessif : G 28
- ne pas confondre *son* et *sont* : O 50

sortir : C 64

style direct, indirect, voir discours rapporté

subjonctif présent

- le subjonctif mode personnel et temporel : C 7
- emploi en subordonnée après *que* : G 137, C 43
- emploi dans les subordonnées circonstancielles : C 44
- emploi en proposition indépendante : C 45
- conjugaison : C 46
- dans la phrase impérative : G 127

subordination

- définition : G 80, G 133
- conjonctions de subordination : G 80

subordonnées (propositions)

- subordonnées complétives : G 137
- subordonnées relatives : G 134 à G 136
- subordonnées circonstancielles : G 138
- emploi du conditionnel : C 40
- emploi du subjonctif : C 43, C 44

suffixes

- définition : V 33
- emplois : V 34, V 35
- sens : V 36
- liste des suffixes courants : V 36

suivi (d'un texte), voir texte

sujet

- définition : G 90
- accord sujet-verbe : G 91, O 39 à O 43
- accord sujet-participe passé après *être* : O 45, O 46
- accord sujet-attribut : G 36, O 37, O 38

- constructions du groupe sujet : G 93
- ordre verbe + sujet : G 94
- du verbe au passif : G 61, G 62, G 64
- de la voix impersonnelle : G 66
- absent à l'impératif : C 47, C 48
- interrogation partielle portant sur le sujet : G 124

superlatif

- des adjectifs : G 39
- des adverbes : G 70

s'y/si : O 61

syllabe : O 73

synonymes

- définition : V 17
- emplois : V 18, V 19

T

t consonne muette : O 105

tt consonne double : O 90

ta : G 28

tableaux de conjugaison

- avoir : C 56
- être : C 57
- chanter, verbes en -er, 1^{er} groupe : C 58
- commencer, verbes en -cer : C 59
- manger, verbes en -ger : C 60
- lever, verbes en e... er, radicaux e/è : C 61
- finir, verbes en -ir, -iss, 2^e groupe : C 62
- aller : C 63
- venir, verbes en -venir, -tenir : C 64
- savoir : C 65
- pouvoir : C 66
- voir : C 67
- vouloir : C 68
- faire : C 69
- dire : C 70
- prendre, verbes en dre, il prend, nous prenons : C 71
- mettre, verbes en -tre : C 72
- connaître : C 73

tant que : G 80

te : G 43, G 44

-té/-tée, fins de mots : O 117

temps de la conjugaison

- définition : G 1, G 6
- temps simples : G 7
- temps composés : G 8
- voir présent, imparfait, passé simple, futur, passé composé, plus-que-parfait, conditionnel présent, subjonctif présent

temps (compléments circonstanciels de)

- compléments circonstanciels : G 117
- subordinées circonstancielles de temps : G 138

– emploi du subjonctif : C 44

tenir : C 64

terminaison (d'un verbe)

– définition : C 4

– du présent : C 21

– de l'imparfait : C 25

– du passé simple : C 29

– du futur : C 38

– du conditionnel présent : C 42

– du subjonctif présent : C 46

– de l'impératif : C 48

tes : G 28

-tiél/-tier, fins de mots : O 118

le tien : G 48

-tiell/-ciel, fins de mots : O 130

texte

– texte, phrase, mot : G 12

– règles pour le suivi d'un texte : G 25, G 42, G 51

tiret

– ne pas confondre avec le trait d'union : G 13

toi : G 43, G 44

ton : G 28

tordre : C 71

tout

– déterminant indéfini : G 30

– accord de *tout* déterminant et du nom : O 33

– pronom indéfini : G 54

– adverbe : G 76

trait d'union

– dans les mots composés : V 42

– dans l'écriture des pronoms placés après le verbe : G 47

– dans la coupe des mots : O 73

– ne pas confondre avec le tiret : G 13

transitif (verbe)

– définition : G 59

– et COD : G 95, G 106

– et COI : G 101, G 106

– et COS : G 106

– verbes tantôt transitifs, tantôt intransitifs : G 97

tréma : O 74

tu : G 43, G 44

types de phrase

– définition : G 119

– phrase déclarative : G 120

– sens des phrases déclaratives négatives : G 130

– phrase interrogative : G 121

– interrogation totale, valeurs et formes : G 122, G 123

– interrogation partielle, valeurs et formes : G 124, G 125

– sens des phrases interrogatives négatives : G 130

– phrase impérative : G 126

– verbe de la phrase impérative (impératif, présent, subjonctif, infinitif) : G 127

- phrase impérative sans verbe : G 127
- sens des phrases impératives négatives : G 130
- phrase exclamative : G 128
- sens des phrases exclamatives négatives : G 130

U

- u* dans *gu* : O 92
- u* dans *qu* : O 91
- ue/-u*, fins de mots : O 127
- ueil*, fin de mots : O 116
- ule/-ul*, fins de mots : O 128
- un, une* : G 25
- ure/-ur*, fins de mots : O 129
- usage, voir niveaux de langue

V

venir

- conjugaison des verbes en -*venir*, -*tenir* : C 64
- *venir de* + infinitif (passé récent) : C 31

verbal, voir groupe verbal

verbe

- définition : G 55, C 1
- comment reconnaître le verbe ? C 5
- intransitif, transitif : G 59, G 97
- attributif, d'état : G 59
- impersonnel : G 66
- pronominal : G 67
- accord sujet-verbe : O 39 à O 43
- dans le dictionnaire : V 4
- voir conjugaison
- voir tableaux de conjugaison
- voir voix
- voir groupe verbal
- voir phrase

vingt, accord : O 35

virgule : G 11

voici, voilà

- présentatifs : G 140

voir

- conjugaison : C 67

voix active

- définition : G 61, C 11

voix passive

- construction : G 61, C 12
- le sujet du passif : G 62
- l'agent du passif : G 63
- le verbe au passif : G 64, G 65
- passif et COD : G 95

voix impersonnelle, voir impersonnel

voix pronominale, voir pronominal

vos : G 28

votre : G 28

le vôtre : G 48

vouloir

– conjugaison : C 68

vous : G 43, G 44

Y

y lettre : O 85

y

– pronom : G 46

– place : G 47

– ne pas confondre *n'y* et *ni* : O 60

– ne pas confondre *s'y* et *si* : O 61